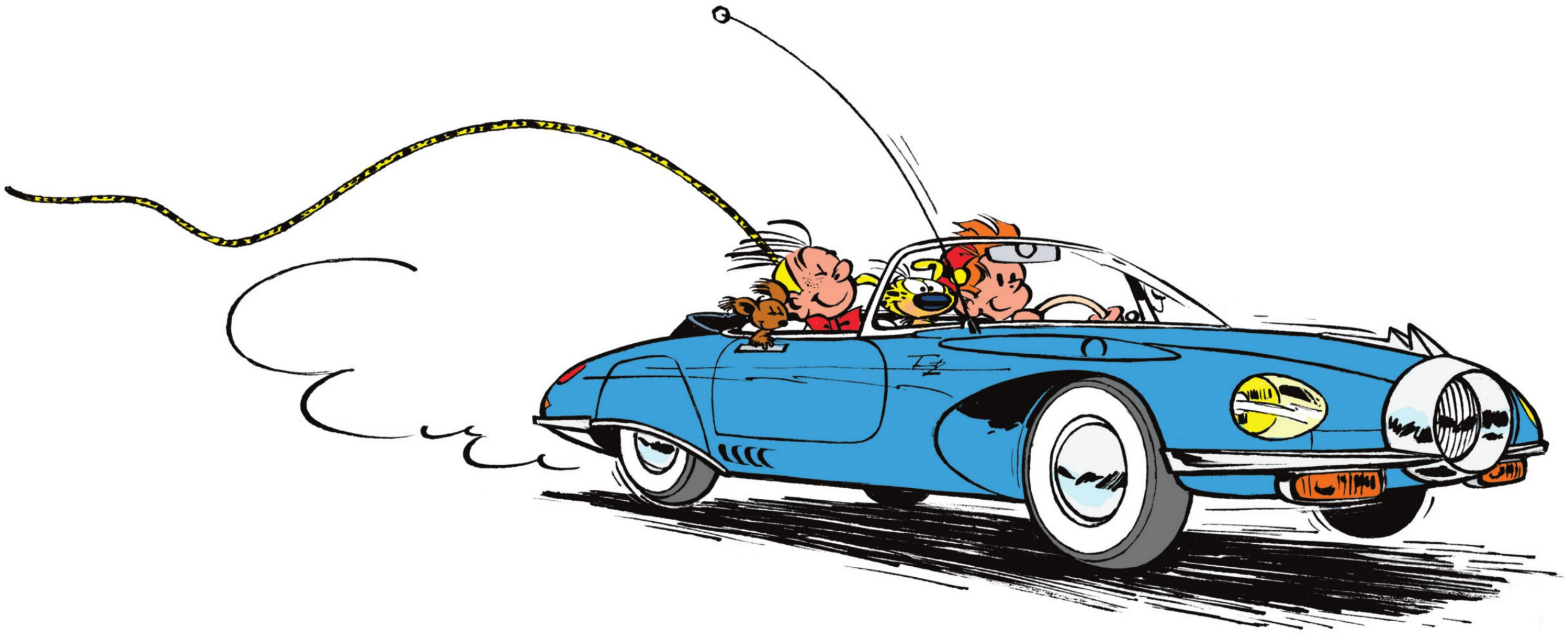
VACANCES SANS HISTOIRES

PAR Franquin

Commenté par José-Louis Bocquet
et Serge Honorez

DUPUIS



VACANCES SANS HISTOIRES

PAR Franquin

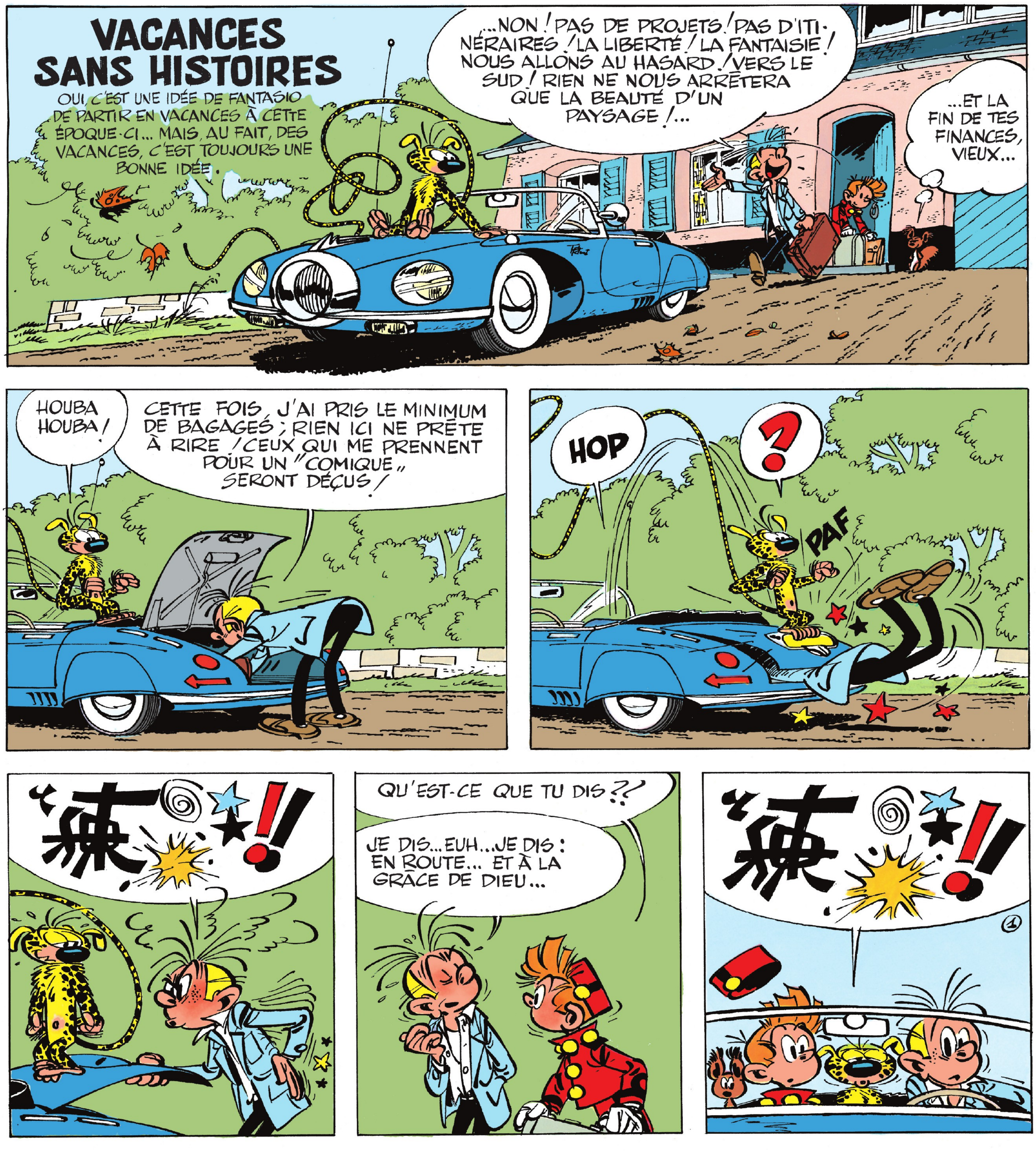
Commenté par José-Louis Bocquet et Serge Honorez

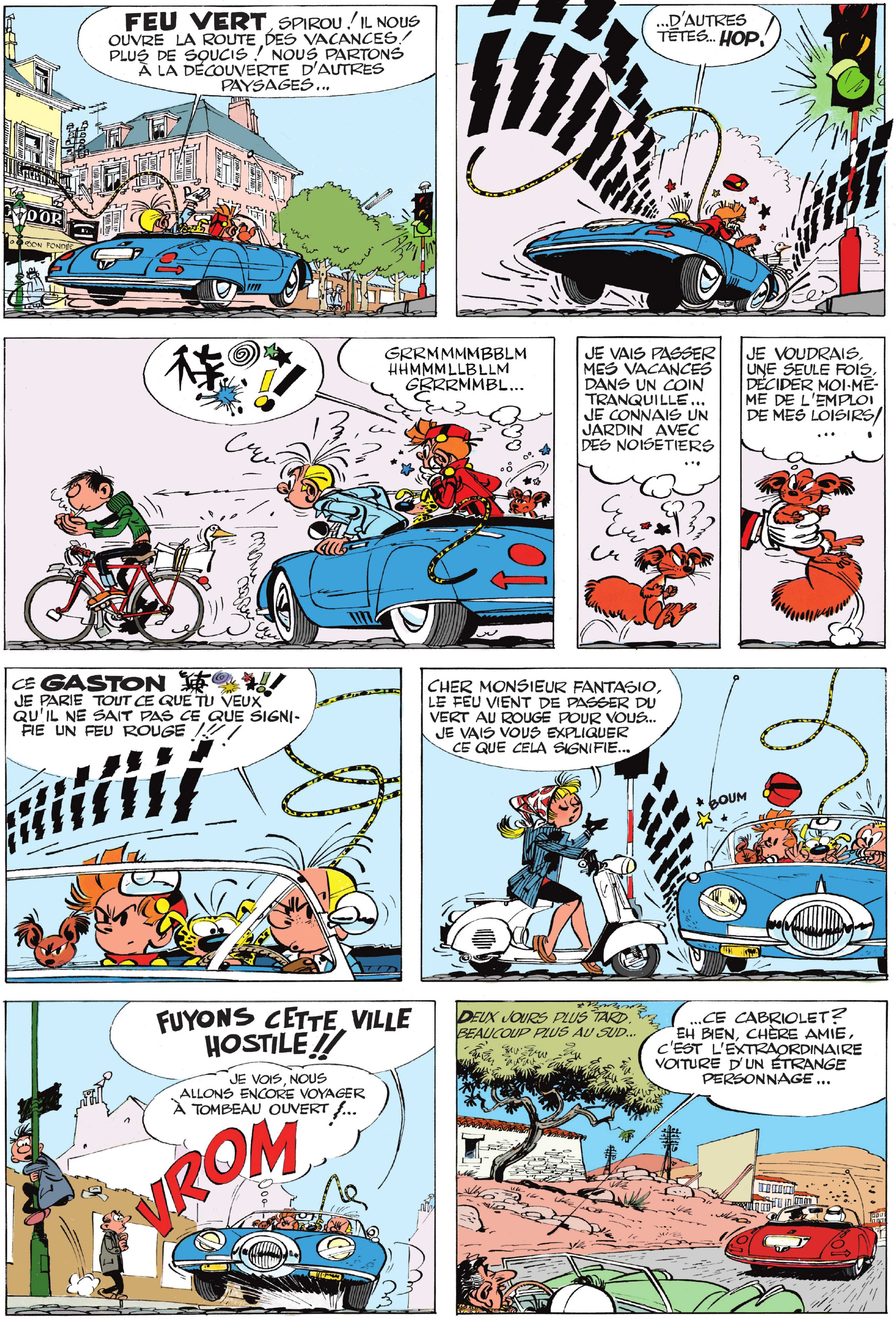
Couleurs de Frédéric Jannin

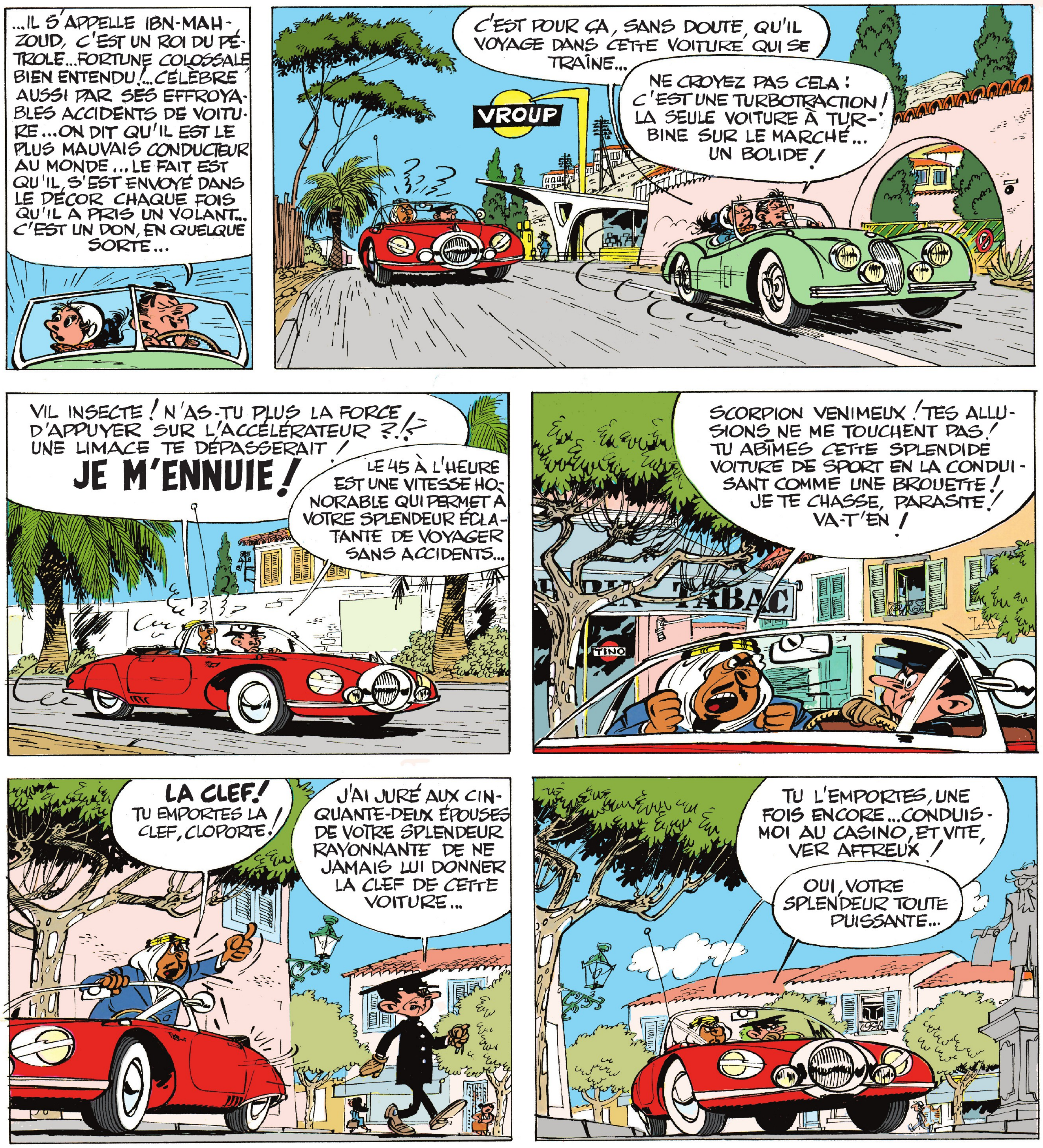
DUPUIS

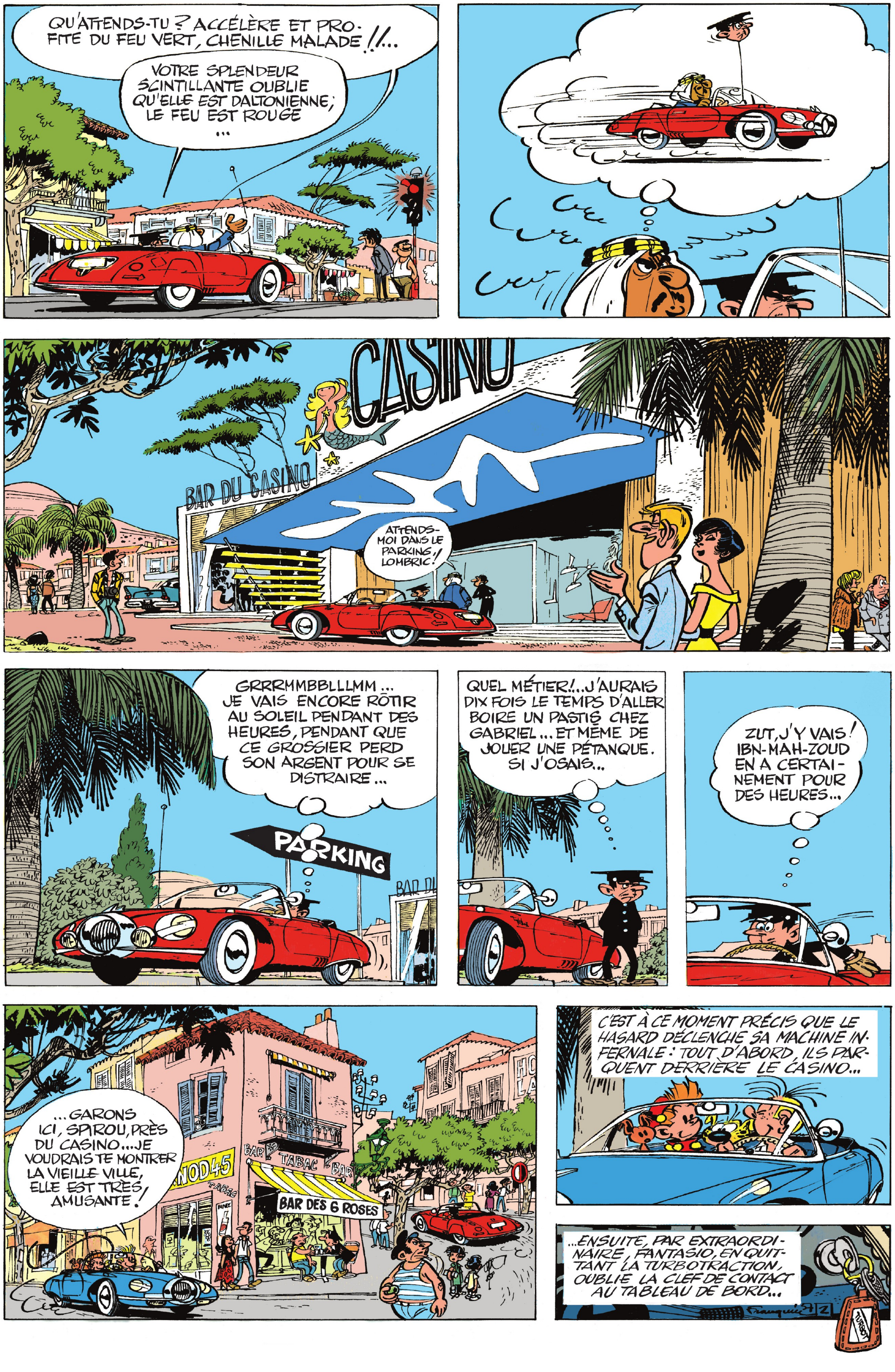
Pour la remise en couleurs de *Vacances sans histoires*,
Frédéric Jannin s'est basé sur les planches originales de Franquin.
En cela le montage des pages de cette histoire
diffère de celui proposé depuis sa publication en 1959
dans l'album *Le gorille a bonne mine.*

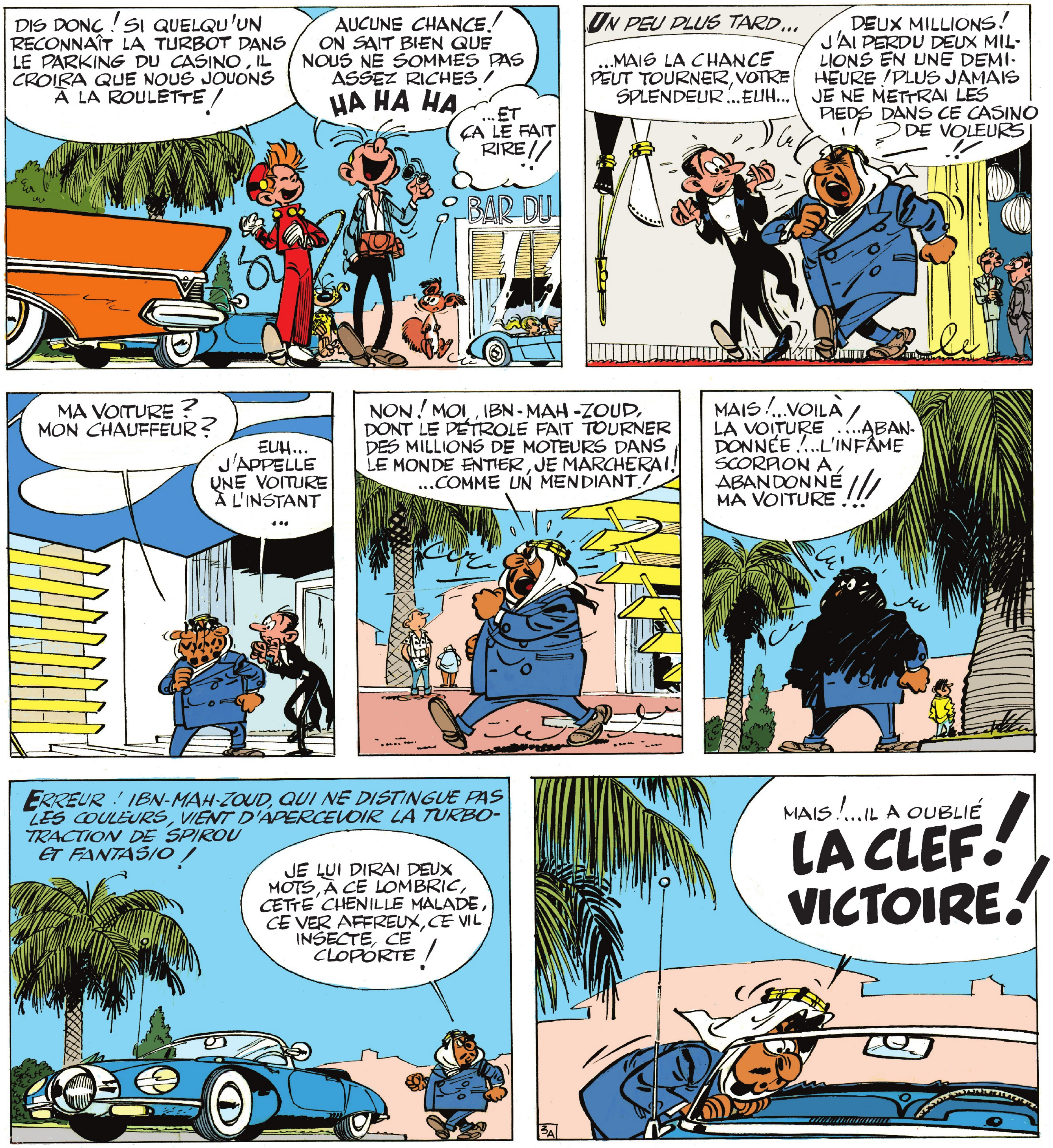
VACANCES SANS HISTOIRES

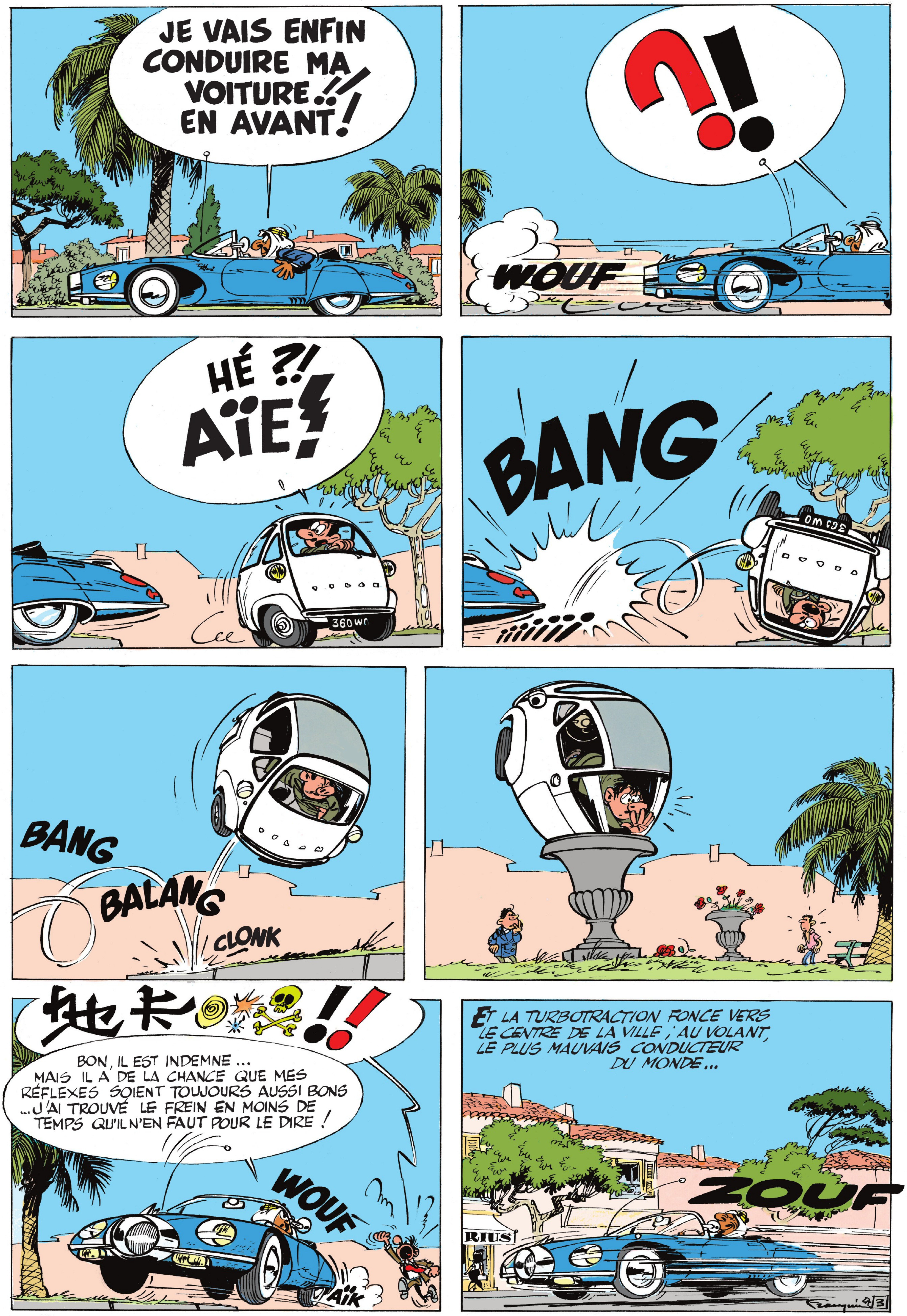

OUI, C'EST UNE IDÉE DE FANTASIO DE PARTIR EN VACANCES À CETTE ÉPOQUE-CI... MAIS, AU FAIT, DES VACANCES, C'EST TOUJOURS UNE BONNE IDÉE.
...NON ! PAS DE PROJETS ! PAS D'ITINÉRAIRES ! LA LIBERTÉ ! LA FANTAISIE ! NOUS ALLONS AU HASARD ! VERS LE SUD ! RIEN NE NOUS ARRÊTERA QUE LA BEAUTÉ D'UN PAYSAGE !...
...ET LA FIN DE TES FINANCES, VIEUX...
HOUBA HOUBA !
CETTE FOIS, J'AI PRIS LE MINIMUM DE BAGAGES ; RIEN ICI NE PRÊTE À RIRE ! CEUX QUI ME PRENNENT POUR UN "COMIQUE" SERONT DÉÇUS !
HOP
?
PAF
!!
QU'EST-CE QUE TU DIS ??
JE DIS... EUH... JE DIS : EN ROUTE... ET À LA GRÂCE DE DIEU...
!!

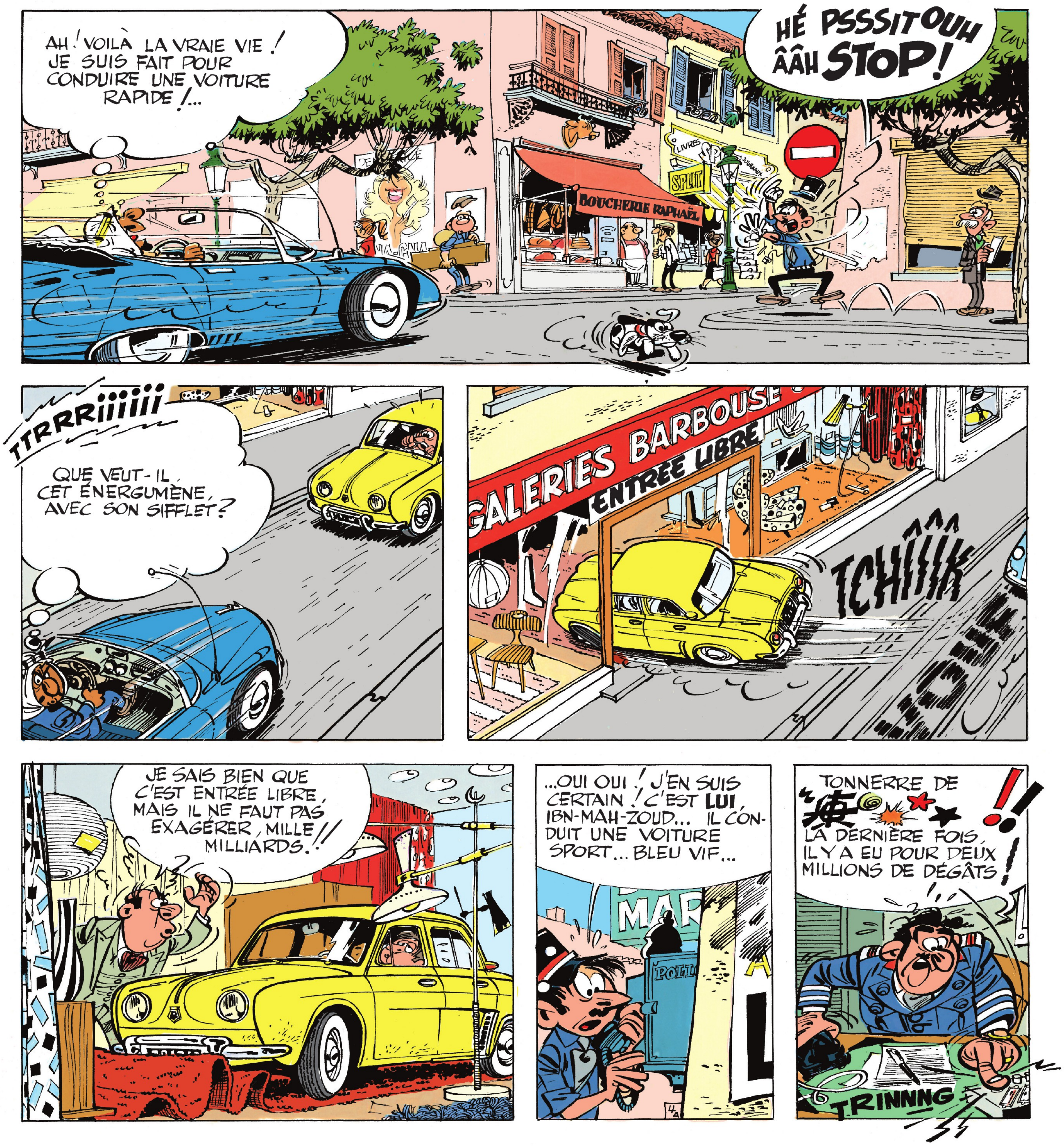

FEU VERT, SPIROU ! IL NOUS OUVRE LA ROUTE DES VACANCES ! PLUS DE SOUCIS ! NOUS PARTONS À LA DÉCOUVERTE D'AUTRES PAYSAGES...
D'OR
...D'AUTRES TÊTES... HOP !
!
GRRMMMMBBLM HHMMMLLBLLM GRRRMMBL...
JE VAIS PASSER MES VACANCES DANS UN COIN TRANQUILLE... JE CONNAIS UN JARDIN AVEC DES NOISETIERS ...
JE VOUDRAIS, UNE SEULE FOIS, DÉCIDER MOI-MÊME DE L'EMPLOI DE MES LOISIRS ! ...
CE GASTON !! JE PARIE TOUT CE QUE TU VEUX QU'IL NE SAIT PAS CE QUE SIGNIFIE UN FEU ROUGE !?!?!
CHER MONSIEUR FANTASIO, LE FEU VIENT DE PASSER DU VERT AU ROUGE POUR VOUS... JE VAIS VOUS EXPLIQUER CE QUE CELA SIGNIFIE...
BOUM
FUYONS CETTE VILLE HOSTILE !!
JE VOIS, NOUS ALLONS ENCORE VOYAGER À TOMBEAU OUVERT !...
VROM
DEUX JOURS PLUS TARD, BEAUCOUP PLUS AU SUD...
...CE CABRIOLET ? EH BIEN, CHÈRE AMIE, C'EST L'EXTRAORDINAIRE VOITURE D'UN ÉTRANGE PERSONNAGE...

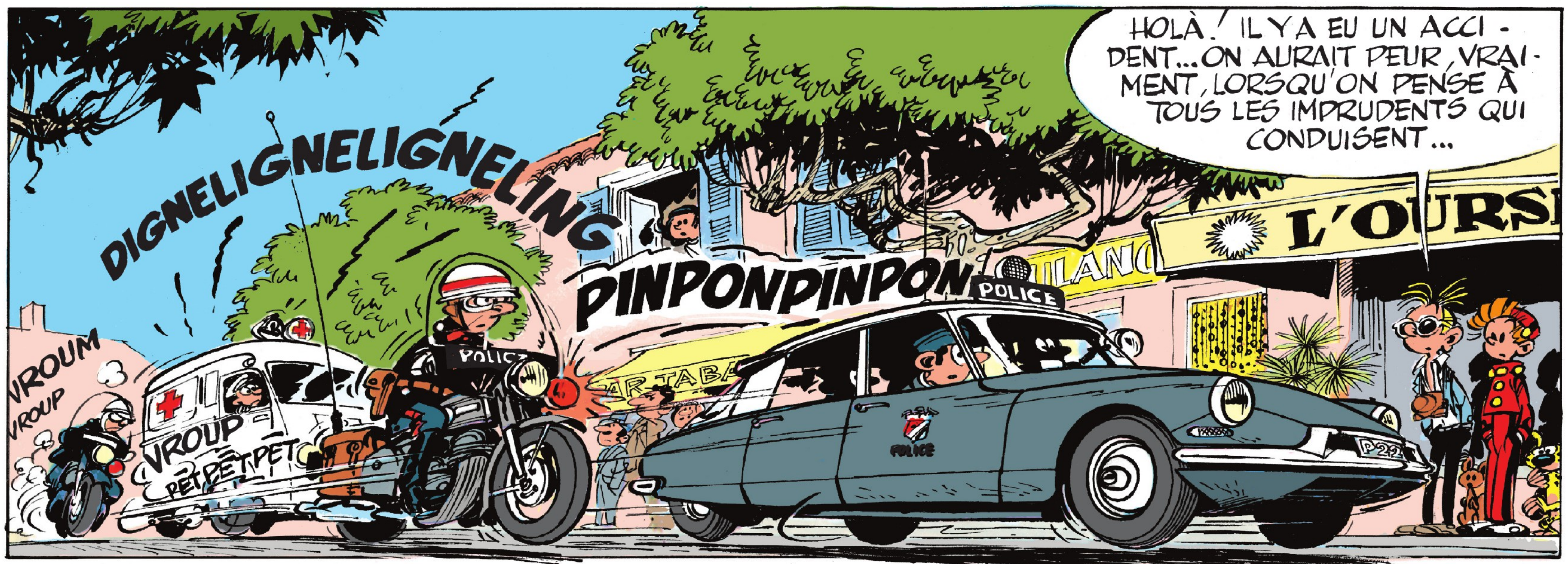

...IL S'APPELLE IBN-MAHZOUD, C'EST UN ROI DU PÉTROLE... FORTUNE COLOSSALE BIEN ENTENDU !... CÉLÈBRE AUSSI PAR SES EFFROYABLES ACCIDENTS DE VOITURE... ON DIT QU'IL EST LE PLUS MAUVAIS CONDUCTEUR AU MONDE... LE FAIT EST QU'IL S'EST ENVOYÉ DANS LE DÉCOR CHAQUE FOIS QU'IL A PRIS UN VOLANT... C'EST UN DON, EN QUELQUE SORTE...
C'EST POUR ÇA, SANS DOUTE, QU'IL VOYAGE DANS CETTE VOITURE QUI SE TRAÎNE...
VROUP
NE CROYEZ PAS CELA : C'EST UNE TURBOTRACTION ! LA SEULE VOITURE À TURBINE SUR LE MARCHÉ... UN BOLIDE !
VIL INSECTE ! N'AS-TU PLUS LA FORCE D'APPUYER SUR L'ACCÉLÉRATEUR ?!! UNE LIMACE TE DÉPASSERAIT ! JE M'ENNUIE !
LE 45 À L'HEURE EST UNE VITESSE HONORABLE QUI PERMET À VOTRE SPLENDEUR ÉCLATANTE DE VOYAGER SANS ACCIDENTS...
SCORPION VENIMEUX ! TES ALLUSIONS NE ME TOUCHENT PAS ! TU ABÎMES CETTE SPLENDIDE VOITURE DE SPORT EN LA CONDUISANT COMME UNE BROUETTE ! JE TE CHASSE, PARASITE ! VA-T'EN !
TABAC
TINO
LA CLEF ! TU EMPORTES LA CLEF, CLOPORTE !
J'AI JURÉ AUX CINQUANTE-DEUX ÉPOUSES DE VOTRE SPLENDEUR RAYONNANTE DE NE JAMAIS LUI DONNER LA CLEF DE CETTE VOITURE...
TU L'EMPORTES, UNE FOIS ENCORE... CONDUIS-MOI AU CASINO, ET VITE, VER AFFREUX !
OUI, VOTRE SPLENDEUR TOUTE PUISSANTE...

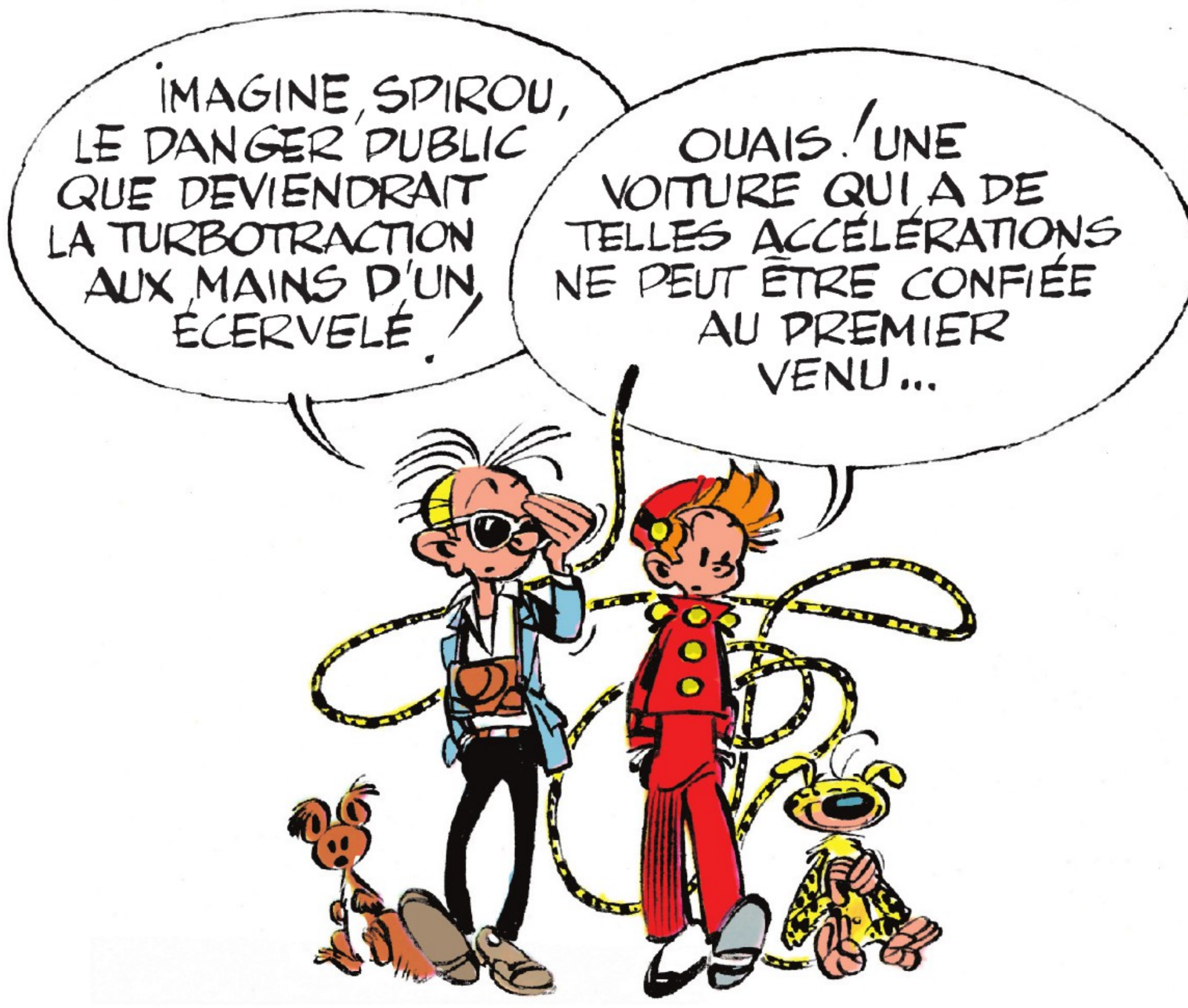

QU'ATTENDS-TU ? ACCÉLÈRE ET PROFITE DU FEU VERT, CHENILLE MALADE !!...
VOTRE SPLENDEUR SCINTILLANTE OUBLIE QU'ELLE EST DALTONIENNE; LE FEU EST ROUGE ...
CASINO
BAR DU CASINO
ATTENDS-MOI DANS LE PARKING, LOMBRIC !
GRRRMMBBLLLMM ... JE VAIS ENCORE RÔTIR AU SOLEIL PENDANT DES HEURES, PENDANT QUE CE GROSSIER PERD SON ARGENT POUR SE DISTRAIRE ...
PARKING
QUEL MÉTIER !... J'AURAIS DIX FOIS LE TEMPS D'ALLER BOIRE UN PASTIS CHEZ GABRIEL ... ET MÊME DE JOUER UNE PÉTANQUE. SI J'OSAIS...
ZUT, J'Y VAIS ! IBN-MAH-ZOUD EN A CERTAINEMENT POUR DES HEURES...
...GARONS ICI, SPIROU, PRÈS DU CASINO... JE VOUDRAIS TE MONTRER LA VIEILLE VILLE, ELLE EST TRÈS AMUSANTE !
NOD45
BAR
TABAC
BAR
BAR DES 6 ROSES
C'EST À CE MOMENT PRÉCIS QUE LE HASARD DÉCLENCHE SA MACHINE INFERNALE : TOUT D'ABORD, ILS PARQUENT DERRIÈRE LE CASINO...
...ENSUITE, PAR EXTRAORDINAIRE, FANTASIO, EN QUITTANT LA TURBOTRACTION, OUBLIE LA CLEF DE CONTACT AU TABLEAU DE BORD...
Franquin 57
2
TURBOT

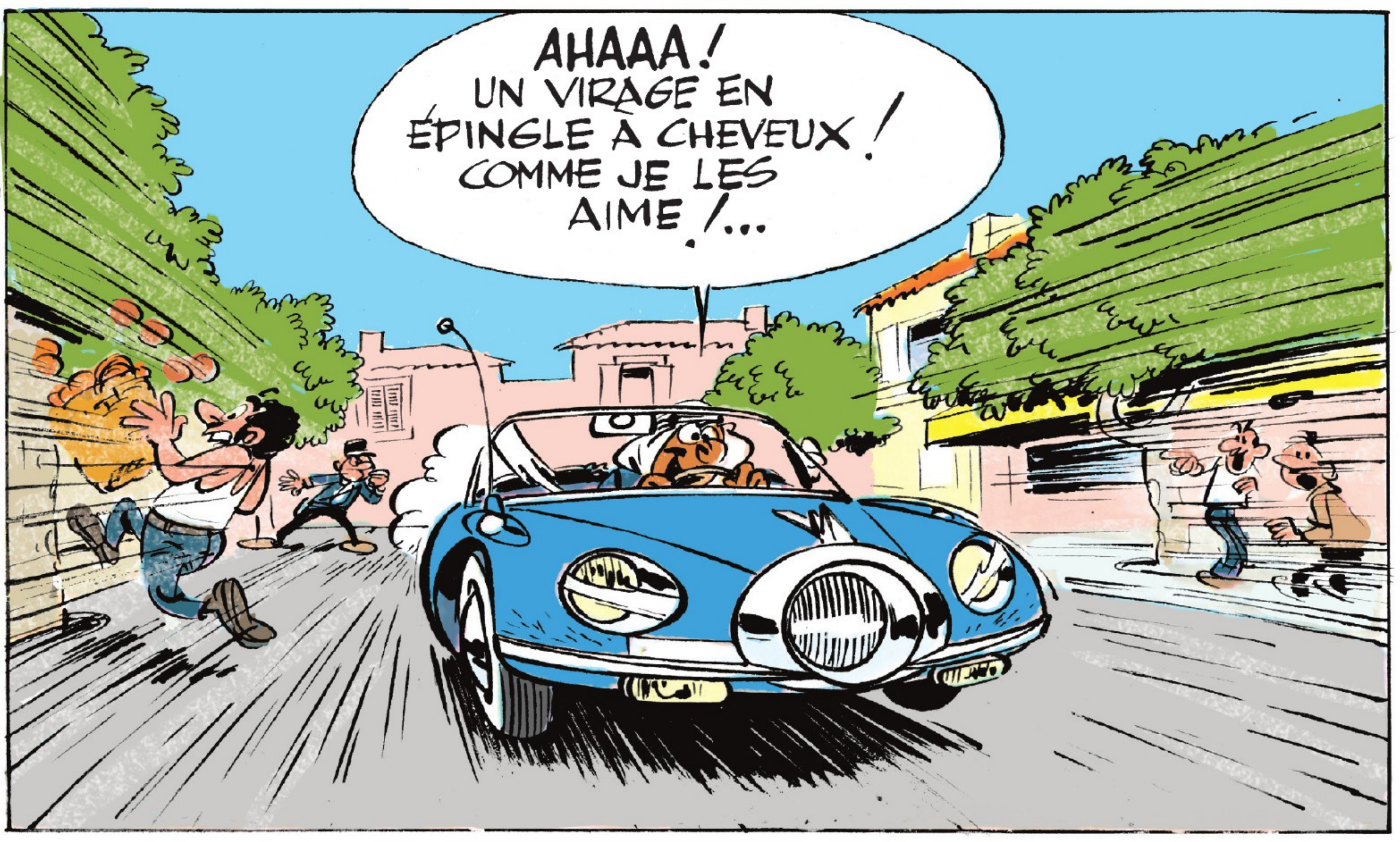

DIS DONC ! SI QUELQU'UN RECONNAÎT LA TURBOT DANS LE PARKING DU CASINO, IL CROIRA QUE NOUS JOUONS À LA ROULETTE !
AUCUNE CHANCE ! ON SAIT BIEN QUE NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ RICHES ! HA HA HA
...ET ÇA LE FAIT RIRE !!
BAR DU
UN PEU PLUS TARD...
...MAIS LA CHANCE PEUT TOURNER, VOTRE SPLENDEUR... EUH...
DEUX MILLIONS ! J'AI PERDU DEUX MILLIONS EN UNE DEMI-HEURE ! PLUS JAMAIS JE NE METTRAI LES PIEDS DANS CE CASINO DE VOLEURS !!
MA VOITURE ? MON CHAUFFEUR ?
EUH... J'APPELLE UNE VOITURE À L'INSTANT...
NON ! MOI, IBN-MAH-ZOUD, DONT LE PÉTROLE FAIT TOURNER DES MILLIONS DE MOTEURS DANS LE MONDE ENTIER, JE MARCHERAI ! ...COMME UN MENDIANT !
MAIS !... VOILÀ LA VOITURE ... ABANDONNÉE !... L'INFÂME SCORPION A ABANDONNÉ MA VOITURE !!!
ERREUR ! IBN-MAH-ZOUD, QUI NE DISTINGUE PAS LES COULEURS, VIENT D'APERCEVOIR LA TURBOTRACTION DE SPIROU ET FANTASIO !
JE LUI DIRAI DEUX MOTS, À CE LOMBRIC, CETTE CHENILLE MALADE, CE VER AFFREUX, CE VIL INSECTE, CE CLOPORTE !
MAIS !... IL A OUBLIÉ LA CLEF ! VICTOIRE !

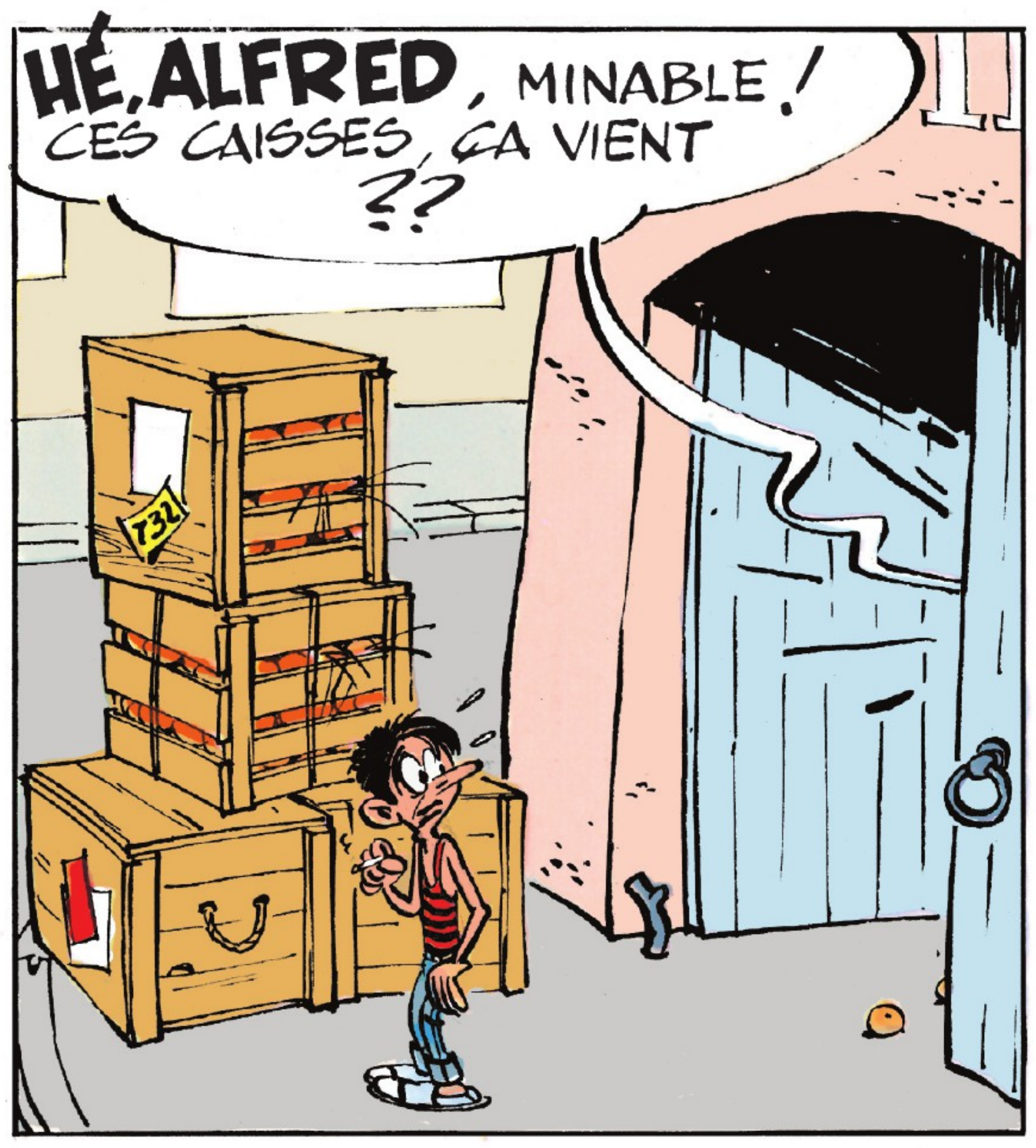

JE VAIS ENFIN CONDUIRE MA VOITURE !!! EN AVANT !
?!
WOUF
HÉ ?! AÏE !
360 WO
BANG
BANG
BALANG
CLONK
!!
BON, IL EST INDEMNE ... MAIS IL A DE LA CHANCE QUE MES RÉFLEXES SOIENT TOUJOURS AUSSI BONS ...J'AI TROUVÉ LE FREIN EN MOINS DE TEMPS QU'IL N'EN FAUT POUR LE DIRE !
WOUF
AÏK
ET LA TURBOTRACTION FONCE VERS LE CENTRE DE LA VILLE ; AU VOLANT, LE PLUS MAUVAIS CONDUCTEUR DU MONDE...
RIUS
ZOUF

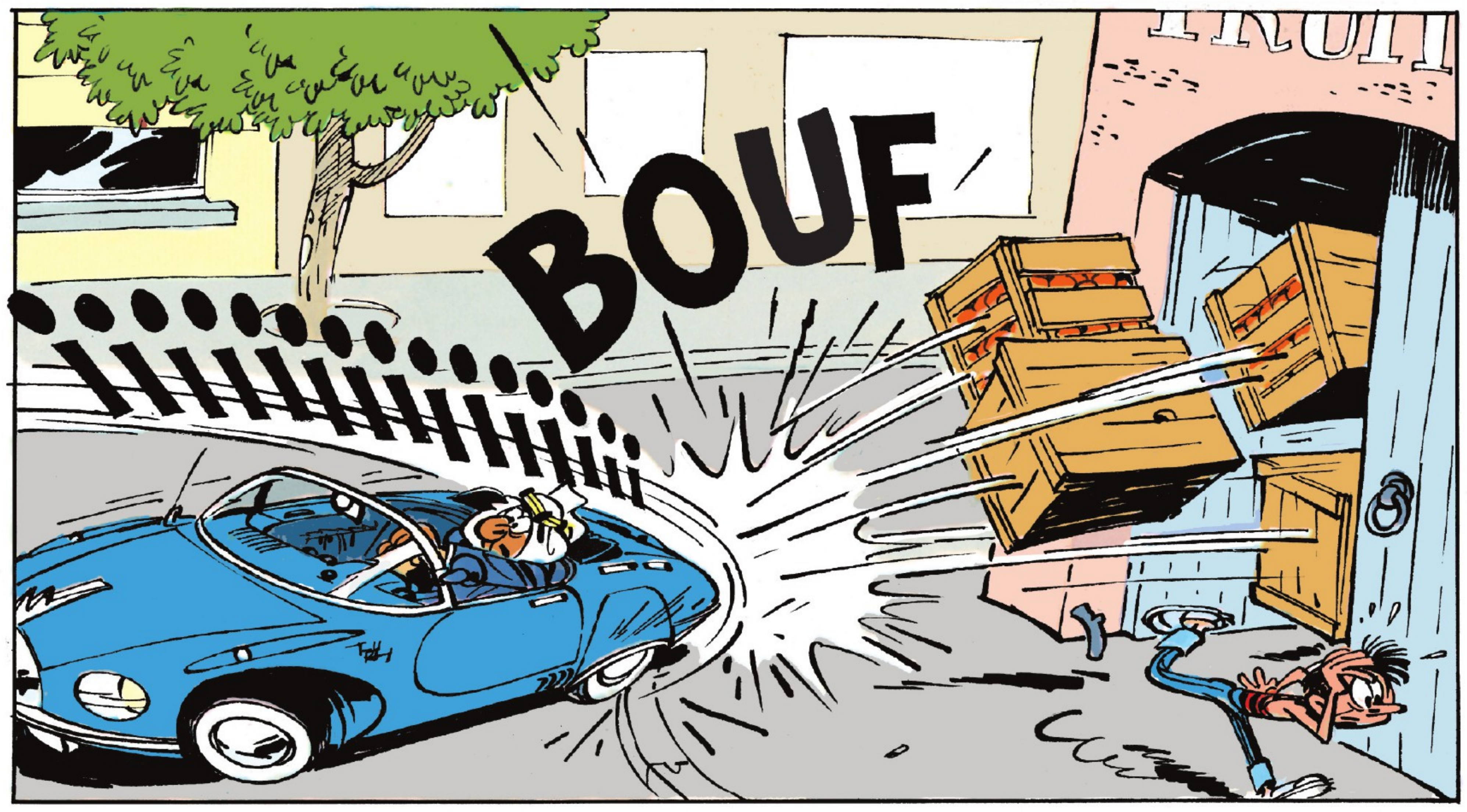

AH ! VOILÀ LA VRAIE VIE ! JE SUIS FAIT POUR CONDUIRE UNE VOITURE RAPIDE !...
HÉ PSSSITOUH ÂÂH STOP !
BOUCHERIE RAPHAËL
LIVRES
SPLIT
TTRRRiiiiii
QUE VEUT-IL, CET ÉNERGUMÈNE, AVEC SON SIFFLET ?
GALERIES BARBOUSE
ENTRÉE LIBRE
TCHÎÎÎK
JE SAIS BIEN QUE C'EST ENTRÉE LIBRE, MAIS IL NE FAUT PAS EXAGÉRER, MILLE MILLIARDS !!
...OUI OUI ! J'EN SUIS CERTAIN ! C'EST **LUI**, IBN-MAH-ZOUD... IL CONDUIT UNE VOITURE SPORT... BLEU VIF...
MAR
POLICE
TONNERRE DE !! LA DERNIÈRE FOIS, IL Y A EU POUR DEUX MILLIONS DE DÉGÂTS !
TRINNNG

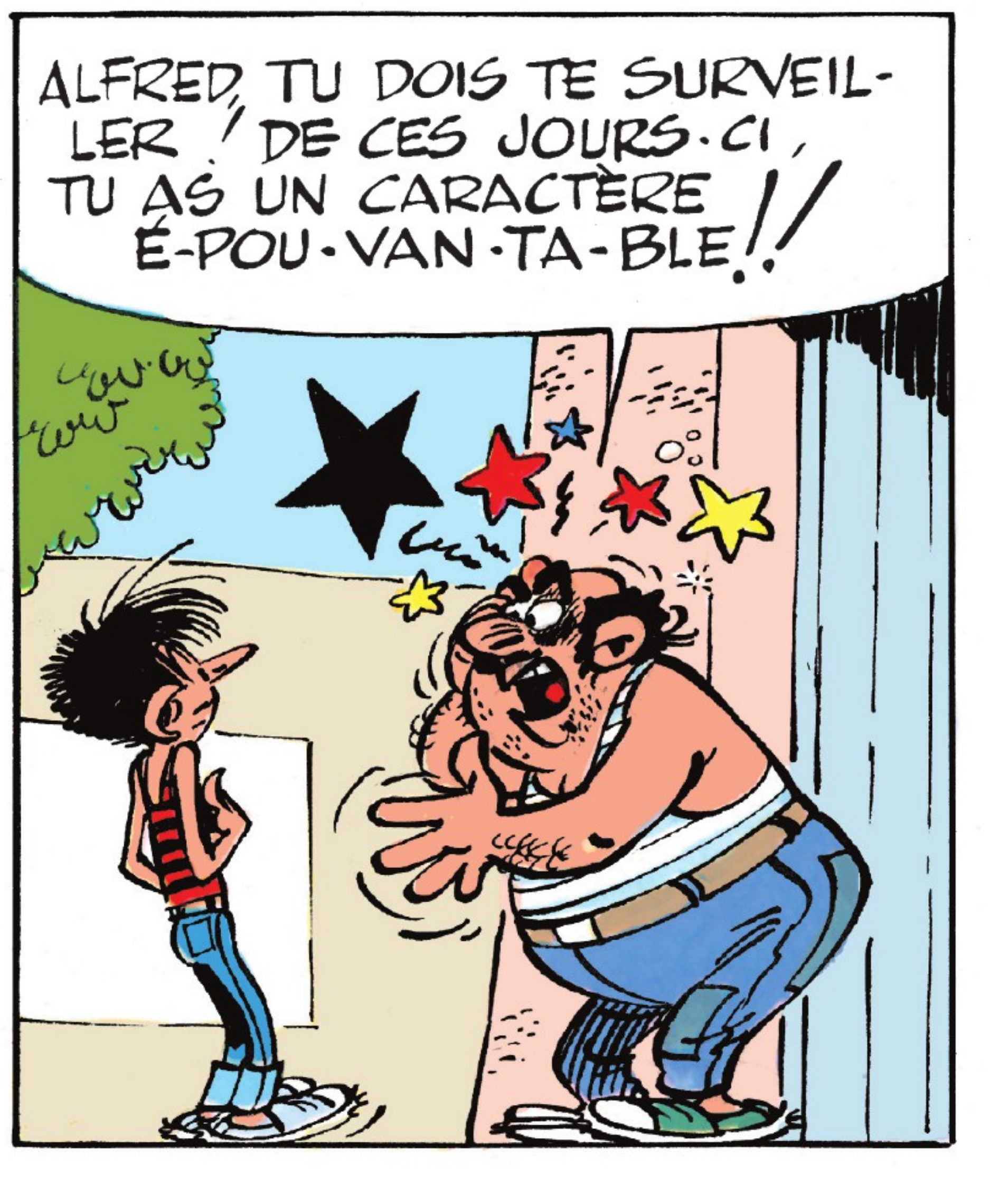

HOLÀ ! IL Y A EU UN ACCIDENT... ON AURAIT PEUR, VRAIMENT, LORSQU'ON PENSE À TOUS LES IMPRUDENTS QUI CONDUISENT...
DIGNELIGNELIGNELING
PINPONPINPON
VROUM
VROUP
VROUP
PETPETPET
POLICE
POLICE
L'OURS

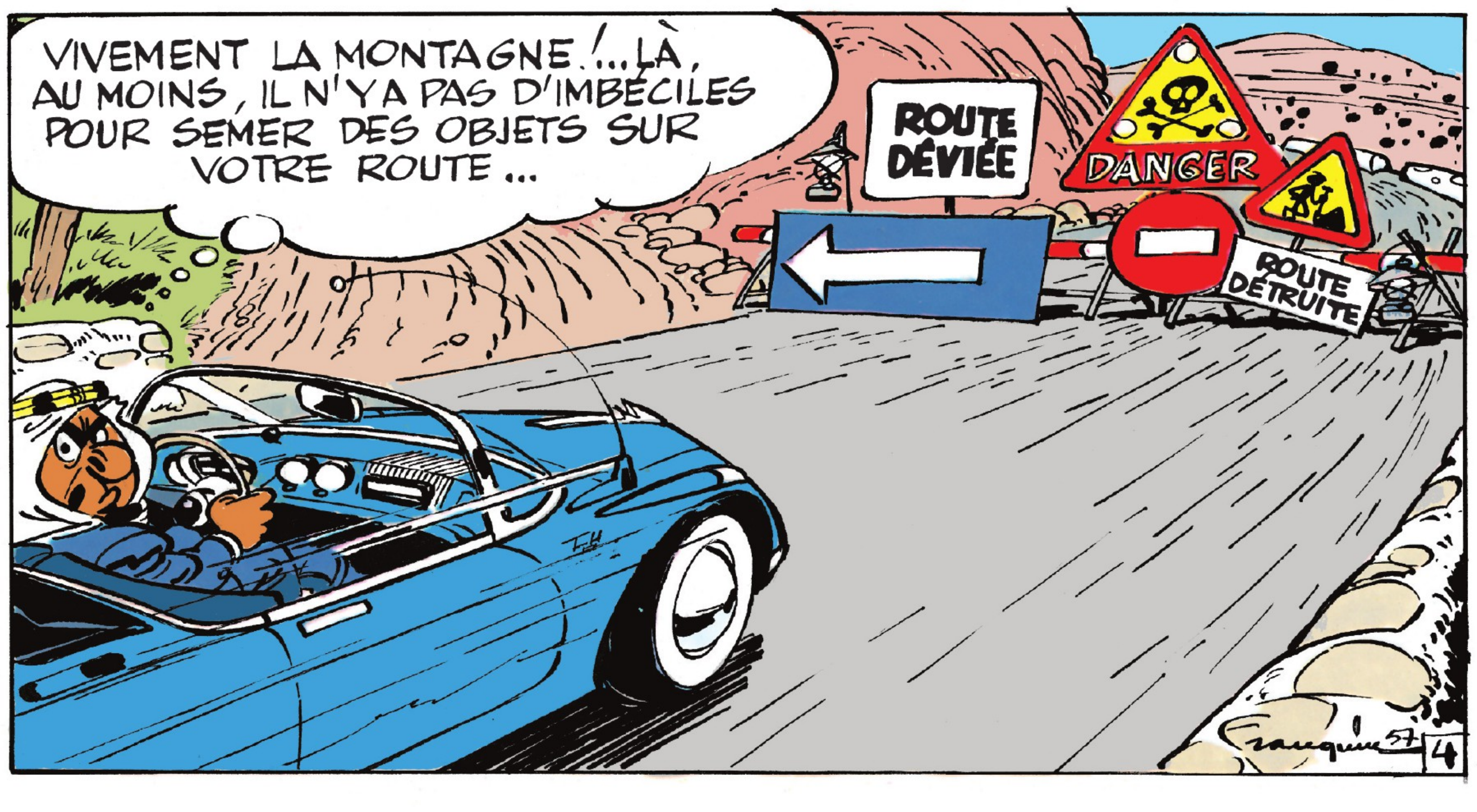

IMAGINE, SPIROU, LE DANGER PUBLIC QUE DEVIENDRAIT LA TURBOTRACTION AUX MAINS D'UN ÉCERVELÉ !
OUAIS ! UNE VOITURE QUI A DE TELLES ACCÉLÉRATIONS NE PEUT ÊTRE CONFIÉE AU PREMIER VENU...

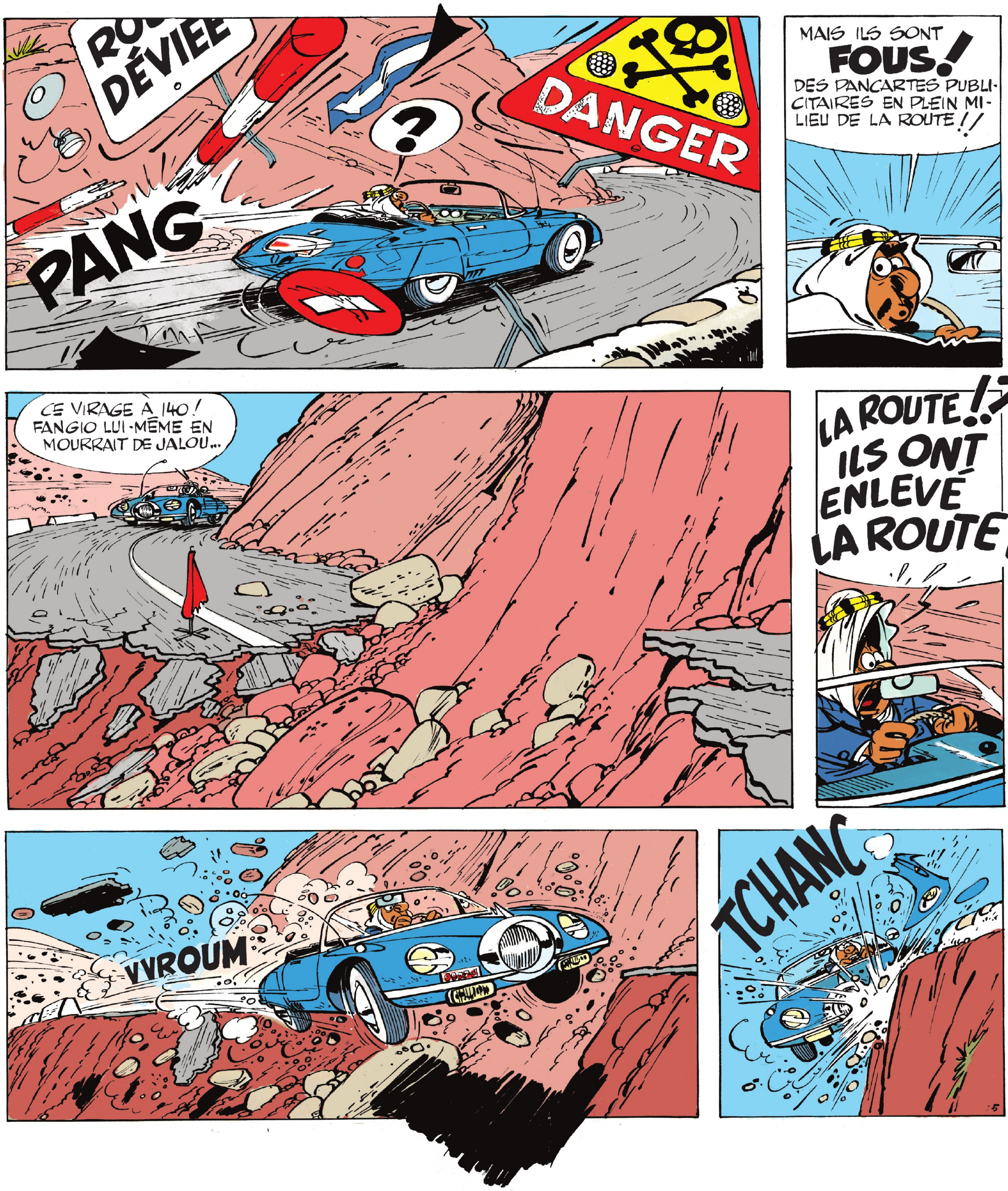

AHAAA ! UN VIRAGE EN ÉPINGLE À CHEVEUX ! COMME JE LES AIME !...

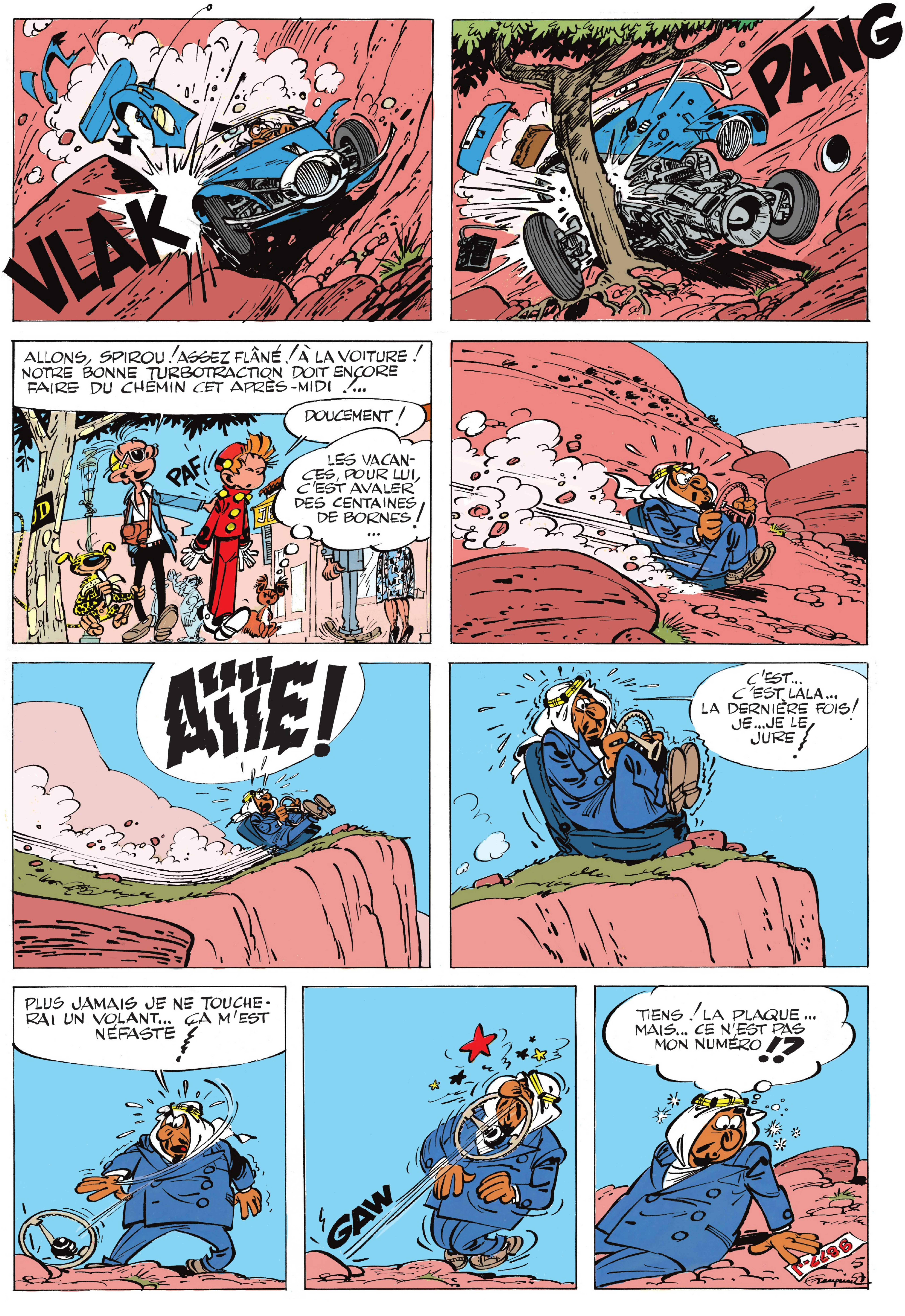

HÉ, ALFRED, MINABLE ! CES CAISSES, ÇA VIENT ??

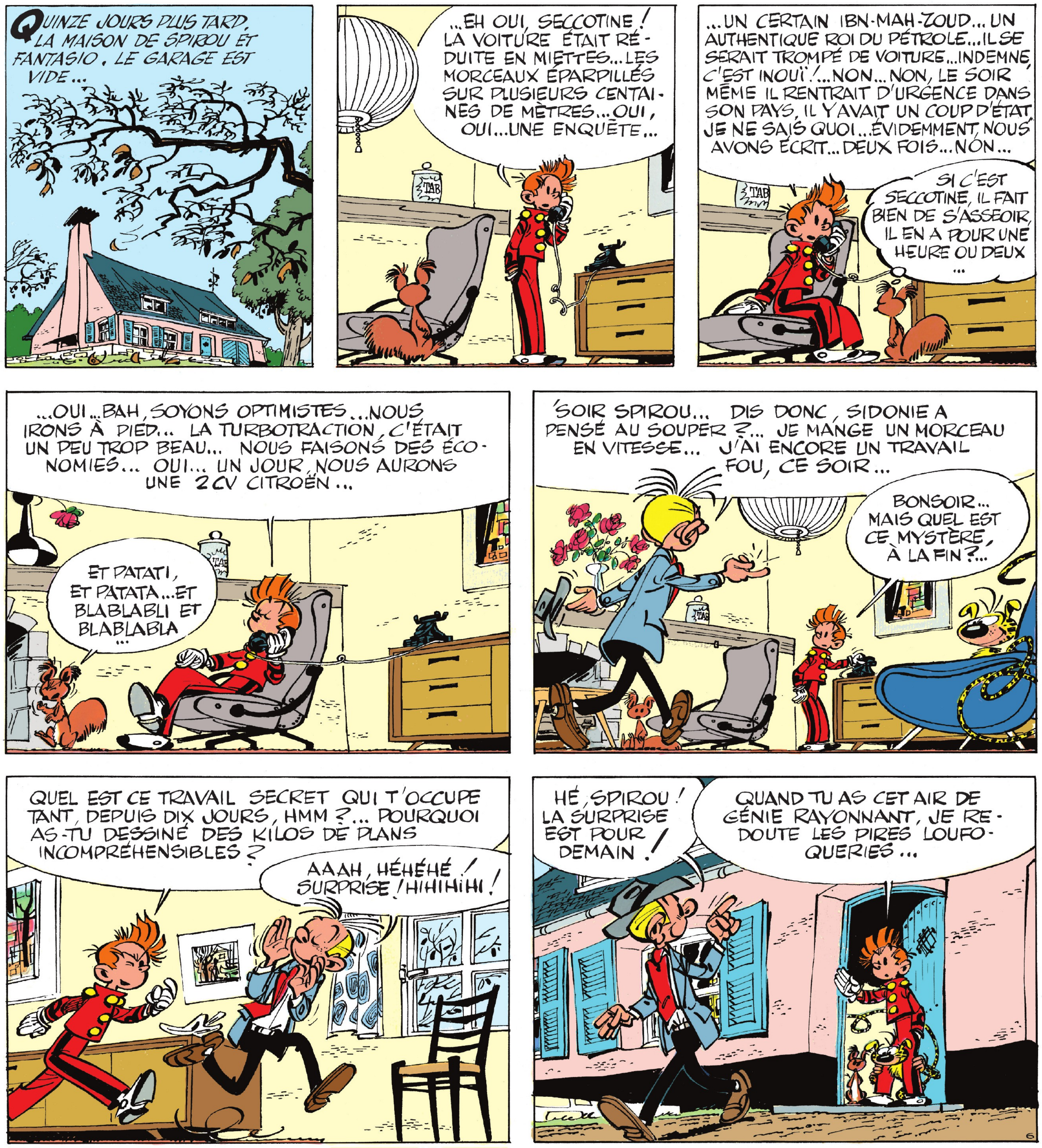

BOUF

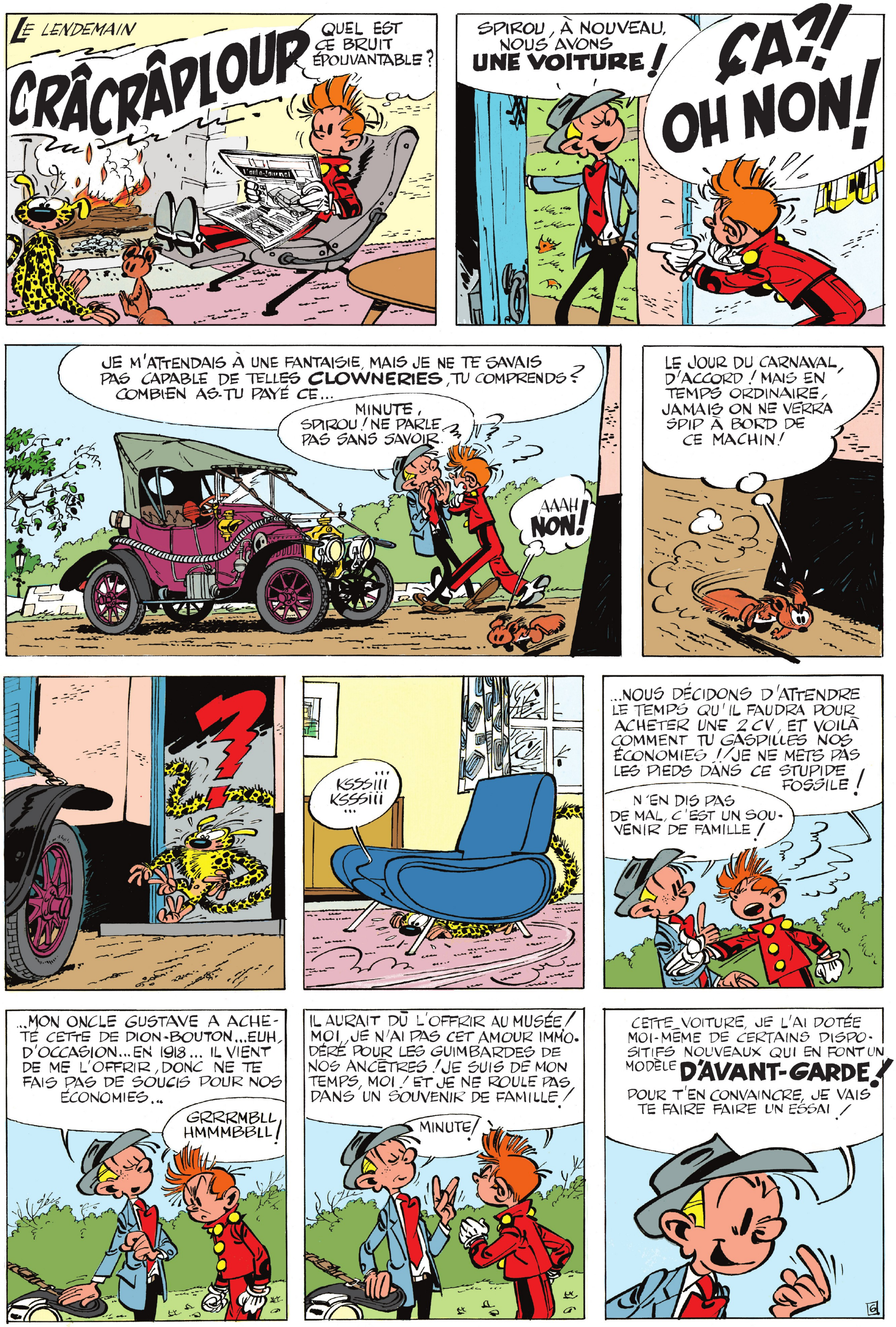

ALFRED, TU DOIS TE SURVEILLER ! DE CES JOURS-CI, TU AS UN CARACTÈRE É-POU-VAN-TA-BLE !!

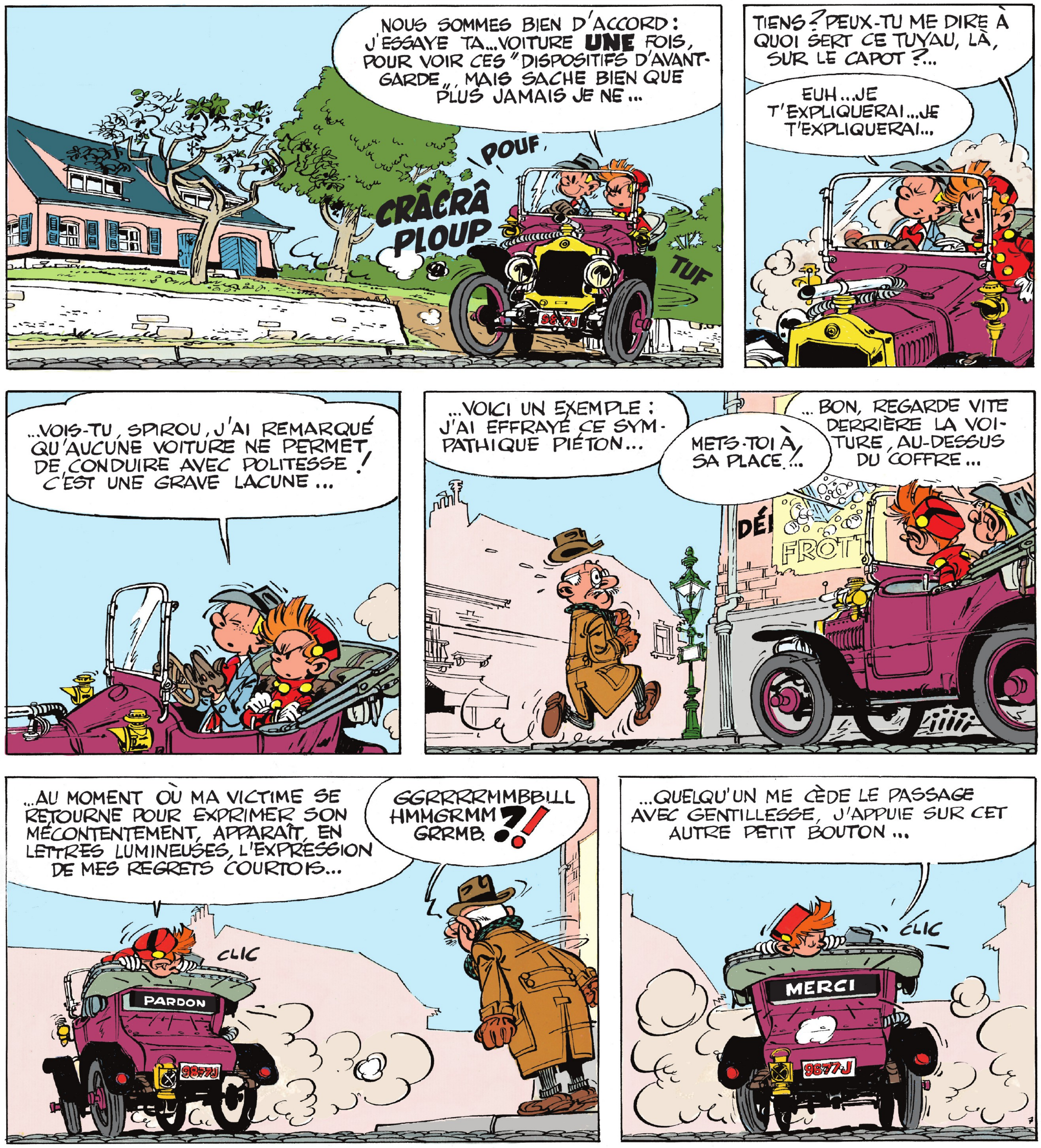

VIVEMENT LA MONTAGNE !... LÀ, AU MOINS, IL N'Y A PAS D'IMBÉCILES POUR SEMER DES OBJETS SUR VOTRE ROUTE...
ROUTE DÉVIÉE
DANGER
ROUTE DÉTRUITE
Franquin 57
4

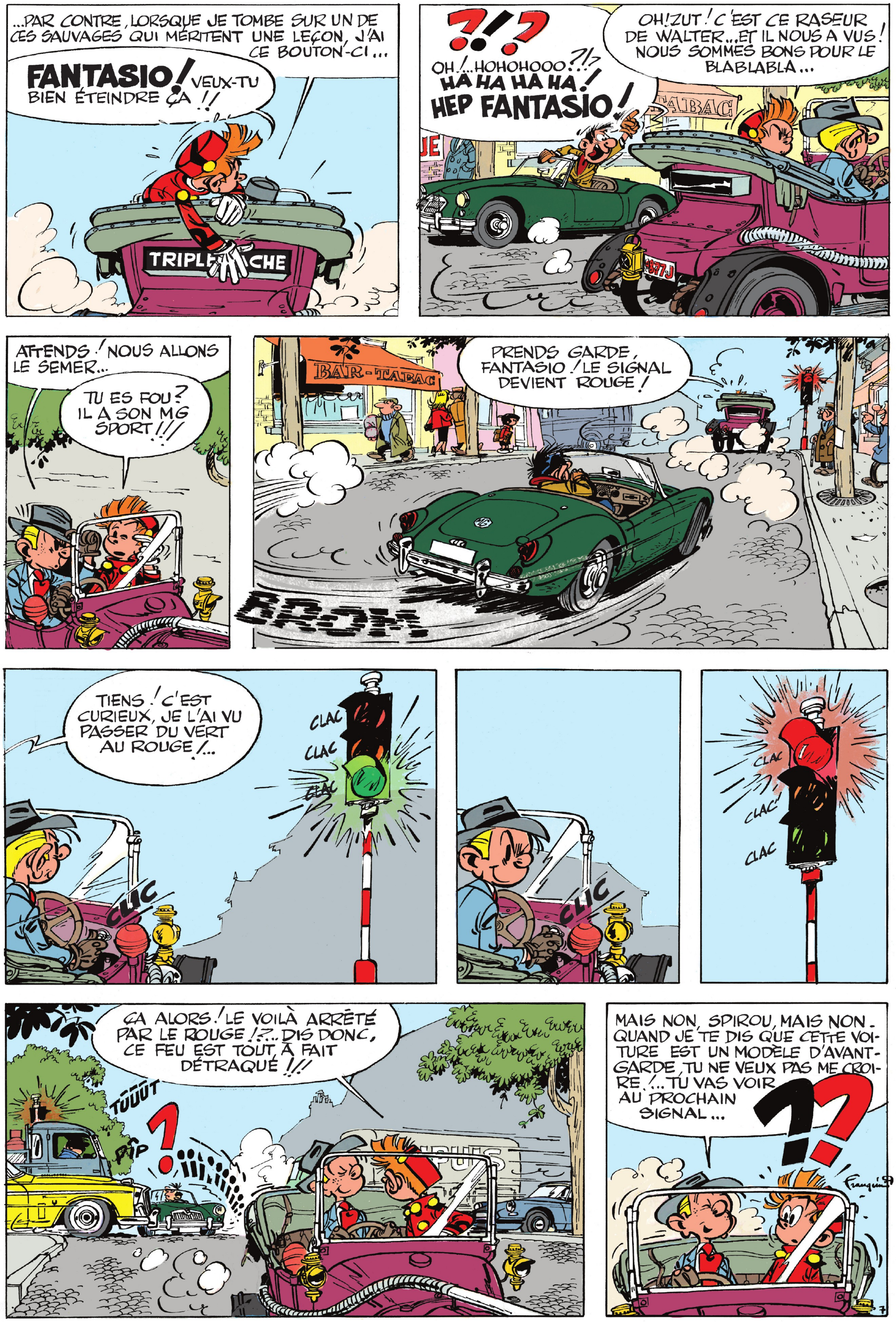

RO
DÉVIÉE
?
DANGER
PANG
MAIS ILS SONT FOUS ! DES PANCARTES PUBLICITAIRES EN PLEIN MILIEU DE LA ROUTE !!
CE VIRAGE À 140 ! FANGIO LUI-MÊME EN MOURRAIT DE JALOU...
LA ROUTE !? ILS ONT ENLEVÉ LA ROUTE !
VVROUM
TCHANC

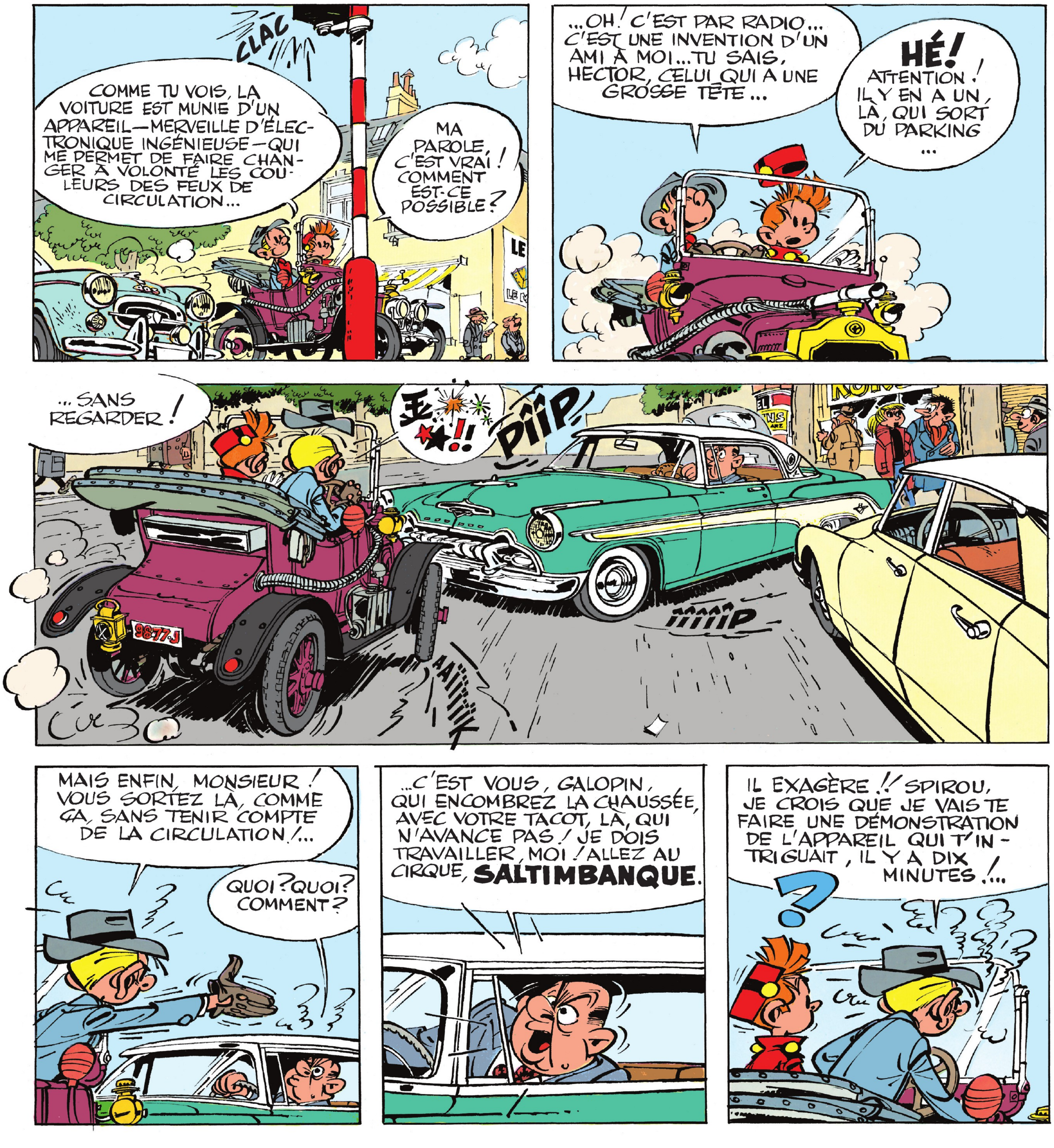

VLAK
PANG
ALLONS, SPIROU ! ASSEZ FLÂNÉ ! À LA VOITURE ! NOTRE BONNE TURBOTRACTION DOIT ENCORE FAIRE DU CHEMIN CET APRÈS-MIDI !...
PAF
DOUCEMENT !
LES VACANCES, POUR LUI, C'EST AVALER DES CENTAINES DE BORNES !...
AIIIE !
C'EST... C'EST LALA... LA DERNIÈRE FOIS ! JE... JE LE JURE !
PLUS JAMAIS JE NE TOUCHERAI UN VOLANT... ÇA M'EST NÉFASTE !
GAW
TIENS ! LA PLAQUE... MAIS... CE N'EST PAS MON NUMÉRO !?

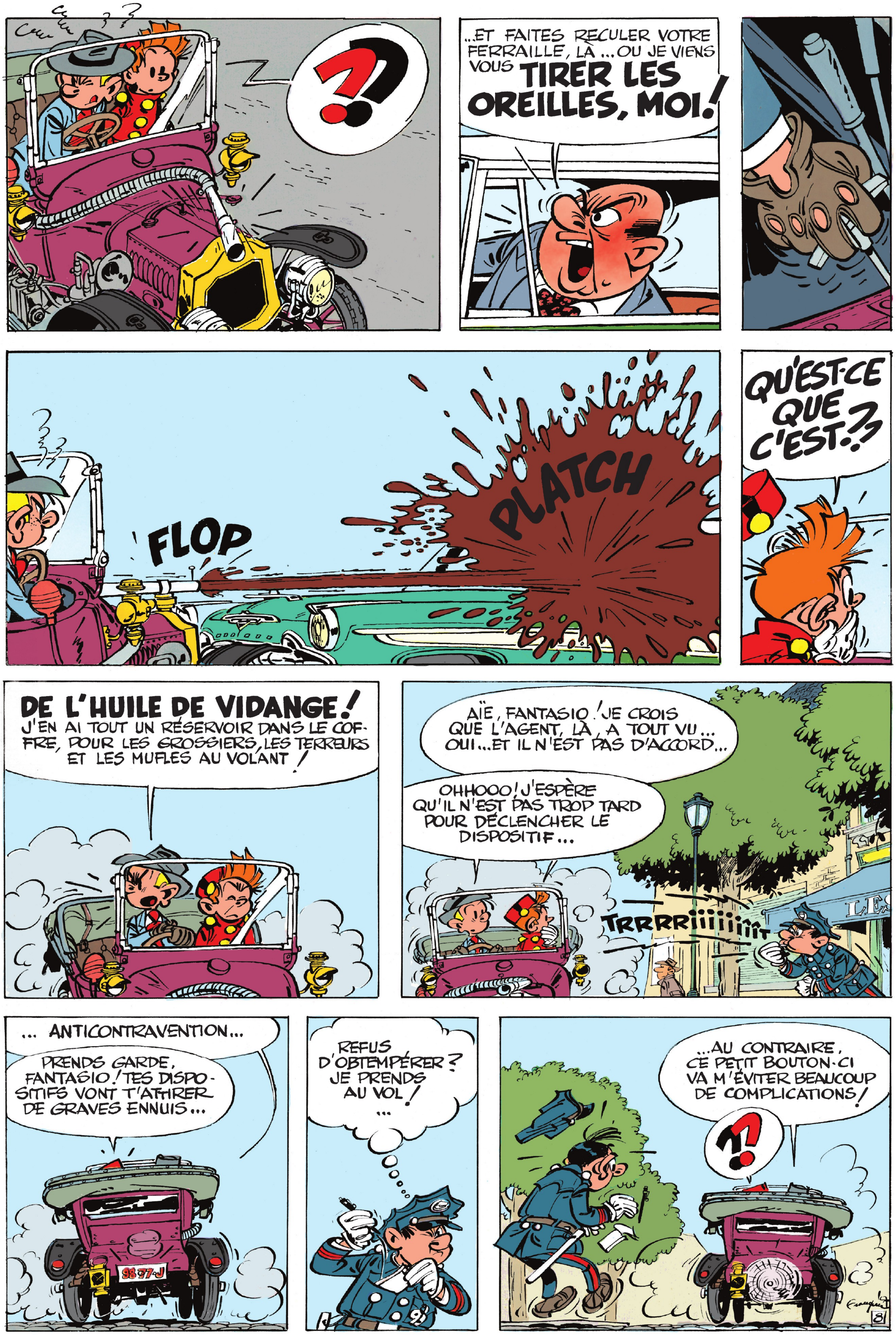

QUINZE JOURS PLUS TARD, LA MAISON DE SPIROU ET FANTASIO. LE GARAGE EST VIDE...
...EH OUI, SECCOTINE ! LA VOITURE ÉTAIT RÉDUITE EN MIETTES... LES MORCEAUX ÉPARPILLÉS SUR PLUSIEURS CENTAINES DE MÈTRES... OUI, OUI... UNE ENQUÊTE...
TAB
...UN CERTAIN IBN-MAH-ZOUD... UN AUTHENTIQUE ROI DU PÉTROLE... IL SE SERAIT TROMPÉ DE VOITURE... INDEMNE, C'EST INOUÏ !... NON... NON, LE SOIR MÊME IL RENTRAIT D'URGENCE DANS SON PAYS, IL Y AVAIT UN COUP D'ÉTAT, JE NE SAIS QUOI... ÉVIDEMMENT, NOUS AVONS ÉCRIT... DEUX FOIS... NON...
TAB
SI C'EST SECCOTINE, IL FAIT BIEN DE S'ASSEOIR, IL EN A POUR UNE HEURE OU DEUX ...
...OUI... BAH, SOYONS OPTIMISTES... NOUS IRONS À PIED... LA TURBOTRACTION, C'ÉTAIT UN PEU TROP BEAU... NOUS FAISONS DES ÉCONOMIES... OUI... UN JOUR, NOUS AURONS UNE 2CV CITROËN...
TAB
ET PATATI, ET PATATA... ET BLABLABLI ET BLABLABLA ...
'SOIR SPIROU... DIS DONC, SIDONIE A PENSÉ AU SOUPER ?... JE MANGE UN MORCEAU EN VITESSE... J'AI ENCORE UN TRAVAIL FOU, CE SOIR...
BONSOIR... MAIS QUEL EST CE MYSTÈRE, À LA FIN ?...
TAB
QUEL EST CE TRAVAIL SECRET QUI T'OCCUPE TANT, DEPUIS DIX JOURS, HMM ?... POURQUOI AS-TU DESSINÉ DES KILOS DE PLANS INCOMPRÉHENSIBLES ?
AAAH, HÉHÉHÉ ! SURPRISE ! HIHIHIHI !
HÉ, SPIROU ! LA SURPRISE EST POUR DEMAIN !
QUAND TU AS CET AIR DE GÉNIE RAYONNANT, JE REDOUTE LES PIRES LOUFOQUERIES...
6

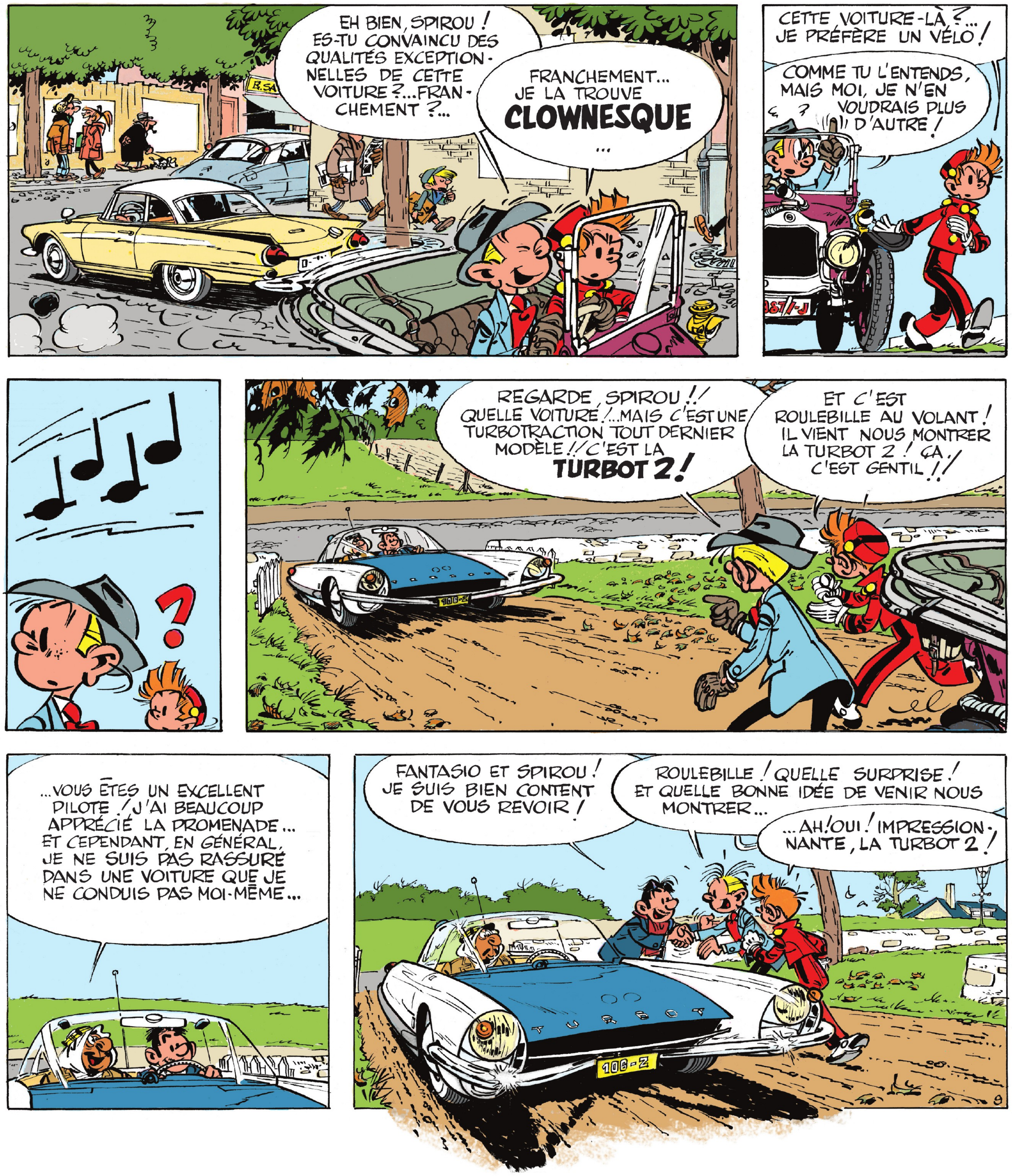

LE LENDEMAIN
CRÂCRÂPLOUP
QUEL EST CE BRUIT ÉPOUVANTABLE ?
L'auto-Journal
SPIROU, À NOUVEAU, NOUS AVONS **UNE VOITURE** !
ÇA ?! OH NON !
JE M'ATTENDAIS À UNE FANTAISIE, MAIS JE NE TE SAVAIS PAS CAPABLE DE TELLES **CLOWNERIES**, TU COMPRENDS ? COMBIEN AS-TU PAYÉ CE...
MINUTE, SPIROU ! NE PARLE PAS SANS SAVOIR.
AAAH NON !
LE JOUR DU CARNAVAL, D'ACCORD ! MAIS EN TEMPS ORDINAIRE, JAMAIS ON NE VERRA SPIP À BORD DE CE MACHIN !
KSSSIII KSSSIII ...
...NOUS DÉCIDONS D'ATTENDRE LE TEMPS QU'IL FAUDRA POUR ACHETER UNE 2 CV, ET VOILÀ COMMENT TU GASPILLES NOS ÉCONOMIES ! JE NE METS PAS LES PIEDS DANS CE STUPIDE FOSSILE !
N'EN DIS PAS DE MAL, C'EST UN SOUVENIR DE FAMILLE !
...MON ONCLE GUSTAVE A ACHETÉ CETTE DE DION-BOUTON... EUH, D'OCCASION... EN 1918... IL VIENT DE ME L'OFFRIR, DONC NE TE FAIS PAS DE SOUCIS POUR NOS ÉCONOMIES...
GRRRMBLL HMMMBBLL !
IL AURAIT DÛ L'OFFRIR AU MUSÉE ! MOI, JE N'AI PAS CET AMOUR IMMODÉRÉ POUR LES GUIMBARDES DE NOS ANCÊTRES ! JE SUIS DE MON TEMPS, MOI ! ET JE NE ROULE PAS DANS UN SOUVENIR DE FAMILLE !
MINUTE !
CETTE VOITURE, JE L'AI DOTÉE MOI-MÊME DE CERTAINS DISPOSITIFS NOUVEAUX QUI EN FONT UN MODÈLE **D'AVANT-GARDE** !
POUR T'EN CONVAINCRE, JE VAIS TE FAIRE FAIRE UN ESSAI !
6

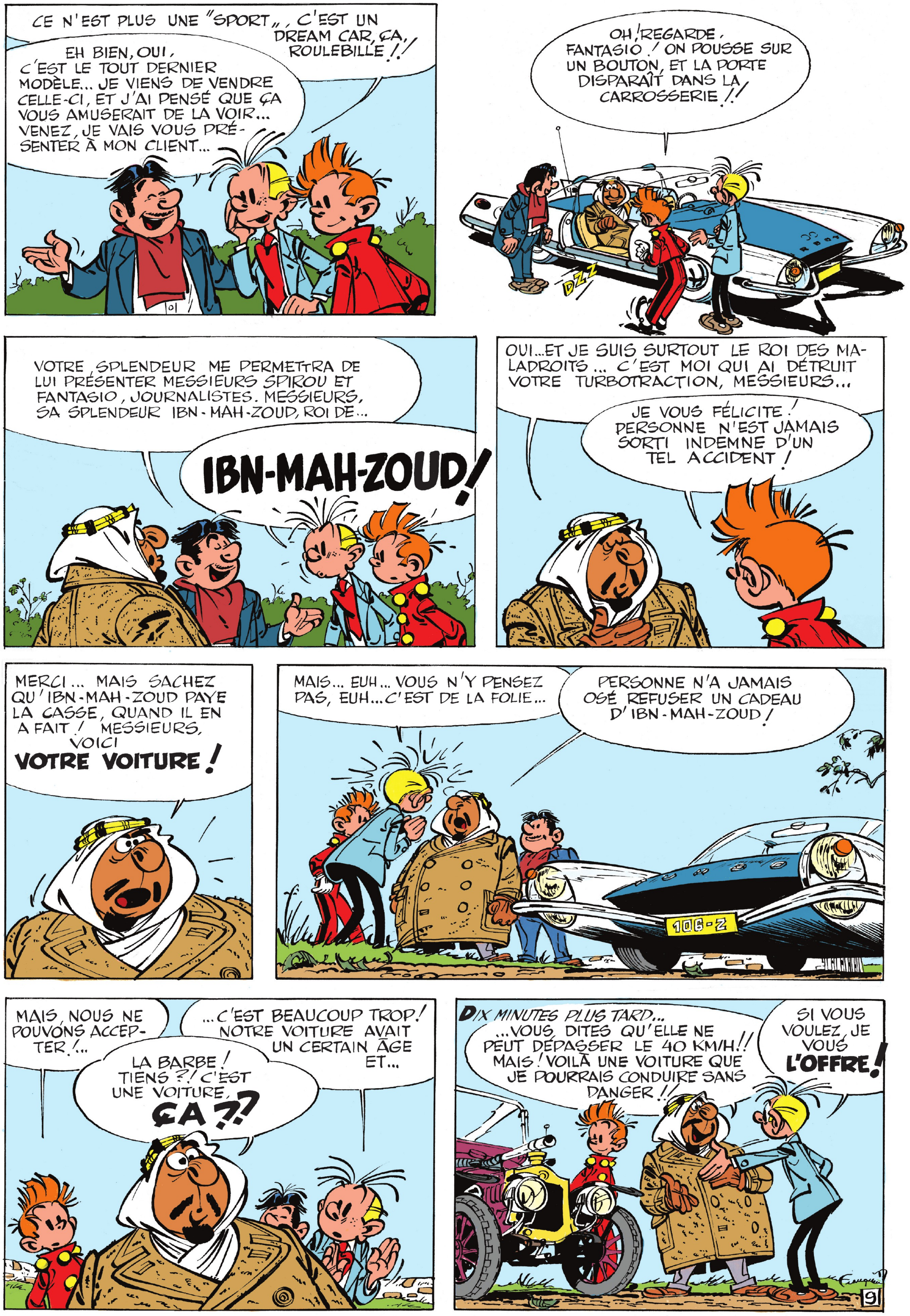

NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD : J'ESSAYE TA... VOITURE **UNE** FOIS, POUR VOIR CES "DISPOSITIFS D'AVANT-GARDE", MAIS SACHE BIEN QUE PLUS JAMAIS JE NE ...
POUF
CRÂCRÂ
PLOUP
TUF
9877J
TIENS ? PEUX-TU ME DIRE À QUOI SERT CE TUYAU, LÀ, SUR LE CAPOT ?...
EUH... JE T'EXPLIQUERAI... JE T'EXPLIQUERAI...
...VOIS-TU, SPIROU, J'AI REMARQUÉ QU'AUCUNE VOITURE NE PERMET DE CONDUIRE AVEC POLITESSE ! C'EST UNE GRAVE LACUNE...
...VOICI UN EXEMPLE : J'AI EFFRAYÉ CE SYMPATHIQUE PIÉTON...
METS-TOI À SA PLACE !...
... BON, REGARDE VITE DERRIÈRE LA VOITURE, AU-DESSUS DU COFFRE...
DÉ
FROTT
...AU MOMENT OÙ MA VICTIME SE RETOURNE POUR EXPRIMER SON MÉCONTENTEMENT, APPARAÎT, EN LETTRES LUMINEUSES, L'EXPRESSION DE MES REGRETS COURTOIS...
GGRRRRRMMBBILL HMMGRMM GRRMB ?!
CLIC
PARDON
9877J
...QUELQU'UN ME CÈDE LE PASSAGE AVEC GENTILLESSE, J'APPUIE SUR CET AUTRE PETIT BOUTON ...
CLIC
MERCI
9877J

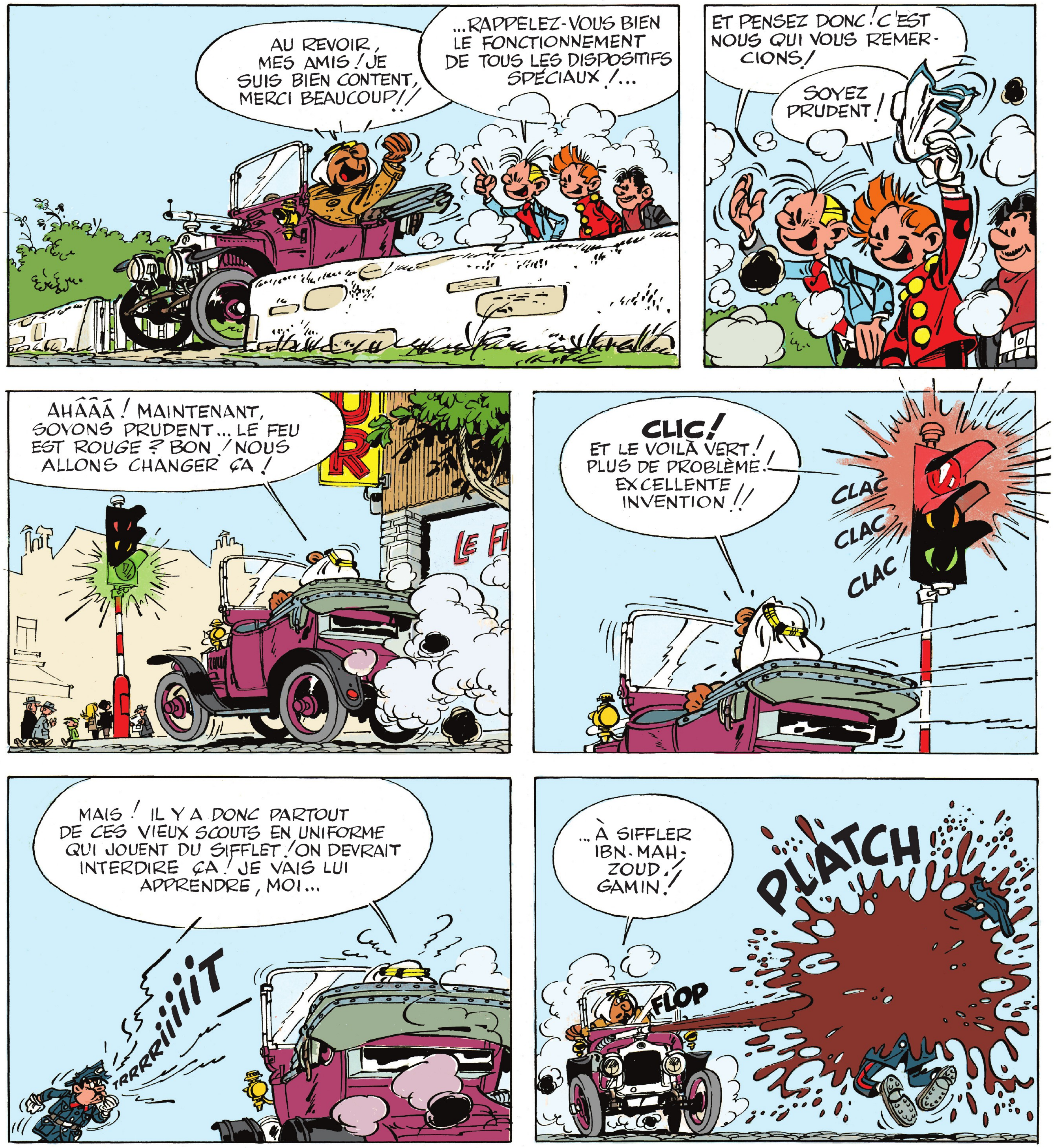

...PAR CONTRE, LORSQUE JE TOMBE SUR UN DE CES SAUVAGES QUI MÉRITENT UNE LEÇON, J'AI CE BOUTON-CI...
FANTASIO ! VEUX-TU BIEN ÉTEINDRE ÇA !!
?!?
OH !...HOHOHOOO ?!?
HA HA HA HA ! HEP FANTASIO !
OH ! ZUT ! C'EST CE RASEUR DE WALTER... ET IL NOUS A VUS ! NOUS SOMMES BONS POUR LE BLABLABLA...
TABAC
ATTENDS ! NOUS ALLONS LE SEMER...
TU ES FOU ? IL A SON MG SPORT !!!
BAR-TABAC
PRENDS GARDE, FANTASIO ! LE SIGNAL DEVIENT ROUGE !
BROM
TIENS ! C'EST CURIEUX, JE L'AI VU PASSER DU VERT AU ROUGE !...
CLAC
CLAC
CLAC
CLIC
CLIC
CLAC
CLAC
CLAC
ÇA ALORS ! LE VOILÀ ARRÊTÉ PAR LE ROUGE !?.. DIS DONC, CE FEU EST TOUT À FAIT DÉTRAQUÉ !!!
TUUUT
PIP
?
MAIS NON, SPIROU, MAIS NON. QUAND JE TE DIS QUE CETTE VOITURE EST UN MODÈLE D'AVANT-GARDE, TU NE VEUX PAS ME CROIRE !... TU VAS VOIR AU PROCHAIN SIGNAL...
??

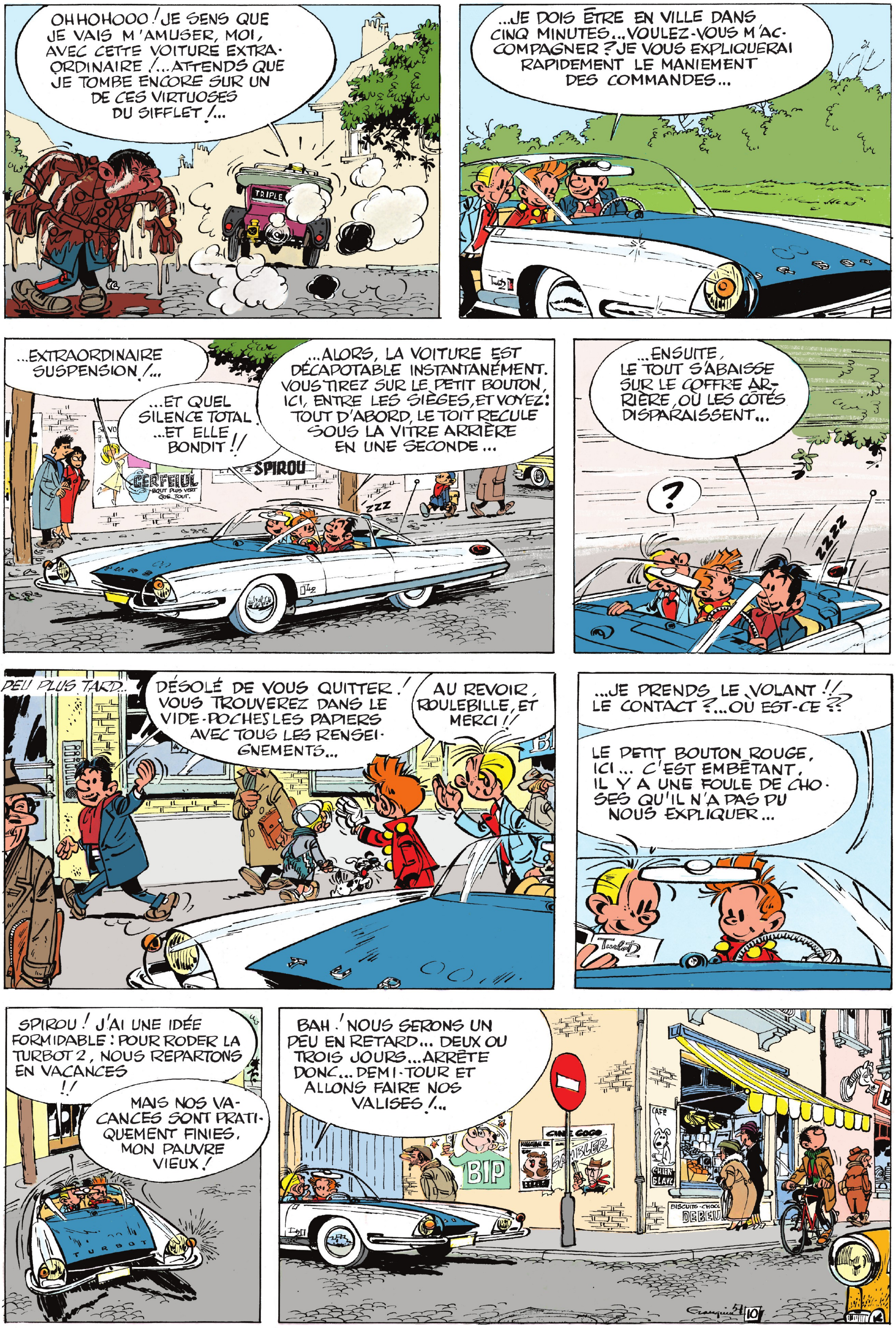

CLAC
COMME TU VOIS, LA VOITURE EST MUNIE D'UN APPAREIL—MERVEILLE D'ÉLECTRONIQUE INGÉNIEUSE—QUI ME PERMET DE FAIRE CHANGER À VOLONTÉ LES COULEURS DES FEUX DE CIRCULATION...
MA PAROLE, C'EST VRAI ! COMMENT EST-CE POSSIBLE ?
LE
...OH ! C'EST PAR RADIO... C'EST UNE INVENTION D'UN AMI À MOI...TU SAIS, HECTOR, CELUI QUI A UNE GROSSE TÊTE...
HÉ ! ATTENTION ! IL Y EN A UN, LÀ, QUI SORT DU PARKING...
...SANS REGARDER !
PÎÎP
9877-J
ÎÎÎÎÎP
AAÏÏÏÏK
MAIS ENFIN, MONSIEUR ! VOUS SORTEZ LÀ, COMME ÇA, SANS TENIR COMPTE DE LA CIRCULATION !...
QUOI ? QUOI ? COMMENT ?
...C'EST VOUS, GALOPIN, QUI ENCOMBREZ LA CHAUSSÉE, AVEC VOTRE TACOT, LÀ, QUI N'AVANCE PAS ! JE DOIS TRAVAILLER, MOI ! ALLEZ AU CIRQUE, SALTIMBANQUE.
IL EXAGÈRE !! SPIROU, JE CROIS QUE JE VAIS TE FAIRE UNE DÉMONSTRATION DE L'APPAREIL QUI T'INTRIGUAIT, IL Y A DIX MINUTES !...
?

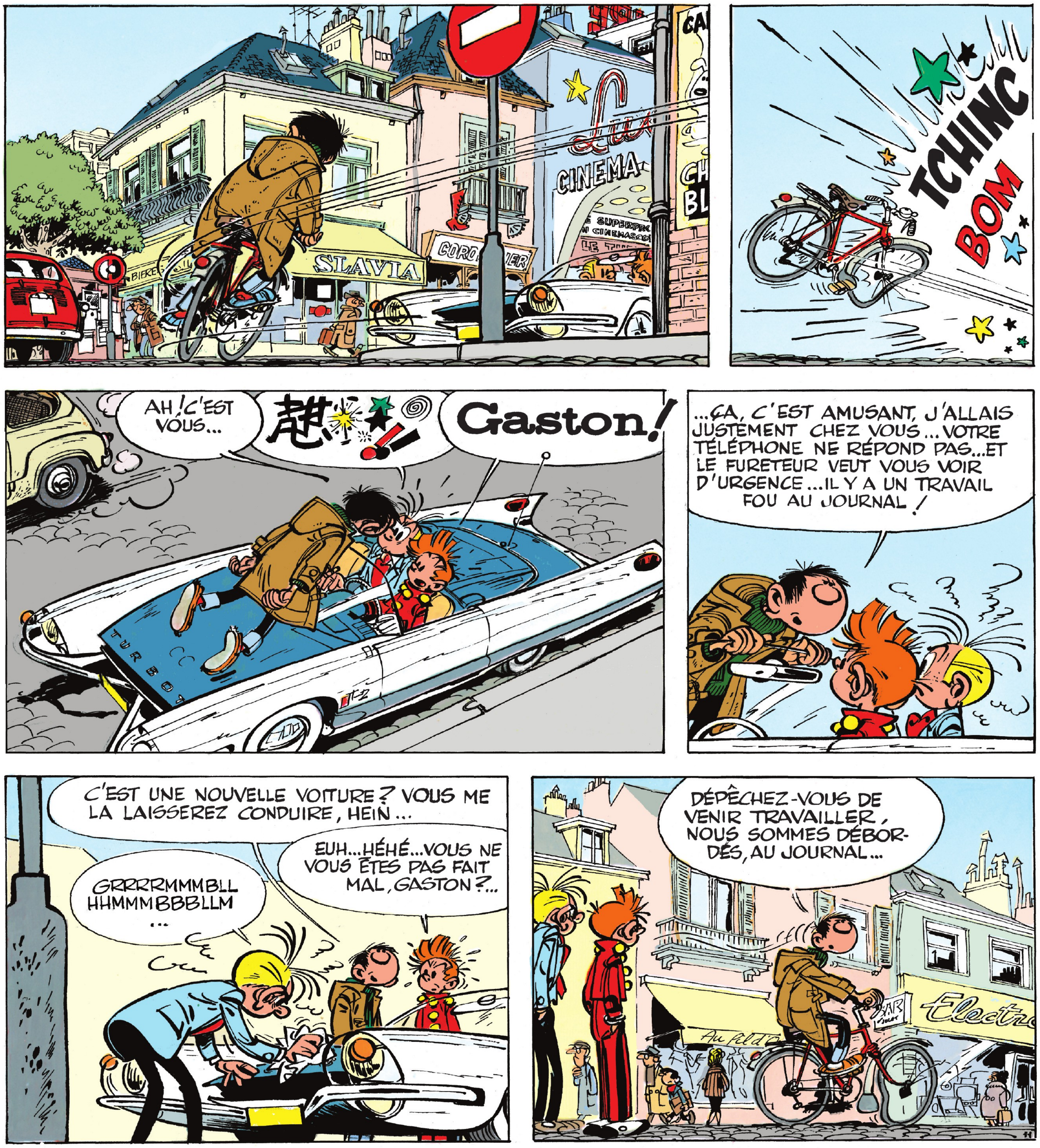

?!
...ET FAITES RECULER VOTRE FERRAILLE, LÀ ... OU JE VIENS VOUS TIRER LES OREILLES, MOI !
FLOP
PLATCH
QU'EST-CE QUE C'EST ?!
DE L'HUILE DE VIDANGE ! J'EN AI TOUT UN RÉSERVOIR DANS LE COFFRE, POUR LES GROSSIERS, LES TERREURS ET LES MUFLES AU VOLANT !
AÏE, FANTASIO ! JE CROIS QUE L'AGENT, LÀ, A TOUT VU... OUI... ET IL N'EST PAS D'ACCORD...
OHHOOO ! J'ESPÈRE QU'IL N'EST PAS TROP TARD POUR DÉCLENCHER LE DISPOSITIF...
LES
TRRRRiiiiiiiiit
... ANTICONTRAVENTION...
PRENDS GARDE, FANTASIO ! TES DISPOSITIFS VONT T'ATTIRER DE GRAVES ENNUIS...
9877-J
REFUS D'OBTEMPÉRER ? JE PRENDS AU VOL ! ...
...AU CONTRAIRE, CE PETIT BOUTON-CI VA M'ÉVITER BEAUCOUP DE COMPLICATIONS !
?!
Franquin
81

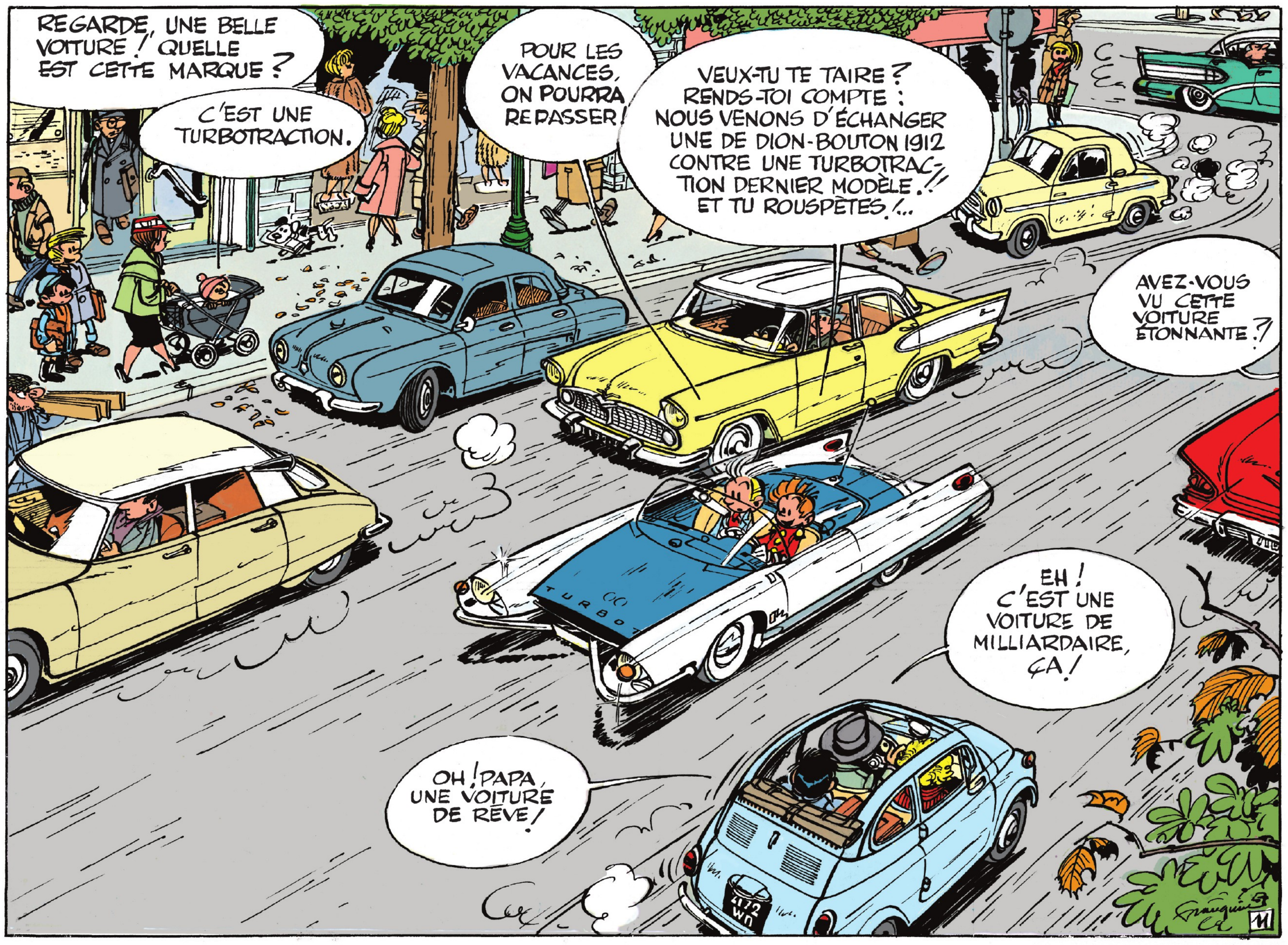

EH BIEN, SPIROU ! ES-TU CONVAINCU DES QUALITÉS EXCEPTIONNELLES DE CETTE VOITURE ?... FRANCHEMENT ?...
FRANCHEMENT... JE LA TROUVE CLOWNESQUE ...
CETTE VOITURE-LÀ ?... JE PRÉFÈRE UN VÉLO !
COMME TU L'ENTENDS, MAIS MOI, JE N'EN VOUDRAIS PLUS D'AUTRE !
? ?
?
REGARDE, SPIROU !! QUELLE VOITURE !...MAIS C'EST UNE TURBOTRACTION TOUT DERNIER MODÈLE !! C'EST LA TURBOT 2 !
ET C'EST ROULEBILLE AU VOLANT ! IL VIENT NOUS MONTRER LA TURBOT 2 ! ÇA, C'EST GENTIL !!
...VOUS ÊTES UN EXCELLENT PILOTE ! J'AI BEAUCOUP APPRÉCIÉ LA PROMENADE... ET CEPENDANT, EN GÉNÉRAL, JE NE SUIS PAS RASSURÉ DANS UNE VOITURE QUE JE NE CONDUIS PAS MOI-MÊME...
FANTASIO ET SPIROU ! JE SUIS BIEN CONTENT DE VOUS REVOIR !
ROULEBILLE ! QUELLE SURPRISE ! ET QUELLE BONNE IDÉE DE VENIR NOUS MONTRER...
...AH ! OUI ! IMPRESSIONNANTE, LA TURBOT 2 !
TURBOT
106-Z
9

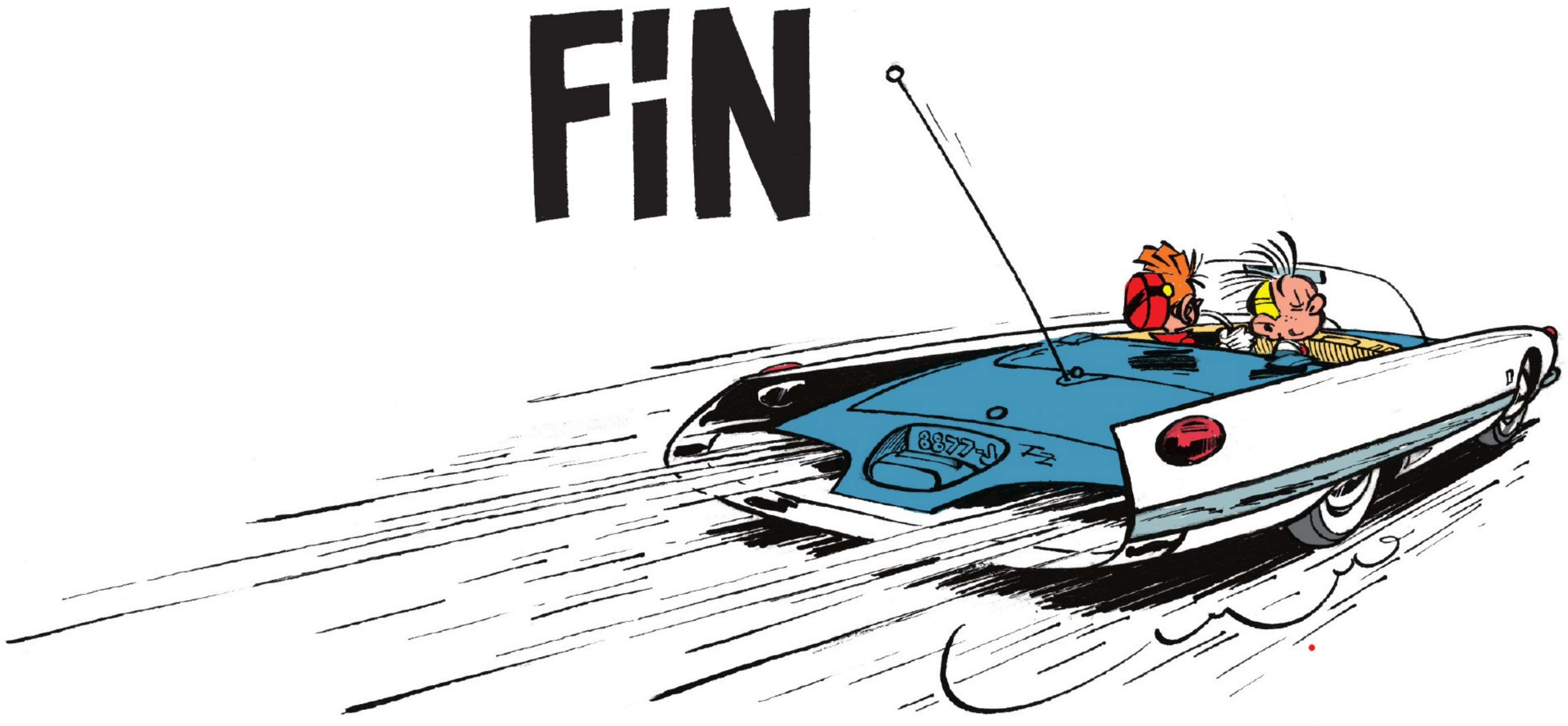

CE N'EST PLUS UNE "SPORT", C'EST UN DREAM CAR, ÇA, ROULEBILLE !!
EH BIEN, OUI, C'EST LE TOUT DERNIER MODÈLE... JE VIENS DE VENDRE CELLE-CI, ET J'AI PENSÉ QUE ÇA VOUS AMUSERAIT DE LA VOIR... VENEZ, JE VAIS VOUS PRÉSENTER À MON CLIENT...
OH ! REGARDE, FANTASIO ! ON POUSSE SUR UN BOUTON, ET LA PORTE DISPARAÎT DANS LA CARROSSERIE !!
DZZ
VOTRE SPLENDEUR ME PERMETTRA DE LUI PRÉSENTER MESSIEURS SPIROU ET FANTASIO, JOURNALISTES. MESSIEURS, SA SPLENDEUR IBN-MAH-ZOUD, ROI DE...
IBN-MAH-ZOUD !
OUI... ET JE SUIS SURTOUT LE ROI DES MALADROITS... C'EST MOI QUI AI DÉTRUIT VOTRE TURBOTRACTION, MESSIEURS...
JE VOUS FÉLICITE ! PERSONNE N'EST JAMAIS SORTI INDEMNE D'UN TEL ACCIDENT !
MERCI... MAIS SACHEZ QU'IBN-MAH-ZOUD PAYE LA CASSE, QUAND IL EN A FAIT ! MESSIEURS, VOICI **VOTRE VOITURE** !
MAIS... EUH... VOUS N'Y PENSEZ PAS, EUH... C'EST DE LA FOLIE...
PERSONNE N'A JAMAIS OSÉ REFUSER UN CADEAU D'IBN-MAH-ZOUD !
106-2
MAIS, NOUS NE POUVONS ACCEPTER !...
...C'EST BEAUCOUP TROP ! NOTRE VOITURE AVAIT UN CERTAIN ÂGE ET...
LA BARBE ! TIENS ?! C'EST UNE VOITURE, **ÇA ?!**
DIX MINUTES PLUS TARD...
...VOUS DITES QU'ELLE NE PEUT DÉPASSER LE 40 KM/H !! MAIS ! VOILÀ UNE VOITURE QUE JE POURRAIS CONDUIRE SANS DANGER !!
SI VOUS VOULEZ, JE VOUS **L'OFFRE !**
9

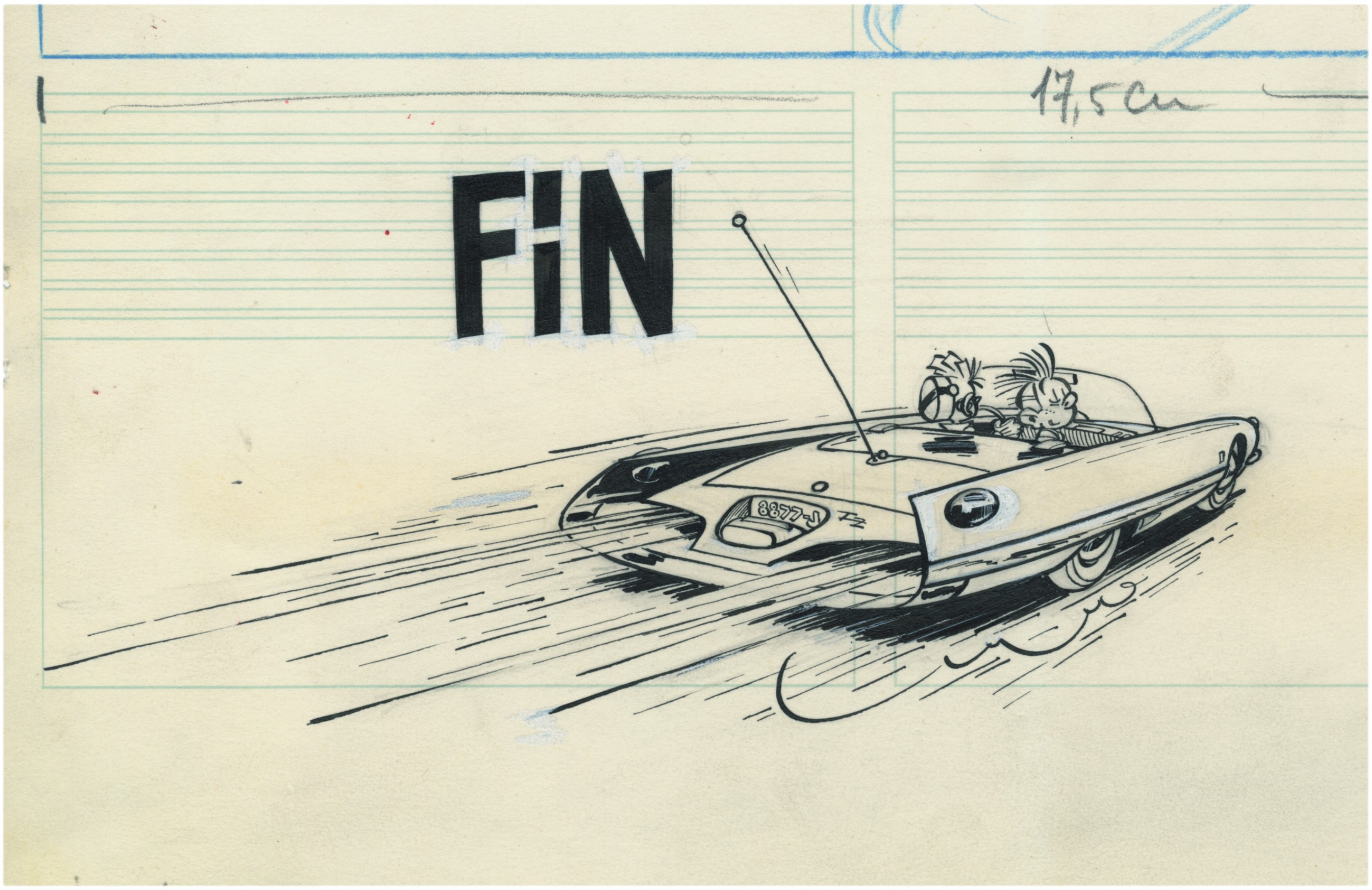

AU REVOIR, MES AMIS ! JE SUIS BIEN CONTENT, MERCI BEAUCOUP !!
...RAPPELEZ-VOUS BIEN LE FONCTIONNEMENT DE TOUS LES DISPOSITIFS SPÉCIAUX !...
ET PENSEZ DONC ! C'EST NOUS QUI VOUS REMERCIONS !
SOYEZ PRUDENT !
AHÂÂÂ ! MAINTENANT, SOYONS PRUDENT... LE FEU EST ROUGE ? BON ! NOUS ALLONS CHANGER ÇA !
UR
R
LE FI
CLIC ! ET LE VOILÀ VERT ! PLUS DE PROBLÈME ! EXCELLENTE INVENTION !!
CLAC
CLAC
CLAC
MAIS ! IL Y A DONC PARTOUT DE CES VIEUX SCOUTS EN UNIFORME QUI JOUENT DU SIFFLET ! ON DEVRAIT INTERDIRE ÇA ! JE VAIS LUI APPRENDRE, MOI...
TRRRRiiiiiIT
... À SIFFLER IBN-MAH-ZOUD ! GAMIN !
FLOP
PLATCH

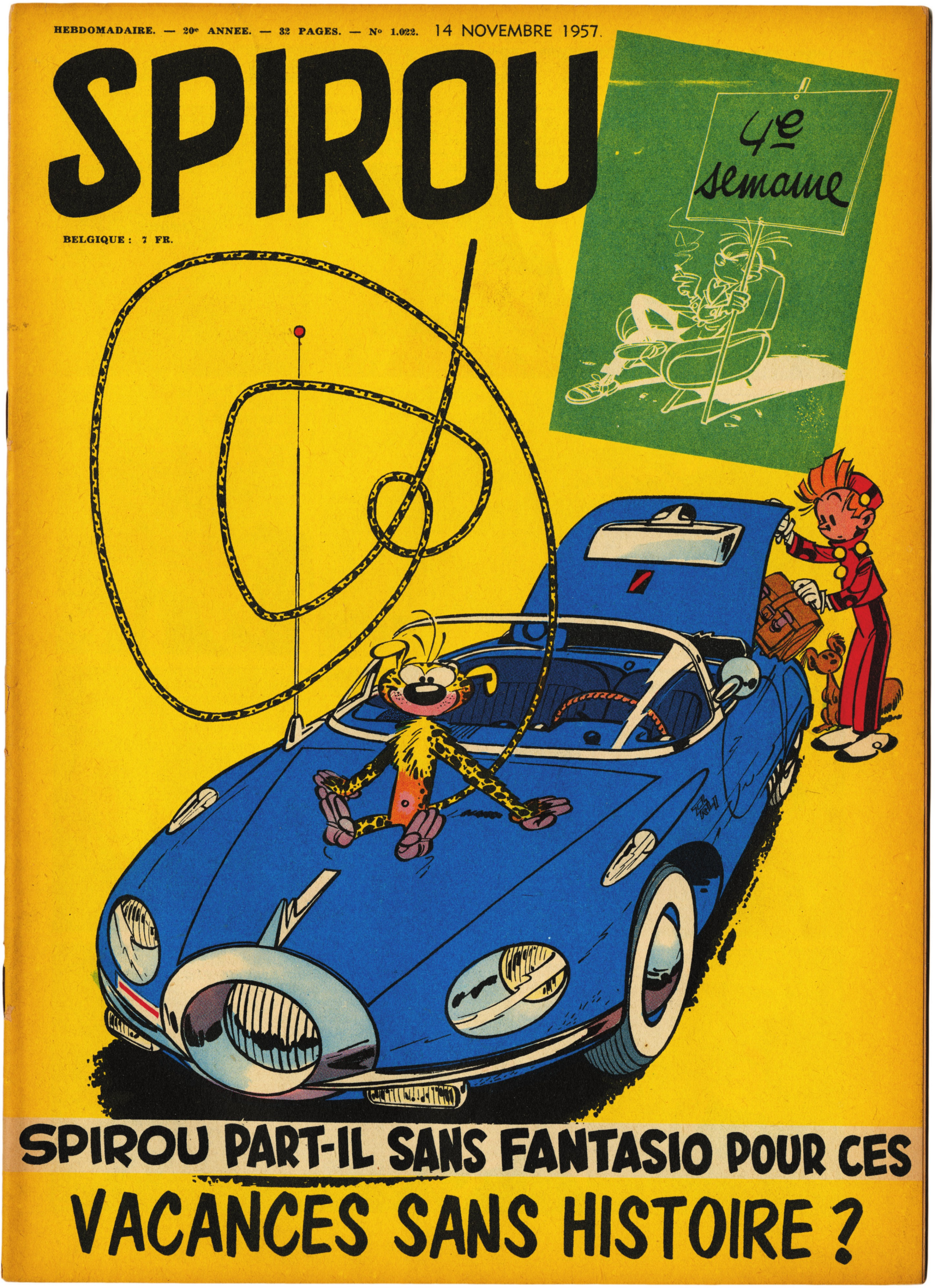

OHHOHOOO ! JE SENS QUE JE VAIS M'AMUSER, MOI, AVEC CETTE VOITURE EXTRAORDINAIRE !... ATTENDS QUE JE TOMBE ENCORE SUR UN DE CES VIRTUOSES DU SIFFLET !...
TRIPLE
...JE DOIS ÊTRE EN VILLE DANS CINQ MINUTES... VOULEZ-VOUS M'ACCOMPAGNER ? JE VOUS EXPLIQUERAI RAPIDEMENT LE MANIEMENT DES COMMANDES...
...EXTRAORDINAIRE SUSPENSION !...
...ET QUEL SILENCE TOTAL ...ET ELLE BONDIT !!
...ALORS, LA VOITURE EST DÉCAPOTABLE INSTANTANÉMENT. VOUS TIREZ SUR LE PETIT BOUTON, ICI, ENTRE LES SIÈGES, ET VOYEZ : TOUT D'ABORD, LE TOIT RECULE SOUS LA VITRE ARRIÈRE EN UNE SECONDE...
SPIROU
CERFEUIL BOUT PLUS VERT QUE TOUT.
ZZZ
...ENSUITE, LE TOUT S'ABAISSE SUR LE COFFRE ARRIÈRE, OÙ LES CÔTÉS DISPARAISSENT...
?
ZZZZ
UN PEU PLUS TARD...
DÉSOLÉ DE VOUS QUITTER ! VOUS TROUVEREZ DANS LE VIDE-POCHES LES PAPIERS AVEC TOUS LES RENSEIGNEMENTS...
AU REVOIR, ROULEBILLE, ET MERCI !!
...JE PRENDS LE VOLANT !! LE CONTACT ?... OÙ EST-CE ??
LE PETIT BOUTON ROUGE, ICI... C'EST EMBÊTANT, IL Y A UNE FOULE DE CHOSES QU'IL N'A PAS PU NOUS EXPLIQUER...
Turbot 2
SPIROU ! J'AI UNE IDÉE FORMIDABLE : POUR RODER LA TURBOT 2, NOUS REPARTONS EN VACANCES !!
MAIS NOS VACANCES SONT PRATIQUEMENT FINIES, MON PAUVRE VIEUX !
TURBOT
BAH ! NOUS SERONS UN PEU EN RETARD... DEUX OU TROIS JOURS... ARRÊTE DONC... DEMI-TOUR ET ALLONS FAIRE NOS VALISES !...
BIP
CINÉ GOGO
GAMBLER
CAFÉ
CHIEN BLANC
BISCUITS-CHOCO DEBEU
Franquin 54
10


SLAVIA
CINEMA
TCHINC
BOM
AH ! C'EST VOUS...
Gaston !
...ÇA, C'EST AMUSANT, J'ALLAIS JUSTEMENT CHEZ VOUS... VOTRE TÉLÉPHONE NE RÉPOND PAS...ET LE FURETEUR VEUT VOUS VOIR D'URGENCE...IL Y A UN TRAVAIL FOU AU JOURNAL !
TURBOT
C'EST UNE NOUVELLE VOITURE ? VOUS ME LA LAISSEREZ CONDUIRE, HEIN...
EUH...HÉHÉ...VOUS NE VOUS ÊTES PAS FAIT MAL, GASTON ?...
GRRRRMMMBLL HHMMMBBBLLM ...
DÉPÊCHEZ-VOUS DE VENIR TRAVAILLER, NOUS SOMMES DÉBORDÉS, AU JOURNAL...


REGARDE, UNE BELLE VOITURE ! QUELLE EST CETTE MARQUE ?
C'EST UNE TURBOTRACTION.
POUR LES VACANCES, ON POURRA REPASSER !
VEUX-TU TE TAIRE ? RENDS-TOI COMPTE : NOUS VENONS D'ÉCHANGER UNE DE DION-BOUTON 1912 CONTRE UNE TURBOTRACTION DERNIER MODÈLE !! ET TU ROUSPÈTES !...
AVEZ-VOUS VU CETTE VOITURE ÉTONNANTE ?!
EH ! C'EST UNE VOITURE DE MILLIARDAIRE, ÇA !
OH ! PAPA, UNE VOITURE DE RÊVE !
TURBO
Franquin
11


FIN


17,5 cm
FIN
8877-J



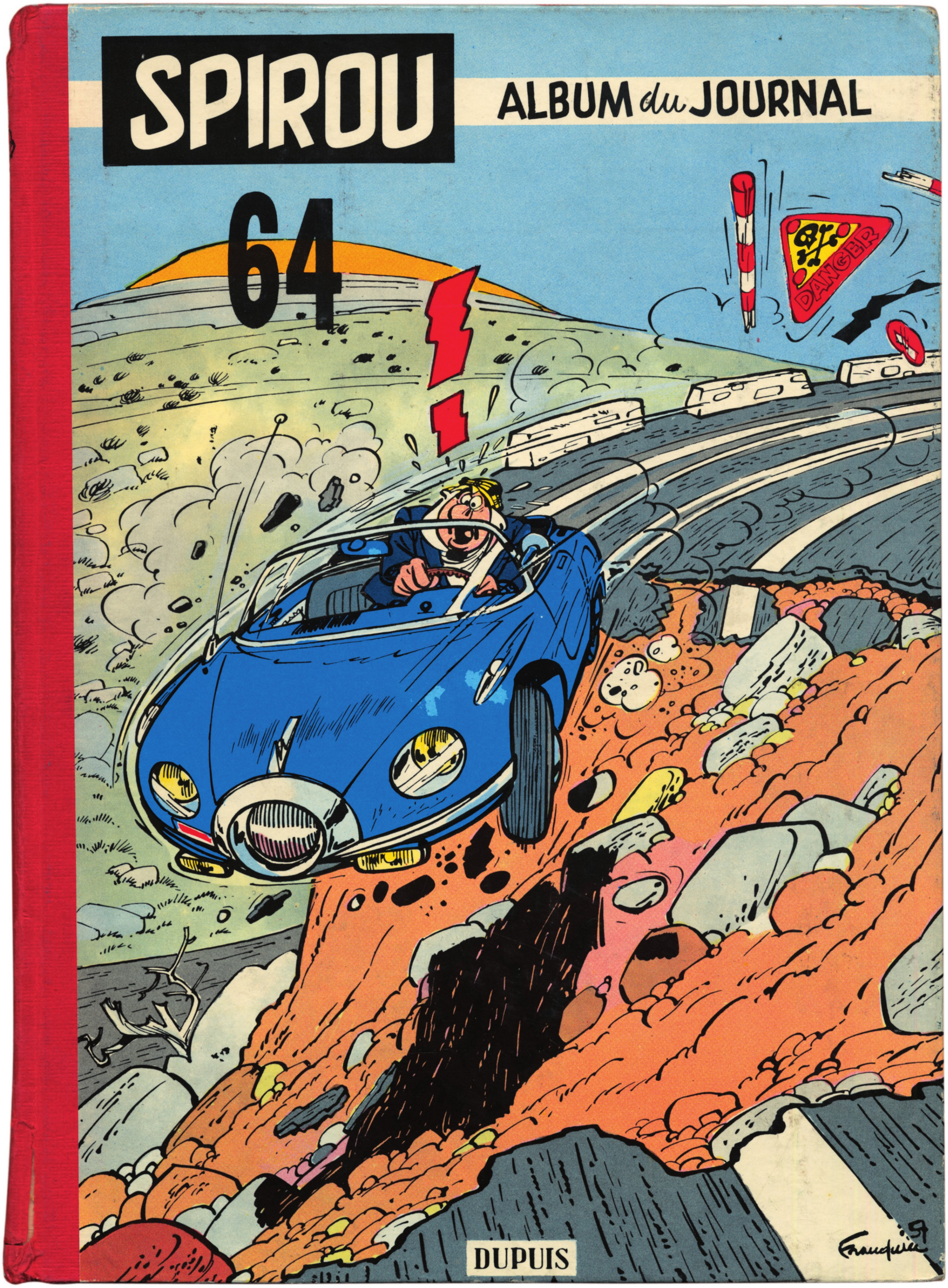
HEBDOMADAIRE. — 20e ANNEE. — 32 PAGES. — N° 1.022. 14 NOVEMBRE 1957.

SPIROU

BELGIQUE : 7 FR.

SPIROU PART-IL SANS FANTASIO POUR CES
VACANCES SANS HISTOIRE ?

Couverture du *Journal de Spirou* n° 1022 du 14 novembre 1957.


SPIROU
ALBUM du JOURNAL
64
DANGER
DUPUIS
Franquin 57

Couverture du recueil 64 du *Journal de Spirou*, 1958.

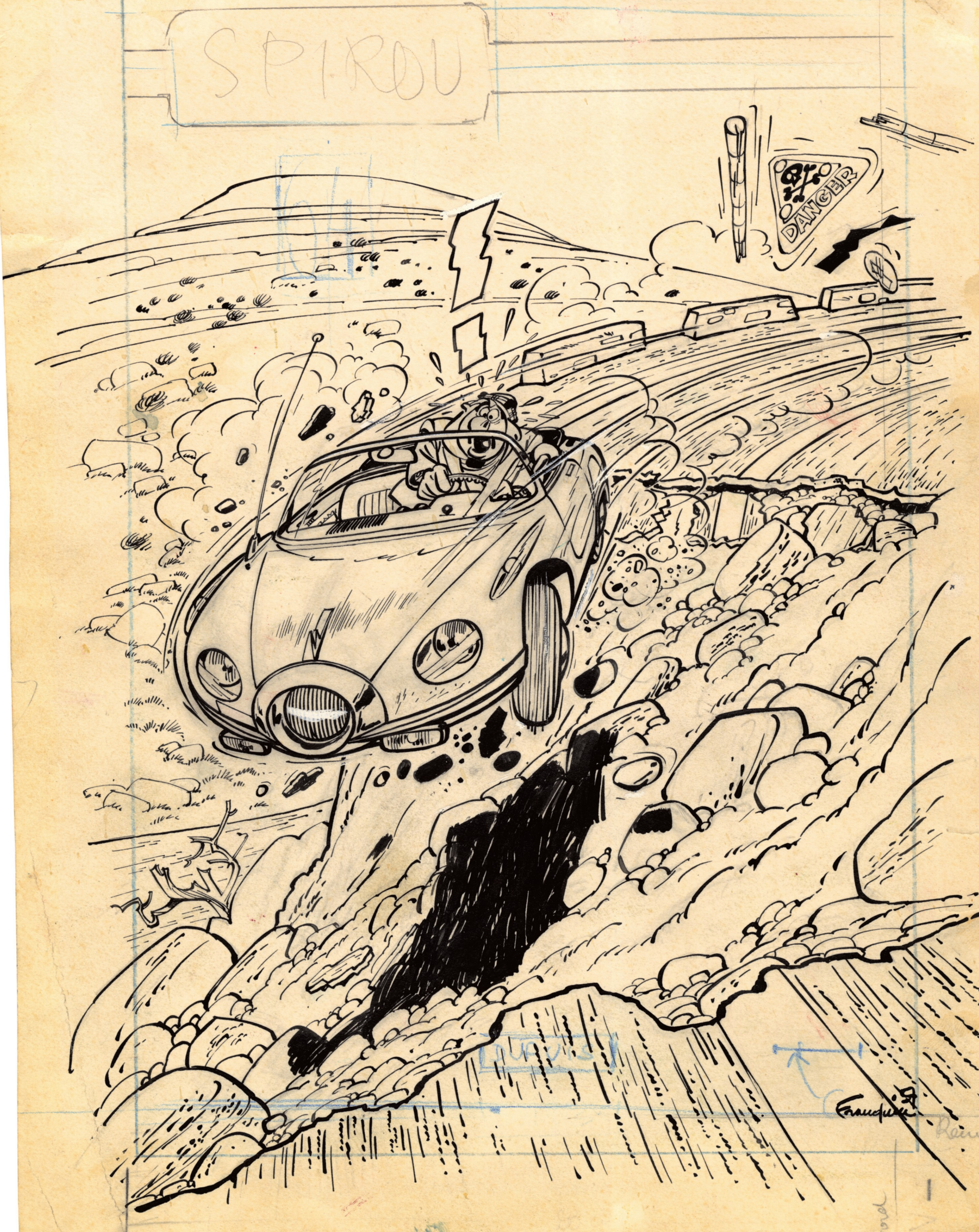
Album Journal °
SPIROU 64 (Robbedoes 63)

dimension
195 x 290
utiles

couper

Rembord

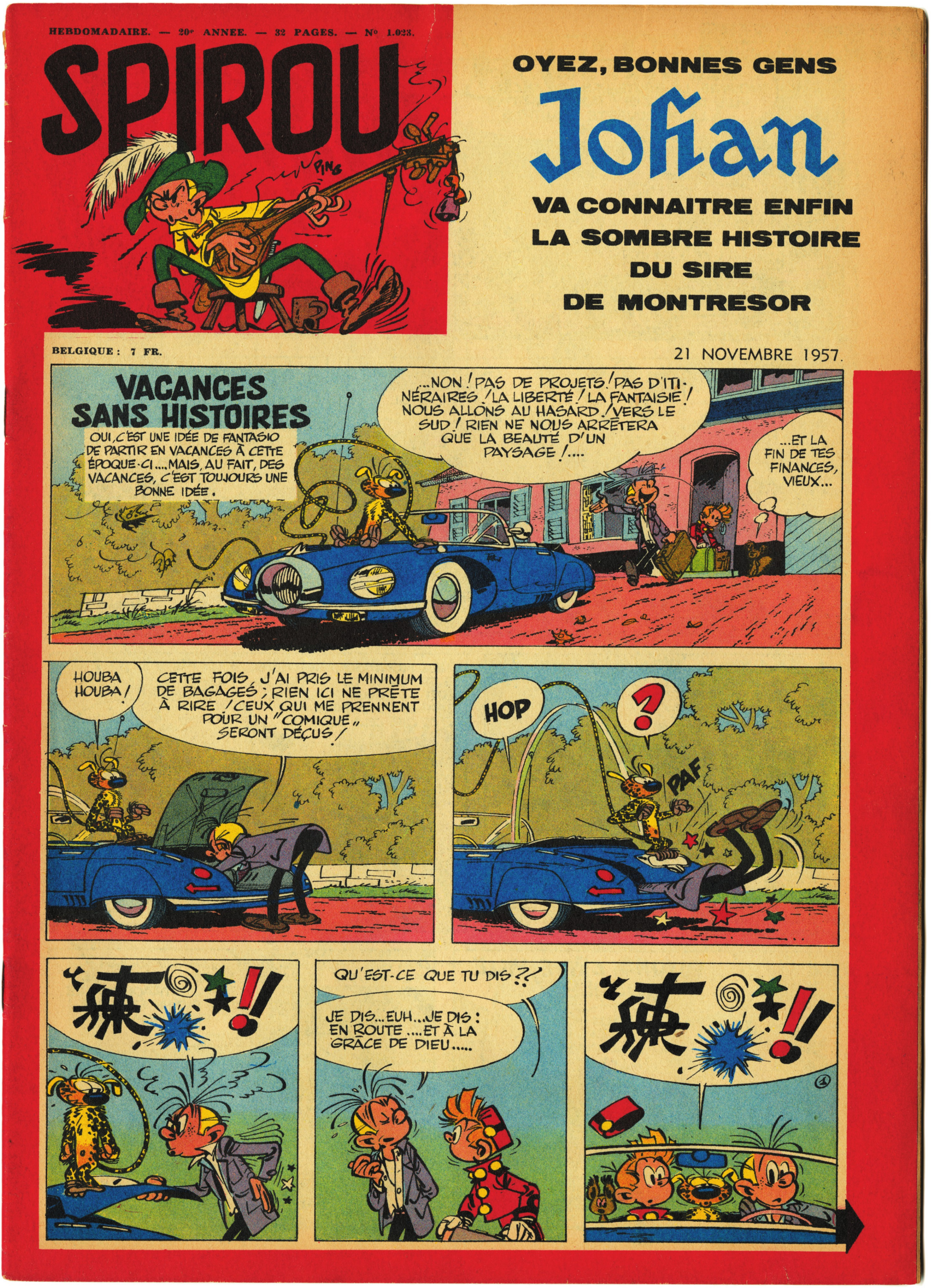
Rembord


SPIROU
DANGER
DUPUIS
Franquin

Rembord

bord

1



HEBDOMADAIRE. — 20e ANNEE. — 32 PAGES. — No 1.023.

SPIROU

OYEZ, BONNES GENS

Johan

VA CONNAITRE ENFIN LA SOMBRE HISTOIRE DU SIRE DE MONTRESOR

BELGIQUE : 7 FR.

21 NOVEMBRE 1957.

PING
VACANCES SANS HISTOIRES
OUI, C'EST UNE IDÉE DE FANTASIO DE PARTIR EN VACANCES À CETTE ÉPOQUE-CI.... MAIS, AU FAIT, DES VACANCES, C'EST TOUJOURS UNE BONNE IDÉE.
...NON ! PAS DE PROJETS ! PAS D'ITINÉRAIRES ! LA LIBERTÉ ! LA FANTAISIE ! NOUS ALLONS AU HASARD ! VERS LE SUD ! RIEN NE NOUS ARRÊTERA QUE LA BEAUTÉ D'UN PAYSAGE !....
...ET LA FIN DE TES FINANCES, VIEUX...
HOUBA HOUBA !
CETTE FOIS, J'AI PRIS LE MINIMUM DE BAGAGES ; RIEN ICI NE PRÊTE À RIRE ! CEUX QUI ME PRENNENT POUR UN "COMIQUE" SERONT DÉÇUS !
HOP
?
PAF
!!
QU'EST-CE QUE TU DIS ??
JE DIS... EUH... JE DIS : EN ROUTE .... ET À LA GRÂCE DE DIEU.....
!!
①

Couverture du *Journal de Spirou* n° 1023 du 21 novembre 1957.

Franquin utilise une particularité du Marsupilami. À la manière d'un perroquet, il répète la dernière phrase entendue. Une caractéristique créée par Maurice Rosy dans *Les pirates du silence*, caractéristique que Franquin n'appréciait pas tellement sauf, comme ici, quand elle était au service du gag.

Galerie du Centre
SOUVENIRS Shop

L’entrée commune de l’immeuble qui abrita – fin des années 1950 et durant les années 1960 – la World, la société de Georges Troisfontaines qui publia *Risque-Tout*, et les rédactions des éditions Dupuis, Galerie du Centre, à Bruxelles.

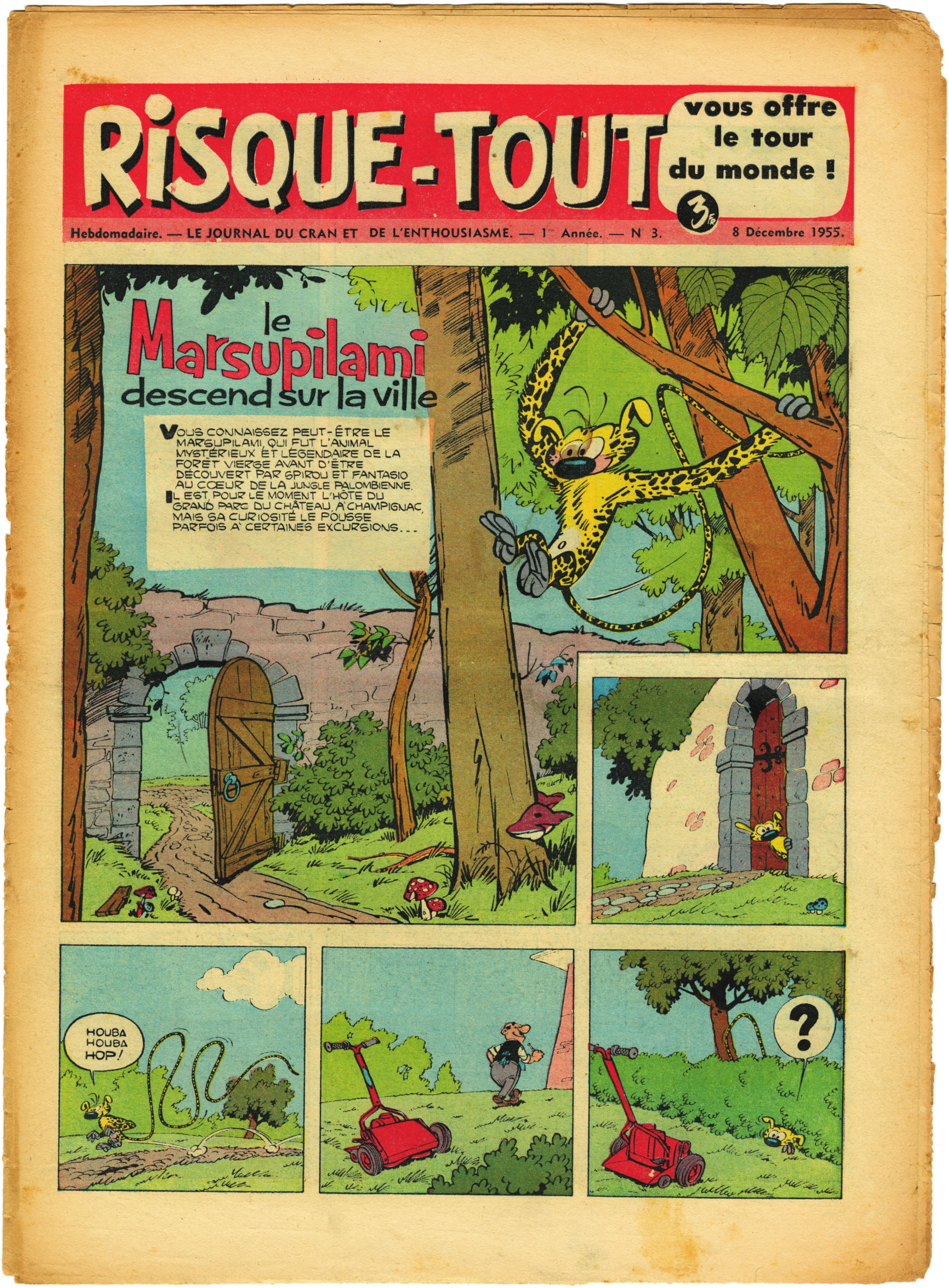
Risquons tout !

C’est dans le *Journal de Spirou* numéro 1023, daté du 21 novembre 1957, que débutent ces *Vacances sans histoires*. Dans la chronologie de l’œuvre de Franquin, cette courte mésaventure de vingt-deux pages suit de quatre semaines la fin de la publication du *Voyageur du Mésozoïque*, et sera suivie par *La foire aux gangstersz* , autre pas de côté avant le retour au grand récit avec *Le prisonnier du bouddha* en 1958.

La publication de *Vacances sans histoires* dans le *Journal de Spirou* s’étale sur onze semaines, au rythme hebdomadaire d’une planche de trois strips en couverture du journal et d’une planche de quatre strips en page 2. Un découpage propre à la maquette du *Journal de Spirou* de l’époque, qui impose à Franquin de numéroter ses planches « A » pour celle de couverture, et « B1 » et « B2 » pour les deux demi-planches constituant la page suivante, comme on peut le remarquer dans les fac-similés du présent ouvrage. À cette époque, c’est la programmation du magazine qui prime sur la pagination des albums. *Vacances sans histoires* ne sera publié en album que deux ans plus tard, à la suite du *Gorille a bonne mine*, sans respecter la chronologie de production.

1957 est une année très active pour André Franquin : non seulement il anime les aventures du groom emblématique de la maison Dupuis et il assure l’animation de la couverture du *Journal de Spirou*, s’ingéniant chaque semaine à trouver un gag qui mette en valeur une des séries publiées. Mais il illustre aussi la rubrique automobile de Starter, Gaston fait ses premiers pas de trublion à la rédaction du journal, sans compter les multiples illustrations et culs-de-lampe qui animent l’hebdomadaire. Et comme si ce n’était pas encore assez, Franquin fournit aux éditions du Lombard un gag de *Modeste et Pompon*, publié chaque semaine dans le journal *Tintin* !

Heureusement pour le dessinateur, depuis quelque temps, le cœur des rédactions des éditions Dupuis s’est établi au centre de Bruxelles, à environ sept kilomètres de son domicile. Georges Troisfontaines, qui s’occupe de la régie publicitaire des publications Dupuis (*Spirou*, *Bonnes Soirées*, *Le Moustique* et leurs adaptations néerlandophones), leur loue un étage de l’immeuble situé galerie du Centre, à deux pas de la célèbre Grand-Place. Yvan Delporte, le rédacteur en chef du *Journal de Spirou* y a pris ses quartiers. L’ambiance de la galerie du Centre est celle d’un centre névralgique de la bande dessinée franco-belge. Véritable plaque tournante, les deux étages brassent le flot des auteurs du *Journal de Spirou*, des graphistes liés au studio de dessin des éditions Dupuis, de ceux qui travaillent pour la World Press, la maison créée par Troisfontaines et qui fournit tout un tas de publications en bandes dessinées (Goscinny et Uderzo y font leurs premières armes). Un va-et-vient d’auteurs jeunes et enthousiastes, formés à l’école Gillain ou au style plus académique du journal *Tintin*, venant de Belgique ou de France, excités à l’idée de se



RISQUE-TOUT

vous offre
le tour
du monde !

3 fr

Hebdomadaire. — LE JOURNAL DU CRAN ET DE L'ENTHOUSIASME. — 1re Année. — N 3. 8 Décembre 1955.

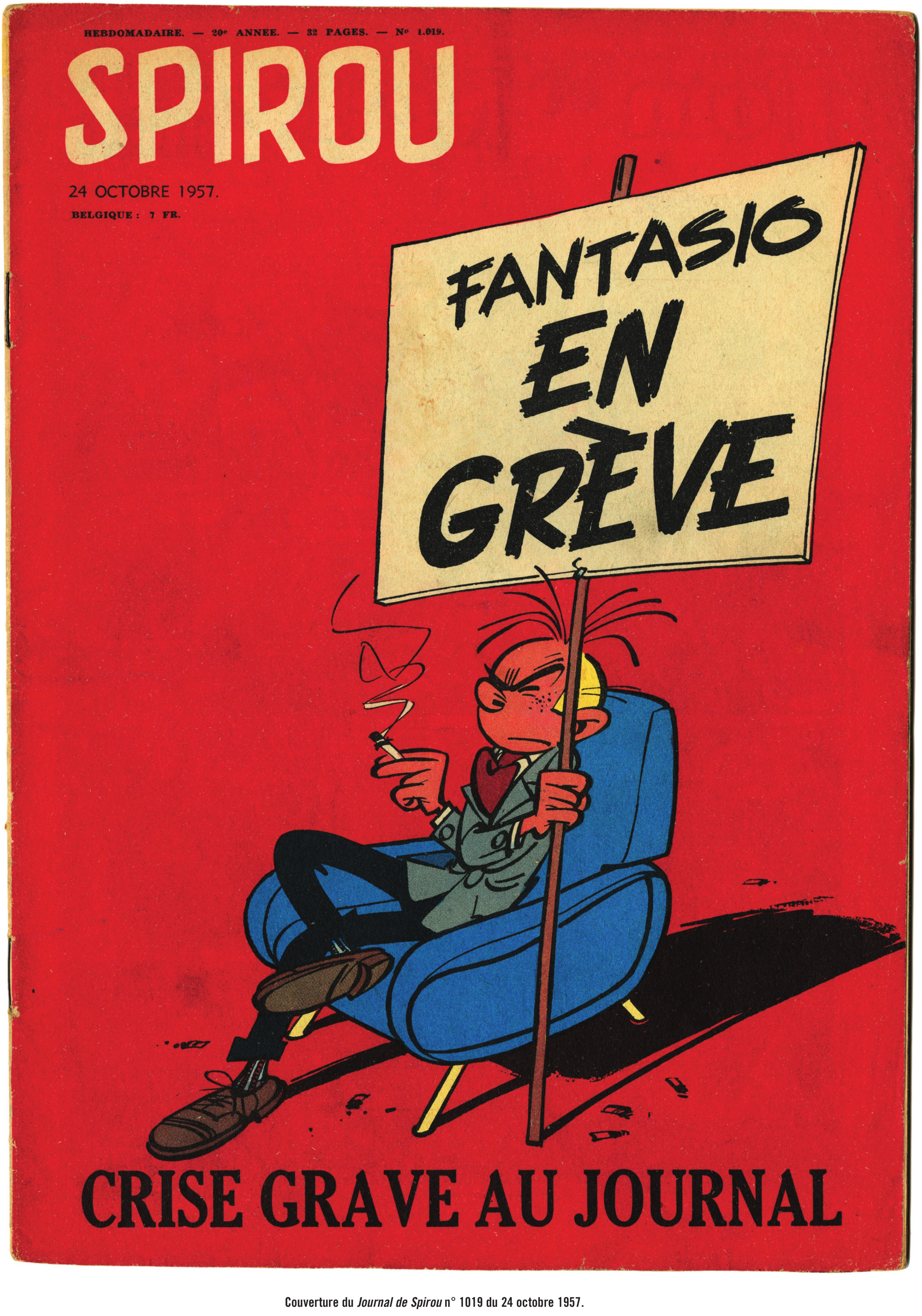
le Marsupilami descend sur la ville

VOUS CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE LE MARSUPILAMI, QUI FUT L'ANIMAL MYSTÉRIEUX ET LÉGENDAIRE DE LA FORÊT VIERGE AVANT D'ÊTRE DÉCOUVERT PAR SPIROU ET FANTASIO AU COEUR DE LA JUNGLE PALOMBIENNE. IL EST, POUR LE MOMENT, L'HÔTE DU GRAND PARC DU CHÂTEAU, À CHAMPIGNAC, MAIS SA CURIOSITÉ LE POUSSE PARFOIS À CERTAINES EXCURSIONS...

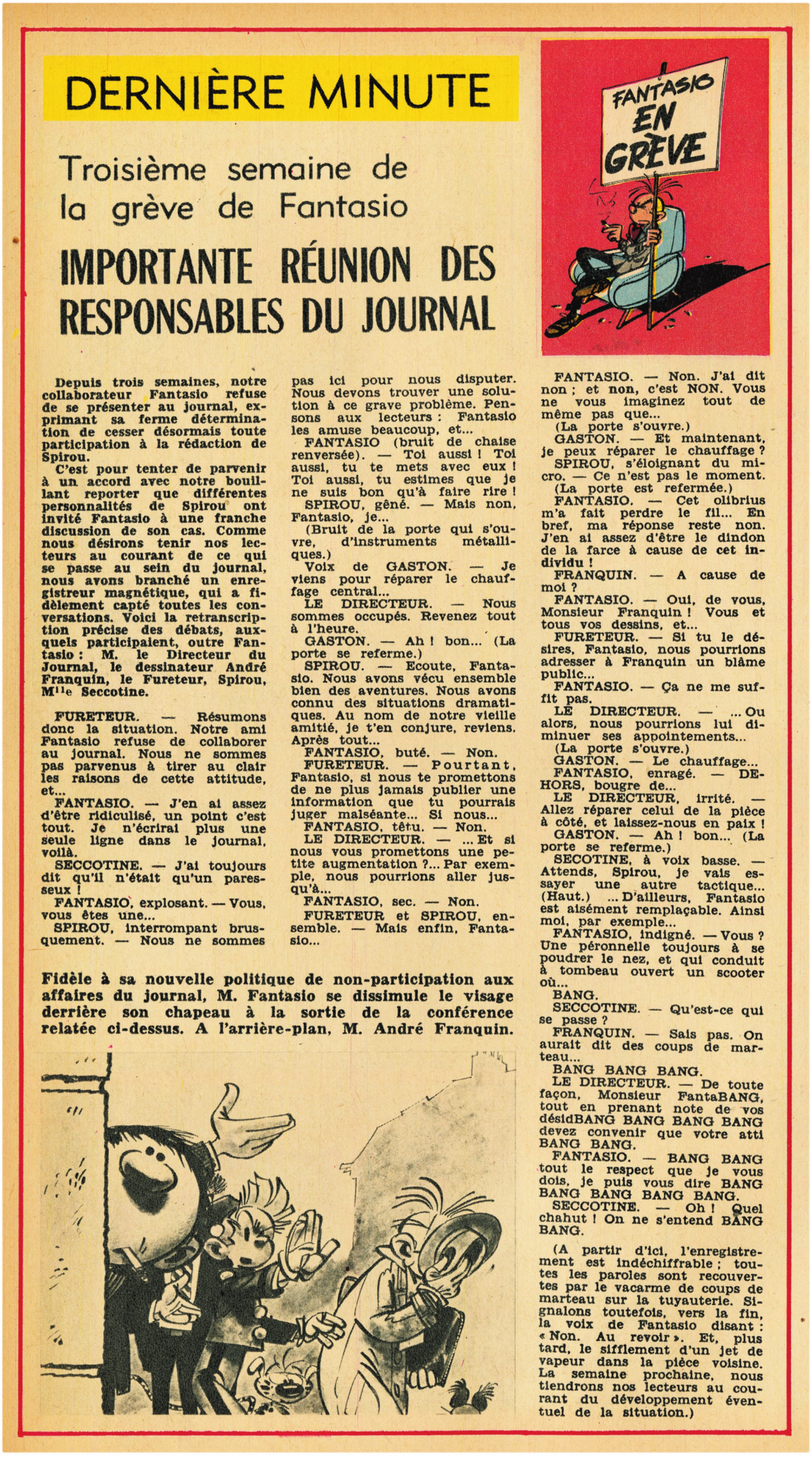
Couverture de *Risque-Tout* n° 3 du 8 décembre 1955.

George Troisfontaines.

faire une place dans le milieu pionnier de la bande dessinée. Franquin s'adjoint d'ailleurs la collaboration de Goscinny et de Greg pour les gags de *Modeste et Pompon*. Fort de cette dynamique, Georges Troisfontaines lance en 1955, et avec la collaboration des éditions Dupuis, un journal pour la jeunesse en prise directe sur l'actualité, le sport et les nouvelles technologies. Ce sera *Risque-Tout*, un hebdomadaire en quadrichromie, au format d'un quotidien. Beaucoup d'articles de presse, des illustrations exécutées par des dessinateurs de la World Press. Évidemment, les auteurs-vedettes du *Journal de Spirou* sont sollicités : on y verra des histoires originales de *Lucky Luke*, de *Johan et Pirlouit*, et même du *Marsupilami*. René Goscinny, pas encore scénariste-vedette, dessine les aventures du capitaine Bibobu. Maurice Tillieux, qui anime les aventures de Félix dans *Héroïc-Albums*, y dessine sa première histoire « à suivre », Marc Jaguar, pour les éditions Dupuis. C'est lui qui, à l'arrêt de *Héroïc-Albums*, conseillera au jeune Jidéhem d'aller pointer son nez chez Dupuis. Preuve de la proximité des deux journaux, Maurice Rosy, « l'homme à idées » de Dupuis, est le rédacteur en chef de *Risque-Tout*. Même si à l'heure où paraît *Vacances sans histoires* dans le *Journal de Spirou*, Troisfontaines a arrêté la publication de *Risque-Tout* faute de succès commercial, c'est grâce à ce zjournal que se produit un petit évènement dans la vie de Spirou et Fantasio : ils vont changer de voiture, passant de la Turbot-Rhino I à la Turbot II, avec la collaboration des lecteurs.


HEBDOMADAIRE. — 20e ANNEE. — 32 PAGES. — No 1.019.
SPIROU
24 OCTOBRE 1957.
BELGIQUE : 7 FR.
FANTASIO EN GRÈVE
CRISE GRAVE AU JOURNAL

Couverture du *Journal de Spirou* n° 1019 du 24 octobre 1957.


FANTASIO
EN
GRÈVE

DERNIÈRE MINUTE

Troisième semaine de la grève de Fantasio

IMPORTANTE RÉUNION DES RESPONSABLES DU JOURNAL

Depuis trois semaines, notre collaborateur Fantasio refuse de se présenter au journal, exprimant sa ferme détermination de cesser désormais toute participation à la rédaction de Spirou.

C'est pour tenter de parvenir à un accord avec notre bouillant reporter que différentes personnalités de Spirou ont invité Fantasio à une franche discussion de son cas. Comme nous désirons tenir nos lecteurs au courant de ce qui se passe au sein du journal, nous avons branché un enregistreur magnétique, qui a fidèlement capté toutes les conversations. Voici la retranscription précise des débats, auxquels participaient, outre Fantasio : M. le Directeur du Journal, le dessinateur André Franquin, le Fureteur, Spirou, Mlle Seccotine.

FURETEUR. — Résumons donc la situation. Notre ami Fantasio refuse de collaborer au journal. Nous ne sommes pas parvenus à tirer au clair les raisons de cette attitude, et...

FANTASIO. — J'en ai assez d'être ridiculisé, un point c'est tout. Je n'écrirai plus une seule ligne dans le journal, voilà.

SECCOTINE. — J'ai toujours dit qu'il n'était qu'un paresseux !

FANTASIO, explosant. — Vous, vous êtes une...

SPIROU, interrompant brusquement. — Nous ne sommes pas ici pour nous disputer. Nous devons trouver une solution à ce grave problème. Pensons aux lecteurs : Fantasio les amuse beaucoup, et...

FANTASIO (bruit de chaise renversée). — Toi aussi ! Toi aussi, tu te mets avec eux ! Toi aussi, tu estimes que je ne suis bon qu'à faire rire !

SPIROU, gêné. — Mais non, Fantasio, je...

(Bruit de la porte qui s'ouvre, d'instruments métalliques.)

Voix de **GASTON**. — Je viens pour réparer le chauffage central...

LE DIRECTEUR. — Nous sommes occupés. Revenez tout à l'heure.

GASTON. — Ah ! bon... (La porte se referme.)

SPIROU. — Ecoute, Fantasio. Nous avons vécu ensemble bien des aventures. Nous avons connu des situations dramatiques. Au nom de notre vieille amitié, je t'en conjure, reviens. Après tout...

FANTASIO, buté. — Non.

FURETEUR. — Pourtant, Fantasio, si nous te promettons de ne plus jamais publier une information que tu pourrais juger malséante... Si nous...

FANTASIO, têtu. — Non.

LE DIRECTEUR. — ... Et si nous vous promettons une petite augmentation ?... Par exemple, nous pourrions aller jusqu'à...

FANTASIO, sec. — Non.

FURETEUR et **SPIROU**, ensemble. — Mais enfin, Fantasio...

FANTASIO. — Non. J'ai dit non ; et non, c'est NON. Vous ne vous imaginez tout de même pas que...

(La porte s'ouvre.)

GASTON. — Et maintenant, je peux réparer le chauffage ?

SPIROU, s'éloignant du micro. — Ce n'est pas le moment.

(La porte est refermée.)

FANTASIO. — Cet olibrius m'a fait perdre le fil... En bref, ma réponse reste non. J'en ai assez d'être le dindon de la farce à cause de cet individu !

FRANQUIN. — A cause de moi ?

FANTASIO. — Oui, de vous, Monsieur Franquin ! Vous et tous vos dessins, et...

FURETEUR. — Si tu le désires, Fantasio, nous pourrions adresser à Franquin un blâme public...

FANTASIO. — Ça ne me suffit pas.

LE DIRECTEUR. — ... Ou alors, nous pourrions lui diminuer ses appointements...

(La porte s'ouvre.)

GASTON. — Le chauffage...

FANTASIO, enragé. — DEHORS, bougre de...

LE DIRECTEUR, irrité. — Allez réparer celui de la pièce à côté, et laissez-nous en paix !

GASTON. — Ah ! bon... (La porte se referme.)

SECOTINE, à voix basse. — Attends, Spirou, je vais essayer une autre tactique... (Haut.) ... D'ailleurs, Fantasio est aisément remplaçable. Ainsi moi, par exemple...

FANTASIO, indigné. — Vous ? Une péronnelle toujours à se poudrer le nez, et qui conduit à tombeau ouvert un scooter où...

BANG.

SECCOTINE. — Qu'est-ce qui se passe ?

FRANQUIN. — Sais pas. On aurait dit des coups de marteau...

BANG BANG BANG.

LE DIRECTEUR. — De toute façon, Monsieur FantaBANG, tout en prenant note de vos désidBANG BANG BANG BANG devez convenir que votre atti BANG BANG.

FANTASIO. — BANG BANG tout le respect que je vous dois, je puis vous dire BANG BANG BANG BANG BANG.

SECCOTINE. — Oh ! Quel chahut ! On ne s'entend BANG BANG.

(A partir d'ici, l'enregistrement est indéchiffrable ; toutes les paroles sont recouvertes par le vacarme de coups de marteau sur la tuyauterie. Signalons toutefois, vers la fin, la voix de Fantasio disant : « Non. Au revoir ». Et, plus tard, le sifflement d'un jet de vapeur dans la pièce voisine. La semaine prochaine, nous tiendrons nos lecteurs au courant du développement éventuel de la situation.)

Fidèle à sa nouvelle politique de non-participation aux affaires du journal, M. Fantasio se dissimule le visage derrière son chapeau à la sortie de la conférence relatée ci-dessus. A l'arrière-plan, M. André Franquin.

Annonce de la troisième semaine de grève pour Fantasio, parue dans le *Journal de Spirou* n° 1021 du 7 novembre 1957.

Fantasio en grève

Depuis quatre semaines, Fantasio est en grève. Depuis la fin de la publication du *Voyageur du Mésozoïque*, il a fait savoir aux lecteurs du *Journal de Spirou* que plus un seul article signé de son nom ne paraîtra. La raison ? Fantasio lui-même l'explique dans un édito paru dans le *Journal de Spirou* n° 1020 du 31 octobre 1957.

> J'EN AI ASSEZ !
>
> Mettez-vous à ma place. Depuis des années, j'ai toujours collaboré à *Spirou*. Sans fausse modestie, je puis dire que j'ai réalisé certains petits prodiges. Rappelez-vous le Fantacoptère, cet excellent petit engin repris aujourd'hui par l'armée américaine… Et ce reportage de première main sur la Turbotraction… Et tant, et tant d'autres victoires journalistiques remportées, j'ose le dire, à la pointe du stylo…
>
> Franchement, je pense avoir assez bien servi le Journal.
>
> Le moins qu'on puisse dire, c'est que j'ai fait mon possible.
>
> Or, je vous le demande, comment me récompense-t-on ?
>
> En me faisant passer pour un abruti. Un sot. Pour tout dire, un endormi du genre de vous-voyez-bien-de-qui-je-veux-parler.
>
> Tenez, cette dernière histoire, *Le voyageur du Mésozoïque*, avec le dinosaure. Tout au long du récit, on me voit le nez rouge, l'œil atone, me mouchant, éternuant, reniflant de façon stupide. D'accord, je l'admets, j'ai eu un rhume. Mais Franquin devait-il tellement insister là-dessus ? N'aurait-il pu éviter de railler mon infortune ? Maintenant, à la Rédaction, on ne m'appelle plus que snif-snif ! Vous trouvez ça malin, vous ?
>
> Et puis, cette histoire me cause le plus grand tort. Moi qui ne bois jamais, on m'y a dépeint ivre. Oui, ivre et titubant ! Moi qui avance dans la vie l'œil éveillé et le visage ouvert, on m'y a grossièrement caricaturé sous les traits d'une créature amorphe et baveuse. C'en est trop. On m'a assez ridiculisé. Mes confrères journalistes ne veulent plus m'approcher sans un regard moqueur. Désormais M. Franquin pourra chercher ailleurs des sujets de plaisanterie facile. Moi, je ne marche plus. On peut encore me demander de poser pour l'entête du journal ! « Ha ! ha ! ha ! Je leur répondrai, cherchez quelqu'un d'autre pour se déguiser en cow-boy ou en corsaire ! »
>
> Moi, je ne mange plus de ce pain-là !

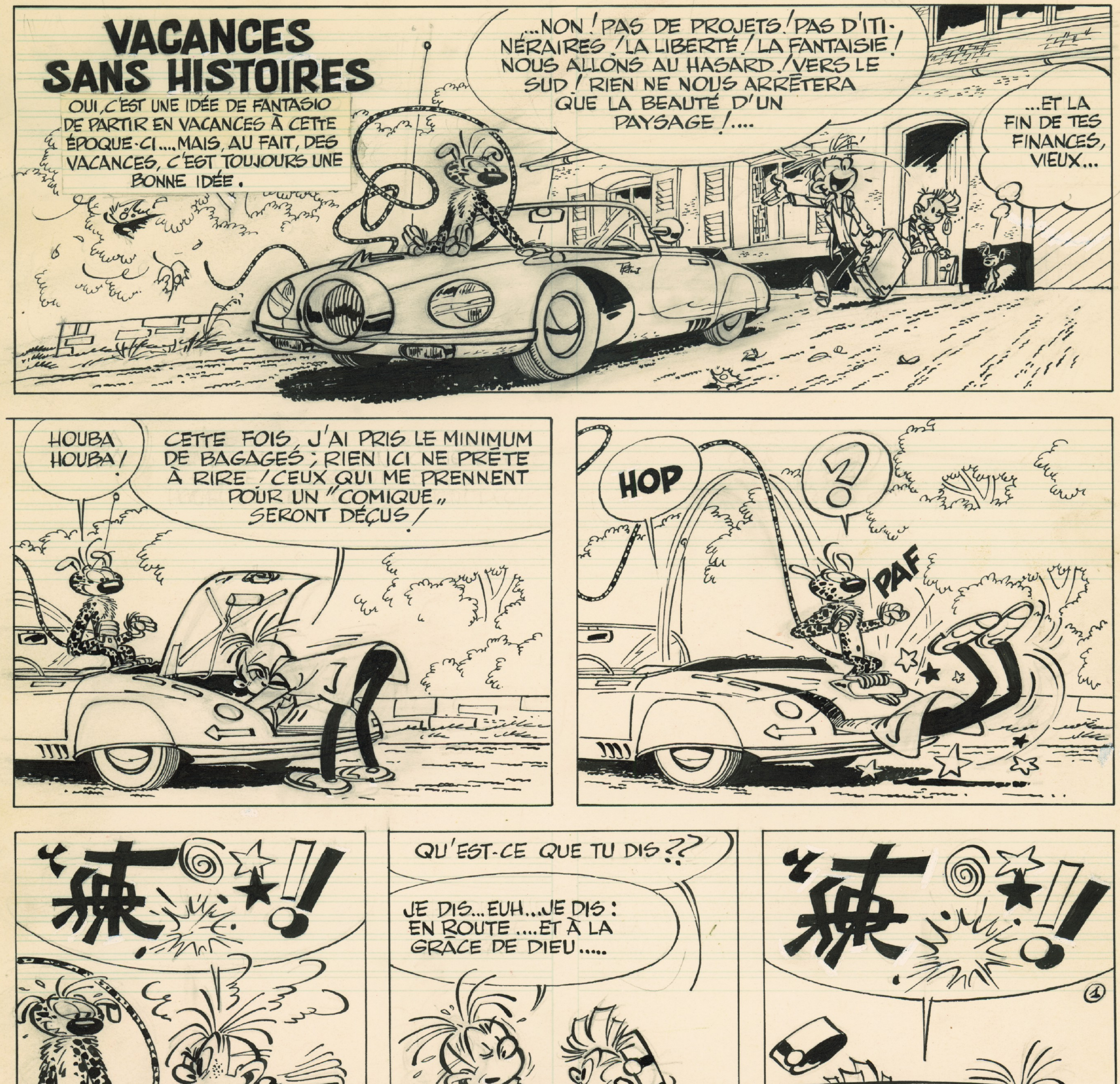
On retrouve dans ce texte la plume vive d'Yvan Delporte, rédacteur en chef infatigable qui poursuit souvent son travail à la rédaction jusqu'à une heure du matin, avant de regagner à pied son domicile de la place des Barricades. Assurer la présence de Spirou et Fantasio tout au long des 52 numéros annuels du journal, c'est la demande de Charles Dupuis, l'éditeur, à son équipe. Pas facile en cette fin d'année 1957 : il faut combler une absence de quatre semaines, le temps pour Franquin de trouver une nouvelle histoire, de se ressourcer, de recharger les batteries, au moment où un « heureux évènement » bouscule la vie intime de l'auteur-vedette des éditions Dupuis. Delporte prend l'affaire en main, trouve une astuce amusante pour combler le trou. La grève de Fantasio ! Une astuce qui donne vie à une rédaction imaginaire, où se côtoient Gaston Lagaffe, Fantasio, Spirou… Trois semaines plus tard, c'est reparti sur les chapeaux de roue : la couverture du journal numéro 1022 annonce que Spirou part seul en vacances. Mais en page 16, Spirou lui-même dément : en toute dernière minute, la direction a décidé qu'il ne pouvait pas partir seul, on a même pensé à Gaston pour l'accompagner.
Ce qui ne plaît guère à Spirou :

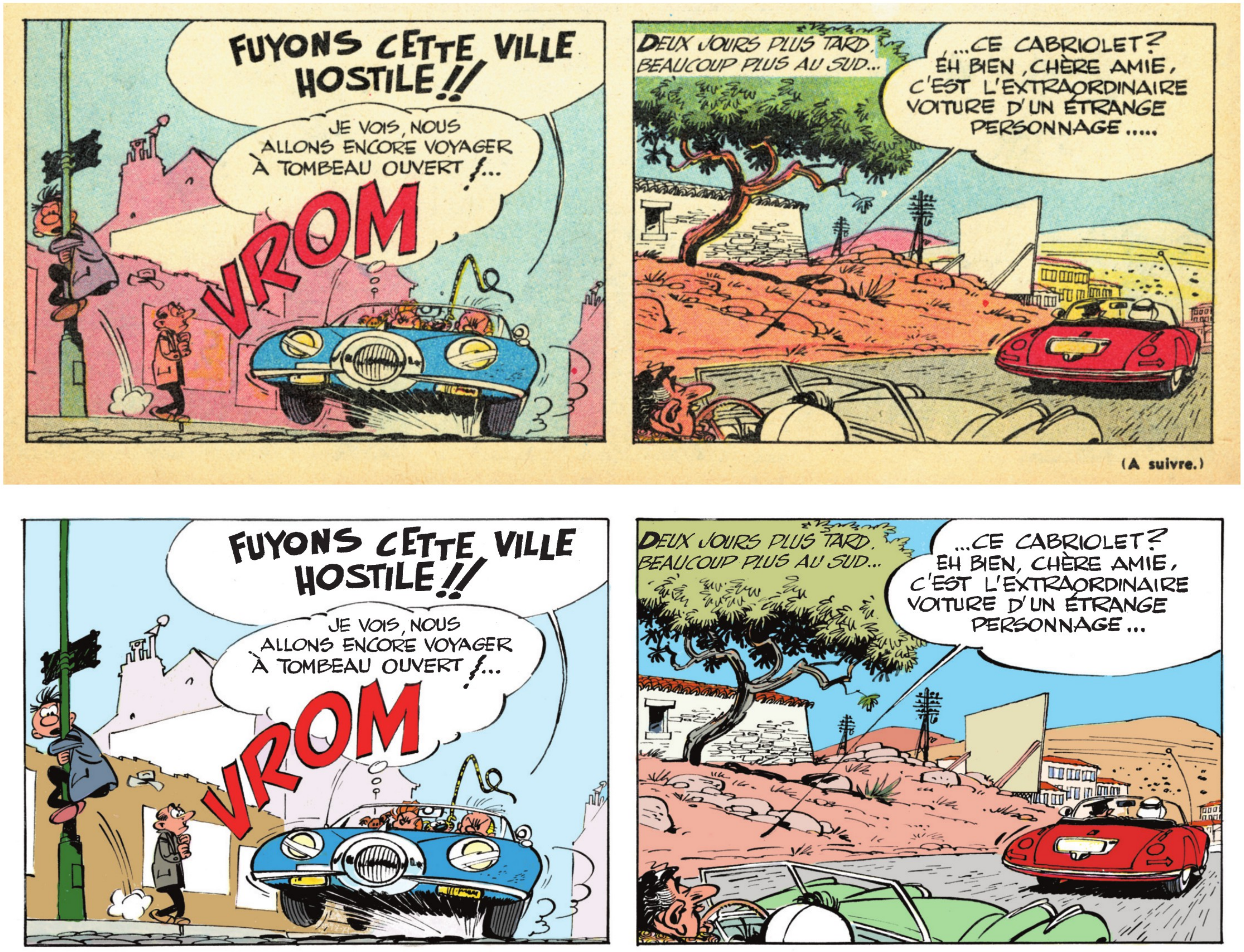
> Gaston, certes, est un garçon charmant. Il fait son possible pour être agréable, cherche à rendre à chacun de petits services et a le sourire communicatif (encore que son éternel mégot m'exaspère parfois). Mais partir en vacances avec lui est au-dessus de mes forces. Autant partir en vacances avec une bombe désamorcée dans le coffre arrière. J'ai fait appel au Directeur du journal, tentant de le dissuader de son projet.
>
> Ce fut inutile.
>
> – Ou bien, me dit-il, vous partez avec Gaston, et de cette façon nous en serons débarrassés pendant quelque temps au moins, ou bien vos aventures cesseront de paraître dans le journal.
>
> J'en étais là, ruminant de sombres pensées, lorsque Fantasio est venu à mon secours. Tripotant sa cravate d'un air gêné.
>
> Il m'a dit :
>
> – Écoute, Spirou… c'est un problème insoluble…
> Mais peut-être puis-je t'aider… Si tu veux bien…
> Enfin, si ça ne te dérange pas trop… Je veux dire…
> Malgré tout ce que j'ai dit, eh bien…
>
> Et comme on se jette à l'eau, il a achevé :
>
> – Je peux partir avec toi en vacances !
>
> Je n'ai pas honte de l'avouer : je lui ai sauté au cou.
>
> Puis j'ai à nouveau bondi au téléphone. Bien entendu, la Rédaction tout entière a poussé des hourras !
>
> Fantasio a posé ses conditions : finis pour lui les rôles de comique. Il veut devenir pour le public ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : un journaliste brillant, décidé, aventureux et débrouillard (ce sont là ses propres paroles).
>
> Donc, la semaine prochaine, nous reviendrons, Fantasio et moi, à la première page du journal. Vous pourrez assister à notre départ pour les vacances.
>
> – Et, précise Fantasio, André Franquin pourra toujours se fouler pour trouver des aventures comiques à nous faire endosser : nous partons, dès la semaine prochaine, pour des VACANCES SANS HISTOIRE !

Ultime pirouette de Delporte pour « couvrir » une zmésaventure ficelée à la dernière minute ? Une couverture annonçant les aventures de Spirou sans Fantasio déjà programmée, alors qu'un repentir à la toute dernière seconde fera inclure Fantasio dans la nouvelle histoire. Ces *Vacances sans histoires* – au pluriel – sont aussi pour Spirou et Fantasio une « vacance sans histoire » : la vacance du journal comblée par une histoire dont ils ne sont somme toute ni les héros ni les personnages principaux.

longueur
env. 3cm
SANS HISTOIRES

1
4


VACANCES SANS HISTOIRES
OUI, C'EST UNE IDÉE DE FANTASIO DE PARTIR EN VACANCES À CETTE ÉPOQUE-CI.... MAIS, AU FAIT, DES VACANCES, C'EST TOUJOURS UNE BONNE IDÉE.
...NON ! PAS DE PROJETS ! PAS D'ITINÉRAIRES ! LA LIBERTÉ ! LA FANTAISIE ! NOUS ALLONS AU HASARD ! VERS LE SUD ! RIEN NE NOUS ARRÊTERA QUE LA BEAUTÉ D'UN PAYSAGE !....
...ET LA FIN DE TES FINANCES, VIEUX...
HOUBA HOUBA !
CETTE FOIS, J'AI PRIS LE MINIMUM DE BAGAGES ; RIEN ICI NE PRÊTE À RIRE ! CEUX QUI ME PRENNENT POUR UN "COMIQUE" SERONT DÉÇUS !
HOP
?
PAF
!!
QU'EST-CE QUE TU DIS ??
JE DIS... EUH... JE DIS : EN ROUTE .... ET À LA GRÂCE DE DIEU .....
!!
1


FUYONS CETTE VILLE HOSTILE !!
JE VOIS, NOUS ALLONS ENCORE VOYAGER À TOMBEAU OUVERT !...
VROM
DEUX JOURS PLUS TARD, BEAUCOUP PLUS AU SUD...
...CE CABRIOLET ? EH BIEN, CHÈRE AMIE, C'EST L'EXTRAORDINAIRE VOITURE D'UN ÉTRANGE PERSONNAGE.....
(A suivre.)
FUYONS CETTE VILLE HOSTILE !!
JE VOIS, NOUS ALLONS ENCORE VOYAGER À TOMBEAU OUVERT !...
VROM
DEUX JOURS PLUS TARD, BEAUCOUP PLUS AU SUD...
...CE CABRIOLET ? EH BIEN, CHÈRE AMIE, C'EST L'EXTRAORDINAIRE VOITURE D'UN ÉTRANGE PERSONNAGE...

**Extraits de la 2e planche parue dans le *Journal de Spirou* n° 1023 du 21 novembre 1957.
L'art de l'ellipse chez Franquin : en case de gauche, nous sommes en ville. Celle-ci est représentée par un réverbère.
En case de droite, nous sommes dans le sud de la France. Un olivier en est la preuve. En-dessous, les nouvelles couleurs de 2014.**

Faux départs

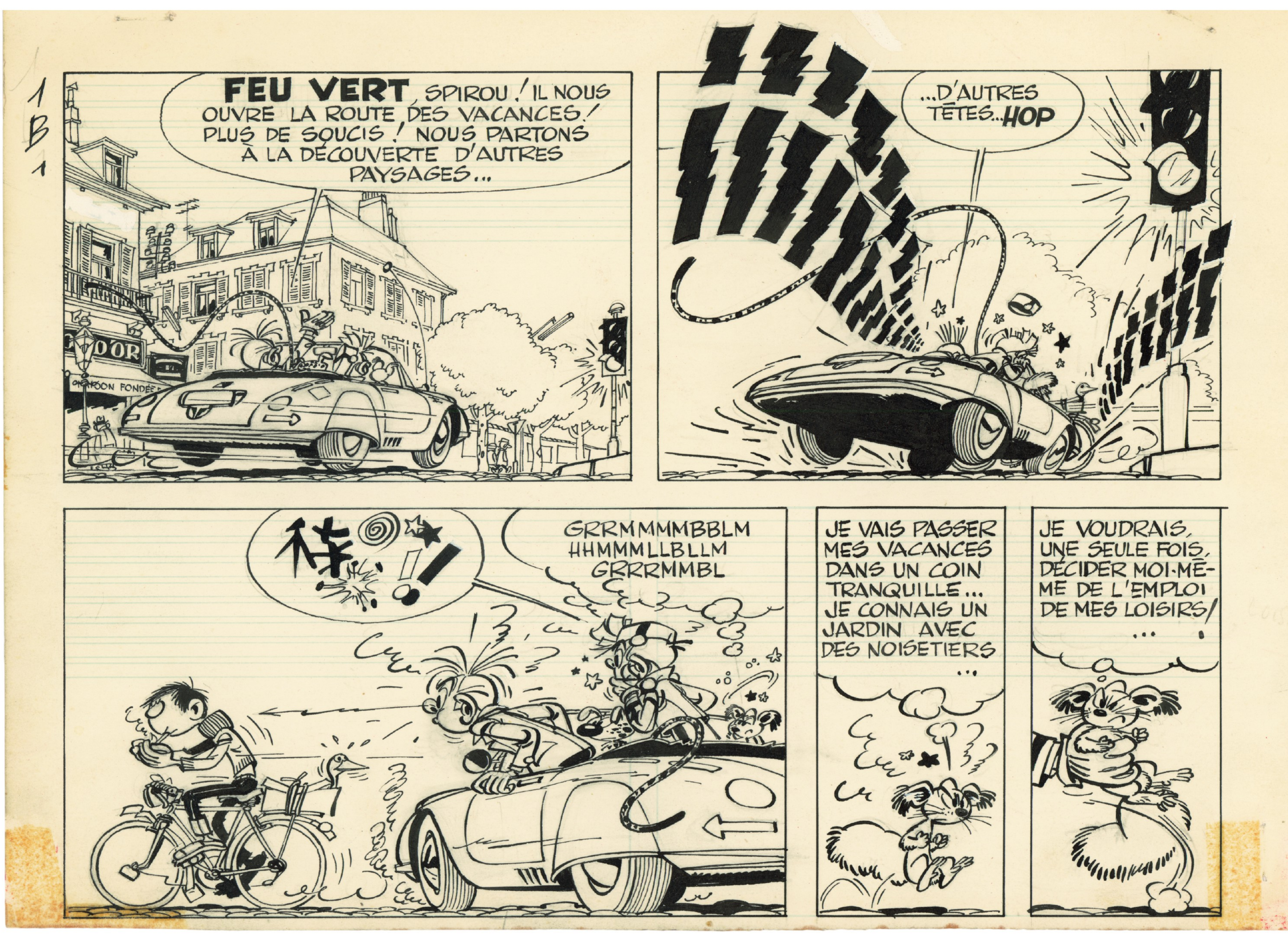
Si la première planche de cette histoire peut être considérée comme son top départ – à tous les titres, car il ne s'agit pas seulement du démarrage de l'histoire mais aussi de celui de la Turbotraction –, la deuxième planche figure le faux départ – là aussi, dans toutes les acceptions du terme : l'histoire n'avance pas, parce que la voiture non plus. Par deux fois, en une séquence continue de huit cases, la Turbotraction pilotée par Fantasio est brutalement stoppée dans son élan. Pour optimiser cette perturbation, Franquin fait appel à deux seconds rôles importants de son univers, deux empêcheurs de démarrer en trombe patentés qui ne sont pas choisis par hasard, eu égard aux pages rédactionnelles publiées dans le *Journal de Spirou* dans les semaines précédentes : Gaston et Seccotine.

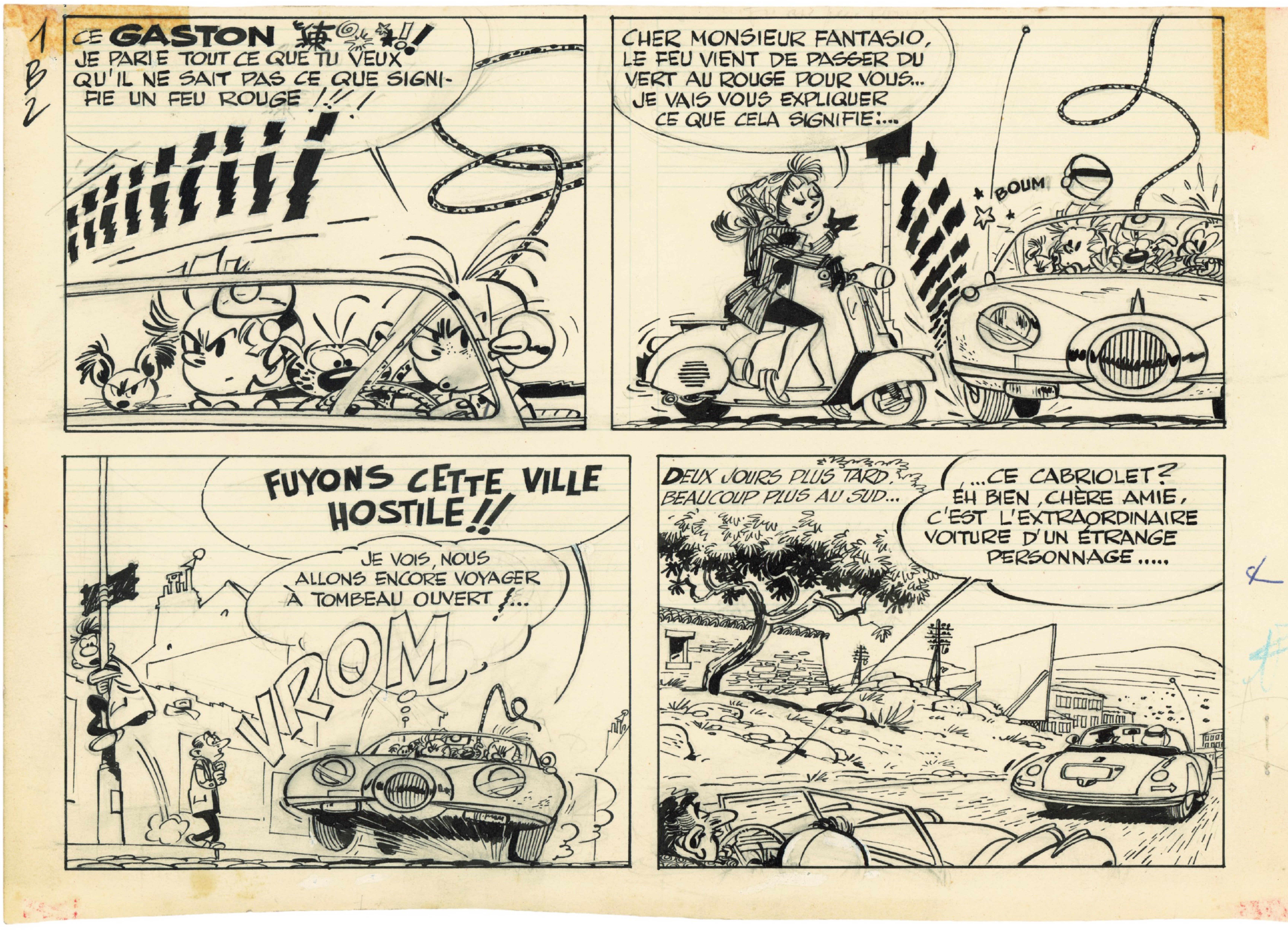
La toute première irruption de Gaston dans une aventure de Spirou et Fantasio semble aujourd'hui prémonitoire : trublion qui s'ignore encore dans la carrière de Franquin, il brûle la priorité à Spirou et Fantasio, sans crier gare. À peine une dizaine d'années plus tard, il prendra définitivement la priorité sur eux.

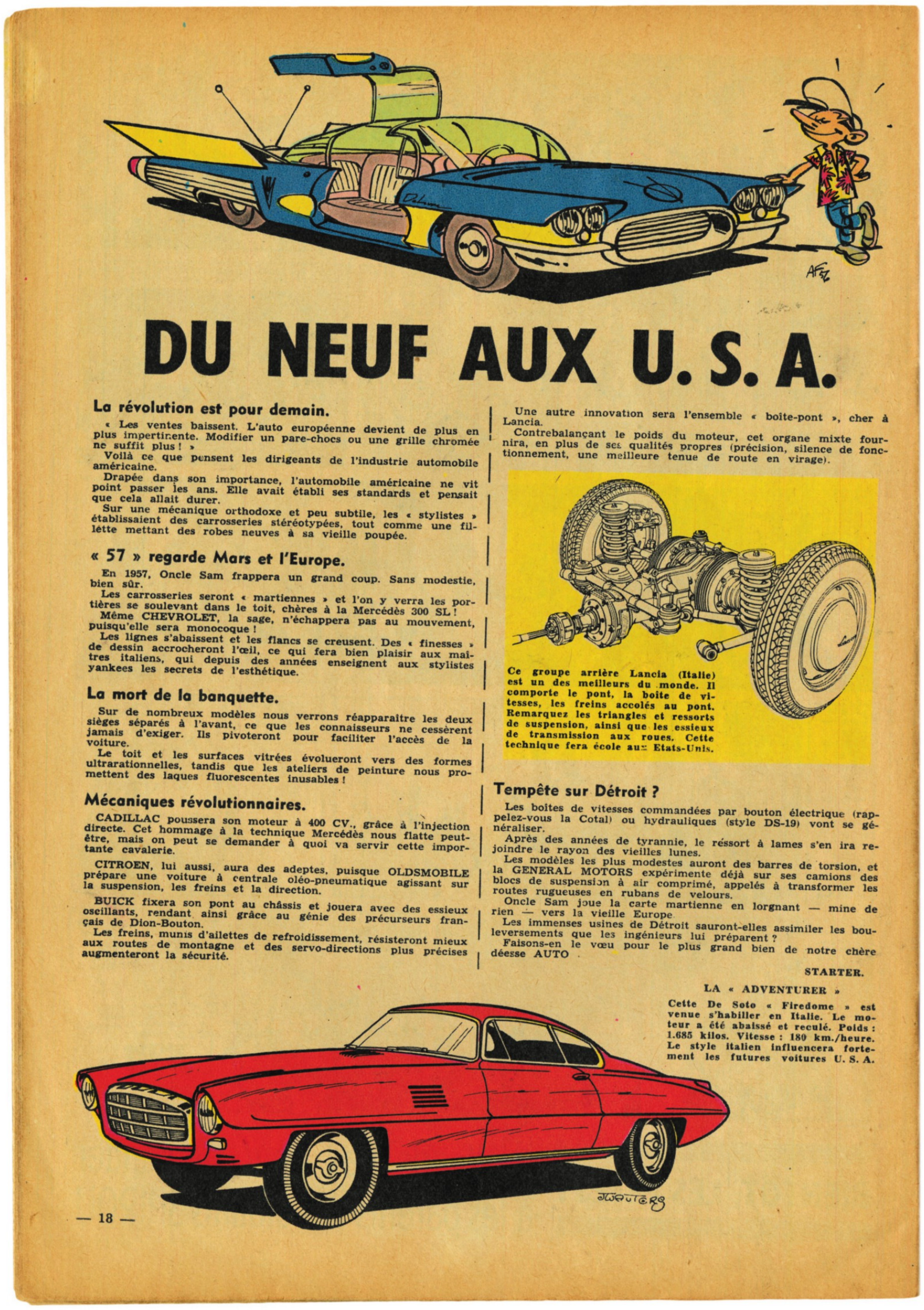
L'intervention de Seccotine, l'éternelle rivale, est plus convenue. Elle est familière au lecteur, cela fait déjà plusieurs albums que sa féminité dominante perturbe les deux vieux garçons – elle joue un rôle tout aussi important qu'agaçant dans *La corne de rhinocéros*, *Le dictateur et le champignon* et *Le nid des marsupilamis*.

Le sous-emploi de ces deux personnages phare – une case chacun – renforce paradoxalement leur apparition. Leur rôle est anecdotique mais symbolique. Cette séquence est aussi l'occasion de commencer à jouer avec les feux verts et rouges qui resteront en fil rouge jusqu'à la fin de l'histoire.
« Je déteste me trouver derrière un camion dans un embouteillage », déclarait André Franquin en 1982. Le sur-place étant le pire cauchemar du conducteur de voiture sportive, doublé du vacancier sur le départ, la conduite de Fantasio se révèle d'autant plus agressive, une fois les chevaux libérés, pour la huitième et dernière case de la scène.

Après cette séquence en continu de huit cases, Franquin conclut sa planche avec une neuvième case en rupture totale. Ellipse radicale dans l'espace-temps. Plus de mille kilomètres et deux jours de passés. Dans le dernier strip, d'une case à l'autre, un arbre aux formes arrondies remplace le poteau d'acier, la nature remplace la ville. Arrivée express, renforcée par un texte off explicite. Ultime contrepied graphique : contrechamp de la Turbotraction, on est passé de la calandre au coffre ; mais sa couleur a changé. Mystère aussitôt dissipé par le dialogue d'un inconnu : il ne s'agit pas de la Turbot de Spirou et Fantasio, mais de celle « d'un étrange personnage… ». Après ces mots, sous la dernière case de cette page 2 du *Journal de Spirou* daté du 21 novembre 1957, le maquettiste de la rédaction ajouta encore un « À suivre ». L'art de la chute de planche hebdomadaire.


1 B 1
FEU VERT, SPIROU ! IL NOUS OUVRE LA ROUTE DES VACANCES ! PLUS DE SOUCIS ! NOUS PARTONS À LA DÉCOUVERTE D'AUTRES PAYSAGES...
D'OR
...D'AUTRES TÊTES...HOP
GRRMMMMBBLM HHMMMLLBLLM GRRRMMBL
JE VAIS PASSER MES VACANCES DANS UN COIN TRANQUILLE... JE CONNAIS UN JARDIN AVEC DES NOISETIERS ...
JE VOUDRAIS, UNE SEULE FOIS, DÉCIDER MOI-MÊME DE L'EMPLOI DE MES LOISIRS ! ...


1 B 2
CE GASTON !! JE PARIE TOUT CE QUE TU VEUX QU'IL NE SAIT PAS CE QUE SIGNIFIE UN FEU ROUGE !!!!
CHER MONSIEUR FANTASIO, LE FEU VIENT DE PASSER DU VERT AU ROUGE POUR VOUS.. JE VAIS VOUS EXPLIQUER CE QUE CELA SIGNIFIE:...
BOUM
FUYONS CETTE VILLE HOSTILE !!
JE VOIS, NOUS ALLONS ENCORE VOYAGER À TOMBEAU OUVERT !...
VROM
DEUX JOURS PLUS TARD, BEAUCOUP PLUS AU SUD...
...CE CABRIOLET ? EH BIEN, CHÈRE AMIE, C'EST L'EXTRAORDINAIRE VOITURE D'UN ÉTRANGE PERSONNAGE.....


AF 56
JWauters

DU NEUF AUX U. S. A.

La révolution est pour demain.

« Les ventes baissent. L'auto européenne devient de plus en plus impertinente. Modifier un pare-chocs ou une grille chromée ne suffit plus ! »

Voilà ce que pensent les dirigeants de l'industrie automobile américaine.

Drapée dans son importance, l'automobile américaine ne vit point passer les ans. Elle avait établi ses standards et pensait que cela allait durer.

Sur une mécanique orthodoxe et peu subtile, les « stylistes » établissaient des carrosseries stéréotypées, tout comme une fillette mettant des robes neuves à sa vieille poupée.

« 57 » regarde Mars et l'Europe.

En 1957, Oncle Sam frappera un grand coup. Sans modestie, bien sûr.

Les carrosseries seront « martiennes » et l'on y verra les portières se soulevant dans le toit, chères à la Mercédès 300 SL !

Même CHEVROLET, la sage, n'échappera pas au mouvement, puisqu'elle sera monocoque !

Les lignes s'abaissent et les flancs se creusent. Des « finesses » de dessin accrocheront l'œil, ce qui fera bien plaisir aux maitres italiens, qui depuis des années enseignent aux stylistes yankees les secrets de l'esthétique.

La mort de la banquette.

Sur de nombreux modèles nous verrons réapparaitre les deux sièges séparés à l'avant, ce que les connaisseurs ne cessèrent jamais d'exiger. Ils pivoteront pour faciliter l'accès de la voiture.

Le toit et les surfaces vitrées évolueront vers des formes ultrarationnelles, tandis que les ateliers de peinture nous promettent des laques fluorescentes inusables !

Mécaniques révolutionnaires.

CADILLAC poussera son moteur à 400 CV., grâce à l'injection directe. Cet hommage à la technique Mercédès nous flatte peut-être, mais on peut se demander à quoi va servir cette importante cavalerie.

CITROEN, lui aussi, aura des adeptes, puisque OLDSMOBILE prépare une voiture à centrale oléo-pneumatique agissant sur la suspension, les freins et la direction.

BUICK fixera son pont au châssis et jouera avec des essieux oscillants, rendant ainsi grâce au génie des précurseurs français de Dion-Bouton.

Les freins, munis d'ailettes de refroidissement, résisteront mieux aux routes de montagne et des servo-directions plus précises augmenteront la sécurité.

Une autre innovation sera l'ensemble « boite-pont », cher à Lancia.

Contrebalançant le poids du moteur, cet organe mixte fournira, en plus de ses qualités propres (précision, silence de fonctionnement, une meilleure tenue de route en virage).

Ce groupe arrière Lancia (Italie) est un des meilleurs du monde. Il comporte le pont, la boite de vitesses, les freins accolés au pont. Remarquez les triangles et ressorts de suspension, ainsi que les essieux de transmission aux roues. Cette technique fera école aux Etats-Unis.

Tempête sur Détroit ?

Les boites de vitesses commandées par bouton électrique (rappelez-vous la Cotal) ou hydrauliques (style DS-19) vont se généraliser.

Après des années de tyrannie, le réssort à lames s'en ira rejoindre le rayon des vieilles lunes.

Les modèles les plus modestes auront des barres de torsion, et la GENERAL MOTORS expérimente déjà sur ses camions des blocs de suspension à air comprimé, appelés à transformer les routes rugueuses en rubans de velours.

Oncle Sam joue la carte martienne en lorgnant — mine de rien — vers la vieille Europe.

Les immenses usines de Détroit sauront-elles assimiler les bouleversements que les ingénieurs lui préparent ?

Faisons-en le vœu pour le plus grand bien de notre chère déesse AUTO.

STARTER.

LA « ADVENTURER »

Cette De Soto « Firedome » est venue s'habiller en Italie. Le moteur a été abaissé et reculé. Poids : 1.685 kilos. Vitesse : 180 km./heure. Le style italien influencera fortement les futures voitures U. S. A.

— 18 —

Une des nombreuses *Chroniques de Starter*, encore illustrée par Franquin et écrite par Jacques Wauters (*Journal de Spirou* n° 969 du 8 novembre 1956).

Spirou = Vroum ! Vroum !

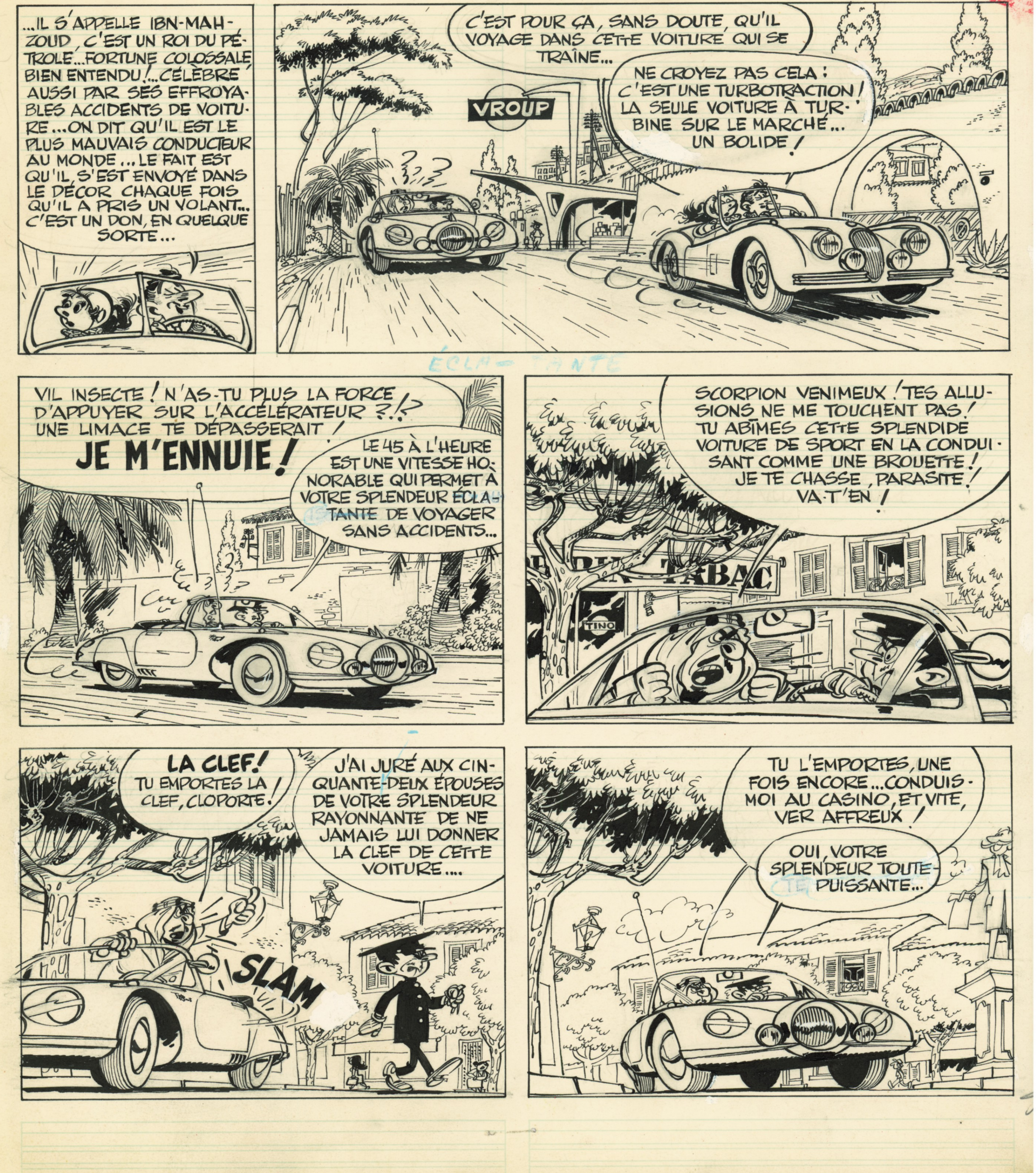
La voiture est un des personnages préférés de Franquin : après les exploits de Spirou au Grand Prix de Cocochamps dans *Spirou et les héritiers* en 1951, après *La corne de rhinocéros* en 1953 – d'abord intitulé *Spirou et la Turbotraction* –, *La Quick Super* en 1955, voici une nouvelle aventure dont la voiture est un des personnages principaux. Immédiatement après *Vacances sans histoires*, Franquin, accompagné cette fois de Jidéhem, va s'amuser à démolir quelques grosses Américaines dans *La foire aux gangsters*. Et c'est sans parler des innombrables voitures dont Franquin va se servir dans ses bandes dessinées, de la Mercedes 540K volée par Otto Parapap dans *Panade à Champignac*, à la Fiat 509 de Gaston Lagaffe. Dans *Le garage de Franquin*, Xavier Chimits et Pedro Inigo Yanez ont recensé pas moins de 340 véhicules différents émaillant l'œuvre de Franquin, sans compter les innombrables voitures de sport, de luxe, motos, véhicules utilitaires, camions, camionnettes et autres engins issus des catalogues des grandes marques ou nés de son imagination.

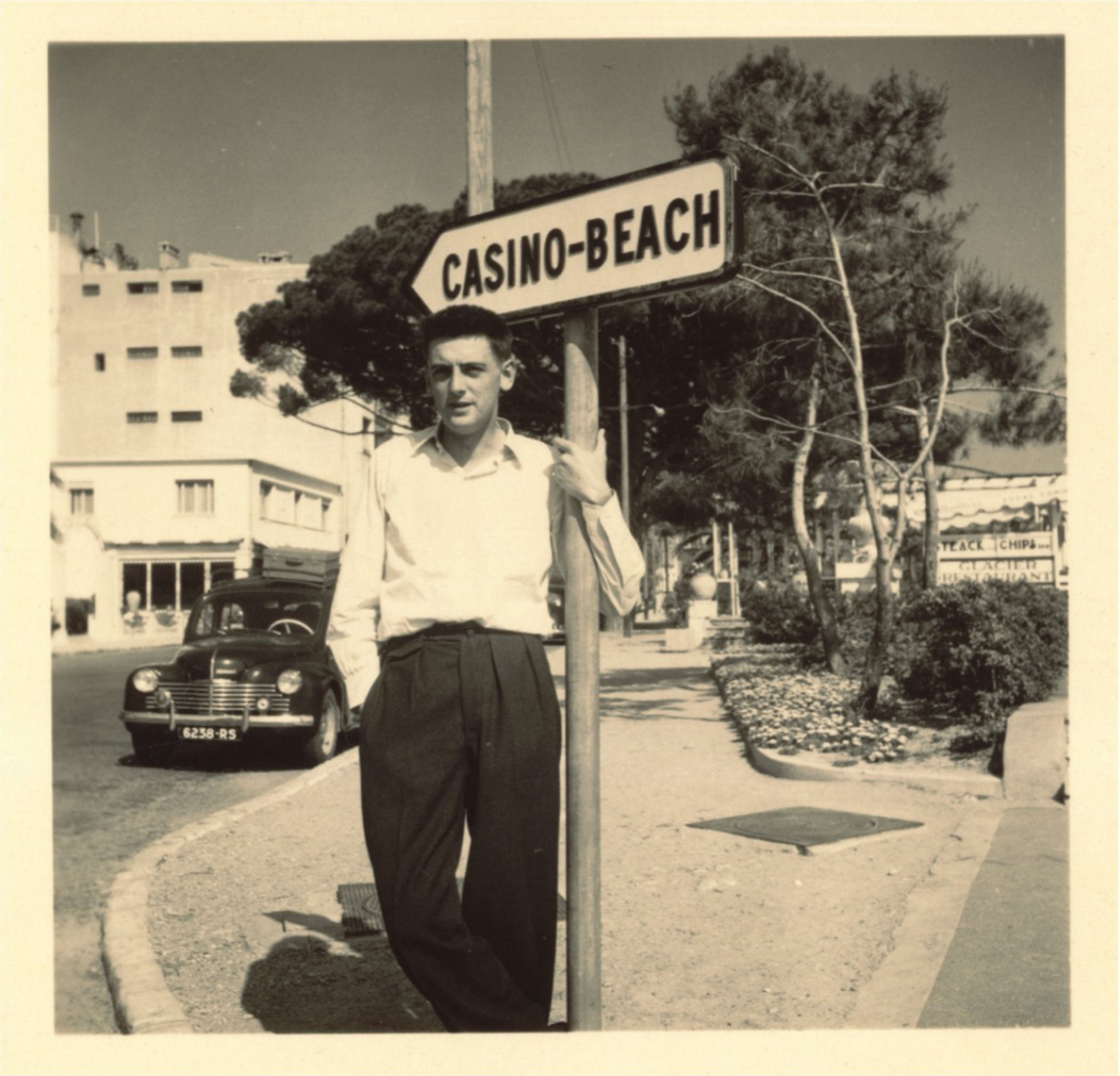
Franquin n'est pas le seul à aimer la « belle voiture ». Charles Dupuis, l'éditeur du *Journal de Spirou*, était un amateur de voitures de sport, et cela se manifeste dans le journal lui-même : *Les chroniques de Starter* consacrent chaque semaine deux pages aux essais automobiles, Tif et Tondu conduisent *Plein gaz*, Valhardi mènera l'enquête dans le milieu de la course automobile en 1964 avec *Le grand rush*…
Le *Journal de Spirou* est amoureux de la belle voiture !
Même si, paradoxalement, le journal bruxellois *Tintin* qui accueille Michel Vaillant a la réputation de mieux défendre les héros casqués que son homologue marcinellois. Il faut dire que Raymond Leblanc, à la tête des éditions du Lombard, est lui aussi amateur de sportives !

Au fil de ses séries, Franquin témoigne de l'envahissement progressif de nos rues et routes par l'automobile. D'abord rare et chère au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, elle incarne au seuil des années 1960 le rêve accessible et partagé par tous. En ces années des « trente glorieuses », la voiture est le symbole du progrès technologique et scientifique, celui du dynamisme et de l'action, mais aussi celui de la ligne graphique, aérodynamique qui se propulse vers l'avenir. Franquin, efficacement secondé par Jidéhem dans cette veine, va s'en donner à cœur joie, jusqu'à créer un véritable *dream car* : la Turbot II.
Dès les années 1950, on devine un Franquin amoureux des belles grosses Américaines à l'architecture complexe, avec ces lignes graphiques telles que les imaginait Raymond Loewy. Ses goûts l'orientent vers les Européennes racées dans les années 1960 : la MG, la Lancia, la DS… Avec Gaston, il donne vie aux voitures populaires, aux citadines, aux utilitaires fatigués, en les affublant d'une silhouette rondouillarde et rigolote. À la fin des années 1980, Franquin ne semblait plus autant attiré par la voiture. Il a d'ailleurs confié qu'il trouvait l'automobile de moins en moins sympathique, et selon lui, l'amour de l'automobile est souvent un amour de jeunesse. C'est la période pendant laquelle Gaston lutte contre les parcmètres et la pollution automobile.

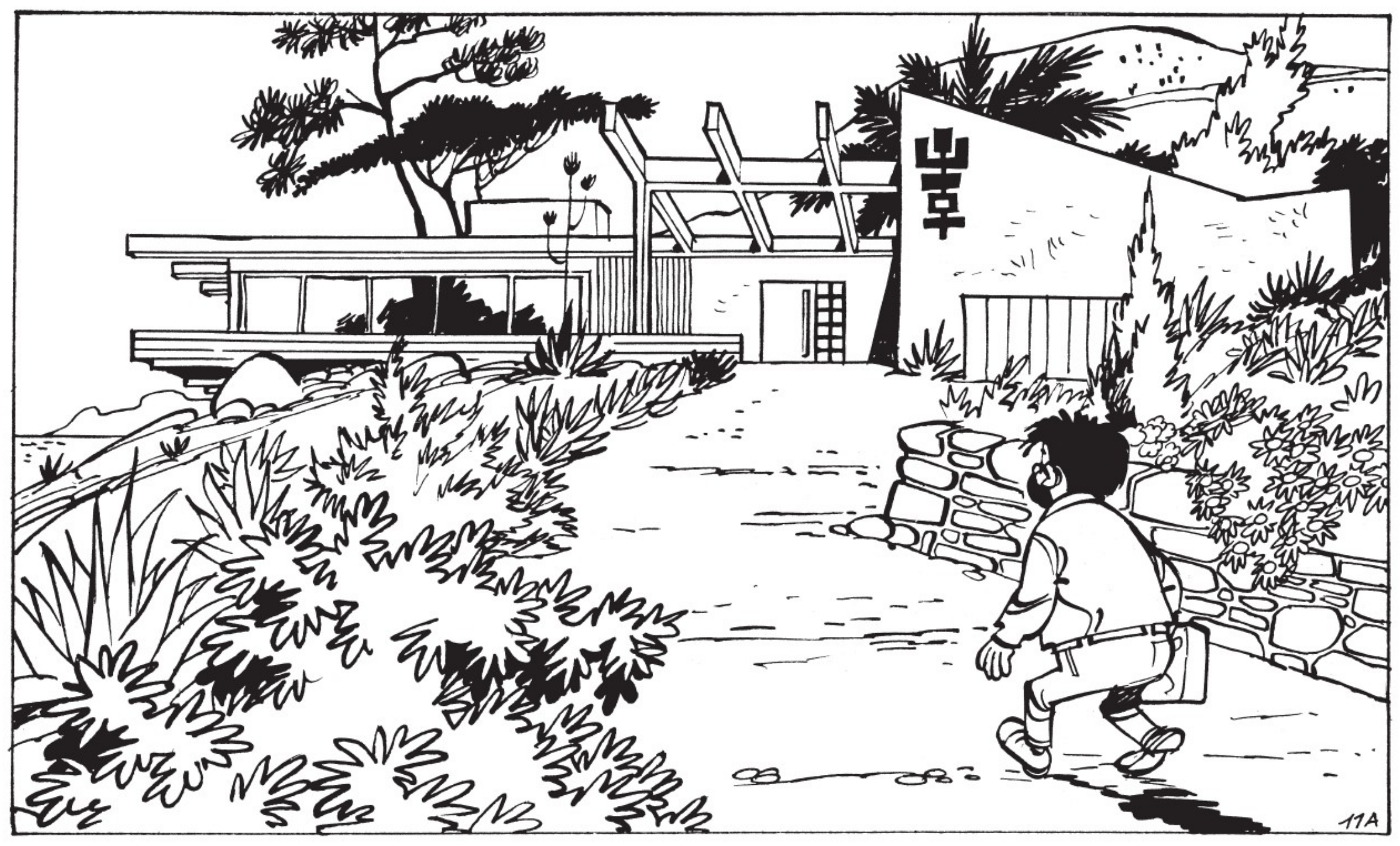
En 1964, à l'apogée de la glorification de la voiture, le *Journal de Spirou* propose une rubrique détaillant les voitures préférées des auteurs maison. On y apprend que Franquin conduit une MG 1100 Hydrolastic 1963 de couleur rouge, qu'il lui reproche un double carburateur difficile à régler, un moteur assez sensible au froid, des freins arrière qui se bloquent et compromettent parfois la stabilité de la voiture, et un manque aérodynamique à l'avant. Par contre, il se délecte de sa tenue de route prodigieuse, de son intérieur confortable, vaste, bien chauffé et très soigné, de sa suspension douce et de sa direction très légère pour une traction avant. Sa voiture précédente était une ID-19 dont la direction était dure, la finition quelconque et elle n'était pas nerveuse. Franquin se prend à rêver d'une belle Italienne ou alors d'une ID-19 plus courte et plus nerveuse.
Il confie également qu'il ne laisserait pour rien au monde le choix d'une voiture à son épouse.

2
A


...IL S'APPELLE IBN-MAHZOUD, C'EST UN ROI DU PÉTROLE...FORTUNE COLOSSALE BIEN ENTENDU!...CÉLÈBRE AUSSI PAR SES EFFROYABLES ACCIDENTS DE VOITURE...ON DIT QU'IL EST LE PLUS MAUVAIS CONDUCTEUR AU MONDE...LE FAIT EST QU'IL S'EST ENVOYÉ DANS LE DÉCOR CHAQUE FOIS QU'IL A PRIS UN VOLANT... C'EST UN DON, EN QUELQUE SORTE...
C'EST POUR ÇA, SANS DOUTE, QU'IL VOYAGE DANS CETTE VOITURE QUI SE TRAÎNE...
NE CROYEZ PAS CELA : C'EST UNE TURBOTRACTION! LA SEULE VOITURE À TURBINE SUR LE MARCHÉ... UN BOLIDE!
VROUP
ÉCLA-TANTE
VIL INSECTE! N'AS-TU PLUS LA FORCE D'APPUYER SUR L'ACCÉLÉRATEUR ?!? UNE LIMACE TE DÉPASSERAIT! JE M'ENNUIE!
LE 45 À L'HEURE EST UNE VITESSE HONORABLE QUI PERMET À VOTRE SPLENDEUR ÉCLATANTE DE VOYAGER SANS ACCIDENTS...
SCORPION VENIMEUX! TES ALLUSIONS NE ME TOUCHENT PAS! TU ABÎMES CETTE SPLENDIDE VOITURE DE SPORT EN LA CONDUISANT COMME UNE BROUETTE! JE TE CHASSE, PARASITE! VA-T'EN!
TABAC
TINO
LA CLEF! TU EMPORTES LA CLEF, CLOPORTE!
J'AI JURÉ AUX CINQUANTE-DEUX ÉPOUSES DE VOTRE SPLENDEUR RAYONNANTE DE NE JAMAIS LUI DONNER LA CLEF DE CETTE VOITURE....
SLAM
TU L'EMPORTES, UNE FOIS ENCORE...CONDUIS-MOI AU CASINO, ET VITE, VER AFFREUX!
OUI, VOTRE SPLENDEUR TOUTE-PUISSANTE...



Franquin en route vers le casino,
comme dans la 3e case de la planche 2B1.



Franquin, Jijé et Will : tous amateurs du Grand Sud français.

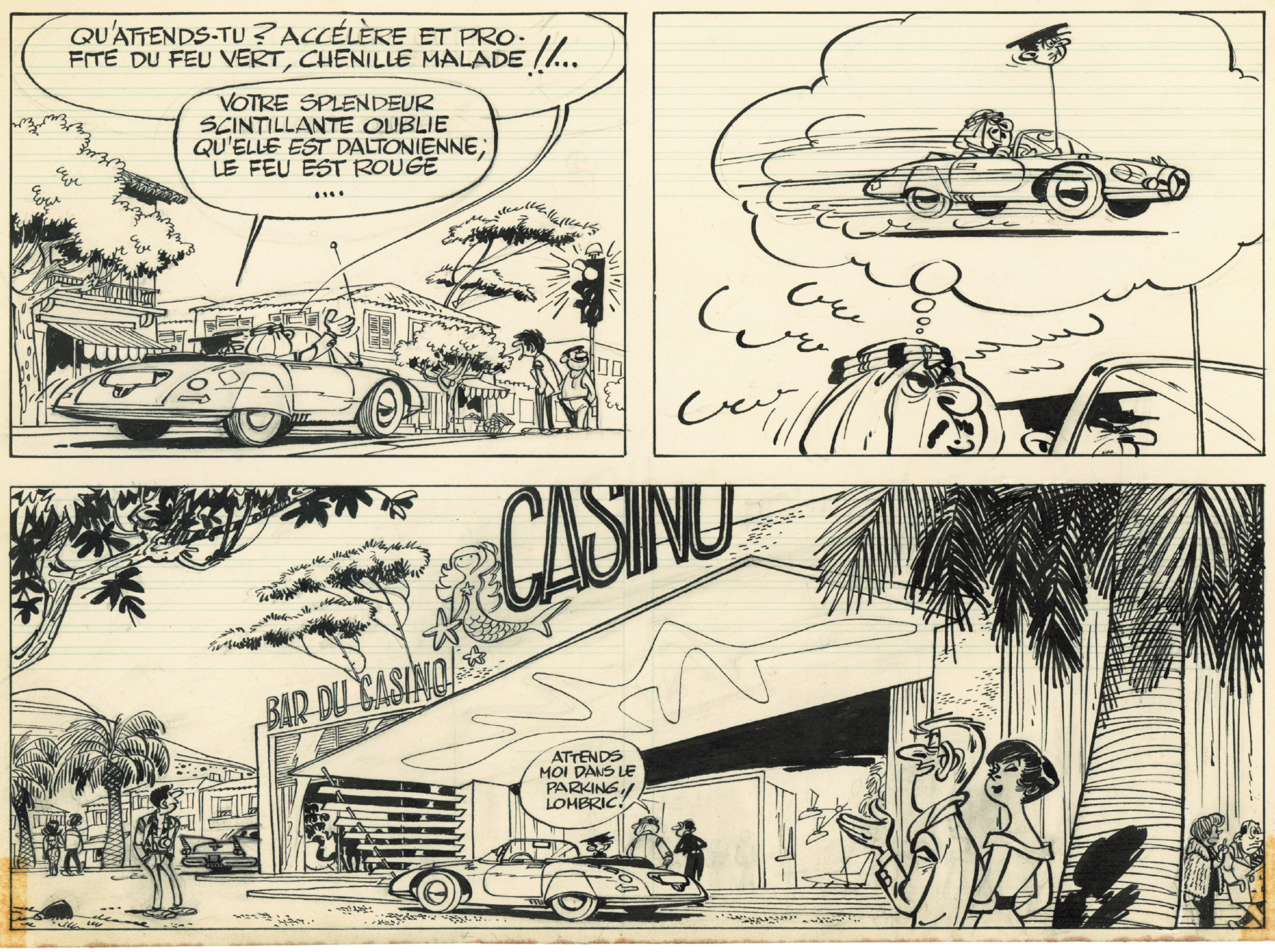
On dirait le Sud

Une fois de plus, c'est Joseph Gillain qui aura ouvert la voie vers un nouvel horizon. Déjà en 1949, il a embarqué dans ses bagages deux de ses jeunes disciples – Morris et Franquin – pour une épopée *on the road* à travers les États-Unis. À peine revenu en Europe, il fuit rapidement sa Belgique natale pour descendre vers le sud de la France, comme s'il avait déjà la nostalgie du climat ensoleillé du Nouveau-Mexique où il a passé plus d'un an de sa vie. Dès l'été 1950, la famille Gillain, accompagnée du jeune Will, s'installe du côté de Cassis, à proximité des fameuses calanques. Un an plus tard, alors que Will est parti se marier à Bruxelles, Joseph, Annie et les enfants élisent domicile à Juan-les-Pins, villa Saramartel. Ils y resteront trois ans. Entre-temps, le jeune André Franquin, lui aussi fraîchement marié, aura découvert le Sud, invité par les Gillain.

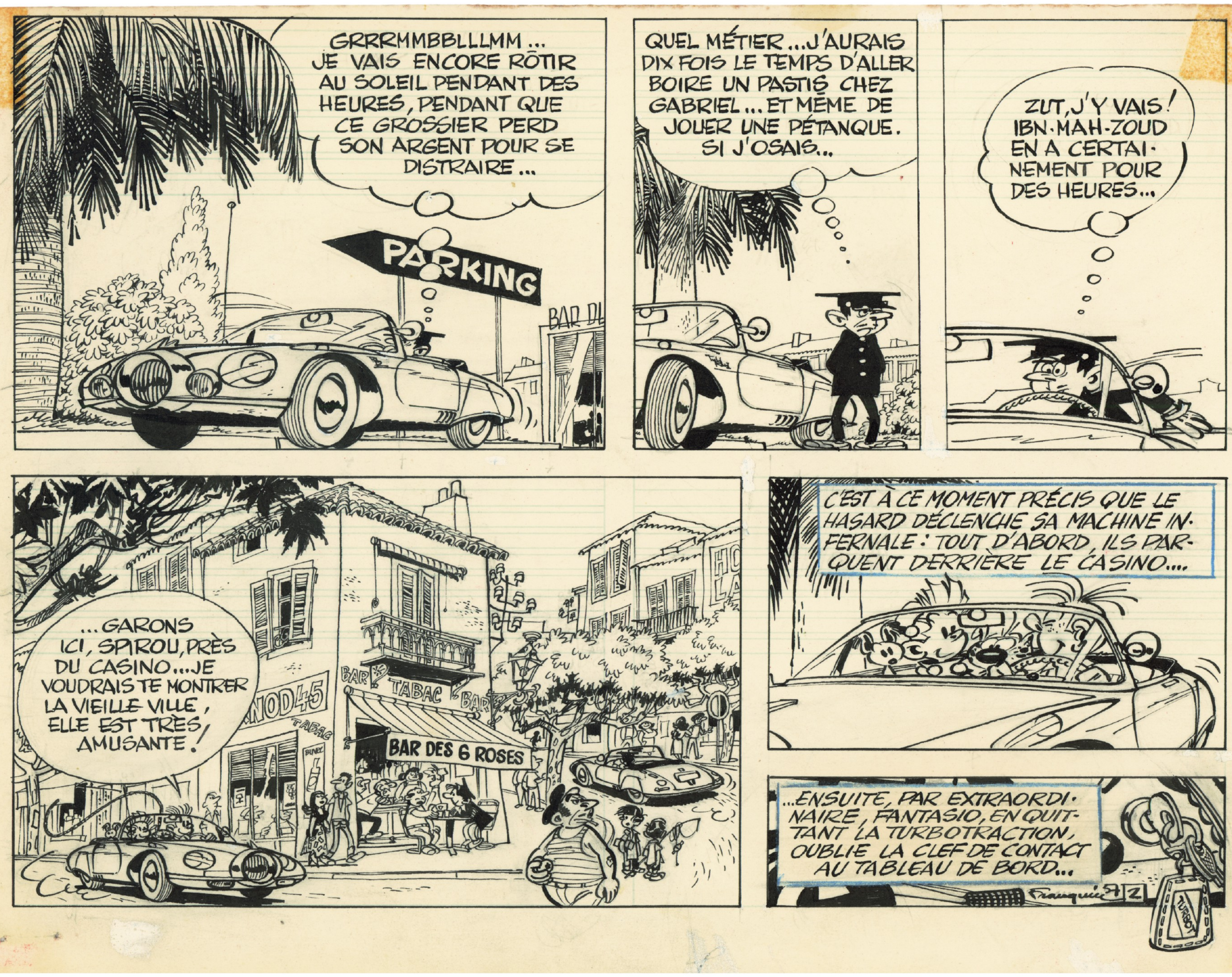
En 1952, pour aller de Bruxelles à la Côte d'Azur, il s'agit encore d'un véritable voyage. Pas moins de deux jours sur des nationales bordées de platanes qui n'ont pas encore été remplacées par l'autoroute du Soleil. André et Liliane Franquin ne sont pas seuls dans ce périple, ils sont accompagnés de Nine et Pierre Culliford – dit Peyo – et du couple Rosy – Rose-Marie et Maurice. Il subsiste dans les archives de ce dernier des photos du séjour chez les Gillain qui témoignent d'une époque où l'industrie touristique n'avait pas encore totalement ruiné une certaine douceur de vivre. De ce premier voyage dans le sud de la France, Franquin retirera un véritable bénéfice graphique. En 1954, pour *La mauvaise tête*, il met en scène une étape du Tour de France rebaptisé Tour du Sud : « J'avais des souvenirs assez frais du Midi, que j'avais découvert un peu auparavant, avec ses platanes et ses ambiances colorées. » Plaisir de dessiner le Sud qu'il prolonge l'année suivante en situant l'intrigue du *Repaire de la murène* sur la côte méditerranéenne.
Trois ans plus tard, il y revient donc pour l'épisode *Vacances sans histoires*.

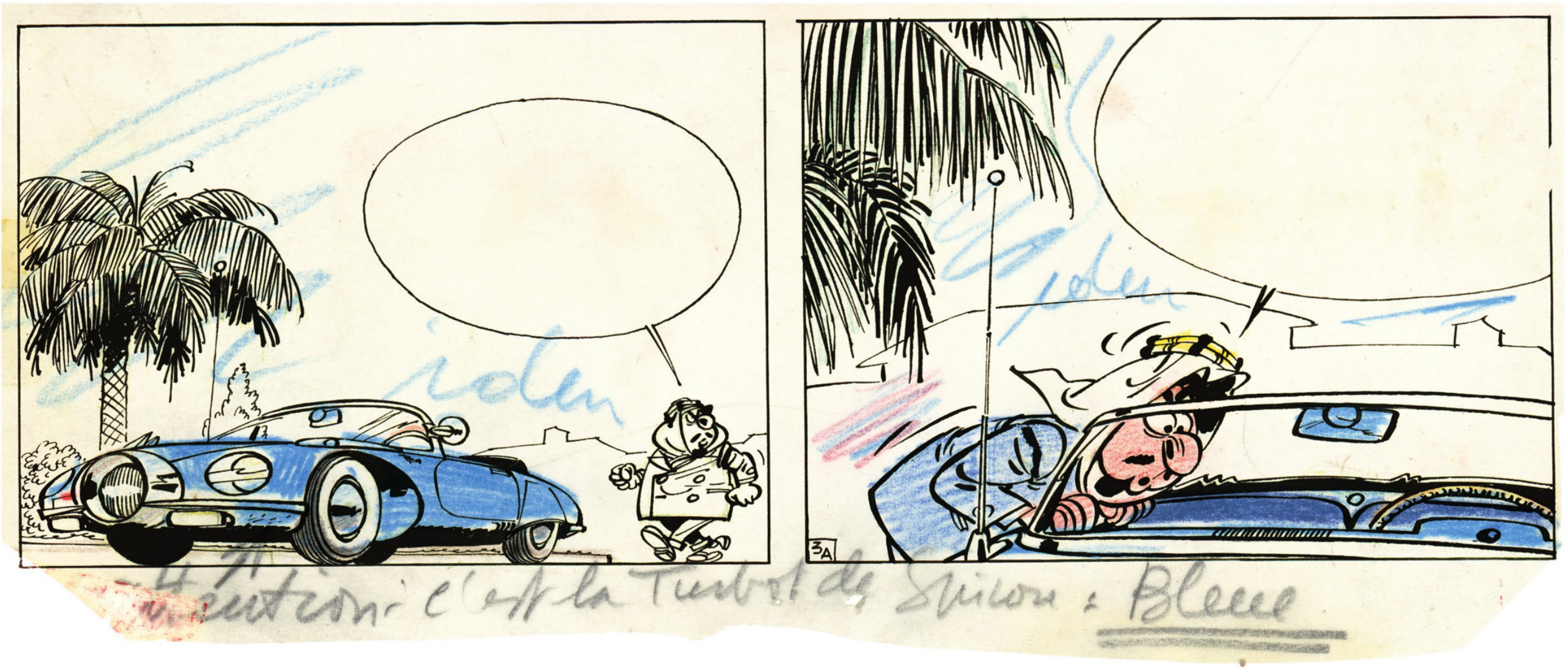
Avec cette quatrième planche, le décor de la Côte d'Azur est posé avec toutes ses contradictions urbanistiques, tiraillé entre modernisme et pittoresque. Entre le Bar du Casino et celui des 6 Roses. L'exercice n'est pas aisé pour le dessinateur. Il vient de réaliser, coup sur coup, deux grandes aventures de plein air – *Le gorille a bonne mine* et *Le nid des marsupilamis* – et pour sa dernière incursion citadine – *Les pirates du silence* – il a laissé la maîtrise de l'œuvre architecturale à son vieil ami Will, qui en a profité, avec l'élaboration d'Incognito City, pour rêver une cité moderne digne de son temps. À son ami Numa Sadoul, Franquin avouera ne pas être enthousiaste devant sa propre performance dans *Vacances sans histoires* : « C'est moi qui ai fait les décors, mais ce casino est à la manière de Will et je n'y suis pas arrivé complètement. » S'il est vrai que Will, à travers sa propre série *Tif et Tondu*, se révéla un designer et un architecte visionnaire, il sut aussi rendre palpables toutes les facettes atmosphériques de ce Grand Sud cher à cette génération d'auteurs belges. Will passe du rectiligne d'une villa moderne au guingois d'une bastide provençale avec le même bonheur de dessiner. Dans cette similaire perspective synthétique, après le casino géométrique de la case 3 de la 4e planche, Franquin offre à son lecteur une carte postale couleur locale avec la case 7. Avec un jeu de mots en prime, d'ailleurs commenté par l'auteur en ces termes : « "Le Bar des 6 Roses", on doit être des centaines à avoir eu cette idée unique ! »

2
B
1


QU'ATTENDS-TU ? ACCÉLÈRE ET PROFITE DU FEU VERT, CHENILLE MALADE !!...
VOTRE SPLENDEUR SCINTILLANTE OUBLIE QU'ELLE EST DALTONIENNE; LE FEU EST ROUGE ....
CASINO
BAR DU CASINO
ATTENDS MOI DANS LE PARKING, LOMBRIC!

2
B
2


GRRRMMBBLLLMM... JE VAIS ENCORE RÔTIR AU SOLEIL PENDANT DES HEURES, PENDANT QUE CE GROSSIER PERD SON ARGENT POUR SE DISTRAIRE...
PARKING
BAR DU
QUEL MÉTIER... J'AURAIS DIX FOIS LE TEMPS D'ALLER BOIRE UN PASTIS CHEZ GABRIEL... ET MÊME DE JOUER UNE PÉTANQUE. SI J'OSAIS...
ZUT, J'Y VAIS ! IBN-MAH-ZOUD EN A CERTAINEMENT POUR DES HEURES...
...GARONS ICI, SPIROU, PRÈS DU CASINO... JE VOUDRAIS TE MONTRER LA VIEILLE VILLE, ELLE EST TRÈS AMUSANTE !
NOD 45
TABAC
BAR
TABAC
BAR
BAR DES 6 ROSES
C'EST À CE MOMENT PRÉCIS QUE LE HASARD DÉCLENCHE SA MACHINE INFERNALE : TOUT D'ABORD, ILS PARQUENT DERRIÈRE LE CASINO....
...ENSUITE, PAR EXTRAORDINAIRE, FANTASIO, EN QUITTANT LA TURBOTRACTION, OUBLIE LA CLEF DE CONTACT AU TABLEAU DE BORD...
Franquin 9/2


3A
Attention c'est la Turbot de Spirou : Bleue

Indications de couleurs de Franquin.

Daltonisme

Tout l'argument de ce récit repose sur cette particularité d'Ibn-Mah-Zoud : il n'est pas seulement le plus mauvais conducteur du monde, il est aussi daltonien. Il ne s'agit là ni d'une tare mais d'une simple anomalie rétinienne. Franquin l'explique en deux temps à ses lecteurs. D'abord à la planche 4, sous forme de dialogue entre sa « splendeur scintillante » et sa « chenille malade », le chauffeur : le premier homme confond feu vert et feu rouge, le second lui rappelle qu'il est daltonien. Dès la planche suivante, à l'orée du malentendu, l'auteur donne la définition de cette perturbation chromatique : « qui ne distingue pas les couleurs ».

C'est seulement à la fin du XVIIIe siècle que cette anomalie, qui remonte forcément à la nuit des temps, est enfin mise à jour. Les scientifiques commencent alors seulement à s'intéresser aux couleurs, à leur nature et à leur perception. Dans cette optique, le savant anglais John Dalton est le premier à prendre conscience de la cécité des couleurs qui l'afflige dans une étude sobrement intitulée *Faits extraordinaires à propos de la vision des couleurs*. Ainsi sont forgés les termes de « daltonisme » et de « daltonien » qui, on le sait aujourd'hui, relèvent uniquement de la deutéranopie – l'incapacité de distinguer le rouge du vert dont était affligé Dalton –, l'une des formes de la dyschromatopsie – le terme savant regroupant tous les dysfonctionnements de la perception des couleurs.

L'œil normal perçoit les trois couleurs fondamentales – le rouge, le vert et le bleu – grâce à trois types de cellules rétiniennes appelées cônes. Ces signaux sont ensuite transmis au cerveau. Chez le « daltonien » – au sens large –, l'un des canaux de transmission est déficient. La plupart du temps, le daltonisme est héréditaire et il est lié au chromosome X. Les hommes en possèdent un seul et les femmes deux, ce qui explique pourquoi, selon une étude européenne diligentée en ce début de millénaire, 8 % de la population masculine est touchée alors que seulement 0,5 % des femmes le sont. Soit dix millions de citoyens européens. Cela implique-t-il qu'autant d'Ibn-Mah-Zoud en puissance sont lâchés dans la nature, prêts à percuter leur prochain à chaque carrefour ?

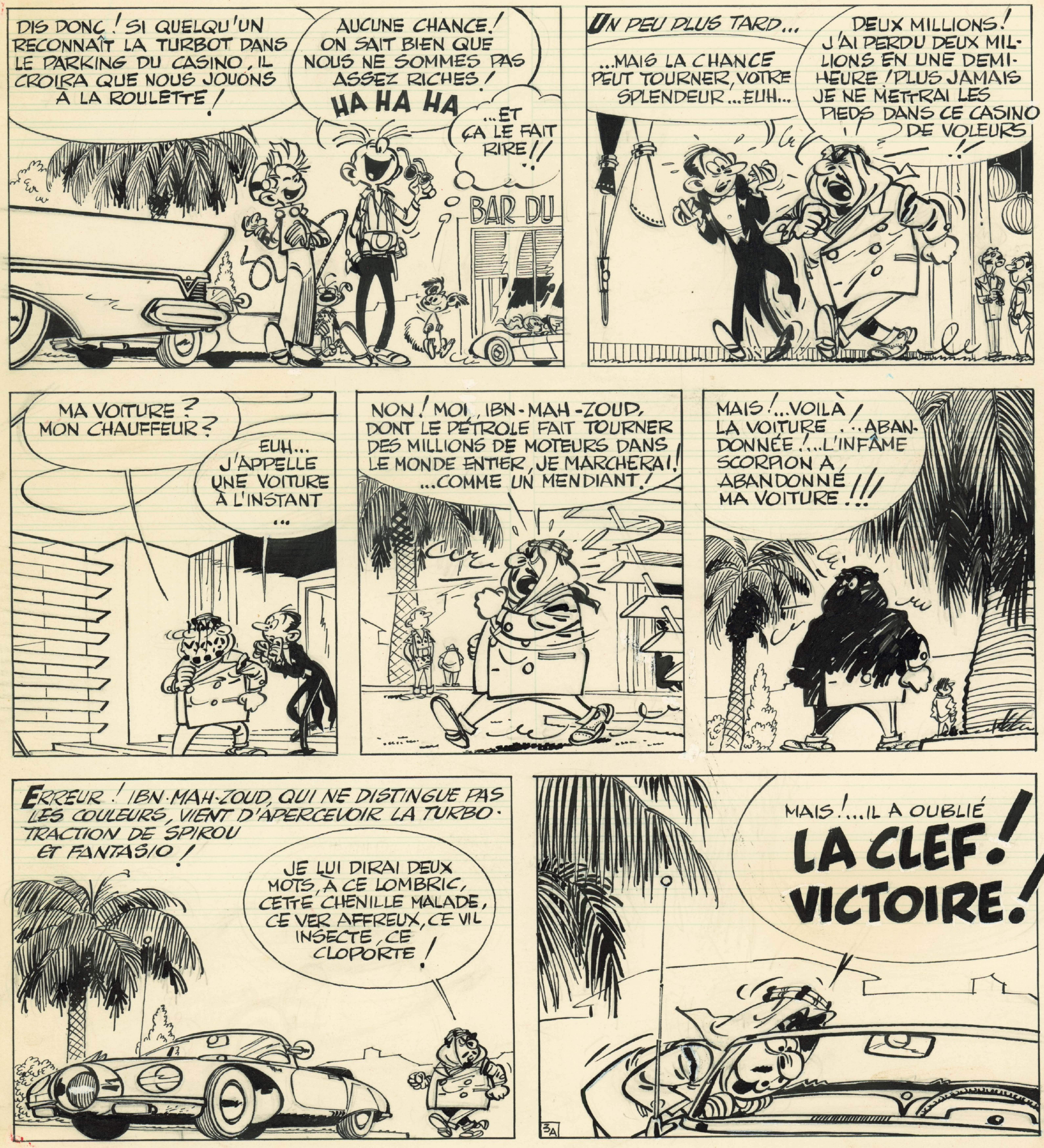
Le daltonisme d'Ibn-Mah-Zoud est-il crédible scientifiquement ? Dans *Vacances sans histoires*, le daltonisme de l'émir se manifeste de deux façons. La plus inquiétante, parce que la plus ancrée dans la réalité, est sa propension à confondre feu vert et feu rouge. C'est un fait scientifique : le véritable daltonien est celui qui confond justement ces couleurs. Pourtant, la commission européenne déléguée à la sécurité routière confirme qu'aucun accident n'aurait été provoqué par un daltonien en raison de cette anomalie. Pour une raison très simple : ce conducteur particulier distingue la couleur des feux en fonction de leur position– standard – sur le poteau. Si Ibn-Mah-Zoud ne fait pas cette distinction, c'est uniquement parce qu'il est le plus mauvais conducteur du monde.

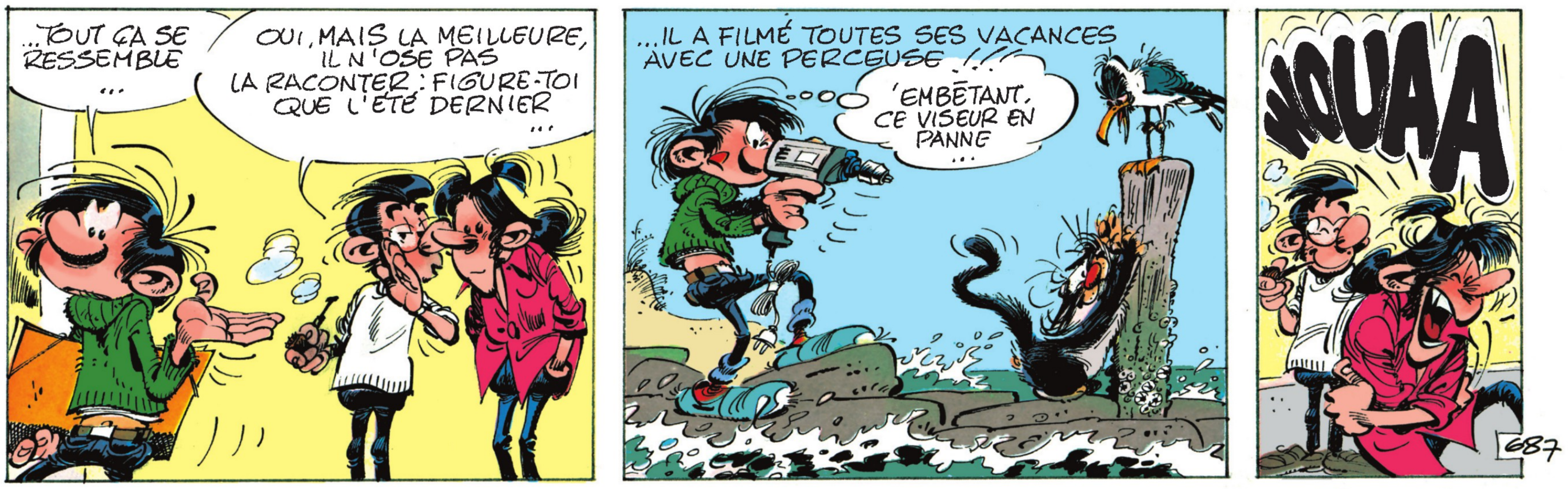
La seconde manifestation de sa dyschromatopsie – confondre une voiture rouge et une voiture bleue – est celle dont les conséquences se révèlent les plus spectaculaires. Mais cette confusion relèverait plutôt des deux autres formes de la dyschromatopsie : la tritanopie – difficulté à distinguer le bleu – et la protanopie – incapacité à percevoir le rouge. Dans la mesure où la deutéranopie a déjà été diagnostiquée dans son cas, on peut penser que cela fait vraiment beaucoup pour une seule paire d'yeux. Auquel cas, il s'agit peut-être de la forme la plus rare de la dyschromatopsie : l'achromatopsie, l'absence totale de vision des couleurs. Celle-ci peut être provoquée par une commotion cérébrale. Si le plus mauvais conducteur du monde est déjà l'auteur de plusieurs crashs, ceci expliquerait donc cela.

Il est à noter qu'après avoir longtemps œuvré seul, Franquin accueillera dès la fin de cette histoire le jeune Jidéhem pour l'assister dans ses travaux. Celui-ci signera les décors de l'histoire suivante, *La foire aux gangsters*, et s'essayera à la mise en couleurs dans les premières pages. Franquin avouera être étonné par les choix chromatiques de son jeune assistant, jusqu'à ce que les deux collaborateurs comprennent que Jidéhem est tout simplement daltonien…

Spirou 10

3
A


DIS DONC ! SI QUELQU'UN RECONNAÎT LA TURBOT DANS LE PARKING DU CASINO, IL CROIRA QUE NOUS JOUONS À LA ROULETTE !
AUCUNE CHANCE ! ON SAIT BIEN QUE NOUS NE SOMMES PAS ASSEZ RICHES !
HA HA HA
...ET ÇA LE FAIT RIRE !!
BAR DU
UN PEU PLUS TARD...
DEUX MILLIONS ! J'AI PERDU DEUX MILLIONS EN UNE DEMI-HEURE ! PLUS JAMAIS JE NE METTRAI LES PIEDS DANS CE CASINO DE VOLEURS !?!
...MAIS LA CHANCE PEUT TOURNER, VOTRE SPLENDEUR ...EUH...
MA VOITURE ? MON CHAUFFEUR ?
EUH... J'APPELLE UNE VOITURE À L'INSTANT ...
NON ! MOI, IBN-MAH-ZOUD, DONT LE PÉTROLE FAIT TOURNER DES MILLIONS DE MOTEURS DANS LE MONDE ENTIER, JE MARCHERAI ! ...COMME UN MENDIANT !
MAIS !...VOILÀ LA VOITURE !...ABANDONNÉE !...L'INFÂME SCORPION A ABANDONNÉ MA VOITURE !!!
ERREUR ! IBN-MAH-ZOUD, QUI NE DISTINGUE PAS LES COULEURS, VIENT D'APERCEVOIR LA TURBO-TRACTION DE SPIROU ET FANTASIO !
JE LUI DIRAI DEUX MOTS, À CE LOMBRIC, CETTE CHENILLE MALADE, CE VER AFFREUX, CE VIL INSECTE, CE CLOPORTE !
3A
MAIS !...IL A OUBLIÉ
LA CLEF !
VICTOIRE !


...TOUT ÇA SE RESSEMBLE ...
OUI, MAIS LA MEILLEURE, IL N'OSE PAS LA RACONTER : FIGURE-TOI QUE L'ÉTÉ DERNIER ...
...IL A FILMÉ TOUTES SES VACANCES AVEC UNE PERCEUSE !!!
'EMBÊTANT, CE VISEUR EN PANNE ...
WOUAA
687

Gag de *Gaston Lagaffe* n° 687 paru dans le *Journal de Spirou* n° 1748 du 14 octobre 1971.

Franquin

Design rigolo

Il y a les impératrices de la route : ces grandes et belles voitures, larges, aux chromes généreux, aux calandres en forme de réacteur d'avion, à la conduite sportive et détachée.

Et puis, telle cette Velam Isetta, il y a les ridicules, aux formes sans noblesse, et qui se conduisent avec précaution, tant elles sont fragiles et leurs réactions, inattendues. VELAM, VÉhicule Léger À Moteur, est le nom de l'entreprise française qui fabriqua à Suresnes, dans l'ancienne usine Talbot louée pour l'occasion, l'Isetta sous licence ISO (constructeur automobile italien aujourd'hui disparu) de 1955 à 1958. Il en fut produit 7 000 exemplaires, une vente insuffisante pour assurer sa pérennité. Cette petite voiture saugrenue, pour ne pas dire grotesque, Franquin, avec un œil pétillant et fantaisiste, va la transformer en protagoniste d'un gag visuel muet.

De la rencontre fortuite de l'Isetta et d'une vasque à fleurs dans un jardin public – rencontre provoquée par un petit coup de pare-chocs de la Turbotraction (petit choc pour la Turbot, grandes conséquences pour l'Isetta) – naît un œuf à la coque délicatement lové dans son coquetier aux dimensions multipliées par vingt-cinq.

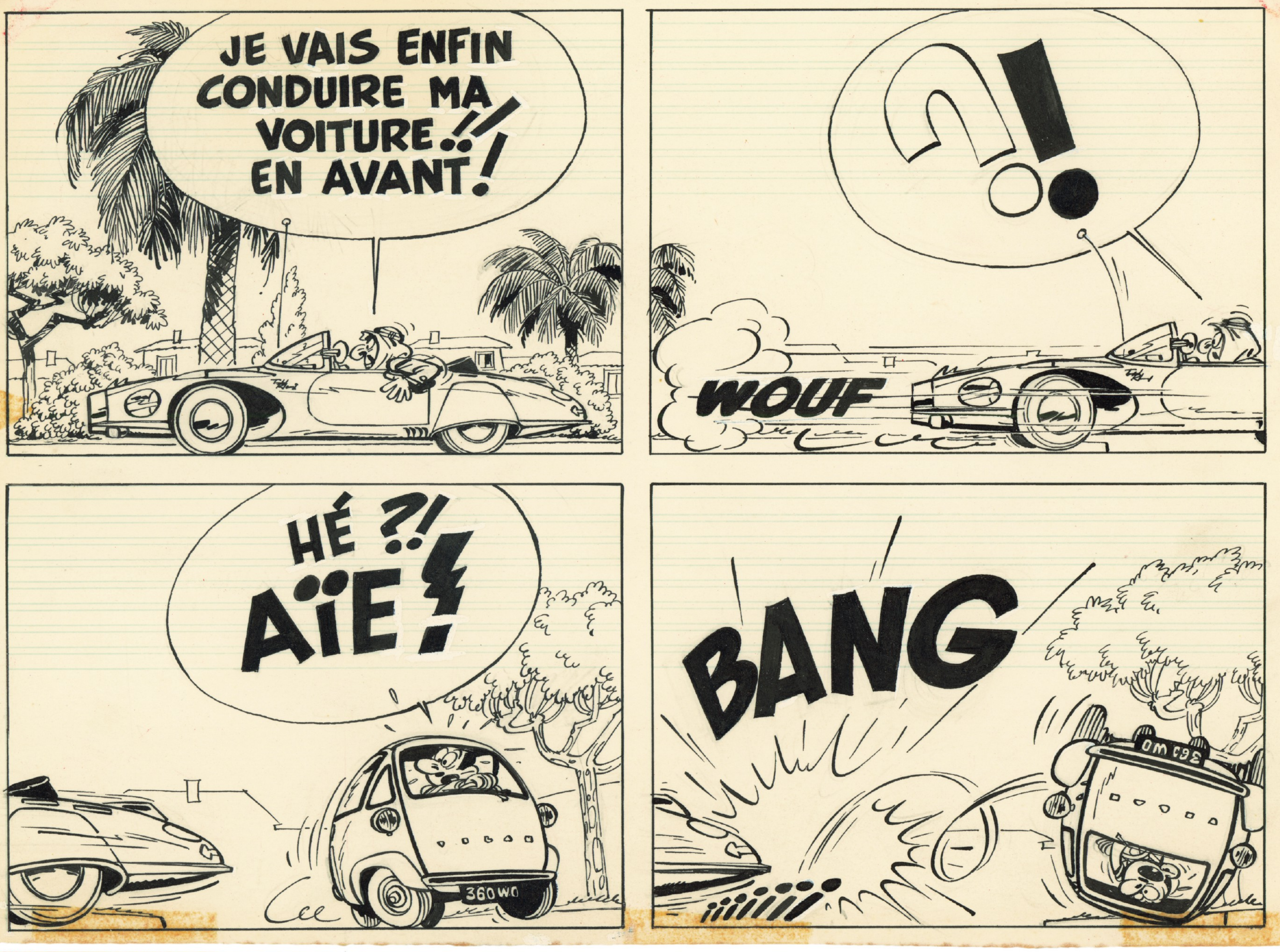
Dans ce gag, Franquin démontre une verve visuelle et une association d'idées fulgurante : le coup de pare-chocs est une réminiscence directe du billard à trois bandes, l'Isetta se voyant immédiatement transformée en boule d'ivoire. Deux cases plus tard, par la grâce d'un rebond sur la bordure du trottoir, la voici œuf ! Le conducteur n'a rien pu faire, relégué qu'il est au rôle de victime accessoire.

Dans *Panade à Champignac*, Franquin s'amuse avec le même genre d'association d'idées. Le cabriolet Honda que pilote Spirou (on ignore ce qu'il est advenu de la Turbotraction !) se trouve en contrebas de la cabine d'un camionneur. Celui-ci, goguenard, flatte la capote du spider en le traitant de basset (« Tiens, un basset. On peut le caresser ? Aaaah ! Il est gentil, ce petit-là ! »). Le routier, seigneur de la route, se fend d'un commentaire condescendant sur la petite Japonaise désireuse de rivaliser avec les nobles sportives européennes. Heureusement pour la réputation de la Honda et de Spirou, le Marsupilami, d'un crochet de la queue bien placé, lui fera ravaler ses sarcasmes.

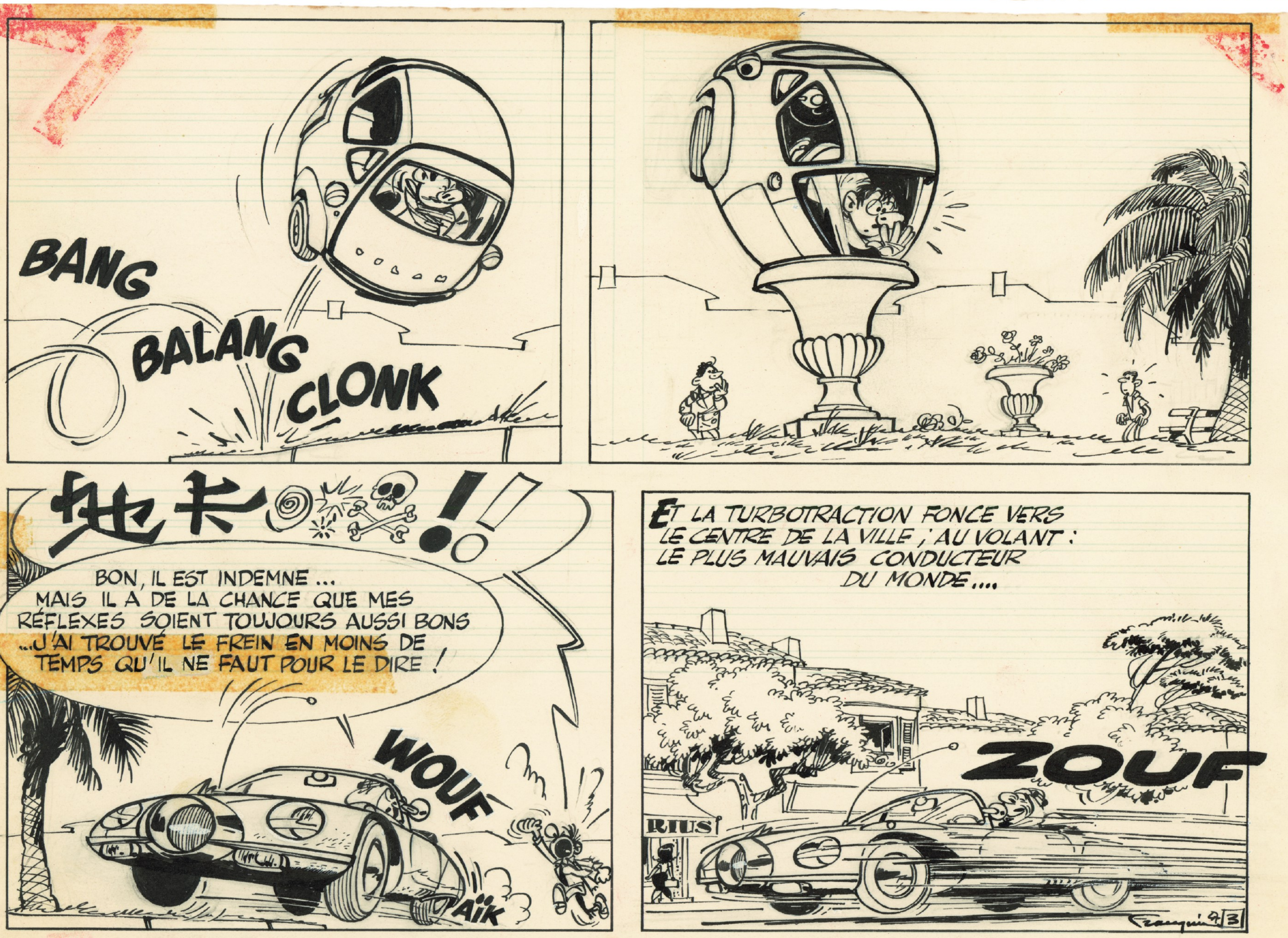
Dans le même ordre d'idées, dans le gag 687 datant de 1971, Gaston Lagaffe rapporte que le rasoir électrique d'un de ses cousins s'est vu transformé en transistor à ondes courtes après être passé entre les mains du réparateur. Dans le même gag, Gaston confond batteur électrique et brosse à cirer les chaussures, et « ce qu'il ne dit pas, confie Prunelle à Lebrac, c'est que l'été dernier, il a filmé toutes ses vacances avec une perceuse ». L'un des ressorts des gags dans *Gaston* est de prendre un objet pour un autre : les poubelles deviennent bobsleighs pour Longtarin ; les portes deviennent guillotines ; Prunelle emploie le tourne-disque de la tante Hortense comme tir aux pigeons ; le salon directorial devient le billard le plus grand du monde ; les panneaux d'interdiction de stationner sont des sucettes géantes ; le gant de boxe est un fauteuil du cuir le plus confortable ; et Gaston devient lui-même la victime de cette confusion quand il prend sa boule de bowling pour un ballon gonflable et qu'il tente de la faire rebondir sur sa tête.

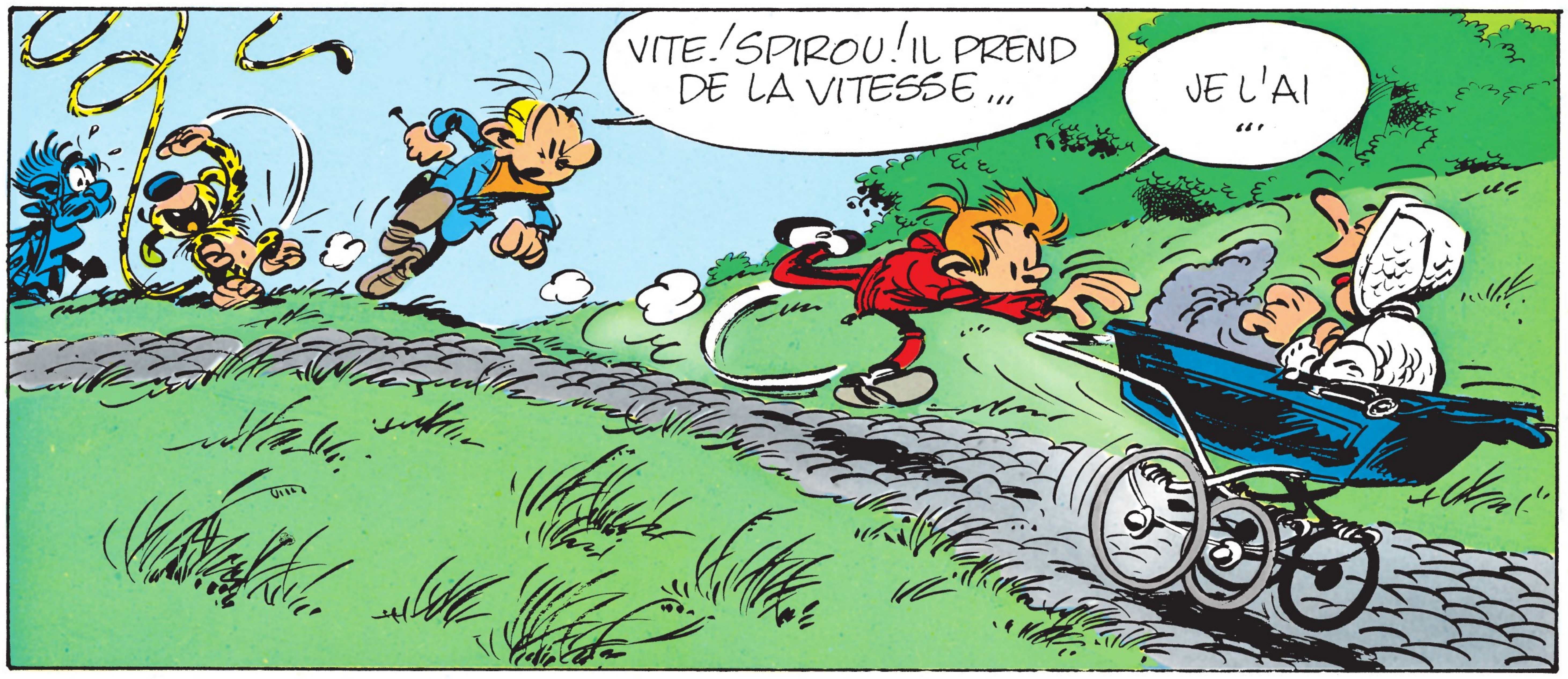
Par la grâce de l'artiste, la réalité se transforme au profit du gag. Franquin fait preuve d'une capacité hors du commun à révéler de manière amusante le rigolo dans un monde des plus prosaïques. Deux voitures + une vasque = billard + œuf à la coque. Quel poète, ce Franquin !

3
B
1


JE VAIS ENFIN CONDUIRE MA VOITURE..!! EN AVANT!
?!
WOUF
HÉ ?!! AÏE!
360 WO
BANG

3
B
2


BANG
BALANG
CLONK
!!
BON, IL EST INDEMNE ... MAIS IL A DE LA CHANCE QUE MES RÉFLEXES SOIENT TOUJOURS AUSSI BONS ..J'AI TROUVÉ LE FREIN EN MOINS DE TEMPS QU'IL NE FAUT POUR LE DIRE !
WOUF
AÏK
ET LA TURBOTRACTION FONCE VERS LE CENTRE DE LA VILLE ; AU VOLANT : LE PLUS MAUVAIS CONDUCTEUR DU MONDE....
ZOUF
RIUS
4|3


VITE ! SPIROU ! IL PREND DE LA VITESSE...
JE L'AI
...

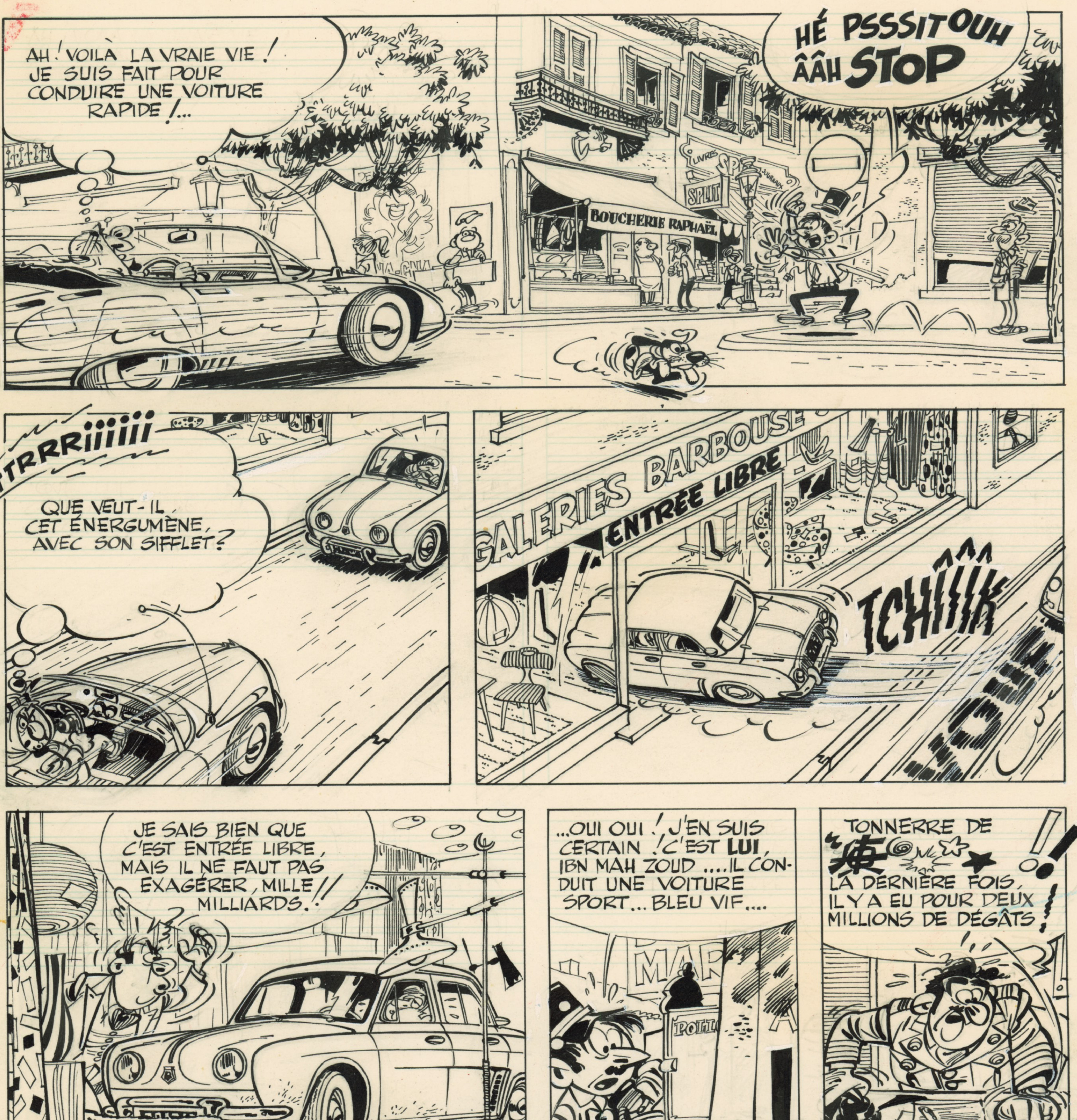
Extrait de l'album *Panade à Champignac* (planche 20A, case 1), 1967.

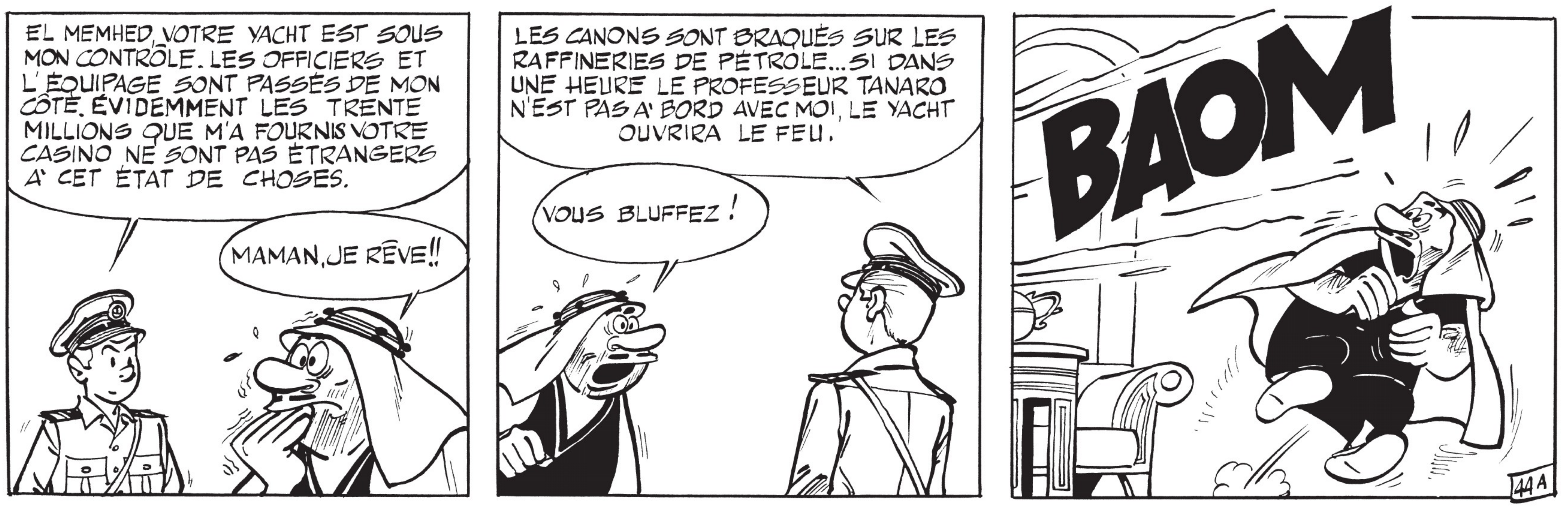
Panique sur la ville

La course poursuite génératrice de catastrophes est certainement l'un des premiers ressorts tragicomiques du cinématographe. À l'époque où le verbe n'avait pas encore escamoté le corps à l'écran, les réalisateurs et leurs acteurs – pionniers d'une pratique artistique qui se devait d'être, sinon divertissante, tout au moins spectaculaire – comprirent très vite l'intérêt de ne surtout pas singer le théâtre et de plutôt transporter leurs spectateurs vers des territoires que la fiction n'avait encore jamais explorés avec une telle intensité visuelle. La course poursuite attendait l'invention du cinéma pour échauffer les sens. Le cinéma n'est-il pas l'art du mouvement ? Et quel mouvement plus réjouissant que celui de deux personnages – au minimum, car dans ce cas précis, plus c'est toujours mieux – qui traversent la ville, les rues, les décors, à toute allure – à pied, à cheval, en voiture, en train ; tous les moyens de transport sont bons – pour mieux bousculer l'ordonnancement de la vie quotidienne ? Et tous les grands burlesques tragiques du cinéma muet en ont usé et abusé, de Charlie Chaplin à Buster Keaton, d'Alfred Machin à Max Linder. Avec eux, la course poursuite catastrophique symbolise la destruction de l'ordre établi, la grande cascade du désordre. Charlot renverse le bourgeois, Onésime bouscule le nanti. La course poursuite, c'est l'anarchie dans la ville. À cette aune, la bande dessinée pourrait sembler inadéquate à exprimer cette même joyeuse boulimie de tout renverser sur son passage. Cependant, comme le cinéma, la bande dessinée est un art visuel et narratif dont la dynamique structurelle se joue à coups d'ellipses. Comme le cinéma, la bande dessinée peut tout raconter. Tout dépend de l'artiste qui s'empare du média.

À ce petit jeu, André Franquin est donc l'un des maîtres. De tout temps, son credo aura été de faire rire, avant toute chose. Et quelle meilleure façon de faire rire que de semer la pagaille. Les courses poursuites émaillent et irriguent toutes les aventures de Spirou et Fantasio dessinées par Franquin – de *Radar le robot* à *QRN sur Bretzelburg* en passant par *La corne de rhinocéros* et *Le prisonnier du bouddha* –, mais trois d'entre elles à caractère plus spécifiquement catastrophique s'imposent comme des morceaux d'anthologie. Ainsi, dès 1954, la scène d'ouverture du *Dictateur et le champignon*, concoctée avec l'aide de Maurice Rosy. Le Marsupilami, armé d'un gaz amollissant – le métomol – traverse la ville de Champignac pourchassé par une maréchaussée vite ridiculisée, accumulant des gags que seuls des effets spéciaux élaborés permettraient de transcrire à l'écran. À ce dernier titre, *Vacances sans histoires*, deuxième morceau de bravoure dans ce registre destructeur, accumule aussi des gags spécifiques à la narration graphique. Cependant, la particularité de cette course de seulement quelques planches très denses est qu'Ibn-Mah-Zoud n'est poursuivi par personne – à peine une petite escouade policière au rôle congru –, il poursuit seulement sa liberté de mouvement. Quand le cheik s'autopropulse vers son indépendance, pied au plancher, c'est à tombeau ouvert, droit devant. Dix ans plus tard, en 1967, au cours de la dernière aventure de Spirou signée de sa main, *Panade à Champignac*, Franquin proposera une double variation sur ce même thème. Deux belles échappées, presque en continuité. Là encore, le Marsupilami est à l'origine d'une réaction en chaîne drolatique. D'un coup de patte, il pousse le landau de Zorglub – redevenu nourrisson – du haut de la pente d'un chemin de terre. À ses trousses, Spirou et Fantasio, mais aussi un ancien affidé de Zorglub. Quelques kilomètres et gags plus tard, le landau termine sa course délirante dans la salle d'interrogatoire du commissariat de Chanterelles-sous-Bois. Une étape qui permet à l'auteur de moquer la maréchaussée, une fois de plus, avant de relancer la course poursuite, à bord de voitures cette fois, et avec un joker scénaristique supplémentaire : Zorglub sème la terreur en paralysant avec la zorglonde tous ceux qui croisent son chemin. Pas moins de douze planches sont consacrées à cette poursuite, soit près d'un quart de l'histoire. Franquin signe là le chef-d'œuvre du genre, ultime et géniale révérence aux comédies burlesques de son enfance.

4
A


AH ! VOILÀ LA VRAIE VIE ! JE SUIS FAIT POUR CONDUIRE UNE VOITURE RAPIDE !...
BOUCHERIE RAPHAËL
LIVRES
SPLIT
HÉ PSSSITOUH ÂÂH STOP
TTRRRiiiiiii
QUE VEUT-IL CET ÉNERGUMÈNE, AVEC SON SIFFLET ?
GALERIES BARBOUSE
ENTRÉE LIBRE
TCHÎÎÎÎK
JE SAIS BIEN QUE C'EST ENTRÉE LIBRE, MAIS IL NE FAUT PAS EXAGÉRER, MILLE MILLIARDS !!
...OUI OUI ! J'EN SUIS CERTAIN ! C'EST LUI, IBN MAH ZOUD ....IL CONDUIT UNE VOITURE SPORT... BLEU VIF....
MAR
POLI
4A
TONNERRE DE ★ !! LA DERNIÈRE FOIS, IL Y A EU POUR DEUX MILLIONS DE DÉGÂTS !
TRINNNG


EL MEMHED, VOTRE YACHT EST SOUS MON CONTRÔLE. LES OFFICIERS ET L'ÉQUIPAGE SONT PASSÉS DE MON CÔTÉ. ÉVIDEMMENT LES TRENTE MILLIONS QUE M'A FOURNIS VOTRE CASINO NE SONT PAS ÉTRANGERS À CET ÉTAT DE CHOSES.
MAMAN, JE RÊVE!!
LES CANONS SONT BRAQUÉS SUR LES RAFFINERIES DE PÉTROLE... SI DANS UNE HEURE LE PROFESSEUR TANARO N'EST PAS À BORD AVEC MOI, LE YACHT OUVRIRA LE FEU.
VOUS BLUFFEZ !
BAOM
44A

Extraits de l'album n° 9 de *Gil Jourdan, Le gant à trois doigts*, de Maurice Tillieux (planche 44, cases 4, 5 et 6), 1964.

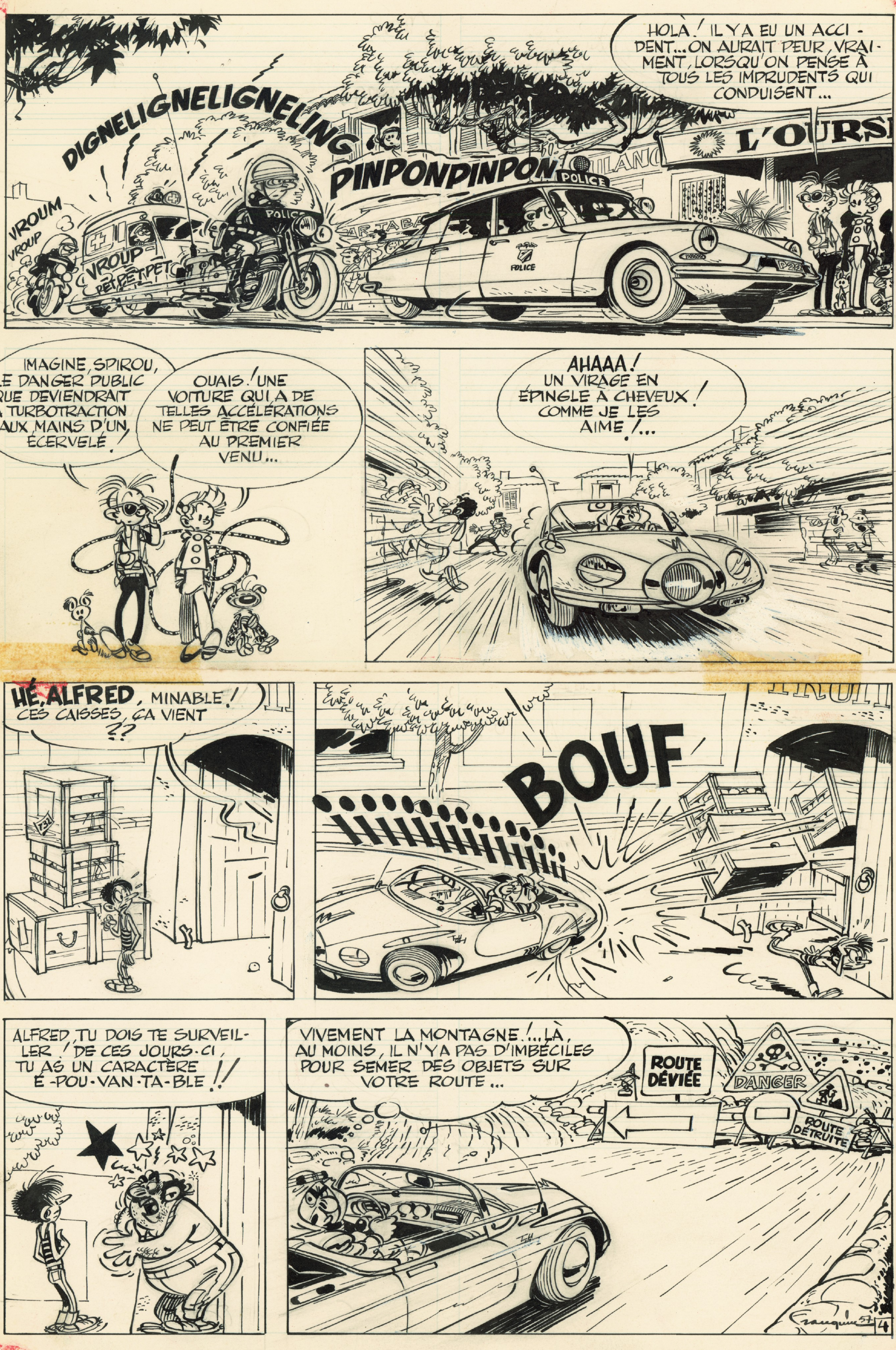
L'Arabie, c'est où, dites ?

À l'heure où les chèques qataris changent la donne du jeu de poker capitalistique européen, le cheik Ibn-Mah-Zoud incarne une époque où la Riviera méditerranéenne était encore pour les rois du pétrole un terrain de jeu aux couleurs du baccara et pas encore à celles du Monopoly. C'est qu'avant de devenir des investisseurs redoutés et respectés de l'économie du troisième millénaire, les émirs du Moyen-Orient surent faire perdurer aux yeux des Occidentaux de la seconde moitié du XXe siècle la légende du prince oriental aux frasques et aux fastes démesurés. Ibn-Mah-Zoud, le plus mauvais conducteur du monde, en est ainsi l'incarnation. Quand, en 1957, Franquin crée ce personnage de milliardaire hors norme, il lui suffit alors de feuilleter les pages des magazines illustrés pour en croquer le modèle.
Car Ibn-Mah-Zoud est, au sens littéral, la caricature d'un homme qui défraie alors les chroniques mondaines :
Saoud ben Abdelaziz Al Saoud, le roi d'Arabie Saoudite.
Né en 1902, Saoud est le fils de Abdelaziz ben Abderrahmane Al Saoud, dit Ibn Séoud ou à l'anglaise Ibn Saoud. Petit-fils du chef détrôné de l'État saoudien, le futur Ibn Séoud, né en 1880, grandit aux redoutables confins du désert Rub al-Khali. Il y apprend la rude vie des Bédouins. Mais, à 22 ans, il décide de reconquérir les territoires de ses ancêtres. Avec une soixantaine de compagnons, il prend la ville de Ryad. Dans les décennies suivantes, il n'aura de cesse de repousser les frontières de son État. Qasim en 1903, Hasa en 1904, Najd en 1914, Haïl en 1921, puis La Mecque en 1924, Djedda en 1925 et encore trois provinces yéménites en 1932. C'est cette année-là qu'Ibn Séoud, après 30 ans de guerre et près de 500 000 morts, décide de réunir ses conquêtes en un seul État, le royaume d'Arabie Saoudite, et il en profite pour s'en sacrer le premier roi.
Ce qu'il ne sait pas encore, c'est que son royaume désertique recèle dans son sous-sol un liquide fossile, le pétrole, que les besoins du monde industriel et mécanique transformeront très vite en or noir. En 1935, les Américains forent leur premier puits. En 1938, l'exploitation commence. À la fin du XXe siècle, l'Arabie Saoudite aura produit plus de 60 milliards de barils de pétrole. Entre-temps, certains en auront bien profité. C'est le cas du modèle d'Ibn-Mah-Zoud. Quand il succède à son père, en 1953, Saoud n'a pourtant rien d'un fils à papa. Dès l'âge de 13 ans, il a combattu auprès de son géniteur et s'est investi corps et âme dans la construction du royaume. À 52 ans, devenu enfin roi, il semble pourtant penser qu'il est temps de profiter des dividendes. Tout en plaçant ses proches aux postes de pouvoir, sans se soucier de leurs compétences, il s'adonne enfin, sans limites et sans vergogne, à ses plaisirs favoris : les femmes, le jeu et l'alcool. Dépensant sans compter pour assouvir ses envies, et de préférence en Europe. Mais dès 1962, alors que le royaume est quasiment au bord de la banqueroute, un discret coup d'État fomenté par son frère Faycal – beaucoup plus respectueux des préceptes coraniques – le contraint à l'exil. Débarrassé de toutes contraintes et responsabilités gouvernementales, Saoud élit domicile à Genève et poursuit sa tournée sans fin des palaces parisiens et des casinos de la Côte d'Azur. Il meurt d'une crise cardiaque à 67 ans, en Grèce, laissant derrière lui 53 fils et 56 filles.

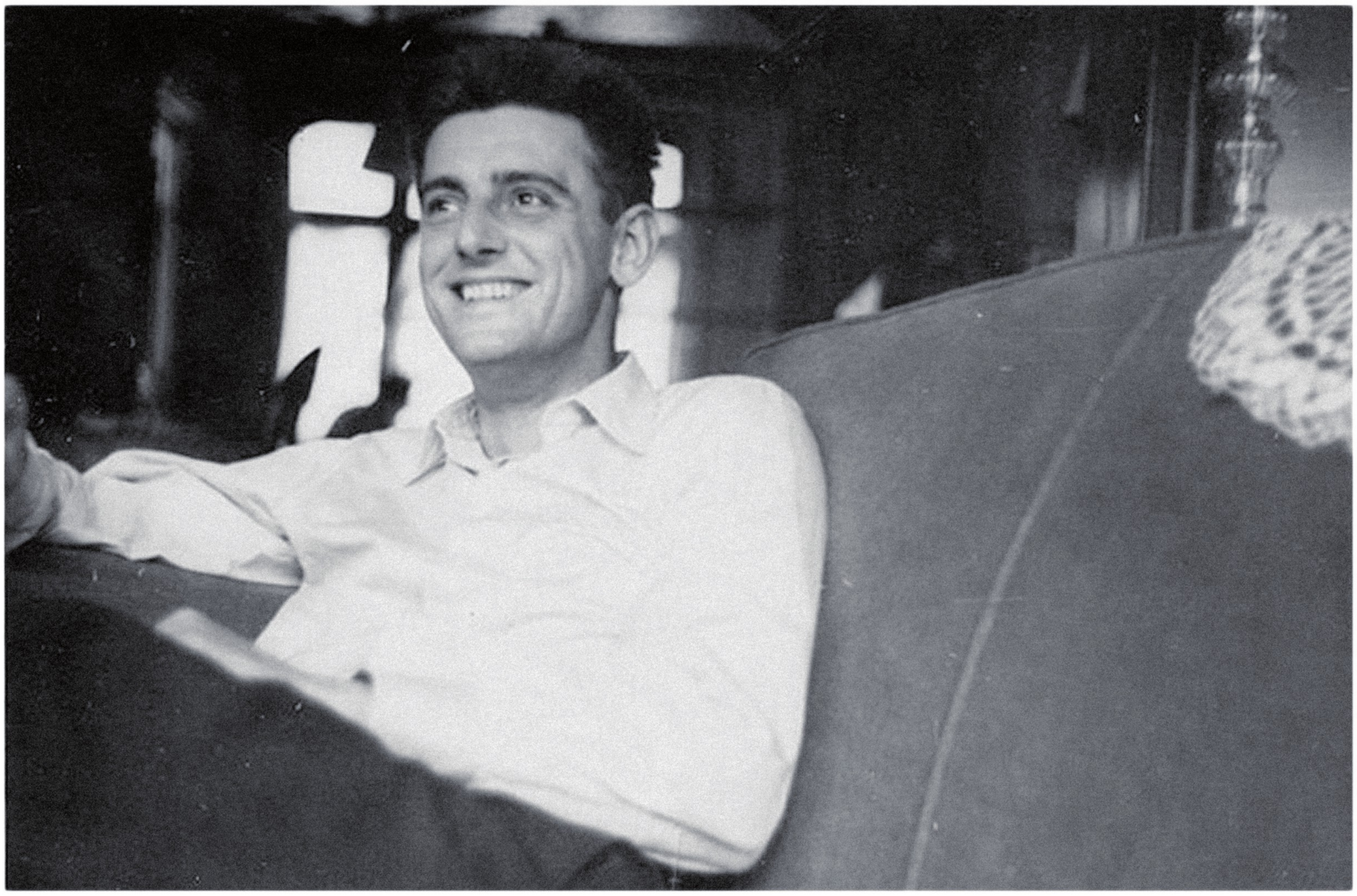
Le XXe siècle aura connu deux archétypes de rois du pétrole : le paysan texan et le seigneur saoudien. C'est l'extrémisme hédoniste du second qui aura le plus inspiré André Franquin. Mais pas seulement lui. Quelques années plus tard, en 1964, pour le *Journal de Spirou*, Maurice Tillieux va lui aussi s'emparer de la figure du potentat arabe. Dans la neuvième aventure de Gil Jourdan, *Le gant à trois doigts*, il met en scène l'émir du Gomen, Ben El Mehmed. Un cousin pas si lointain d'Ibn-Mah-Zoud, seulement plus bête et plus méchant.

4
B
1

4
B
2


HOLÀ ! IL Y A EU UN ACCIDENT... ON AURAIT PEUR, VRAIMENT, LORSQU'ON PENSE À TOUS LES IMPRUDENTS QUI CONDUISENT...
DIGNELIGNELIGNELING
PINPONPINPON
L'OURS
POLICE
VROUM
VROUP
VROUP
PET PET PET
IMAGINE, SPIROU, LE DANGER PUBLIC QUE DEVIENDRAIT LA TURBOTRACTION AUX MAINS D'UN ÉCERVELÉ !
OUAIS ! UNE VOITURE QUI A DE TELLES ACCÉLÉRATIONS NE PEUT ÊTRE CONFIÉE AU PREMIER VENU...
AHAAA ! UN VIRAGE EN ÉPINGLE À CHEVEUX ! COMME JE LES AIME !...
HÉ, ALFRED, MINABLE ! CES CAISSES, ÇA VIENT ??
BOUF
ALFRED, TU DOIS TE SURVEILLER ! DE CES JOURS-CI TU AS UN CARACTÈRE É-POU-VAN-TA-BLE !!
VIVEMENT LA MONTAGNE !... LÀ, AU MOINS, IL N'Y A PAS D'IMBÉCILES POUR SEMER DES OBJETS SUR VOTRE ROUTE...
ROUTE DÉVIÉE
DANGER
ROUTE DÉTRUITE
Franquin 57
4

X Prière ne pas traduire danger en flamand – c'est en blanc sur rouge ; l'histoire est censée se passer en France.



Franquin en 1957, collection privée.

À fond la caisse !

André Franquin s'est exprimé une seule fois sur ces *Vacances sans histoires*, au micro de Numa Sadoul. En 1986, quand celui-ci décide de brancher son magnétophone sous le nez du créateur de Gaston Lagaffe, il sait que la partie ne sera pas facile. Hergé, Pratt, Forest, Goscinny sont parmi ceux qu'il a soumis à la question, et il a réussi à tirer de chacun d'entre eux des réponses que personne n'avait encore entendues.

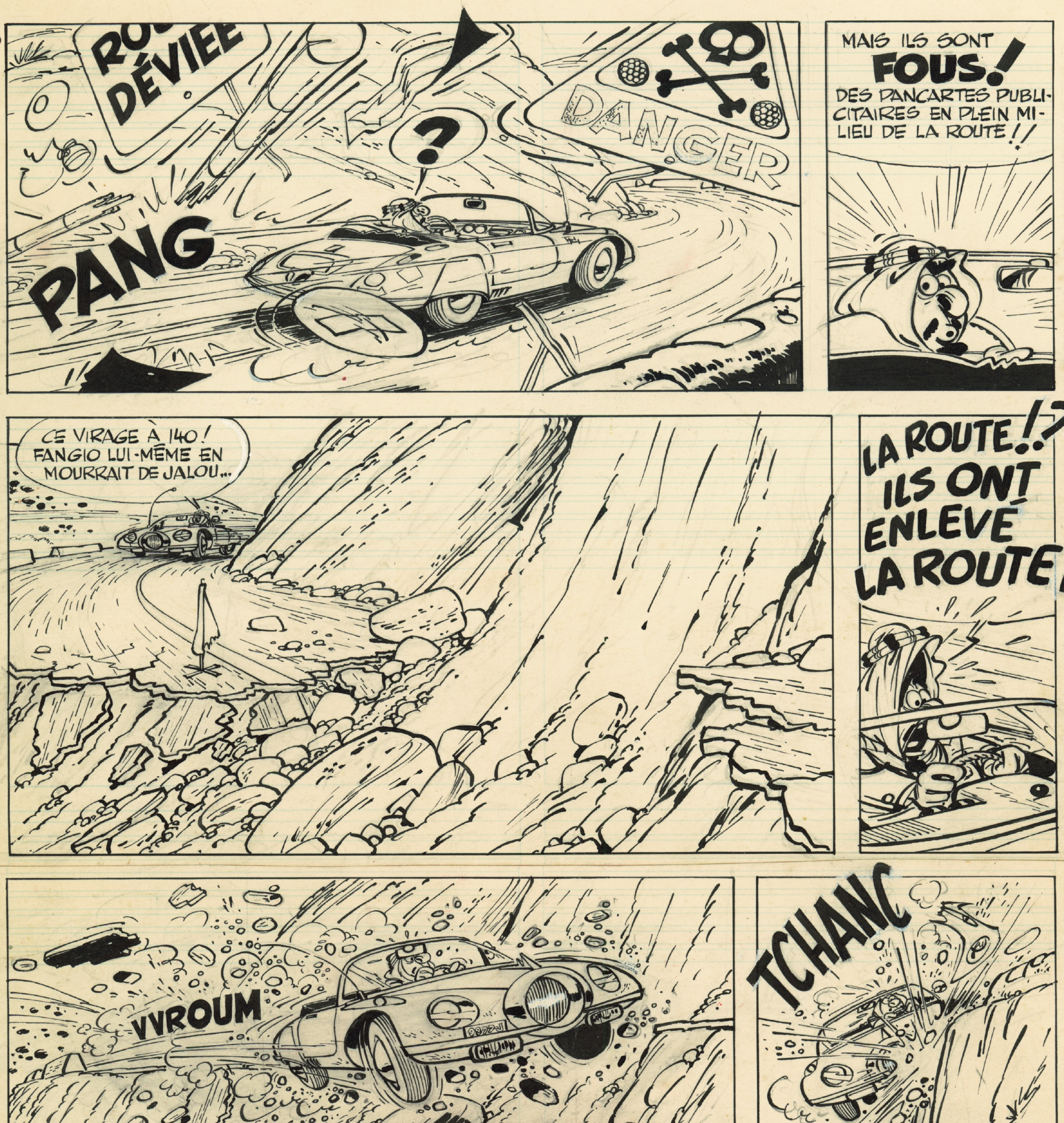
C'est le secret de Sadoul, il semble connaître son sujet mieux que le sujet lui-même. Mais Franquin est un client particulier. Il est l'un des dessinateurs les plus interviewés – *cf. Franquin et les fanzines* aux éditions Dupuis, plus de 400 pages d'entretiens divers pour plus de 20 fanzines – mais il est pourtant peu disert sur son passé et son œuvre historique, en particulier sur *Spirou*. Pour pallier ce risque, quand Numa Sadoul commence ses entretiens, il reprend la méthode inaugurée par François Truffaut lors de ses entretiens avec Alfred Hitchcock : œuvre par œuvre. Il débarque chez Franquin avec tous les albums du maître. En feuilletant chacun d'entre eux en sa compagnie, il piège l'auteur. Franquin qui déteste revenir sur son passé ne peut faire autrement que de commenter ces images qui lui passent sous le nez et que, le plus souvent, il n'a plus regardées depuis le jour de leur exécution ou de leur publication. L'exercice est d'autant plus périlleux que le dessinateur n'est jamais tendre avec lui-même.

Avec *Vacances sans histoires*, une fois n'est pas coutume, André Franquin semble sourire entre les lignes : « Cette histoire avec le cheik daltonien, on peut en dire une chose : je commençais enfin à bien dessiner les voitures. C'est d'ailleurs une histoire faite pour le plaisir de dessiner des voitures. » Relisant les dialogues d'Ibn-Mah-Zoud, il ne peut s'empêcher d'y reconnaître un caractère particulier : « Le personnage de l'émir est amusant parce qu'il passe son temps à insulter les gens ! »

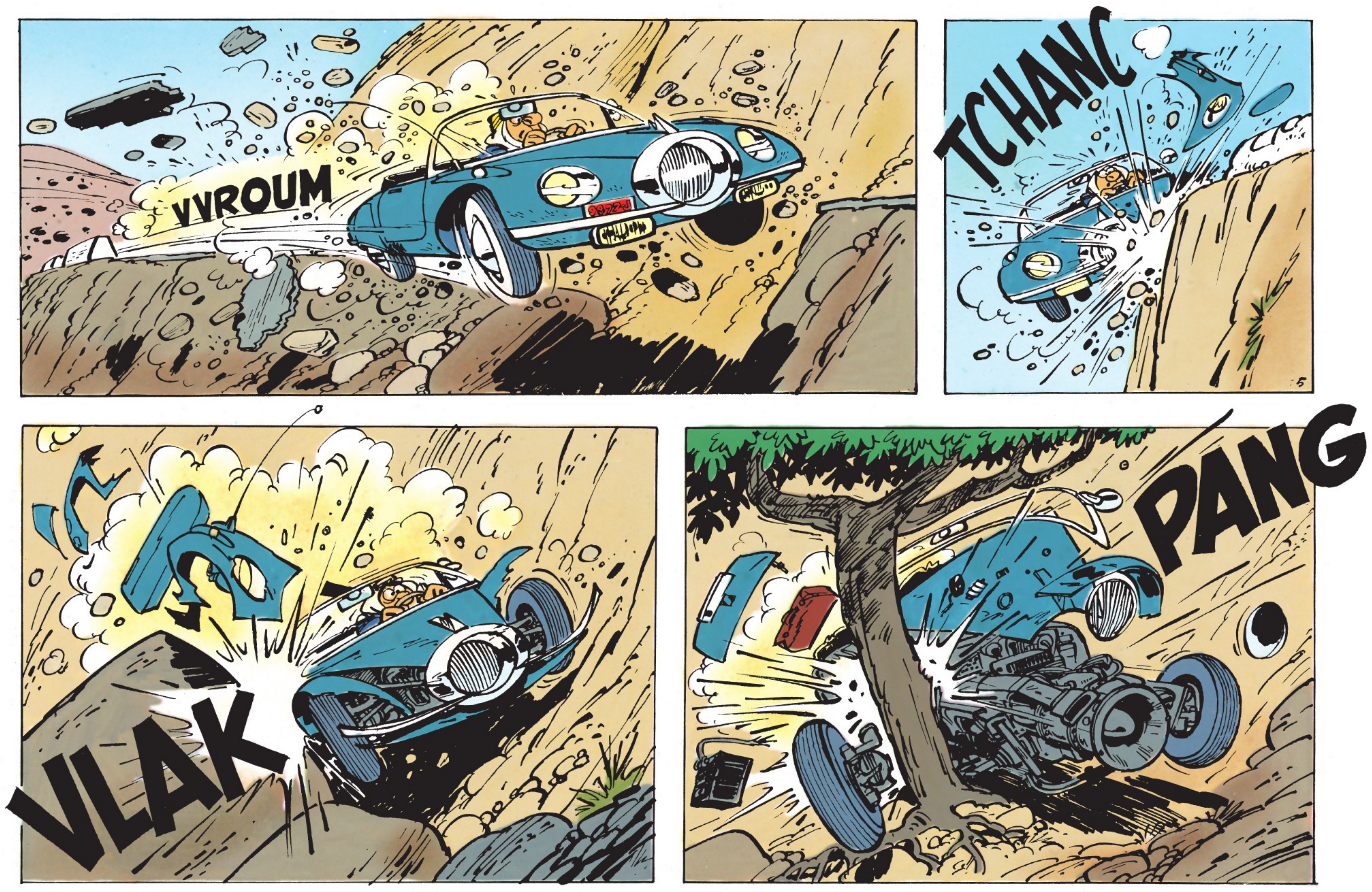
Puis, feuilletant les pages de l'histoire, il détaille celles de l'accident : « La qualité de cette histoire, c'est la vitesse, le mouvement. Tu vois l'accident (NDLE : planche en vis-à-vis de ce texte), il est bien parce que, là, je n'ai pas changé d'angle de vue, l'œil va toujours de la gauche vers la droite… » Ce commentaire est de grande valeur, car en dehors de l'aspect purement technique, il met en exergue l'une des qualités fondamentales de Franquin : la mise en scène narrative. C'est qu'il ne suffit pas de savoir dessiner, il faut aussi savoir raconter.

Le jugement final de l'auteur sur cette œuvre de seulement 22 planches est à la hauteur de ses exigences : « En définitive, cette histoire ne casse pas trois pattes à un canard, comme on dit, mais elle est assez joviale. » Dans la bouche d'André Franquin, ces mots ont la valeur rare d'une certaine satisfaction. Pas du travail accompli – il estime qu'il aurait toujours pu faire mieux –, mais de l'accomplissement du travail – il semble reconnaître qu'il s'est bien amusé, finalement.

5
A


RO
DÉVIEE
?
DANGER
PANG
MAIS ILS SONT FOUS! DES PANCARTES PUBLICITAIRES EN PLEIN MILIEU DE LA ROUTE!!
CE VIRAGE À 140! FANGIO LUI-MÊME EN MOURRAIT DE JALOU...
LA ROUTE!? ILS ONT ENLEVÉ LA ROUTE!
VVROUM
TCHANC

17,4



Extraits de l'album *Le gorille a bonne mine* (planche 8, cases 5 à 8), 1959.

La dynamique de l'ellipse

Cette séquence du crash de la Turbotraction est sans doute l'une des plus violentes de l'histoire de la bande dessinée francophone. En seulement quatre images, Franquin décrit un sinistre total, sans tonneaux et sans cabrioles : une sortie de route, trois chocs successifs contre autant d'obstacles destructeurs. Une leçon d'efficacité narrative.

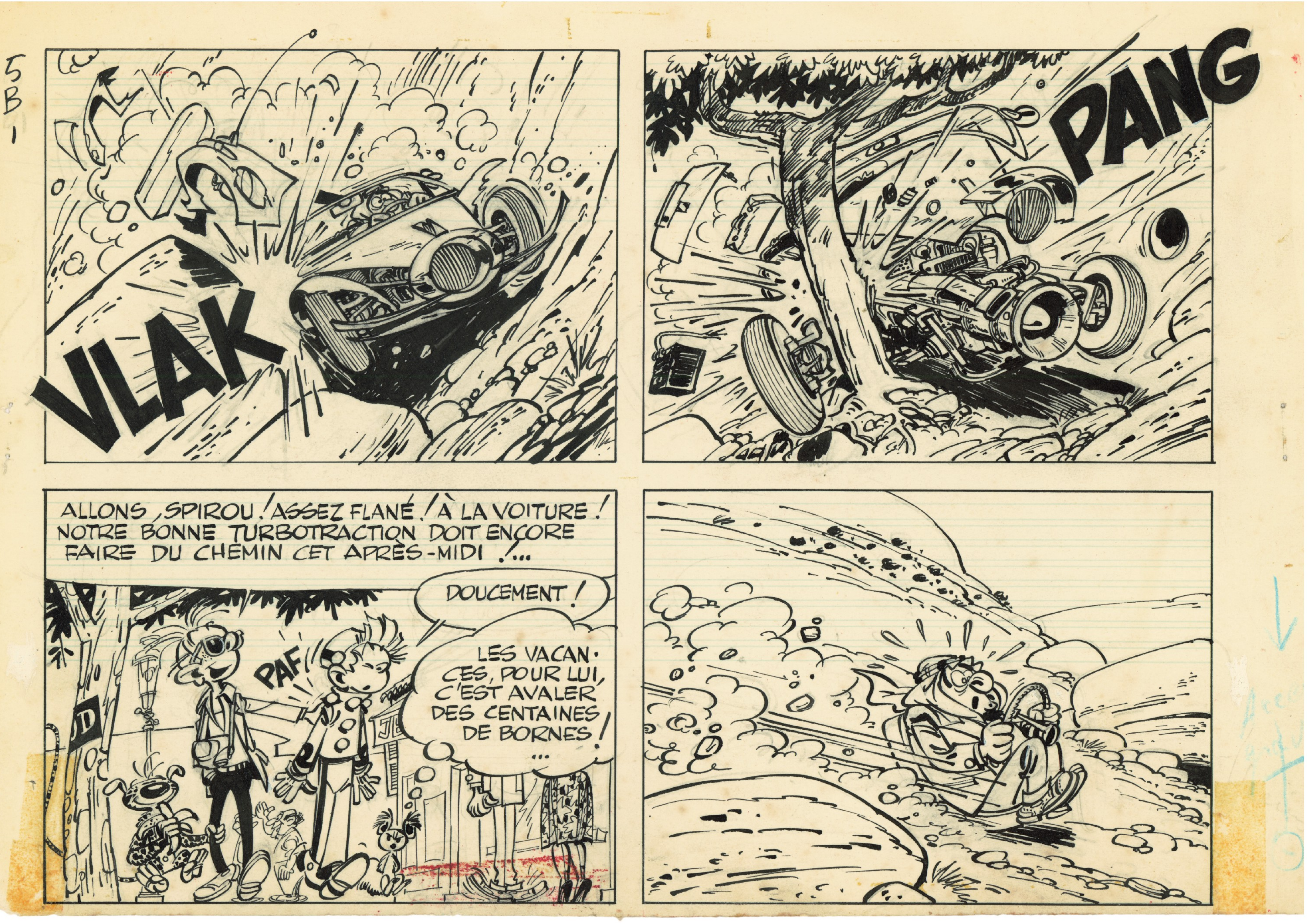
L'accident se joue sur seulement deux strips. Le premier conclut la planche précédente. Le second ouvre celle-ci.

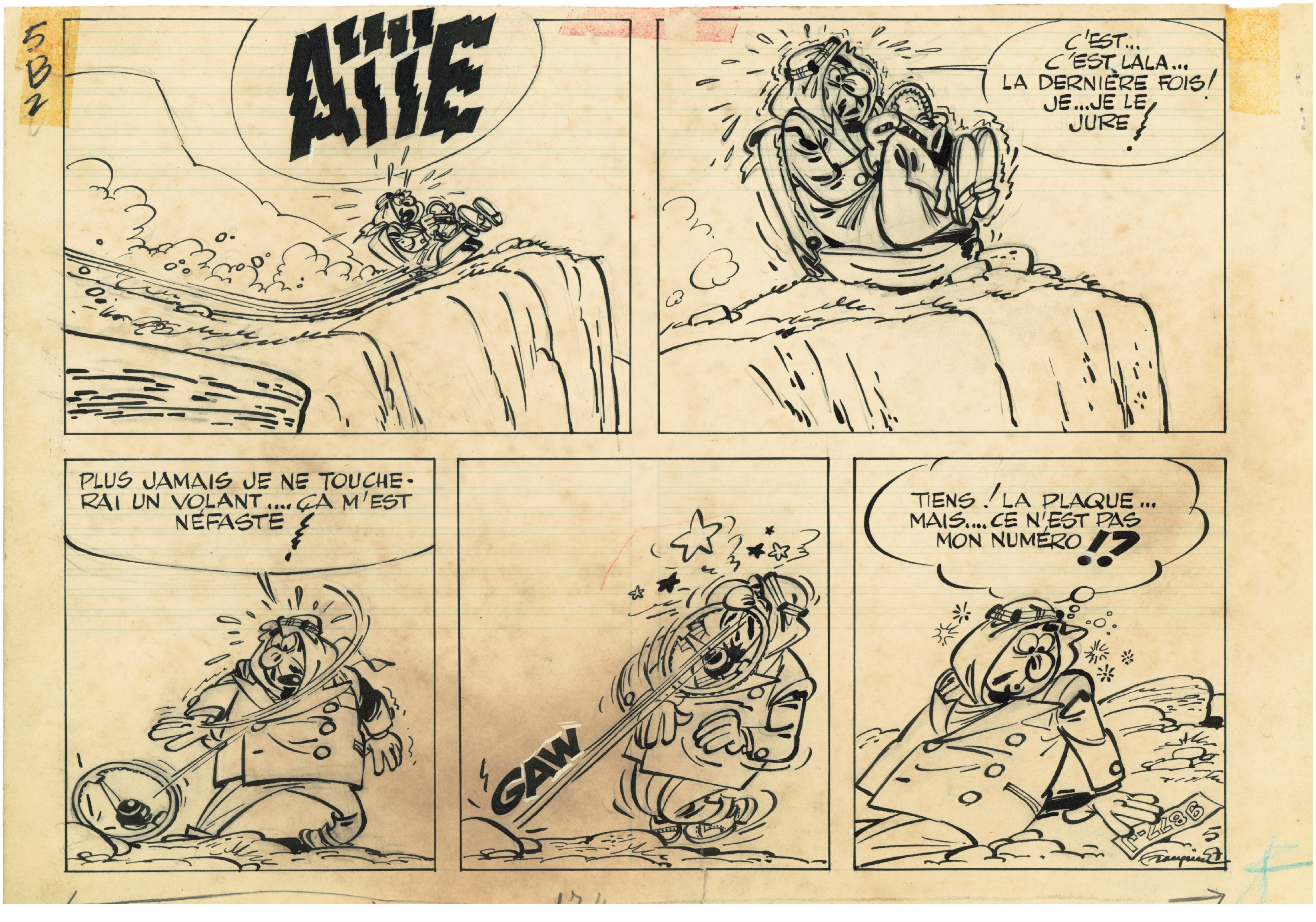
Les quatre cases qui les composent sont rythmées sur le même tempo elliptique : il semble s'être déroulé exactement le même nombre de secondes entre chaque plan. Le twist de mise en scène qui dynamise l'ensemble se joue à la charnière entre ces deux strips, donc entre les deux planches. Comme l'a souligné Franquin en commentant la précédente planche, celle-ci est composée de manière à ce que chaque image emmène l'œil du lecteur de gauche à droite, comme pour accélérer sa lecture.

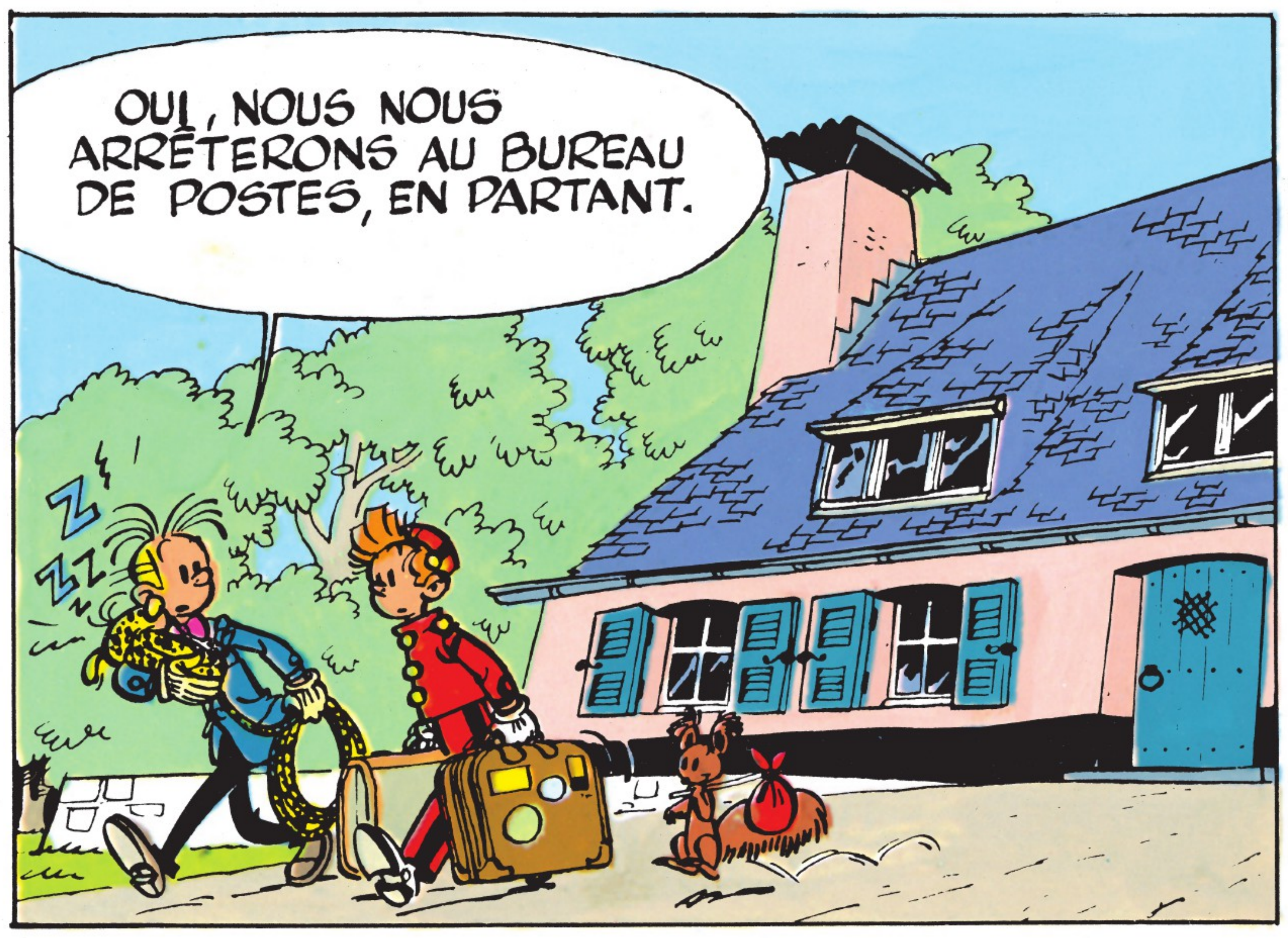
À la dernière case de la planche, Franquin change insensiblement son angle de vue : au premier impact, la Turbotraction est de face. C'est l'angle qu'il garde pour attaquer le strip de la planche suivante et conclure l'accident. Mais si l'œil continue de lire de gauche à droite, en revanche les deux impacts dans chacune des deux cases sont le résultat d'une translation du véhicule de la droite vers la gauche. Cet antagonisme crée une perturbation visuelle qui amplifie l'impression de violence du choc.

Le réalisme de cette séquence allié au montage rapide des plans ne devrait laisser aucun doute au lecteur : seul un improbable miracle pourrait sauver le conducteur. Mais aussitôt, le narrateur rompt cette dynamique tragique pour emmener son lecteur ailleurs, avec la famille Spirou. Le temps d'une seule case, en contrepoint, c'est le retour aux vacances sans histoires des personnages principaux, inconscients du drame qui vient de se jouer, joyeusement détendus – dans cette optique de détente estivale, on peut d'ailleurs légitimement se demander ce qui provoque le frétillement du personnage caché derrière la bulle de Spip ; le galbe de la femme en bas à couture lui faisant face ? La fonction de cette case n'est pas seulement d'intégrer un focus rapide sur les héros sans emploi, mais surtout de rompre la logique dramatique de l'accident et de permettre un retour burlesque à ses conséquences : Ibn-Mah-Zoud est sain et sauf, les seuls vestiges de la Turbotraction étant un volant inutile entre ses mains et le siège sur lequel il est assis. C'est le miracle de la bande dessinée.

Depuis 1957, seuls les lecteurs du *Journal de Spirou* contemporains de la publication hebdomadaire avaient pu profiter de la narration dynamique de cette séquence. Pour les besoins de l'album *Le gorille a bonne mine* que cette histoire complète, le studio des éditions Dupuis fut contraint de remonter toutes les planches : ainsi dans l'édition standard, les deux strips de l'accident sont présentés sur la même page et la concluent. C'est cette édition en album qu'André Franquin feuilleta en compagnie de Numa Sadoul et qui lui fit dire : « Une histoire comme ça est davantage faite pour le journal que pour les albums. » Le lecteur d'aujourd'hui peut donc enfin apprécier cette séquence dans toute sa dynamique originelle.


5B1
VLAK
PANG
ALLONS, SPIROU! ASSEZ FLANÉ! À LA VOITURE! NOTRE BONNE TURBOTRACTION DOIT ENCORE FAIRE DU CHEMIN CET APRÈS-MIDI!...
DOUCEMENT!
PAF
LES VACANCES, POUR LUI, C'EST AVALER DES CENTAINES DE BORNES!...


5B2
AIIIE
C'EST... C'EST LALA... LA DERNIÈRE FOIS! JE... JE LE JURE!
PLUS JAMAIS JE NE TOUCHERAI UN VOLANT.... ÇA M'EST NÉFASTE!
GAW
TIENS! LA PLAQUE... MAIS.... CE N'EST PAS MON NUMÉRO!?
I-7786
5
Franquin


OUI, NOUS NOUS ARRÊTERONS AU BUREAU DE POSTES, EN PARTANT.
ZZZ

Extrait de l'album *Les pirates du silence* (planche 4, case 9), 1958.

Une brique dans le ventre

C'est un commentaire un peu facile qu'on entend à propos du Belge moyen. Celui-ci aurait « une brique dans le ventre », le désir viscéral de se rendre propriétaire de sa maison ou de son immeuble, à l'exclusion de toute forme de location. Spirou et Fantasio n'y ont pas échappé : depuis *Le voyageur du Mésozoïque*, ils habitent une villa de style « fermette braban-çonne », cossue et décorée avec un style à la pointe de l'avant-garde. Au départ, seules quelques cases nous donnent un aperçu de leur nouvelle acquisition, c'est avec *Vacances sans histoires* que nous voyons pour la première fois leur villa dans son ensemble.

« Rendons à César…, nous dit Isabelle Franquin, la fille de l'auteur, je pense que c'est Willy qui a créé la maison de Spirou et Fantasio. Il était très fort pour tout ce qui est architecture, regarde *Les pirates du silence* ! »

Les pirates du silence est le fruit de la collaboration de Willy Maltaite, dit Will, et de Franquin. Tous deux pensionnaires de la famille Gillain en 1947, ils ont bénéficié de l'expérience de Jijé et se sont amusés à expérimenter un tas de choses : le dessin d'après nature, la bande dessinée, mais aussi les virées, les sorties et frasques entre copains. Will, le plus jeune de la bande, n'a pas suivi Franquin, Morris et Jijé dans leur périple américain de 1948. Il dessine pour *Bonnes Soirées* et *Le Moustique* avant de reprendre les *Tif et Tondu* de Fernand Dineur. De son apprentissage chez Gillain, Will apprend à « voir ». Will stylise le trait et est à l'aise aussi bien dans la bande dessinée que dans la peinture, l'aquarelle ou la céramique. Il est, et ce sera une contribution essentielle pour *Spirou et Fantasio*, grand amateur d'architecture contemporaine. « On avait plein de *Graphis Annual* à la maison, se rappelle son fils Éric Maltaite. Je vois encore mon père se pencher dedans, se nourrir de nouvelles images, d'architectures contemporaines, de design… »

Dans *Les pirates du silence*, Will crée la ville des milliardaires, Incognito City, et laisse aller son inspiration vers ces architectures qu'il affectionne : on y trouve les influences de Le Corbusier, de Niemeyer, l'architecte de Brasilia. Si Incognito City est une ville fantasmatique, la ville des milliardaires, pour Spirou et Fantasio, il bâtit une maison bien plus dans les possibilités du Belge moyen : « la fermette brabançonne ». Clairement, Spirou et Fantasio ne sont pas des James Bond : ils vivent dans ce qui représente le rêve atteignable et possible pour la petite bourgeoisie belge. Les architectures de rêve, telles que les construisent Oscar Niemeyer ou Frank Lloyd Wright, ils les laissent aux véritables milliardaires.

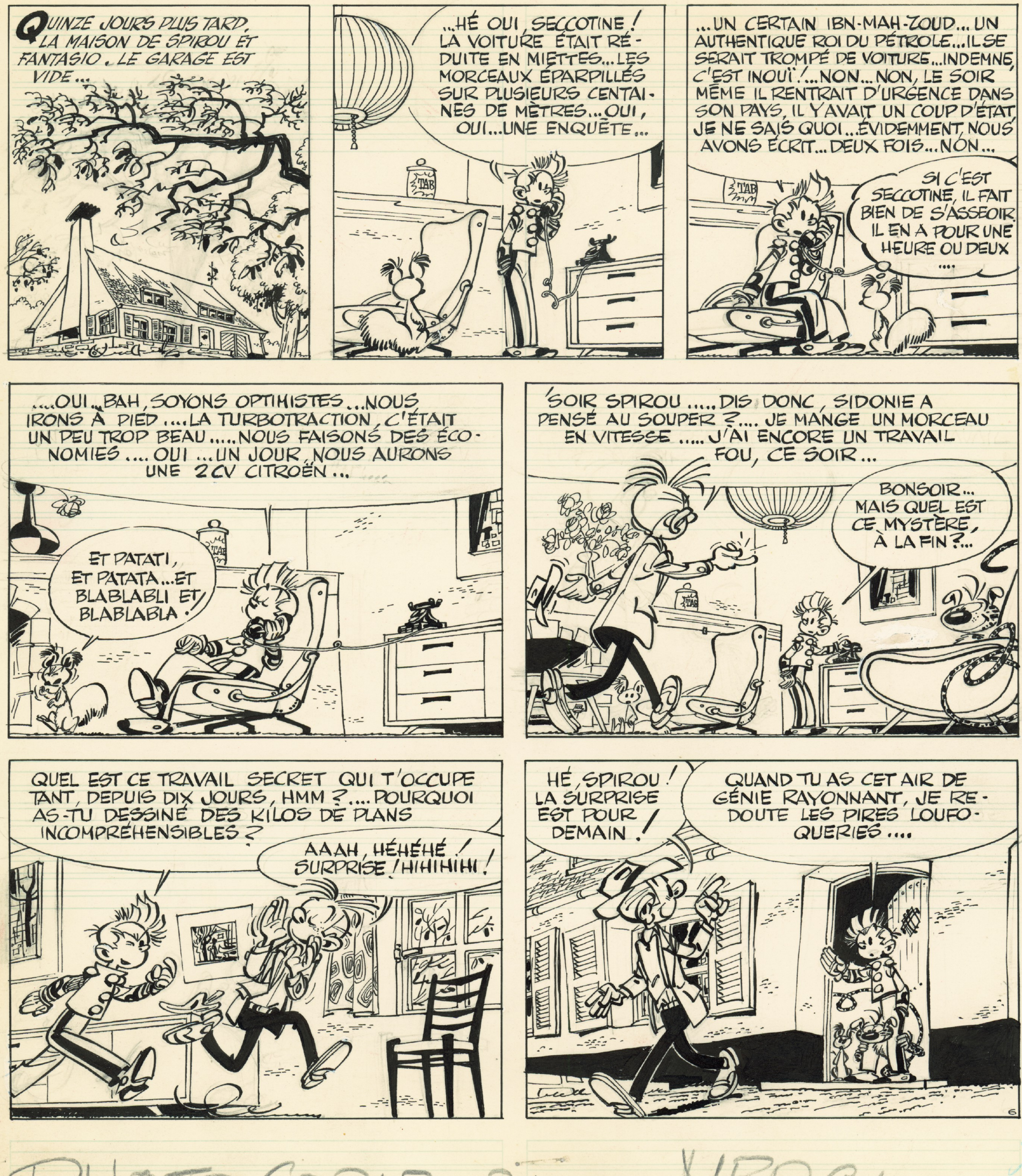
Pour ces pionniers de la bande dessinée que sont Franquin, Peyo et Will, la deuxième moitié des années 1950 est celle de l'installation : les membres de la famille Franquin quittent le meublé qu'ils louaient en ville pour s'établir dans leur véritable « chez-eux », qui leur permet d'enfin acquérir l'ameublement au design contemporain qu'ils affectionnent. Peyo quitte la maison de ses beaux-parents pour s'établir dans un appartement plus spacieux quelques centaines de mètres plus loin, en attendant de faire bâtir la villa qui abritera son studio. Les Maltaite, quant à eux, s'établissent à La Hulpe, en plein Brabant wallon, à quelque vingt kilomètres du centre de Bruxelles, mais à peine à dix du domicile des Franquin.

Même si l'inspiration de la maison des Maltaite tient plus de la maison de Provence que de l'habitat local, Will est entouré de ces « fermettes brabançonnes », l'habitat typique du Brabant wallon. Un petit bâtiment rural, construit, pour sa version authentique, entre la fin du XIXe siècle et 1920. Les dimensions de la partie principale des bâtiments sont environ de 15 mètres sur 7.

Un toit de tuiles rouges, formé de deux panneaux inclinés à 45 degrés, avec une ou deux fenêtres en chien-assis de chaque côté. Pour le petit bourgeois bruxellois, qui accède en ces années 1960 aux faveurs du prêt hypothécaire, ce type de bâtiment constitue une aubaine. Le charme de la campagne, la rusticité des matériaux – du chêne, de la pierre –, le terrain aménageable en jardin d'agrément, la possibilité d'y faire construire une piscine, le paysage arboré et verdoyant ont provoqué un véritable engouement. Plus tard, les prescriptions urbanistiques en feront un « must » : même les maisons construites dans la deuxième moitié du XXe siècle seront bâties selon ces critères, en figeant la créativité architecturale belge. Dans leur reprise de *Spirou et Fantasio*, Tome et Janry adjoindront à la fermette rosée de Spirou et Fantasio un environnement typique de la région : supermarchés, entreprises technologiques, pizzerias… Une image parfaitement observée des 30 ans d'évolution de la banlieue francophone de Bruxelles. En cette année 1957, Spirou et Fantasio quittent les appartements ou maisons anonymes qu'ils louent depuis leurs débuts. Ils s'embourgeoisent. Ils s'établissent enfin dans « leur » maison, rénovée et meublée à « leur » goût. Ou plutôt à ceux de leurs créateurs.

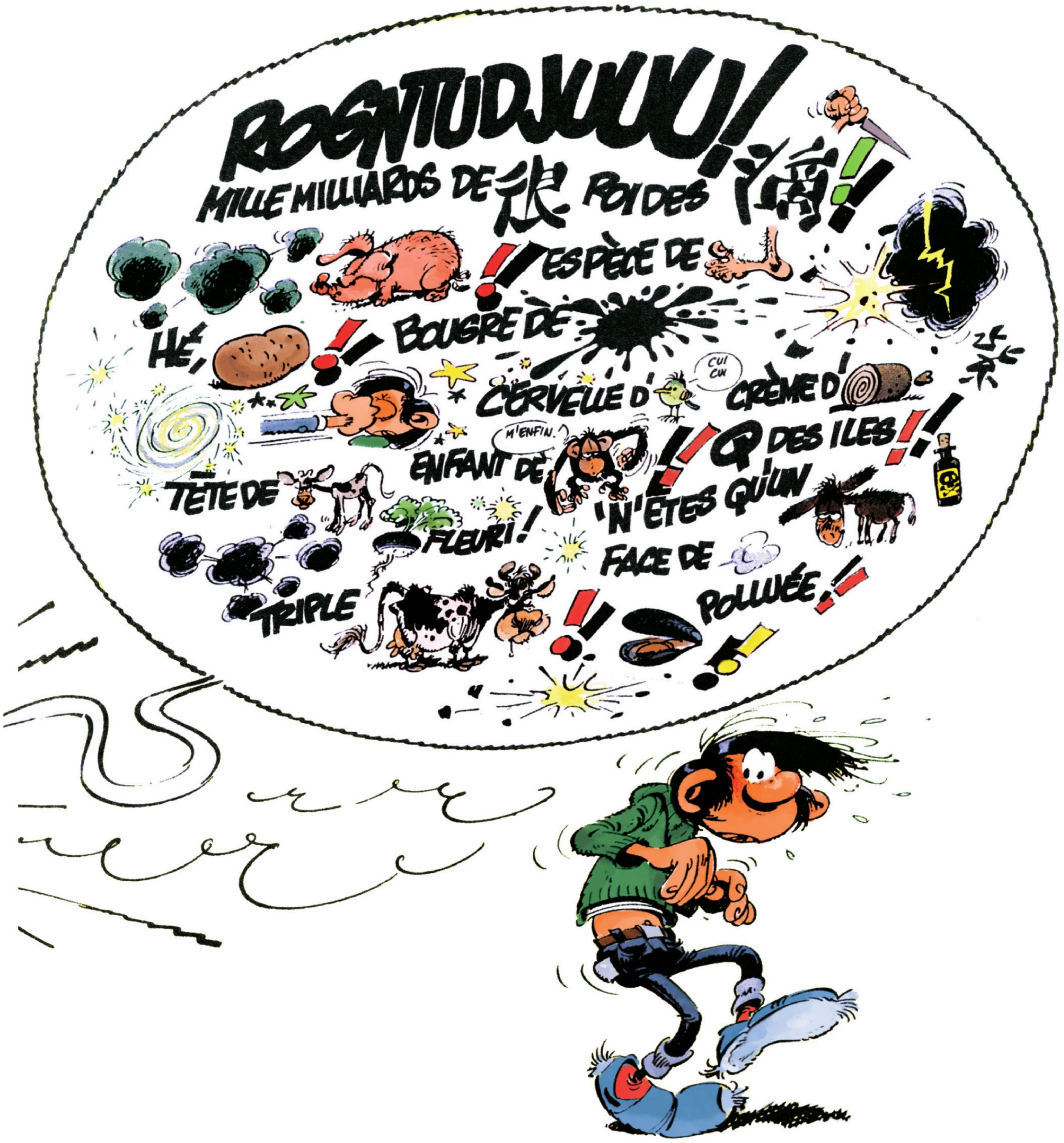
Spirou 1028

6
A


QUINZE JOURS PLUS TARD, LA MAISON DE SPIROU ET FANTASIO. LE GARAGE EST VIDE...
...HÉ OUI, SECCOTINE! LA VOITURE ÉTAIT RÉDUITE EN MIETTES... LES MORCEAUX ÉPARPILLÉS SUR PLUSIEURS CENTAINES DE MÈTRES... OUI, OUI... UNE ENQUÊTE...
TAB
...UN CERTAIN IBN-MAH-ZOUD... UN AUTHENTIQUE ROI DU PÉTROLE... IL SE SERAIT TROMPÉ DE VOITURE... INDEMNE, C'EST INOUÏ!... NON... NON, LE SOIR MÊME IL RENTRAIT D'URGENCE DANS SON PAYS, IL Y AVAIT UN COUP D'ÉTAT JE NE SAIS QUOI... ÉVIDEMMENT, NOUS AVONS ÉCRIT... DEUX FOIS... NON...
SI C'EST SECCOTINE, IL FAIT BIEN DE S'ASSEOIR IL EN A POUR UNE HEURE OU DEUX ....
TAB
....OUI... BAH, SOYONS OPTIMISTES... NOUS IRONS À PIED.... LA TURBOTRACTION, C'ÉTAIT UN PEU TROP BEAU..... NOUS FAISONS DES ÉCONOMIES.... OUI... UN JOUR, NOUS AURONS UNE 2CV CITROËN...
ET PATATI, ET PATATA... ET BLABLABLI ET BLABLABLA.
TAB
'SOIR SPIROU..... DIS DONC, SIDONIE A PENSÉ AU SOUPER?... JE MANGE UN MORCEAU EN VITESSE..... J'AI ENCORE UN TRAVAIL FOU, CE SOIR...
BONSOIR... MAIS QUEL EST CE MYSTÈRE, À LA FIN?...
TAB
QUEL EST CE TRAVAIL SECRET QUI T'OCCUPE TANT, DEPUIS DIX JOURS, HMM?.... POURQUOI AS-TU DESSINÉ DES KILOS DE PLANS INCOMPRÉHENSIBLES?
AAAH, HÉHÉHÉ! SURPRISE! HIHIHIHI!
HÉ, SPIROU! LA SURPRISE EST POUR DEMAIN!
QUAND TU AS CET AIR DE GÉNIE RAYONNANT, JE REDOUTE LES PIRES LOUFOQUERIES....
6

PHOTOCOPIE SVP MERCI

PAF
Iiiiiii
BOUM
VROM
SLAM
WOUF
BANG
BALANG
CLONK
AÏK
ZOUF
TTRRRIII
TCHÎÎÎK
VOUF
TRINNNG
VROUM
VROUP
PÊT
DIGNELIGNELIGNELING
PINPONPINPON
BOUF
PANG
VVROUM
TCHANC
VLAK
GAW
CRÂCRÂPLOUP
POUF
TUF
CLIC
BROM
CLAC
TÛÛÛT
PÎP
PÎÎP
AAÏÏÏÏÏK
ÎÎÎÎÎP
FLOP
PLATCH
TRRRRIIIIIIÎÎT
TRRRRIIIIIT
TCHINC BOM



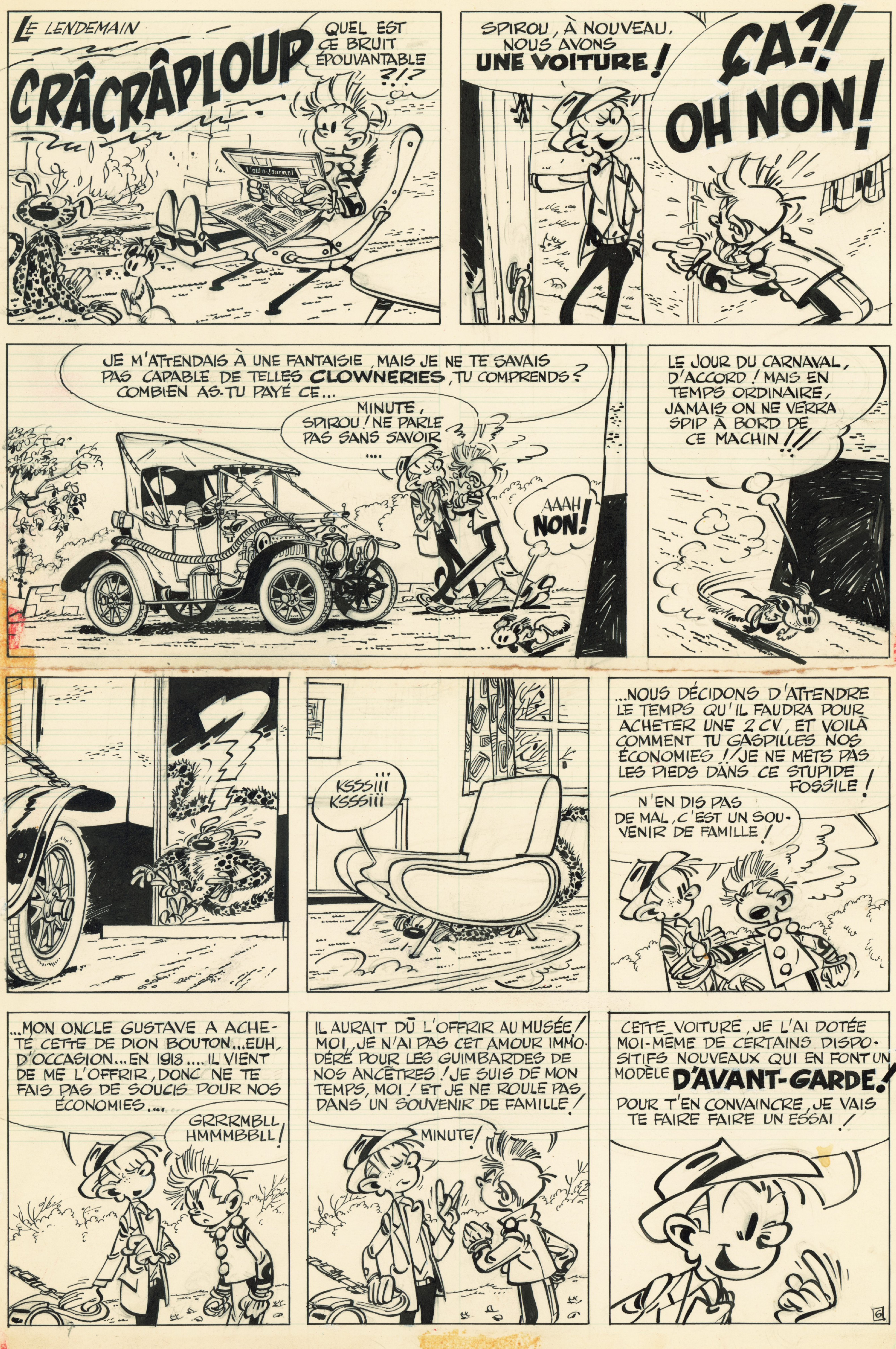
Dessin de 4e de couverture de l'album 14 de *Gaston, Gaffes, bévues et boulettes.*

Onomatopoiia

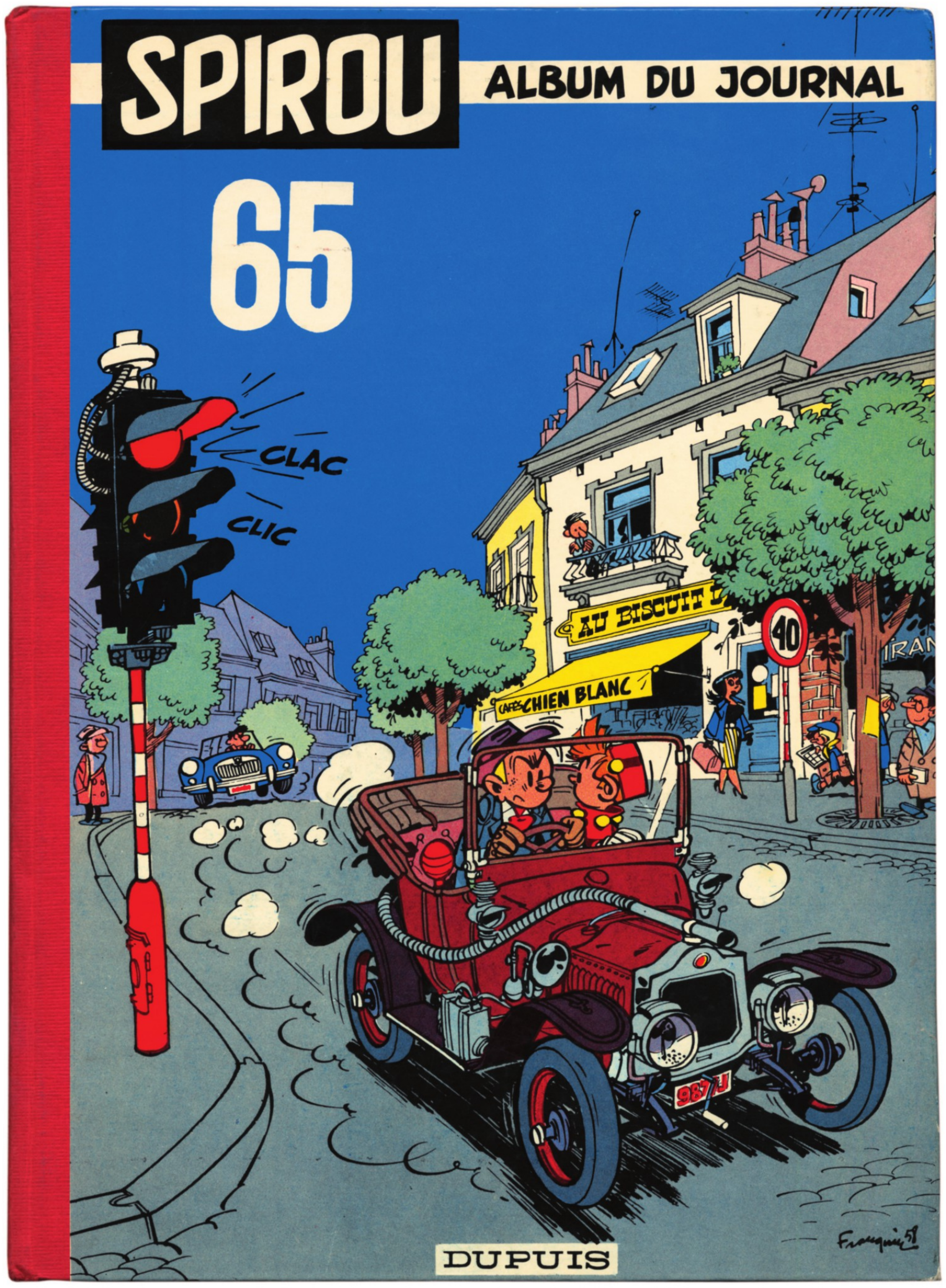
Ci-contre sont répertoriées toutes les onomatopées façonnées par Franquin au cours des 22 planches de *Vacances sans histoires*. Si ces onomatopées ne concernent que les sons émis par l'action des objets, le champ onomatopéique s'étend aussi aux interjections produites par les êtres vivants. Du grec ancien « onomatopoiia » – soit « création de mots » – puis du bas latin « onomatopoeia », l'onomatopée est une interjection qui imite de façon phonétique un bruit particulier. Petit jeu linguistique venu de la nuit des temps, l'onomatopée est évidemment devenue l'apanage quasi exclusif des auteurs de bandes dessinées, et ce n'est pas un hasard si la plupart des encyclopédies donnent Franquin comme exemple du plus fameux créateur d'onomatopées du 9e art. Si l'onomatopée bruite la bande dessinée, chez Franquin elle a aussi pour fonction de rythmer visuellement la composition de ses images. Entre calligraphie et graphisme, entre le mot et le dessin, l'onomatopée selon Franquin semble réconcilier les deux éléments fondamentaux de la bande dessinée : le verbe et l'image. Avec toujours un seul objectif : faire rire.

Cette particularité de l'onomatopée de papier n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd quand Serge Gainsbourg composa en 1967 sa chanson *Comic Strip* dont le refrain « SHEBAM ! POW ! BLOP ! WIZZ ! » reste une ode à la fantaisie spécifique de la bande dessinée.

6 B 1


LE LENDEMAIN
CRÂCRÂPLOUP
QUEL EST CE BRUIT ÉPOUVANTABLE ?!?
l'auto-journal
SPIROU, À NOUVEAU, NOUS AVONS **UNE VOITURE** !
ÇA ?! OH NON !
JE M'ATTENDAIS À UNE FANTAISIE, MAIS JE NE TE SAVAIS PAS CAPABLE DE TELLES **CLOWNERIES**, TU COMPRENDS ? COMBIEN AS-TU PAYÉ CE...
MINUTE, SPIROU ! NE PARLE PAS SANS SAVOIR ....
AAAH NON !
LE JOUR DU CARNAVAL, D'ACCORD ! MAIS EN TEMPS ORDINAIRE, JAMAIS ON NE VERRA SPIP À BORD DE CE MACHIN !!!
KSSSIII KSSSIII
...NOUS DÉCIDONS D'ATTENDRE LE TEMPS QU'IL FAUDRA POUR ACHETER UNE 2 CV, ET VOILÀ COMMENT TU GASPILLES NOS ÉCONOMIES !/JE NE METS PAS LES PIEDS DANS CE STUPIDE FOSSILE !
N'EN DIS PAS DE MAL, C'EST UN SOUVENIR DE FAMILLE !
...MON ONCLE GUSTAVE A ACHETÉ CETTE DE DION BOUTON...EUH, D'OCCASION...EN 1918.... IL VIENT DE ME L'OFFRIR, DONC NE TE FAIS PAS DE SOUCIS POUR NOS ÉCONOMIES....
GRRRMBLL HMMMBBLL !
IL AURAIT DÛ L'OFFRIR AU MUSÉE ! MOI, JE N'AI PAS CET AMOUR IMMODÉRÉ POUR LES GUIMBARDES DE NOS ANCÊTRES ! JE SUIS DE MON TEMPS, MOI ! ET JE NE ROULE PAS DANS UN SOUVENIR DE FAMILLE !
MINUTE !
CETTE VOITURE, JE L'AI DOTÉE MOI-MÊME DE CERTAINS DISPOSITIFS NOUVEAUX QUI EN FONT UN MODÈLE **D'AVANT-GARDE** ! POUR T'EN CONVAINCRE, JE VAIS TE FAIRE FAIRE UN ESSAI !
6

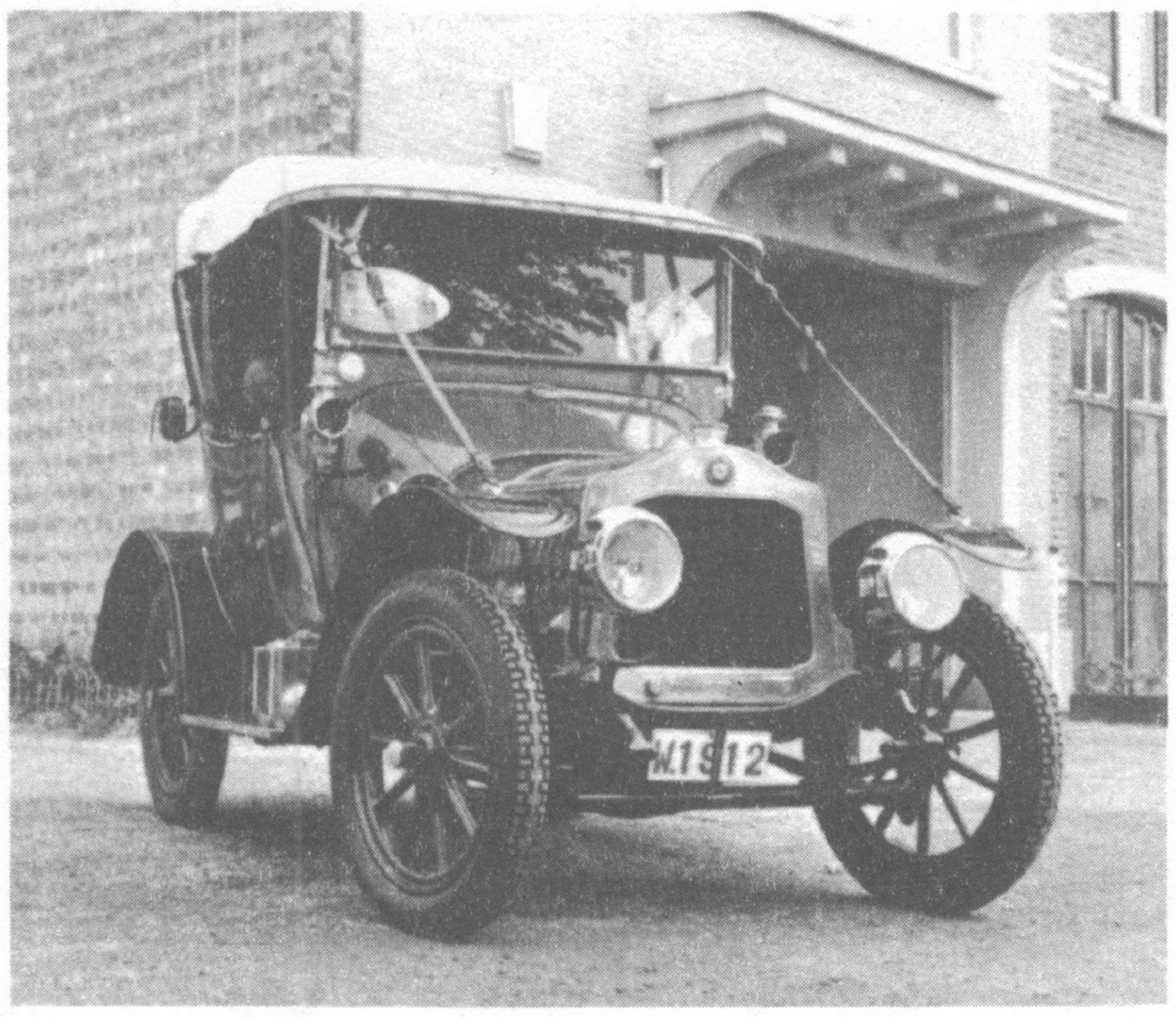
6 B 2



Couverture du recueil 65 du *Journal de Spirou*, 1958.

Le comte, l'ingénieur et le farceur

Véritable ode à la voiture, *Vacances sans histoires* comporte tous les types de voitures : contemporaine, du futur, populaire, ridicule, sportive… Franquin se devait donc d'évoquer les vénérables ancêtres de l'automobile. Pour preuve, cette magnifique De Dion-Bouton DE2 datée de 1912. C'est de l'association d'un aristocrate, le comte de Dion, et d'un ingénieur visionnaire, Georges Bouton, que naissent en 1900 les premières voitures de la marque. Comme le confirme le cheik Ibn-Mah-Zoud à la 18e planche, elle ne dépasse pas les 40 kilomètres à l'heure. Passer de la Turbotraction à la De Dion-Bouton, c'est pour Spirou et Fantasio un véritable changement de statut social. À la 11e planche, dans la conversation téléphonique qu'il entretient avec Seccotine, Spirou, très réalistement, se résout à abandonner le statut que lui conférait la possession du cabriolet. « La Turbotraction, c'était un peu trop beau… Nous faisons des économies… Oui… Un jour, nous aurons une 2CV Citroën… », confie-t-il à son amie, confortablement assis dans un fauteuil Tecno et entouré de meubles Pastoe. Spirou s'apprête à acquérir une voiture tout ce qu'il y a de plus modeste, alors qu'il vit dans un environnement du plus parfait petit-bourgeois belgicain. Soit. Spirou sait rester modeste. Mais accepter l'affirmation d'un nouveau statut social, moins favorisé, à travers un ancêtre non seulement dépassé, ridicule, mais affublé d'équipements clownesques, il y a un fossé qu'il ne veut pas franchir. Spirou, ce héros bondissant, dynamique, moderne ne peut souffrir l'association avec une image aussi parfaitement anachronique et grotesque.

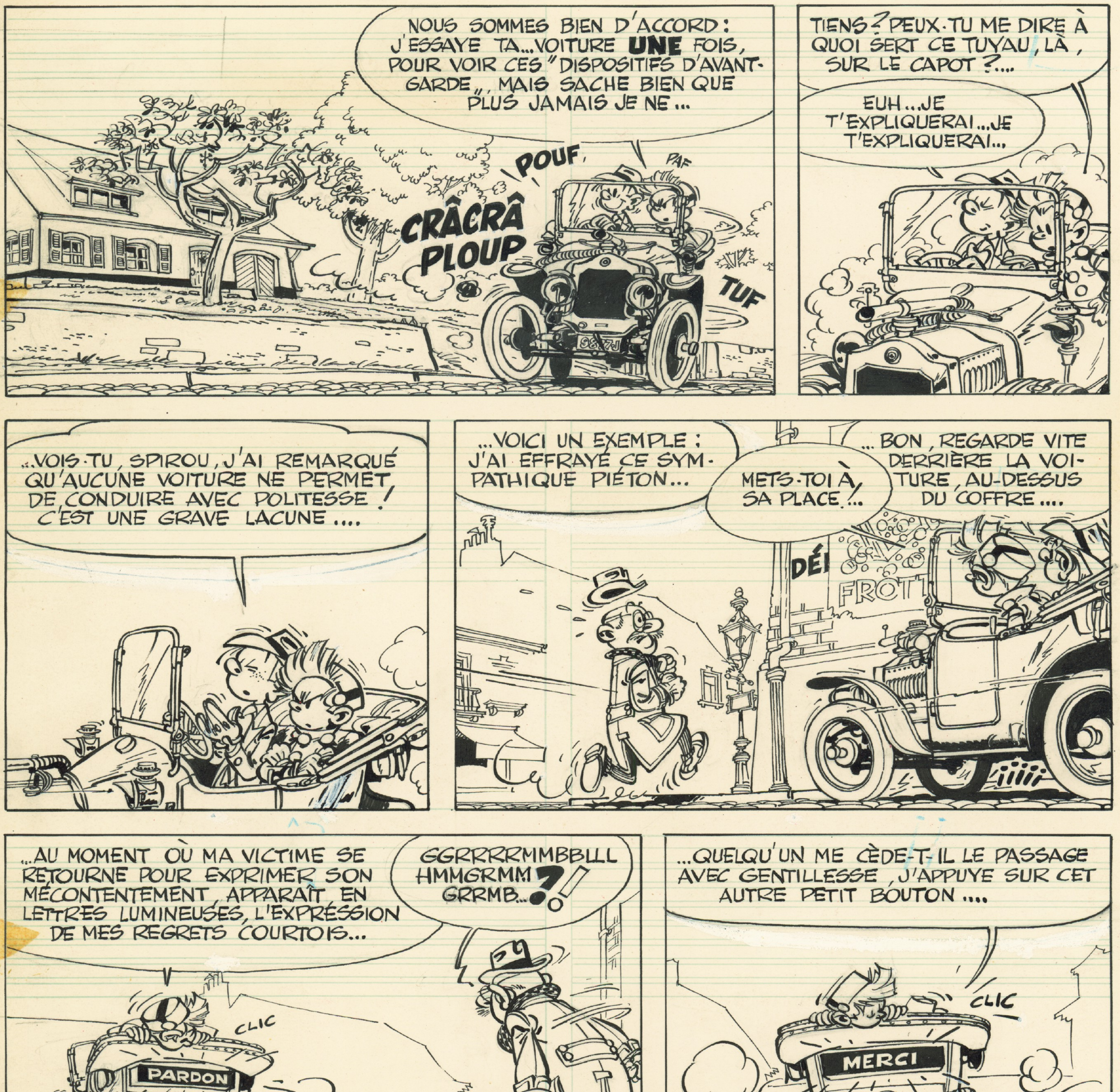


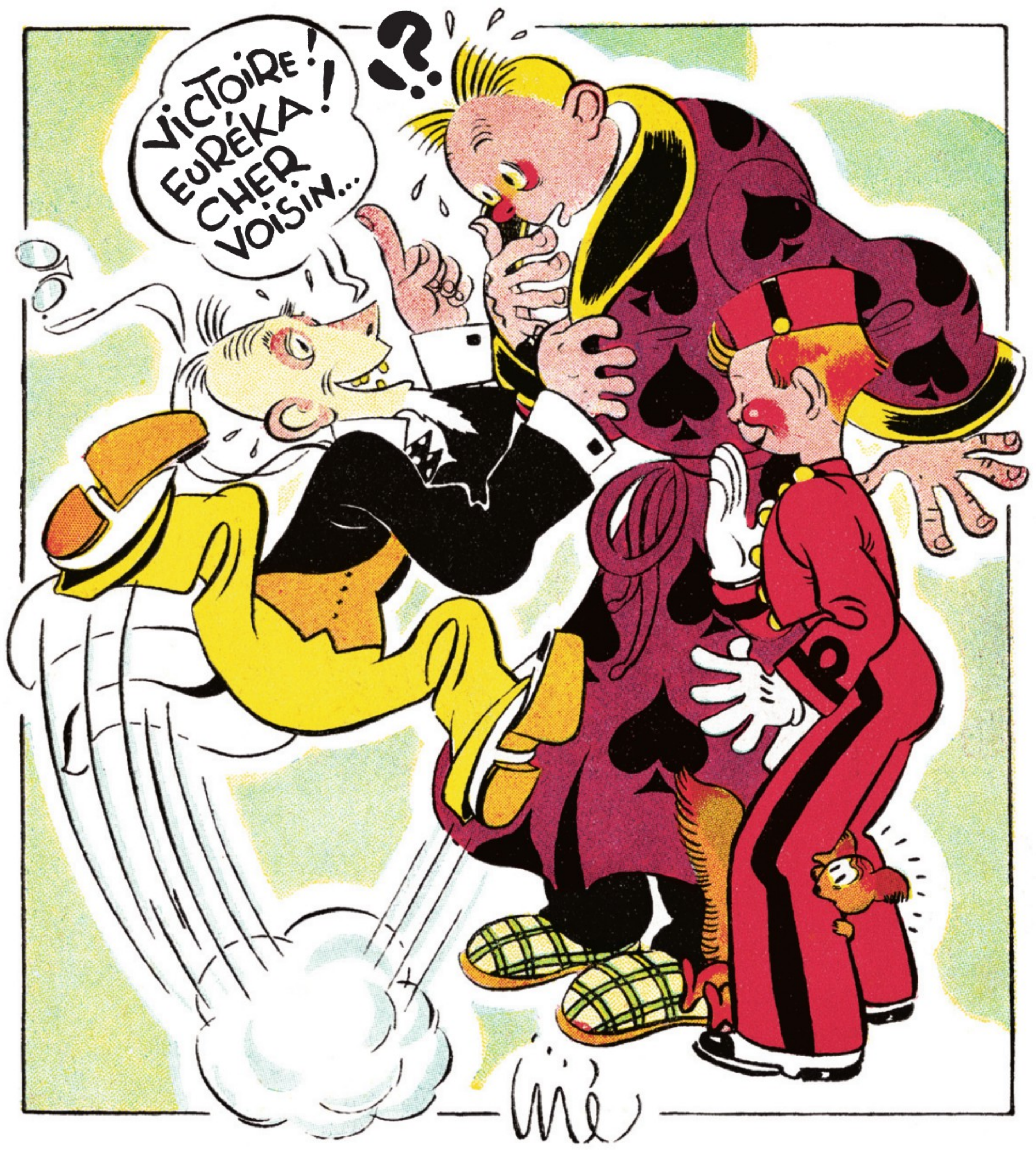
La De Dion-Bouton, photographiée par André Franquin, telle que parue dans la compilation Rombaldi au milieu des années 1980.

Dans l'œuvre de Franquin, la voiture d'antan rime souvent avec ridicule. Sympathique, saugrenue, risible, c'est la voiture du bouffon : Gaston Lagaffe est affublé d'une Fiat avec laquelle il est en parfaite communion. Pour sa première apparition, le comte de Champignac conduit une Renault millésime 1905 et n'en assoit que mieux son statut d'excentrique dont la marginalité peut aisément supporter de telles marques d'originalité. Franquin aime donner de la personnalité à ses voitures : elles bondissent, glissent sur la route, fendent les airs. Pour chacune de ces typologies de conduite, il trouve une traduction graphique : la voiture est légèrement décollée du sol – Jaguar, deuxième case de la 3e planche –, poursuivie de filets ondoyants – Dauphine de la 7e planche –, terminée par un flou de vitesse – dernière case de la 6e planche. Pour cette De Dion-Bouton, le lecteur sent physiquement les cahots, la suspension hasardeuse, les grincements, les roues sont « en dedans » comme les genoux cagneux d'une vieille dame, les nuages de combustion se développent aléatoirement, la voiture tremble comme une feuille. Pour ses voitures comme pour ses personnages, Franquin dispose d'un vocabulaire graphique descriptif, riche, précis, varié et terriblement humain, puisqu'il nous fait ressentir les mêmes sensations que celles que nous ressentirions au volant d'un de ces bolides.

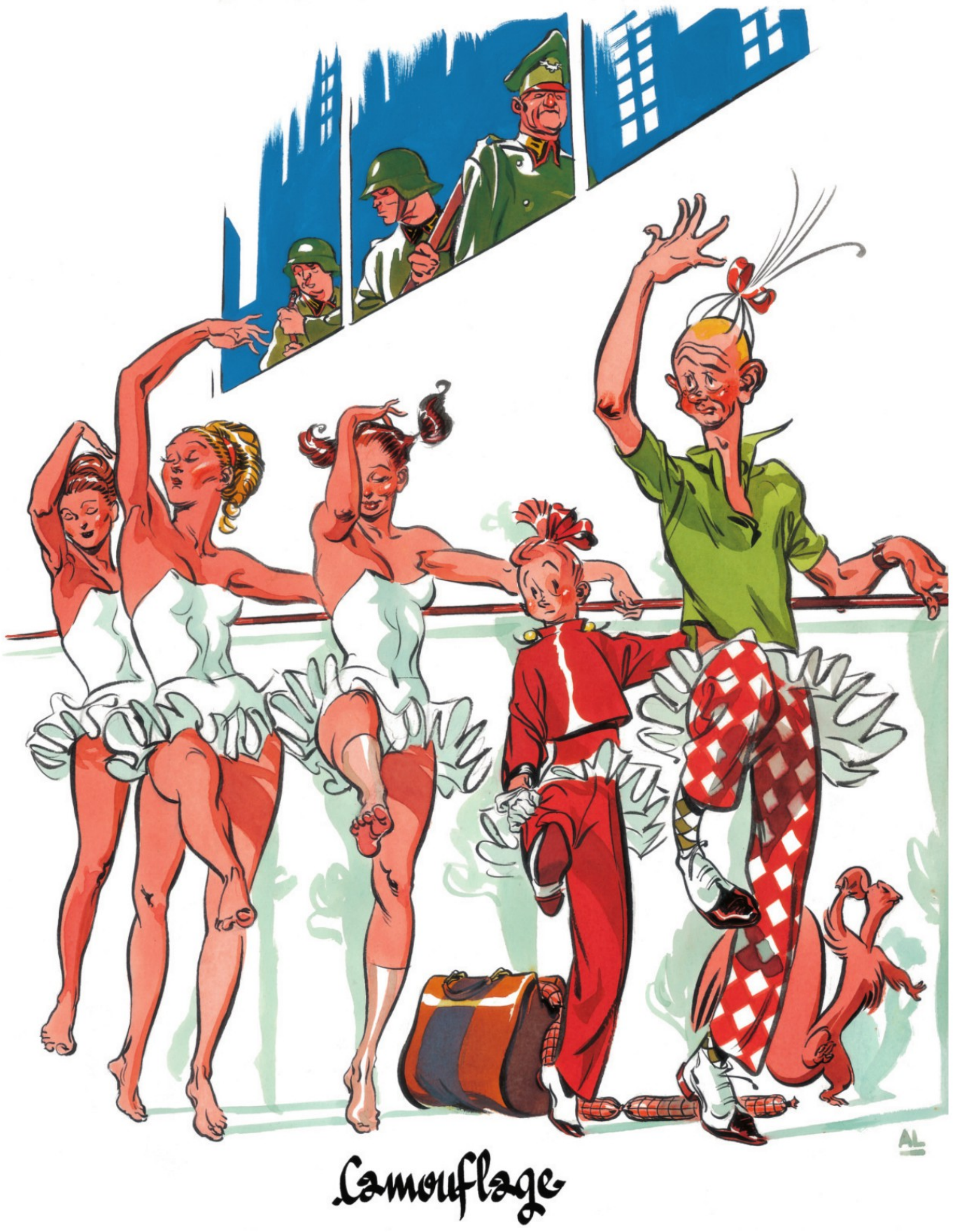
Spirou 1019 page 1

Titre


NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD : J'ESSAYE TA... VOITURE **UNE** FOIS, POUR VOIR CES "DISPOSITIFS D'AVANT-GARDE", MAIS SACHE BIEN QUE PLUS JAMAIS JE NE ...
POUF
PAF
CRÂCRÂ PLOUP
TUF
TIENS ? PEUX-TU ME DIRE À QUOI SERT CE TUYAU, LÀ, SUR LE CAPOT ?...
EUH... JE T'EXPLIQUERAI... JE T'EXPLIQUERAI...
...VOIS-TU, SPIROU, J'AI REMARQUÉ QU'AUCUNE VOITURE NE PERMET DE CONDUIRE AVEC POLITESSE ! C'EST UNE GRAVE LACUNE ....
...VOICI UN EXEMPLE : J'AI EFFRAYÉ CE SYMPATHIQUE PIÉTON...
METS-TOI À SA PLACE !...
... BON, REGARDE VITE DERRIÈRE LA VOITURE, AU-DESSUS DU COFFRE ....
DÉ
FROTT
...AU MOMENT OÙ MA VICTIME SE RETOURNE POUR EXPRIMER SON MÉCONTENTEMENT, APPARAÎT EN LETTRES LUMINEUSES, L'EXPRESSION DE MES REGRETS COURTOIS...
GGRRRRMMBBLLL HMMGRMM GRRMB... ?!
CLIC
PARDON
...QUELQU'UN ME CÈDE-T-IL LE PASSAGE AVEC GENTILLESSE, J'APPUIE SUR CET AUTRE PETIT BOUTON ....
CLIC
MERCI



Dessin de Jijé, extrait de *Spirou et l'aventure*, 1948.



Dessin de Al, extrait de *Spirou sous le manteau*, 2013.

Le retour du zazou

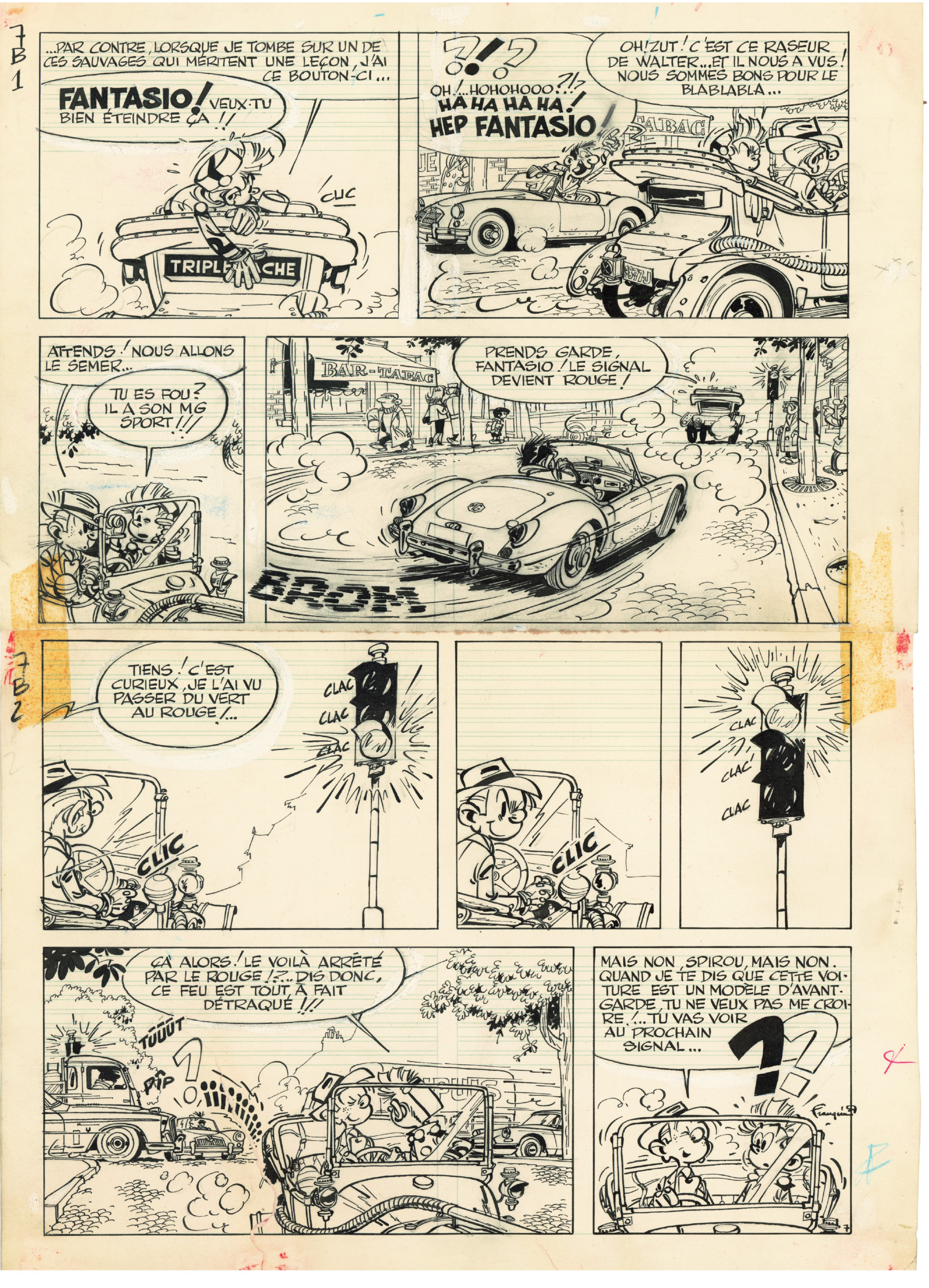
Quand André Franquin reprend les personnages de Spirou et Fantasio en 1946, il hérite d'un duo formé de manière empirique. Si la naissance de Spirou est le fruit d'une volonté éditoriale – la création d'un héros mascotte destiné à animer un journal portant son nom –, celle de Fantasio relève des hasards de la création.

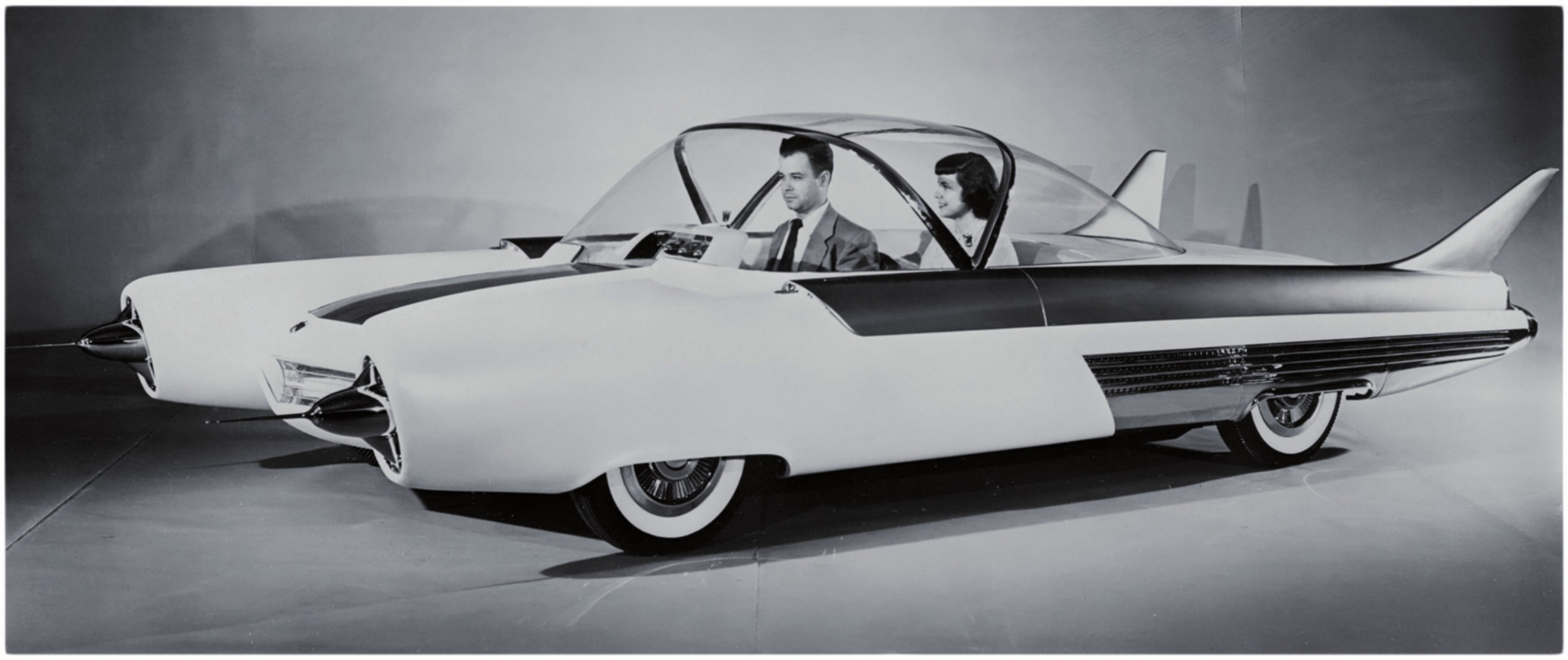
À ses débuts, Fantasio n'est qu'une signature, prétendument celle d'un chroniqueur du journal, mais en réalité c'est le pseudonyme du créateur et rédacteur en chef du *Journal de Spirou*, le polygraphe Jean Doisy. Ce n'est que sous l'occupation allemande que Fantasio trouve son enveloppe corporelle.

La publication du *Journal de Spirou* a été interrompue par l'occupant et Doisy, afin de garder le lien avec ses lecteurs – les légendaires Amis de Spirou –, décide de créer une troupe de marionnettes itinérante. Tif et Tondu sont de la partie, avec Spirou en tête d'affiche. Auteur des pièces, Doisy adjoint au groom emblématique un comparse inédit issu des pages du journal : Fantasio. Et il en définit la physionomie avec le marionnettiste : Fantasio est un échalas au visage en lame de couteau, affublé d'une volumineuse crinière noire que strie une grande mèche blanche. Une espèce de poète raffiné et romantique, en cousinage avec le comédien Jean-Louis Barrault. Pas du tout le personnage dont Franquin reprendra la destinée graphique. Entre-temps, Jijé sera passé par là.

Quand après avoir repris le personnage de Spirou des mains de Robert Velter – son créateur –, Joseph Gillain lui adjoint un comparse répondant au nom de Fantasio, il ne tient aucun compte de la définition originelle qu'en donnait Doisy – au grand dam de ce dernier. S'il lui reste une pointe de poésie, elle se joue plutôt du côté de la fantaisie, option Charles Trenet. Avec ses cheveux rebelles dressés sur la tête, sa bouille joviale et ses gestes élastiques, il semble incarner le zazou de l'époque et son anticonformisme souriant. Ce flottement originel dans l'ADN de Fantasio fait de lui un personnage dont la personnalité fluctuera au fil du temps. Si Spirou est une enveloppe vide – ainsi que l'exprimera Franquin –, Fantasio apparaît au contraire comme une enveloppe trop pleine. Comparse unique du premier rôle – celui-ci doit être un héros, pas un rigolo –, Fantasio doit donc interpréter tous les autres rôles – modérateur ou accélérateur de l'humeur, selon les cas de figure scénaristiques – et en particulier celui d'amuseur. Une posture qui changera au fil du temps, assagissant le dégingandé pour en faire un type – presque – sérieux.

En 1957, au moment de *Vacances sans histoires*, Gaston est dans l'environnement de Fantasio depuis peu de temps, mais en choisissant de faire de celui-ci le référent hiérarchique du garçon de bureau gaffeur, Franquin sacrifie ce qui reste de fantaisie dans l'ancien zazou des années 1940. À tel point que Fantasio se met en grève. Qu'est devenu Fantasio ? Un homme mûr. Insensiblement, il est devenu un adulte, un vieux. Le bricolage du tacot antédiluvien – générateur de gags et d'insoumissions aux règles – s'impose donc comme un sursaut juvénile du Fantasio légué par Jijé.


7B1
...PAR CONTRE, LORSQUE JE TOMBE SUR UN DE CES SAUVAGES QUI MÉRITENT UNE LEÇON, J'AI CE BOUTON-CI...
FANTASIO! VEUX-TU BIEN ÉTEINDRE ÇA !!
CLIC
?!?
OH !... HOHOHOOO ?!?
HA HA HA HA ! HEP FANTASIO !
TABAC
OH! ZUT! C'EST CE RASEUR DE WALTER... ET IL NOUS A VUS! NOUS SOMMES BONS POUR LE BLABLABLA...
ATTENDS ! NOUS ALLONS LE SEMER...
TU ES FOU ? IL A SON MG SPORT !!!
BAR-TABAC
PRENDS GARDE, FANTASIO ! LE SIGNAL DEVIENT ROUGE !
BROM
7B2
TIENS ! C'EST CURIEUX, JE L'AI VU PASSER DU VERT AU ROUGE !...
CLAC CLAC CLAC
CLIC
CLIC
CLAC CLAC CLAC
ÇA ALORS ! LE VOILÀ ARRÊTÉ PAR LE ROUGE !?... DIS DONC, CE FEU EST TOUT À FAIT DÉTRAQUÉ !!!
TUUUT
PIP
?
MAIS NON, SPIROU, MAIS NON. QUAND JE TE DIS QUE CETTE VOITURE EST UN MODÈLE D'AVANT-GARDE TU NE VEUX PAS ME CROIRE !... TU VAS VOIR AU PROCHAIN SIGNAL...
??
Franquin 59
7



La Ford FX-Atmos, 1954.

Idées et calandres

Comme toutes les inventions novatrices et progressistes, l'automobile a tout d'abord été l'apanage des riches. Il aura fallu une nouvelle avancée de la civilisation – un grand pas vers un nouvel ordre mondial : la société de consommation – pour que, grâce à l'industriel Henry Ford, même les moins riches puissent prendre le volant. Entre les premières voitures de luxe du début des années 1890 et la Ford T sur chaînes de montage de la fin des années 1900, il se sera passé seulement deux petites décennies ; très peu de temps pour changer d'ère, pour passer du carrosse motorisé au produit de grande consommation. Cependant, si la possession d'une automobile s'est rapidement démocratisée, elle ne s'est pas pour autant nivelée.
La voiture est restée un objet de luxe. Depuis qu'elle roule pour tous, elle s'impose toujours comme le premier signe extérieur de richesse. Les rues de Franquin sont le reflet de cette sociologie de la calandre.

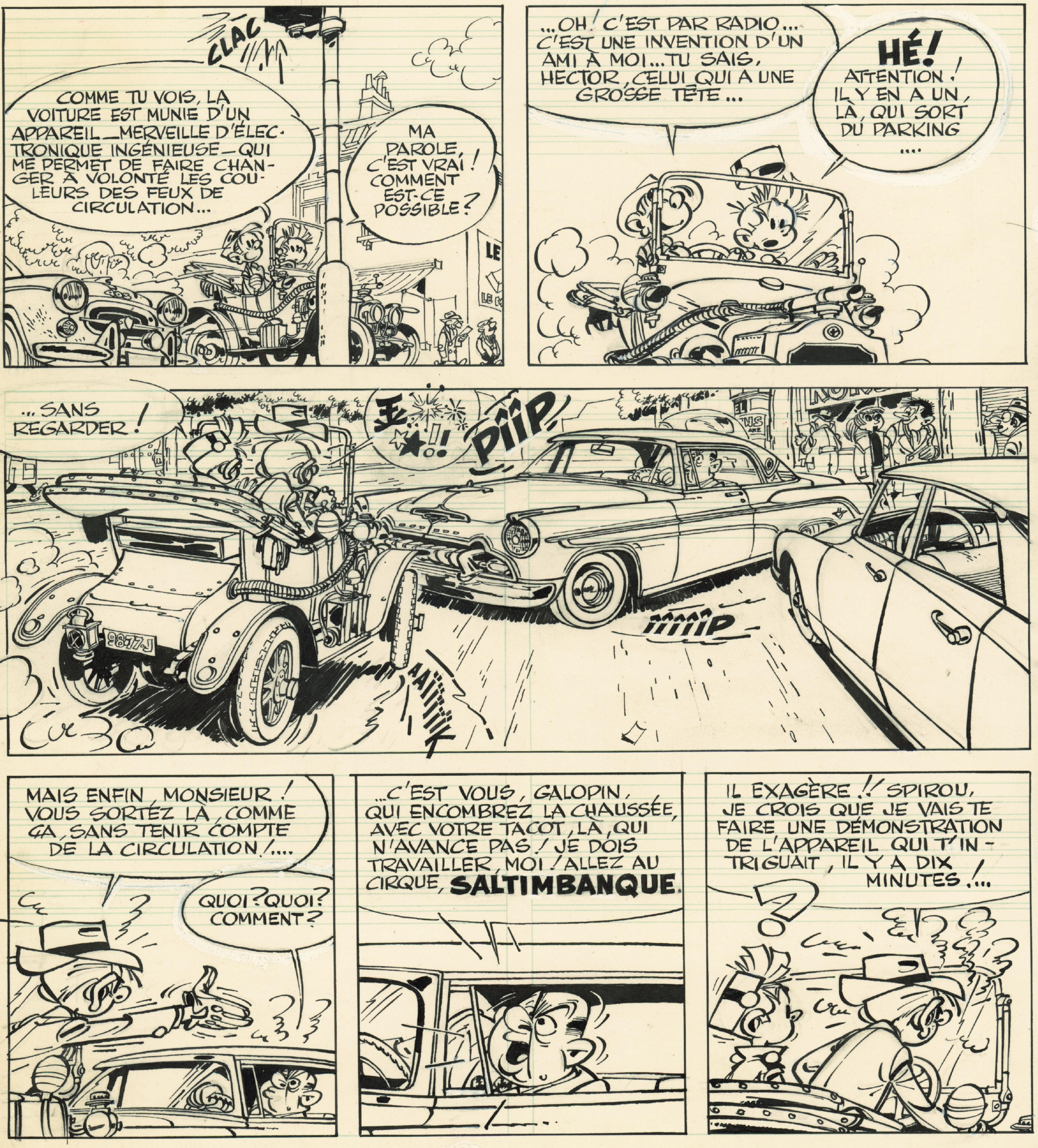
Ainsi, dans cette scène de *Vacances sans histoires* où, pour mieux accompagner la confrontation entre ses deux protagonistes – Fantasio le « saltimbanque » et un « monsieur » aux traits fatigués par l'abus de déjeuners d'affaires –, Franquin met en perspective plusieurs générations de voitures comme autant de modèles culturels différents, parfois antagonistes.
Si la De Dion-Bouton antédiluvienne de Fantasio symbolise une époque dépassée face à la conquérante berline d'un ventripotent chef d'entreprise, il n'est pas innocent que le dessinateur ait garé une avant-gardiste Déesse, l'ID 19, qui en matière de technologie et de design automobiles renvoya alors les grosses et rutilantes cylindrées américaines au rang de pièces montées. La Citroën DS est la première voiture moderne haut de gamme à la portée de presque tous. Ce n'est pas un hasard si ce fut l'une des voitures de Franquin.

Autre triangulaire pas moins signifiante : celle des trois calandres. La case 1 affiche au premier plan une calandre française rondouillarde et sympathique qui semble simplement une version modernisée de la bonhomme calandre de la De Dion-Bouton. La filiation carrossière est visible. Dès lors, ces deux calandres-là, côte à côte, semblent s'opposer à l'agressivité dentue de la calandre d'inspiration américaine de la case 3.
Mais sur le papier, sous le pinceau de Franquin, toutes les voitures finissent malgré tout par exprimer une même séduction, celle des formes. L'œil ne voit pas la différence de qualité de cuir des sièges, des suspensions, des chromes ou des jantes.
Cette même année 1957, Roland Barthes écrivait justement l'un de ses plus fameux textes recueillis dans *Mythologies* :
« La nouvelle Citroën ». Observant les visiteurs qui viennent essayer la Déesse dans les halls d'exposition, il nota :
« C'est la grande phase tactile de la découverte, le moment où le merveilleux visuel va subir l'assaut raisonnant du toucher (car le toucher est le plus démystificateur de tous les sens, au contraire de la vue, qui est le plus magique). » C'est peut-être pour cette raison que le lecteur de bandes dessinées n'est jamais déçu des rêves graphiques du magicien Franquin.

Spirou 1030 page 1

Titre

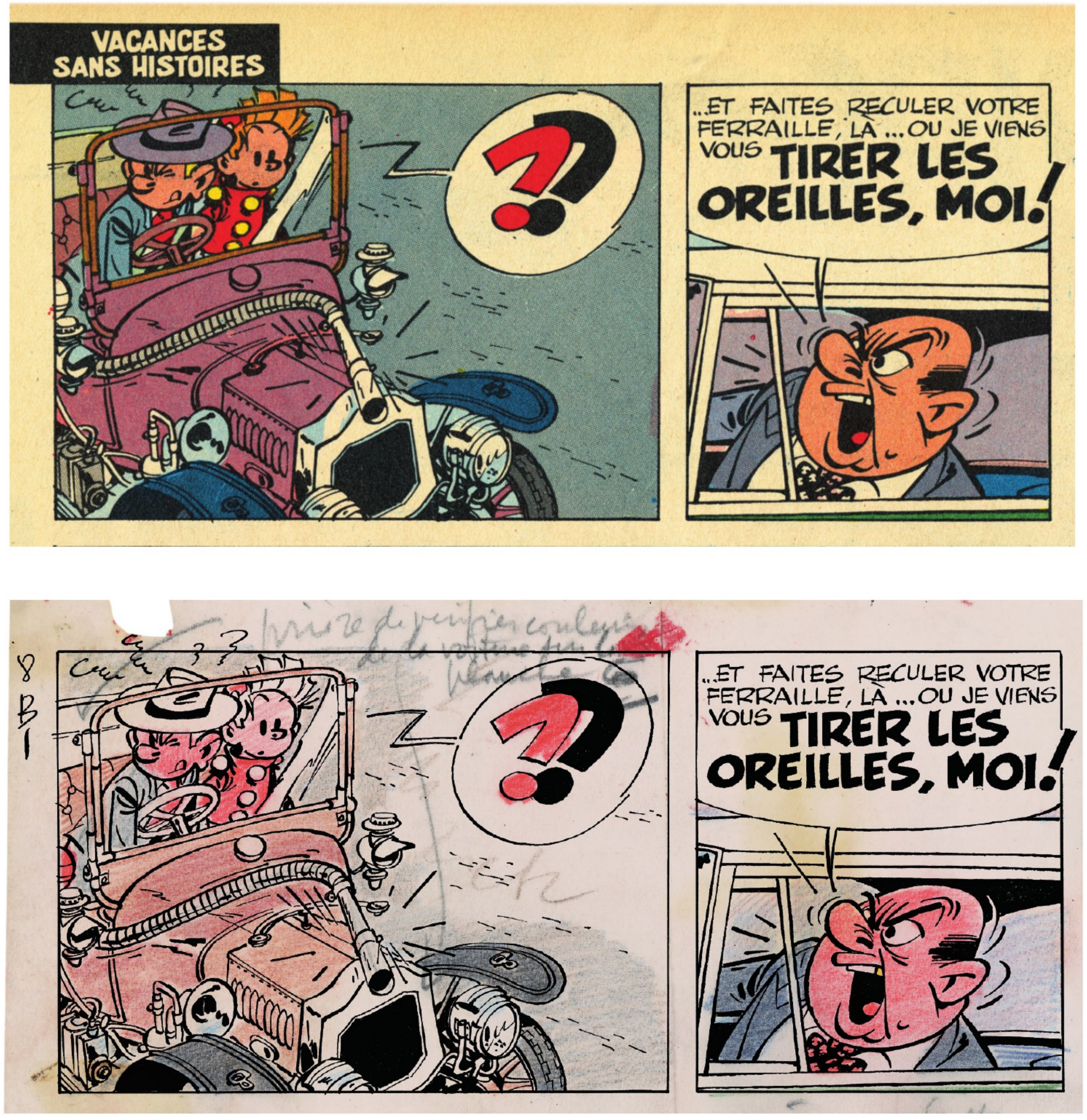
8A


CLAC
COMME TU VOIS, LA VOITURE EST MUNIE D'UN APPAREIL _MERVEILLE D'ÉLECTRONIQUE INGÉNIEUSE_ QUI ME PERMET DE FAIRE CHANGER À VOLONTÉ LES COULEURS DES FEUX DE CIRCULATION...
MA PAROLE, C'EST VRAI ! COMMENT EST-CE POSSIBLE ?
LE
...OH ! C'EST PAR RADIO... C'EST UNE INVENTION D'UN AMI À MOI... TU SAIS, HECTOR, CELUI QUI A UNE GROSSE TÊTE...
HÉ ! ATTENTION ! IL Y EN A UN, LÀ, QUI SORT DU PARKING ....
... SANS REGARDER !
!!
PÎÎP
PIIIIP
98877-J
MAIS ENFIN, MONSIEUR ! VOUS SORTEZ LÀ, COMME ÇA, SANS TENIR COMPTE DE LA CIRCULATION !....
QUOI ? QUOI ? COMMENT ?
...C'EST VOUS, GALOPIN, QUI ENCOMBREZ LA CHAUSSÉE, AVEC VOTRE TACOT, LÀ, QUI N'AVANCE PAS ! JE DOIS TRAVAILLER, MOI ! ALLEZ AU CIRQUE, SALTIMBANQUE.
IL EXAGÈRE !! SPIROU, JE CROIS QUE JE VAIS TE FAIRE UNE DÉMONSTRATION DE L'APPAREIL QUI T'INTRIGUAIT, IL Y A DIX MINUTES !...
?

Bien rouge, le visage !

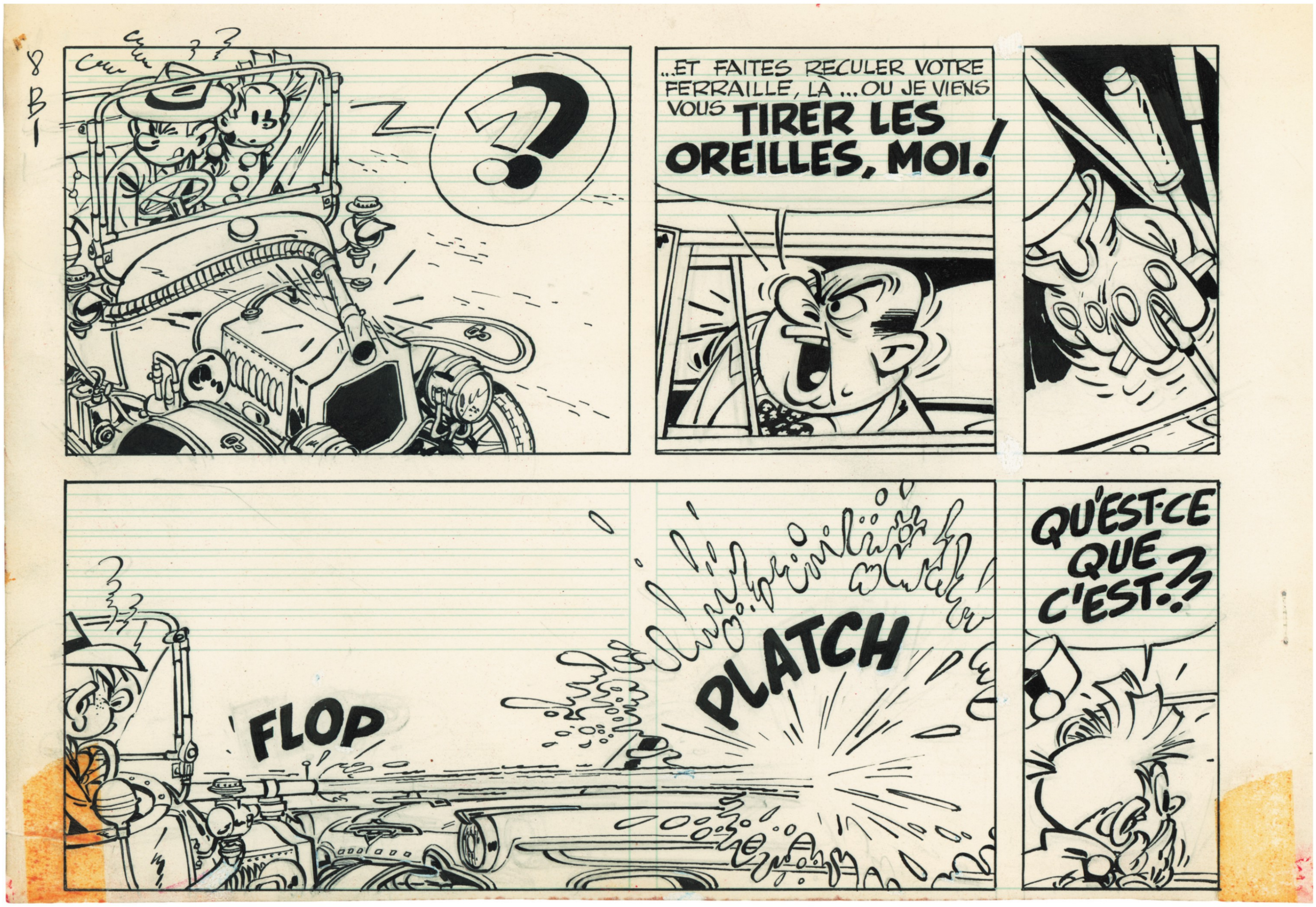
Sur cette page fac-similée, ce n'est pas la planche originale qui a été reproduite, mais bien la photocopie demandée par Franquin à la rédaction du *Journal de Spirou* et coloriée par ses soins ou ceux de Jean Verbruggen (Phumiphon), le coloriste officiel de *Modeste et Pompon* (voir ci-contre). On voit souvent, dans les marges des originaux de Franquin, la mention manuscrite « Photocopie, SVP ! ». En ces temps immémoriaux, la photocopie n'était pas encore ce procédé archi-simple qui équipe la plupart des bureaux et des administrations : il fallait charger les rouleaux de la machine en électricité statique et en poudre de charbon noire, appelée « toner », qui finissait, une fois correctement répartie, par se redéposer sur une feuille de papier spécial en formant l'image de l'original. L'ajustement des rouleaux, la reproduction du document sur le tambour photosensible, tout exigeait temps et dextérité. Ce n'est qu'en 1959 que Rank Xerox commercialisa un photocopieur entièrement automatique. Une anecdote, authentifiée par Peyo, raconte qu'Yvan Delporte, désirant obtenir des photocopies des planches des *Schtroumpfs*, se coinça la cravate et la barbe dans les rouleaux de la machine, la rendant inutilisable. « Nous demandions des photocopies à la rédaction, se souvient Jidéhem, parce que les planches partaient à la photogravure à Marcinelle, et ne nous étaient pas restituées immédiatement. Pour continuer notre récit, on avait besoin des planches précédentes en référence. »

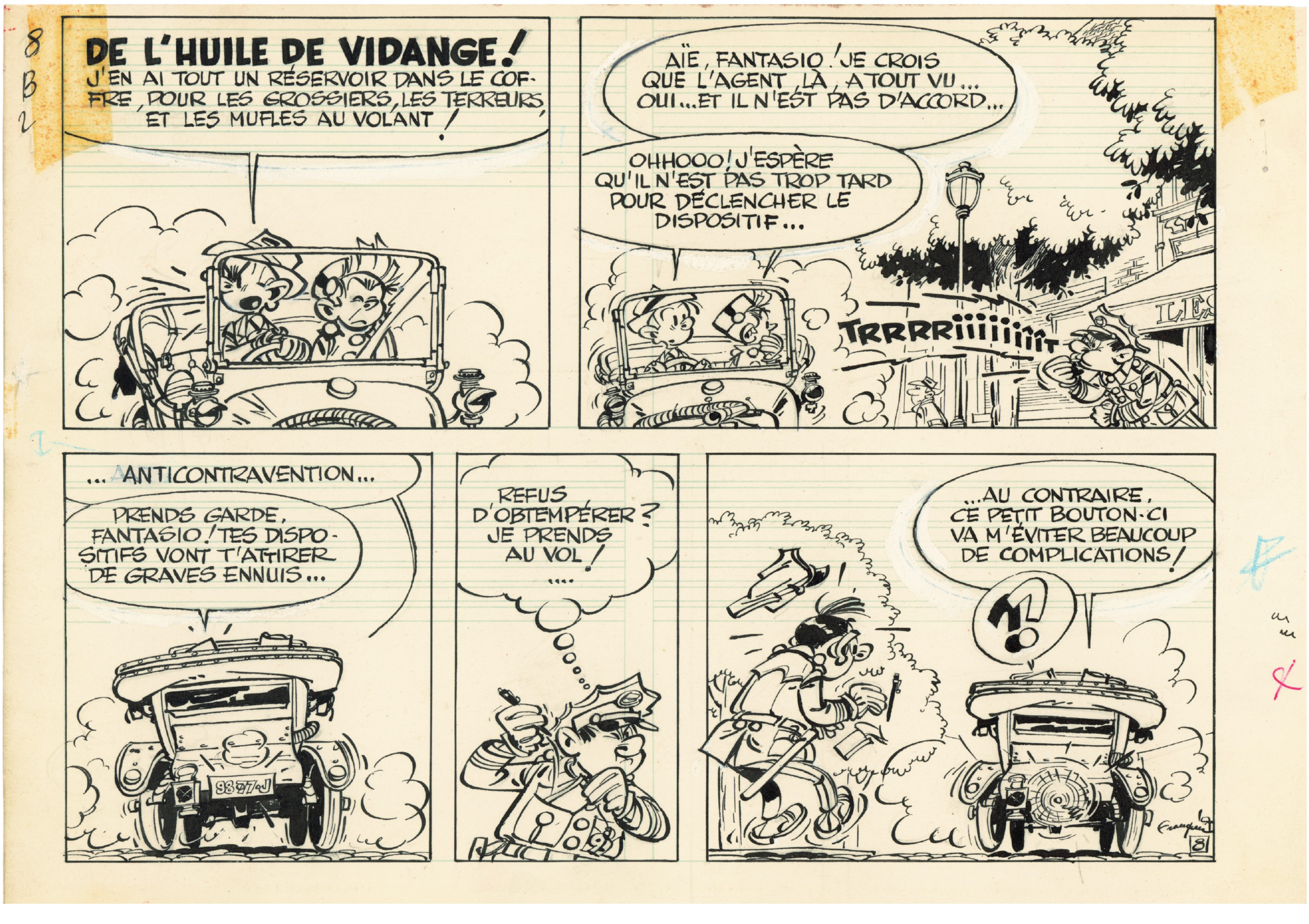
Cette photocopie semble avoir été utilisée par Franquin pour communiquer ses indications aux « chromistes » des imprimeries de Marcinelle, notamment un rouge de colère qui monte aux joues de Fantasio et du monsieur-qui-le-traite-de-saltimbanque, tandis que le teint de peau de Spirou reste tout à fait normal. Dans la version imprimée dans le journal de 1957, de même que dans les versions « album » ultérieures, cette indication ne semble pas avoir été respectée : les teintes de carnation sont rigoureusement semblables. Dans la dernière version datant des années 1990, la couleur de l'huile de vidange projetée par l'appareillage de Fantasio est de couleur grise, alors que les indications de Franquin la décrivent verdâtre. Or, l'huile de vidange usagée est de couleur brune, affirme Thierry Culliford, interrogé par Isabelle Franquin et Frédéric Jannin. Dans la version remastérisée que vous tenez entre les mains, ce dernier a remis de l'ordre dans ces couleurs : « En travaillant avec Isabelle Franquin, on s'est rendu compte qu'il fallait absolument différencier l'ambiance du sud de la France, le lieu de villégiature de Spirou et Fantasio, et celle de la ville aux abords de leur maison. Elle m'a confirmé que son père aimait ces petits ports de pêche du littoral méditerranéen, et qu'il y retournait souvent. Le sol, les cailloux, l'herbe ont une coloration particulière… Dans certaines versions, les oliviers méditerranéens ont la même couleur que les hêtres du Nord ! »

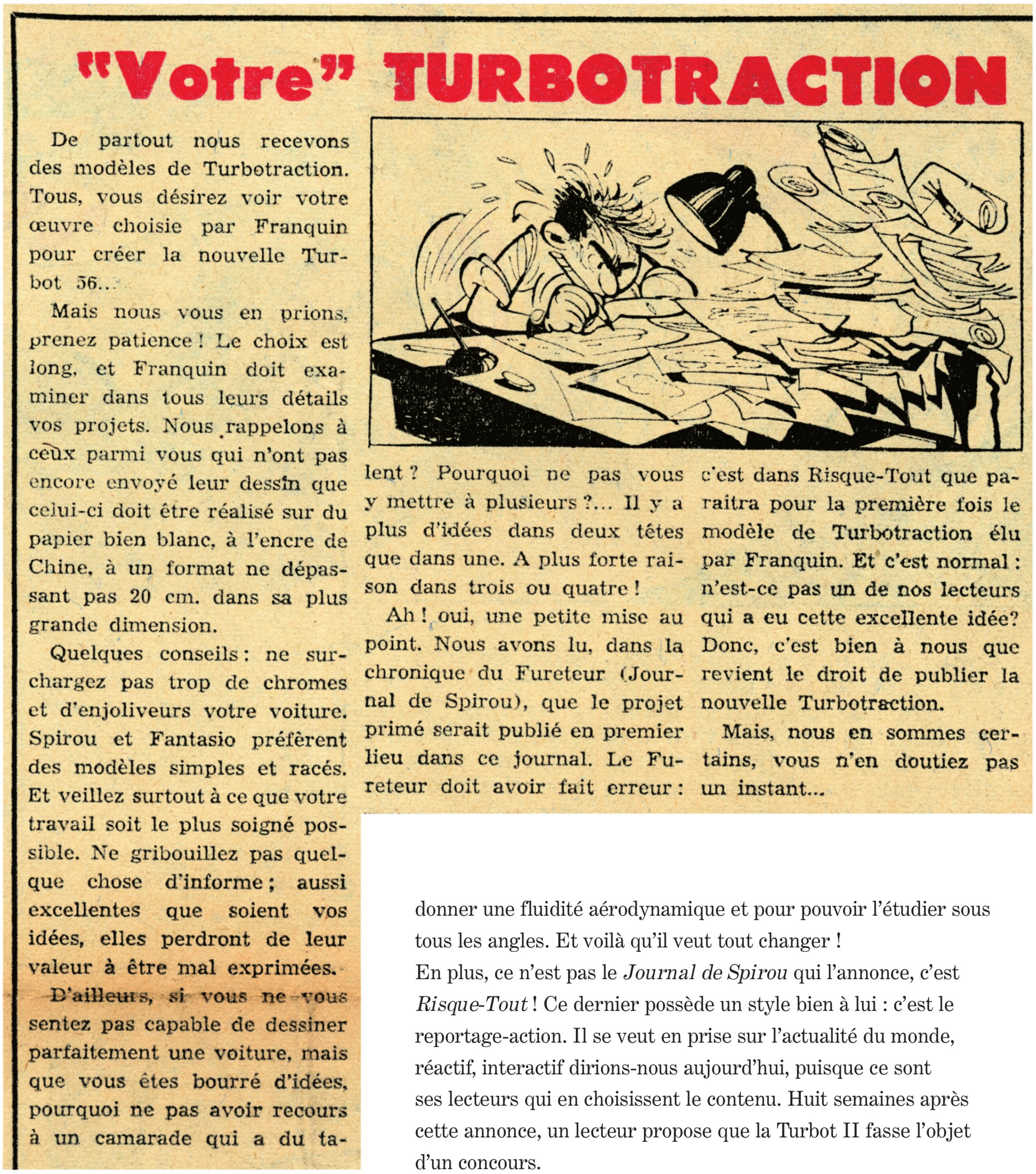

VACANCES SANS HISTOIRES
Cuu
?!
…ET FAITES RECULER VOTRE FERRAILLE, LÀ …OU JE VIENS VOUS TIRER LES OREILLES, MOI !
8 B 1
Cuu
?!
…ET FAITES RECULER VOTRE FERRAILLE, LÀ …OU JE VIENS VOUS TIRER LES OREILLES, MOI !

CI-DESSUS DE HAUT EN BAS
Version de la planche 8B1 parue dans le *Journal de Spirou* n° 1030 du 9 janvier 1958.
Indications de couleurs de Franquin.

CI-DESSOUS
Photos prises dans le sud de la France par Isabelle Franquin en vue de la remastérisation des planches de la présente édition.
Détails des oliviers, murs de berges, crépis et toits des maisons.


8 B 1
...ET FAITES RECULER VOTRE FERRAILLE, LÀ ...OU JE VIENS VOUS TIRER LES OREILLES, MOI!
FLOP
PLATCH
QU'EST-CE QUE C'EST.?!


8 B 2
DE L'HUILE DE VIDANGE! J'EN AI TOUT UN RÉSERVOIR DANS LE COFFRE, POUR LES GROSSIERS, LES TERREURS, ET LES MUFLES AU VOLANT!
AÏE, FANTASIO! JE CROIS QUE L'AGENT, LÀ, A TOUT VU... OUI... ET IL N'EST PAS D'ACCORD...
OHHOOO! J'ESPÈRE QU'IL N'EST PAS TROP TARD POUR DÉCLENCHER LE DISPOSITIF...
TRRRRiiiiiiiiiT
...ANTICONTRAVENTION...
PRENDS GARDE, FANTASIO! TES DISPOSITIFS VONT T'ATTIRER DE GRAVES ENNUIS...
93-27-J
REFUS D'OBTEMPÉRER? JE PRENDS AU VOL! ....
...AU CONTRAIRE, CE PETIT BOUTON-CI VA M'ÉVITER BEAUCOUP DE COMPLICATIONS!
Franquin
81



"Votre" TURBOTRACTION

De partout nous recevons des modèles de Turbotraction. Tous, vous désirez voir votre œuvre choisie par Franquin pour créer la nouvelle Turbot 56...

Mais nous vous en prions, prenez patience ! Le choix est long, et Franquin doit examiner dans tous leurs détails vos projets. Nous rappelons à ceux parmi vous qui n'ont pas encore envoyé leur dessin que celui-ci doit être réalisé sur du papier bien blanc, à l'encre de Chine, à un format ne dépassant pas 20 cm. dans sa plus grande dimension.

Quelques conseils : ne surchargez pas trop de chromes et d'enjoliveurs votre voiture. Spirou et Fantasio préfèrent des modèles simples et racés. Et veillez surtout à ce que votre travail soit le plus soigné possible. Ne gribouillez pas quelque chose d'informe ; aussi excellentes que soient vos idées, elles perdront de leur valeur à être mal exprimées.

D'ailleurs, si vous ne vous sentez pas capable de dessiner parfaitement une voiture, mais que vous êtes bourré d'idées, pourquoi ne pas avoir recours à un camarade qui a du talent ? Pourquoi ne pas vous y mettre à plusieurs ?... Il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une. A plus forte raison dans trois ou quatre !

Ah ! oui, une petite mise au point. Nous avons lu, dans la chronique du Fureteur (Journal de Spirou), que le projet primé serait publié en premier lieu dans ce journal. Le Fureteur doit avoir fait erreur : c'est dans Risque-Tout que paraitra pour la première fois le modèle de Turbotraction élu par Franquin. Et c'est normal : n'est-ce pas un de nos lecteurs qui a eu cette excellente idée? Donc, c'est bien à nous que revient le droit de publier la nouvelle Turbotraction.

Mais, nous en sommes certains, vous n'en doutiez pas un instant...

Extrait de *Risque-Tout* n° 13 du 16 février 1956 : *Risque-Tout* donne quelques conseils aux apprentis carrossiers.

Tire-la-Bourre aux éditions Dupuis

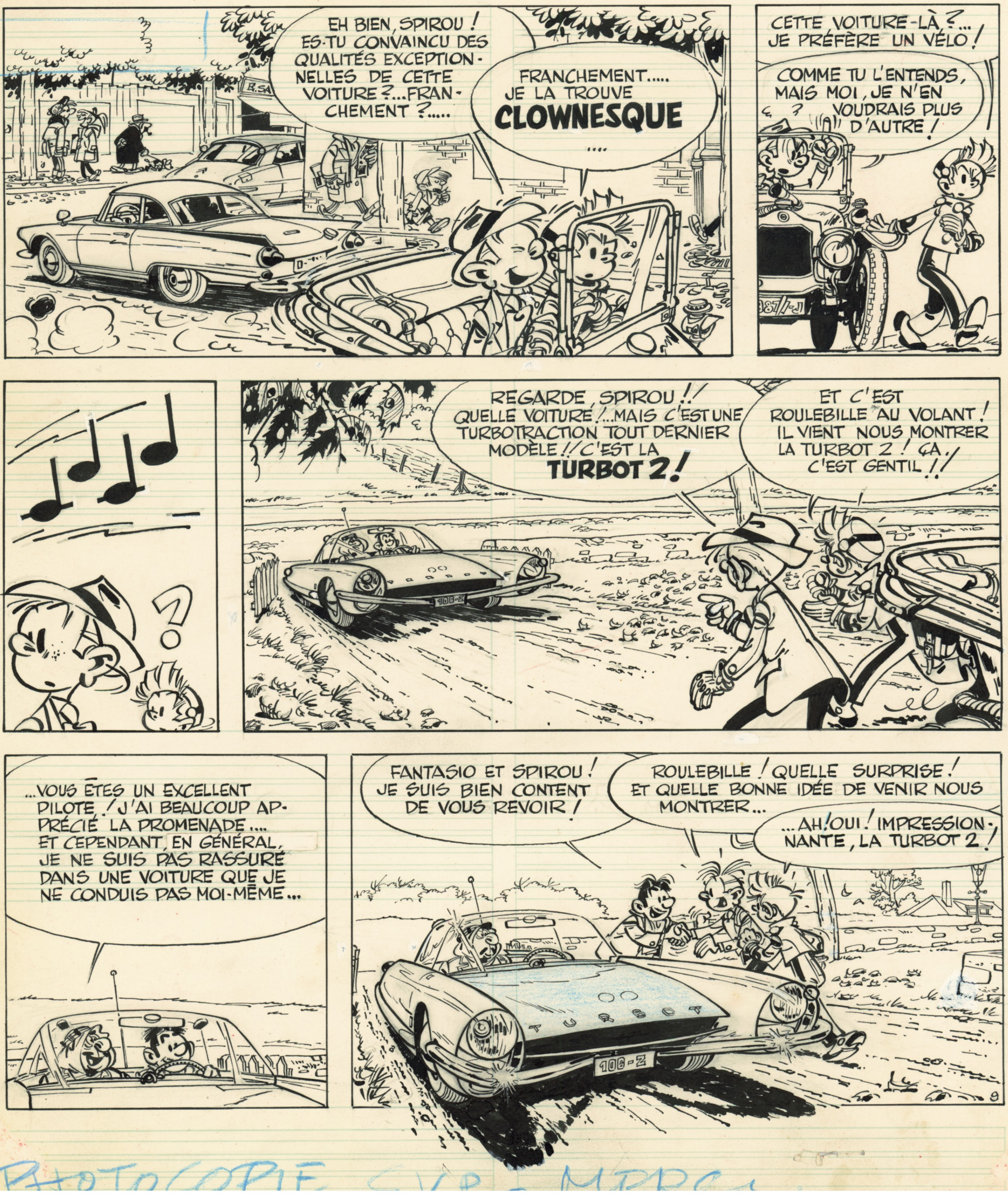
Pour son deuxième numéro, daté du 1er décembre 1955, *Risque-Tout* s'offre un scoop : Franquin désire changer la ligne de la Turbotraction, qu'il juge démodée. Il le confie à un jeune lecteur qui est venu l'interviewer. Cette traction avant décapotable à turbopropulseur fut offerte à nos deux héros en 1953, à la fin de l'aventure *La corne de rhinocéros*, intitulée au début de sa parution *Spirou et la Turbotraction*. C'est Roulebille, un des protagonistes de cette histoire déjà rencontré deux ans auparavant dans *Spirou et les héritiers*, qui l'a offerte à Spirou et Fantasio en remerciement de leur implication dans la recherche des plans de fabrication. La Turbot-Rhino I doit sa ligne et son concept au talent de Franquin qui puisa son inspiration dans les travaux de l'ingénieur Jean-Albert Grégoire. Celui-ci produisit en 1952, pour la Société de construction et d'équipements mécaniques pour l'aviation, une voiture à turbine à gaz, très aérodynamique, évoquant un avion sans ailes. Franquin s'en inspira et conçut même un modèle en terre glaise pour lui donner une fluidité aérodynamique et pour pouvoir l'étudier sous tous les angles. Et voilà qu'il veut tout changer !
En plus, ce n'est pas le *Journal de Spirou* qui l'annonce, c'est *Risque-Tout* ! Ce dernier possède un style bien à lui : c'est le reportage-action. Il se veut en prise sur l'actualité du monde, réactif, interactif dirions-nous aujourd'hui, puisque ce sont ses lecteurs qui en choisissent le contenu. Huit semaines après cette annonce, un lecteur propose que la Turbot II fasse l'objet d'un concours.

Ce « tirage de couverture » entre les deux publications n'est évidemment qu'un clin d'œil destiné à mettre de l'animation dans les rubriques, mais il vise surtout à drainer le public d'un journal vers l'autre. Le *Journal de Spirou* annonce une aventure inédite de Johan et Pirlouit, tandis que *Risque-Tout* promeut les abonnements au *Journal de Spirou*. Dans le *Journal de Spirou* 927 du 19 janvier 1956, on apprend que Spirou et Fantasio se sont rendus en Suède pour effectuer un reportage destiné à *Risque-Tout*. Et ce journal ne manque pas de donner des nouvelles et fait état d'un Franquin submergé par les projets. En tout, ce sont treize mille lecteurs qui envoient un projet. Et c'est finalement dans le numéro 1000 du *Journal de Spirou* du 13 juin 1957 qu'est dévoilée la ligne de la nouvelle Turbotraction, ainsi que le nom du vainqueur. Plus de dix-huit mois se sont écoulés depuis l'annonce parue dans *Risque-Tout*. Entre-temps, Georges Troisfontaines et les éditions Dupuis en ont cessé la parution. Et il faudra encore attendre six mois avant que la nouvelle voiture ne soit livrée à nos héros. Deux ans de délai de livraison, c'est long !

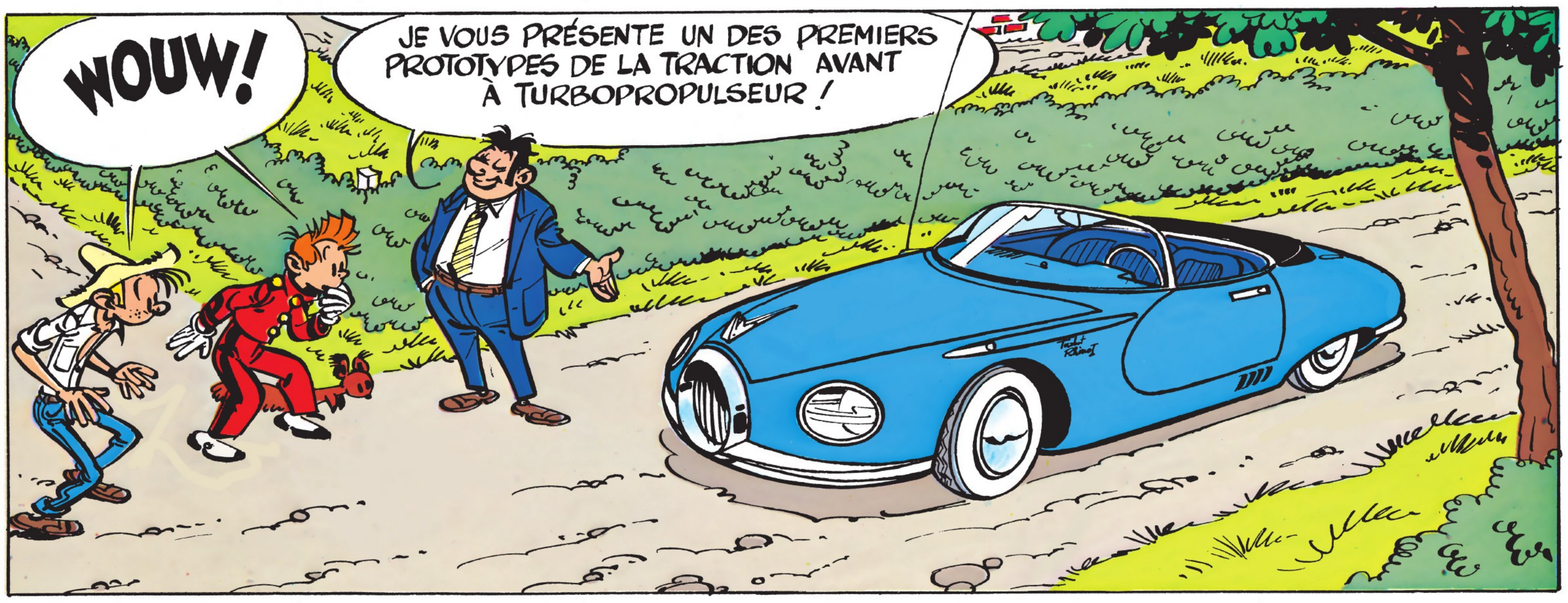
Spirou 1031 page 1

Place pour titre

9A


EH BIEN, SPIROU ! ES-TU CONVAINCU DES QUALITÉS EXCEPTIONNELLES DE CETTE VOITURE ?... FRANCHEMENT ?.....
FRANCHEMENT..... JE LA TROUVE CLOWNESQUE ....
B. SA
D-
CETTE VOITURE-LÀ ?... JE PRÉFÈRE UN VÉLO !
COMME TU L'ENTENDS, MAIS MOI, JE N'EN VOUDRAIS PLUS D'AUTRE !
?
987-J
?
REGARDE, SPIROU !! QUELLE VOITURE !... MAIS C'EST UNE TURBOTRACTION TOUT DERNIER MODÈLE !! C'EST LA TURBOT 2 !
ET C'EST ROULEBILLE AU VOLANT ! IL VIENT NOUS MONTRER LA TURBOT 2 ! ÇA, C'EST GENTIL !!
106-Z
...VOUS ÊTES UN EXCELLENT PILOTE ! J'AI BEAUCOUP APPRÉCIÉ LA PROMENADE.... ET CEPENDANT, EN GÉNÉRAL, JE NE SUIS PAS RASSURÉ DANS UNE VOITURE QUE JE NE CONDUIS PAS MOI-MÊME...
FANTASIO ET SPIROU ! JE SUIS BIEN CONTENT DE VOUS REVOIR !
ROULEBILLE ! QUELLE SURPRISE ! ET QUELLE BONNE IDÉE DE VENIR NOUS MONTRER...
...AH ! OUI ! IMPRESSIONNANTE, LA TURBOT 2 !
TURBOT
106-Z
9

PHOTOCOPIE SVP - MERCI


WOUW!
JE VOUS PRÉSENTE UN DES PREMIERS PROTOTYPES DE LA TRACTION AVANT À TURBOPROPULSEUR !

Roulebille, à la fin de *La corne de rhinocéros*, offre le premier modèle de Turbotraction à Spirou et Fantasio.

Déjà vu

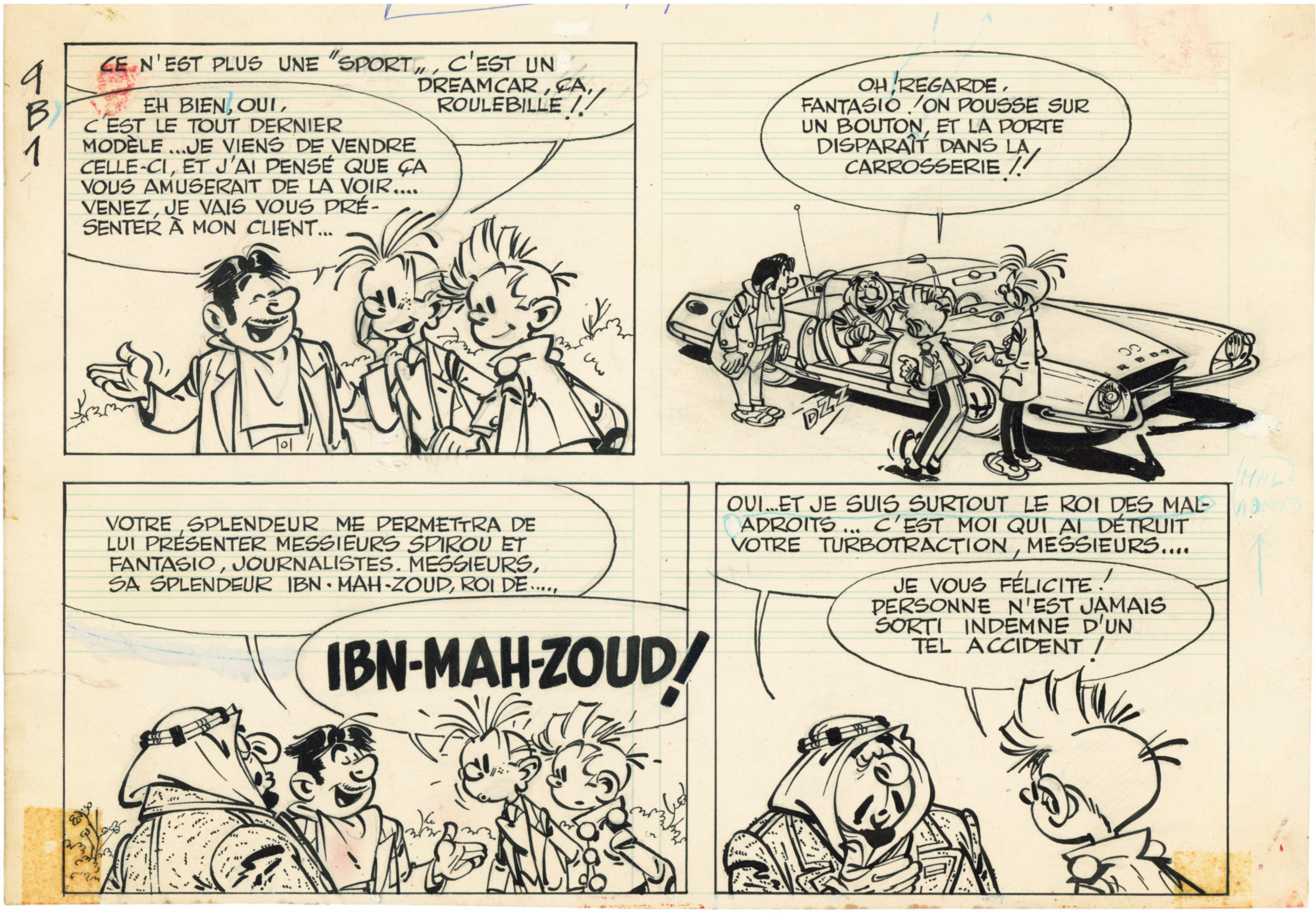
En cet âge d'or de la bande dessinée destinée aux jeunes que sont les années 1950 et 1960, les albums d'une même série sont encore conçus de façon à ce que leur lecture ne dépende pas d'une chronologie rigoureuse. Les albums de *Spirou* ou de *Tif et Tondu* doivent pouvoir être lus dans le désordre.
À l'exception – qui confirme la règle – des diptyques de *Tintin* ou de *Blake & Mortimer*, cette loi non écrite restera fortement et longtemps ancrée dans la conception scénaristique de la bande dessinée dite classique – ou académique, par antiphrase.
Une série est un perpétuel laboratoire pour seconds rôles éphémères et il arrive parfois que le dessinateur s'entiche de l'une de ses créations fugitives, décidant de lui donner longue vie – ce fut le cas de Haddock pour Hergé, des Dalton pour Morris, d'Idéfix pour Uderzo ou de M. Choc pour Will et Rosy.
Ce personnage devient alors partie intégrante de la série avec un véritable rôle prédéfini. Dès lors, pour le lecteur qui lit les aventures dans le désordre, il y a seulement des albums avec ou sans le personnage en question.

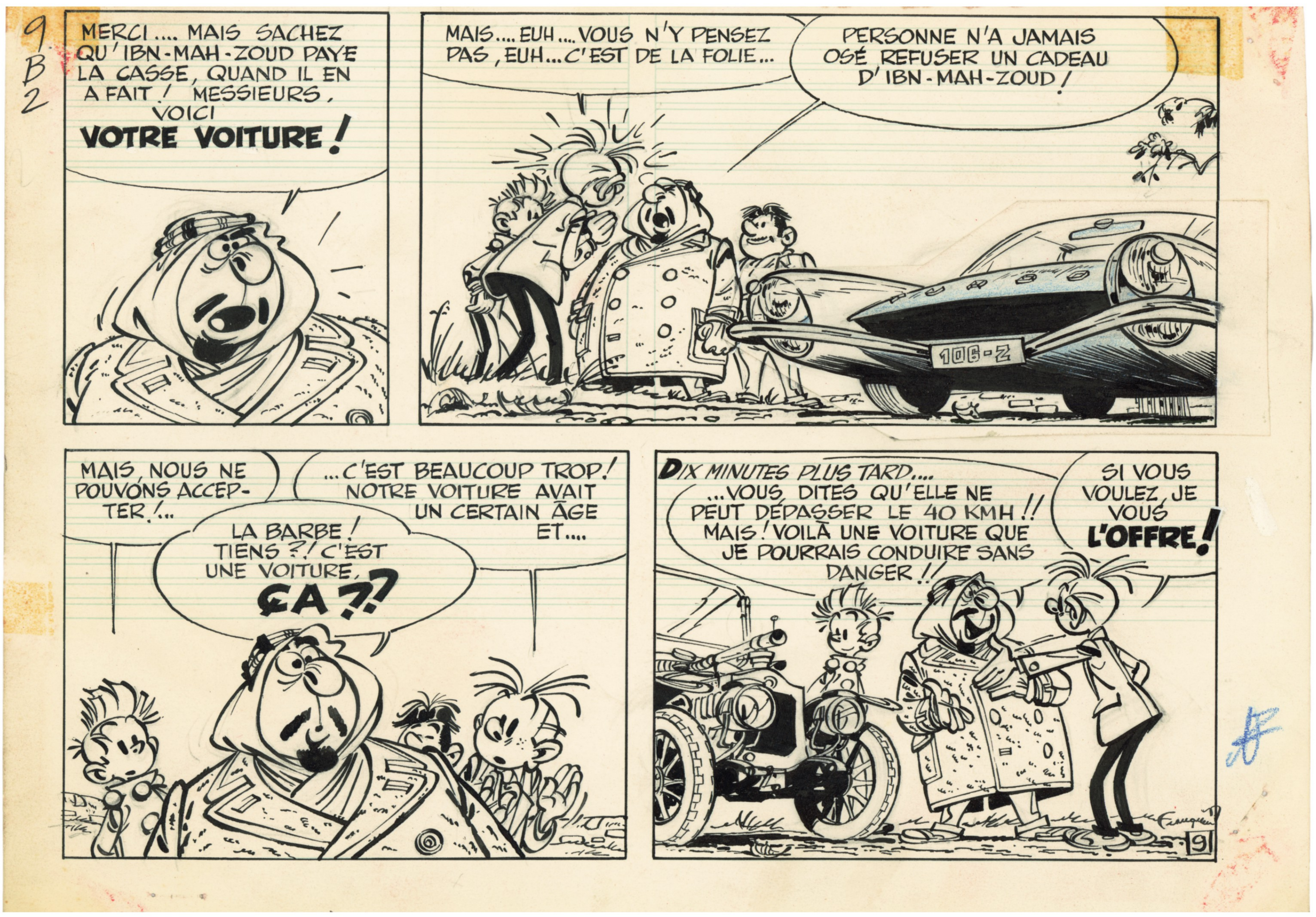
Il y a aussi les seconds rôles de circonstance, ils apparaissent le temps d'une histoire, interprètent leur partition avant de disparaître définitivement du jeu – ce sont les plus nombreux. Pourtant quelques-uns d'entre eux – une minorité – peuvent acquérir un statut intermédiaire, celui de guest-star.
L'intervention de la guest-star répond aussi à des règles strictes. Cette apparition ne doit pas nécessiter pour le lecteur d'avoir rencontré auparavant le personnage et n'induit donc pas une connaissance chronologique de la série. Cependant, pour le lecteur qui l'a déjà croisé, reconnaître un personnage, c'est accentuer sa familiarité et sa proximité avec la série.
C'est exactement le profil de Roulebille dans *Vacances sans histoires*. Pas besoin de connaître son passé commun avec Spirou et Fantasio pour apprécier la mécanique de l'histoire.
En revanche, connaître le pedigree du personnage ajoute à la jubilation de son intervention, aussi minime soit-elle.

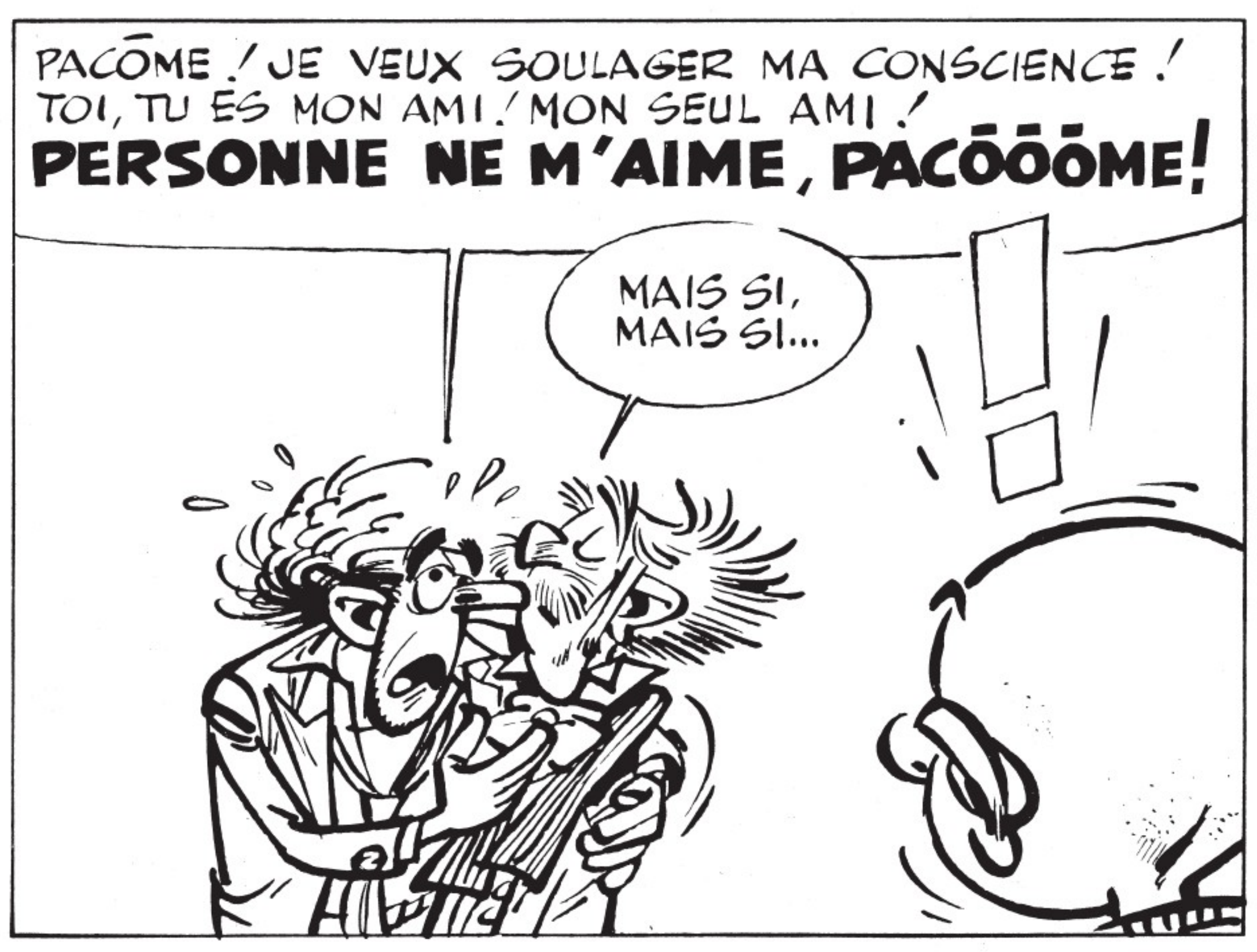
C'est en 1951, au cours de la deuxième longue aventure de Spirou dessinée par Franquin, *Spirou et les héritiers*, que Roulebille apparaît pour la première fois. Opposé dans une série d'épreuves à son cousin Zantafio, Fantasio doit participer à une course automobile, le Grand Prix de Cocochamps.

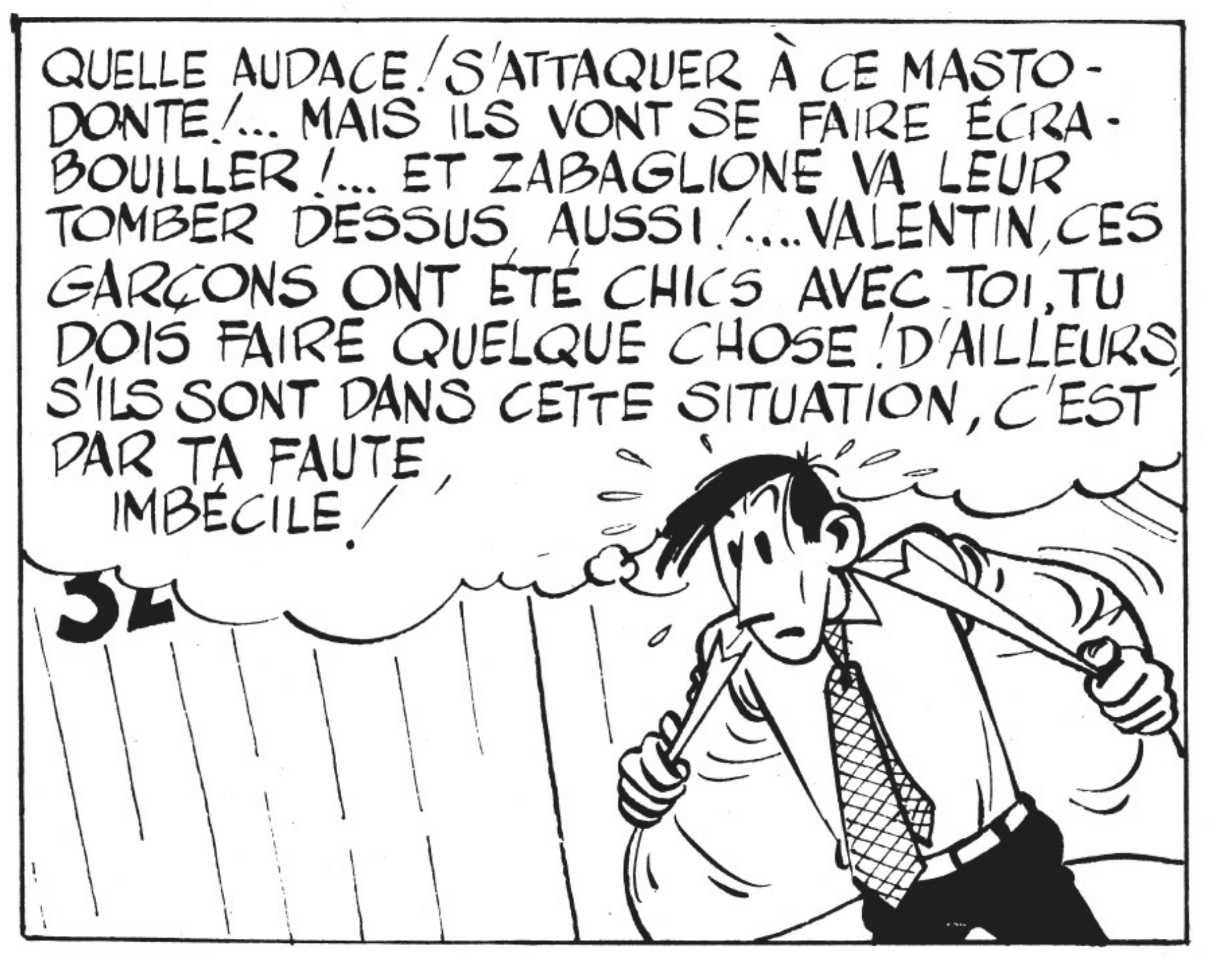
À cette fin, l'un des pilotes-ingénieurs de la firme Turbot – décalque de la firme Talbot – donne des cours de pilotage à Fantasio. Ce professeur à la fine moustache pas encore démodée, digne des acteurs hollywoodiens Errol Flynn et Douglas Fairbanks, se nomme Roulebille – un patronyme évoquant à la fois le roulement à billes et Rouletabille, le journaliste créé par Gaston Leroux. Cette séquence de l'histoire fut alors l'occasion pour Franquin de s'adonner au plaisir strictement graphique des formes automobiles. Dans le fanzine *RTP*, le dessinateur avouera : « Outre mon envie de faire une course, j'étais attiré par le comportement des engins. Depuis toujours, je m'efforce de sentir les réactions de la carrosserie et des pneus dans un virage et de les mettre sur papier. » Dès lors, Roulebille et son alter ego Martin resteront indissociables des échappées automobiles du dessinateur. Quand, à la toute fin 1952, Franquin décide de consacrer une histoire entière à l'aventure automobile, Roulebille est évidemment de retour. Même si cet épisode originellement intitulé *Spirou et la Turbotraction* passera à la postérité sous le titre de *La corne de rhinocéros* – preuve de la propension de l'auteur à bifurquer en cours de route –, Roulebille joue un rôle-clé dans la structure de ce scénario oscillant entre roman d'espionnage industriel et roman d'action. Il en résultera la création de la toute première Turbot-Rhino I, fruit des cogitations de Roulebille, ce qui n'est pas rien dans la mythologie de *Spirou*. Dans *Vacances sans histoires*, le pilote-ingénieur ne pouvait donc pas manquer d'être aux côtés de sa nouvelle machine, endossant même avec humilité le costume de vendeur de voitures pour la présenter à ses amis Spirou et Fantasio.
Ce sera la dernière représentation de Roulebille sous la plume de Franquin.

Il est à noter que, devenu l'animateur des aventures de Spirou, Jean-Claude Fournier rendra un hommage à son prédécesseur sous la forme d'un récit complet intitulé *Joyeuses Pâques, papa !* en 1971 et qu'il y fera appel à quelques personnages à ses yeux marquants de l'univers de Spirou.
C'est ainsi qu'il ressuscitera graphiquement, le temps de quelques cases, le génial ingénieur Roulebille et son irrésistible client Ibn-Mah-Zoud.

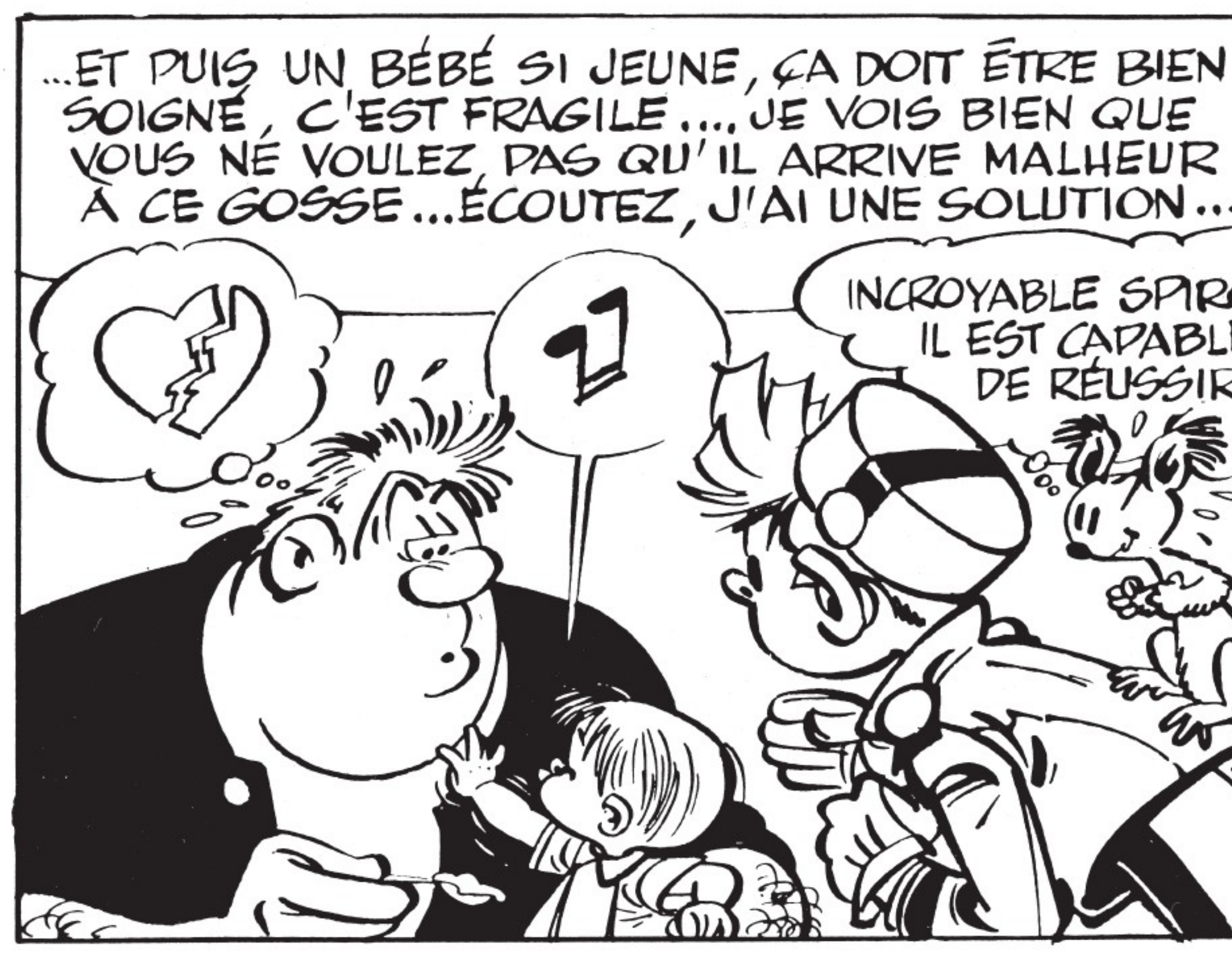

9 B 1
CE N'EST PLUS UNE "SPORT", C'EST UN DREAMCAR, ÇA, ROULEBILLE !!
EH BIEN, OUI, C'EST LE TOUT DERNIER MODÈLE... JE VIENS DE VENDRE CELLE-CI, ET J'AI PENSÉ QUE ÇA VOUS AMUSERAIT DE LA VOIR.... VENEZ, JE VAIS VOUS PRÉSENTER À MON CLIENT...
OH! REGARDE, FANTASIO! ON POUSSE SUR UN BOUTON, ET LA PORTE DISPARAÎT DANS LA CARROSSERIE!!
DZZ
VOTRE SPLENDEUR ME PERMETTRA DE LUI PRÉSENTER MESSIEURS SPIROU ET FANTASIO, JOURNALISTES. MESSIEURS, SA SPLENDEUR IBN-MAH-ZOUD, ROI DE....
IBN-MAH-ZOUD!
OUI... ET JE SUIS SURTOUT LE ROI DES MALADROITS... C'EST MOI QUI AI DÉTRUIT VOTRE TURBOTRACTION, MESSIEURS....
JE VOUS FÉLICITE! PERSONNE N'EST JAMAIS SORTI INDEMNE D'UN TEL ACCIDENT!

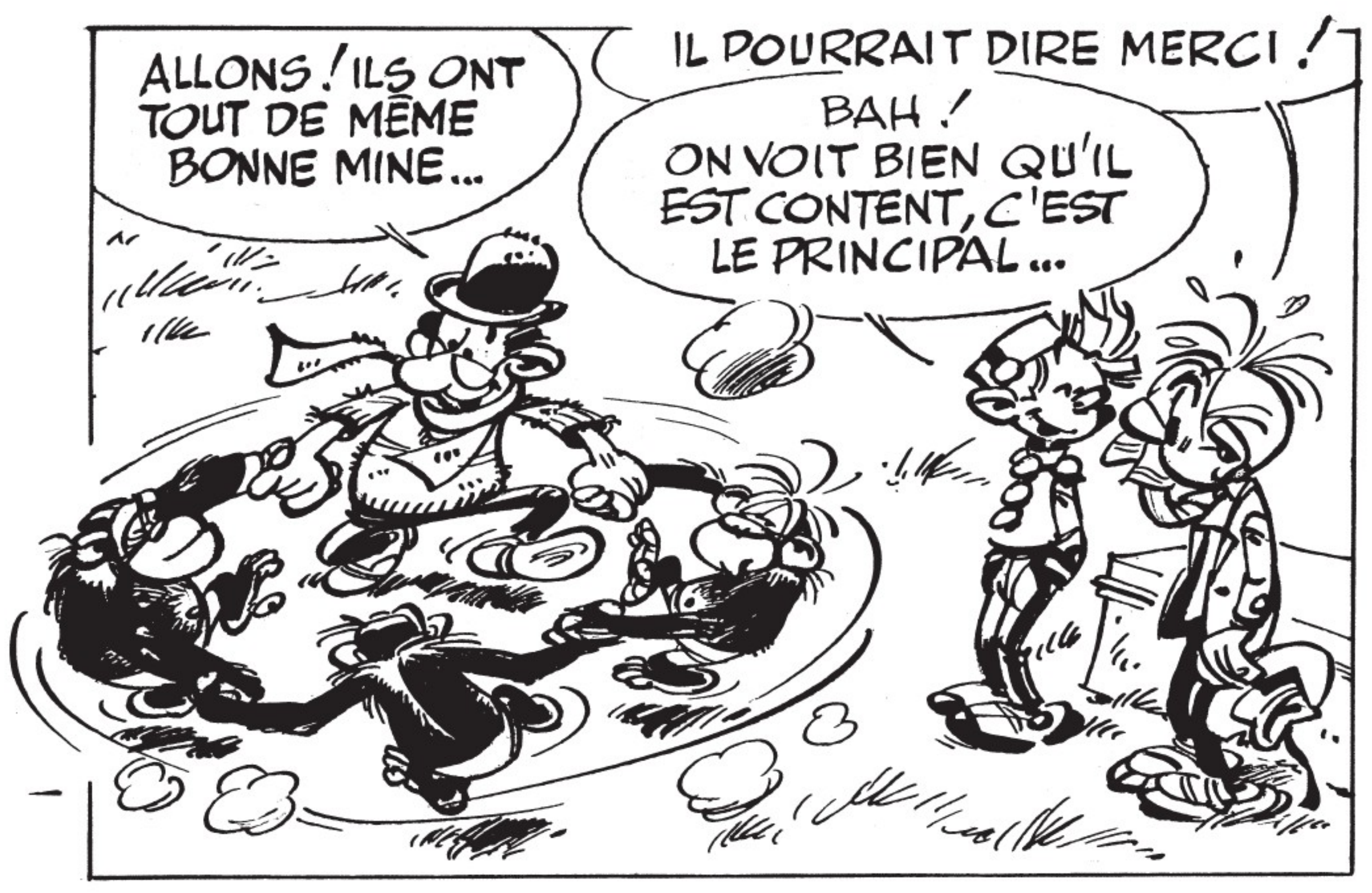

9 B 2
MERCI.... MAIS SACHEZ QU'IBN-MAH-ZOUD PAYE LA CASSE, QUAND IL EN A FAIT! MESSIEURS, VOICI VOTRE VOITURE!
MAIS.... EUH.... VOUS N'Y PENSEZ PAS, EUH... C'EST DE LA FOLIE...
PERSONNE N'A JAMAIS OSÉ REFUSER UN CADEAU D'IBN-MAH-ZOUD!
106-Z
MAIS, NOUS NE POUVONS ACCEPTER!...
...C'EST BEAUCOUP TROP! NOTRE VOITURE AVAIT UN CERTAIN ÂGE ET....
LA BARBE! TIENS?! C'EST UNE VOITURE, ÇA ?!?
DIX MINUTES PLUS TARD....
...VOUS DITES QU'ELLE NE PEUT DÉPASSER LE 40 KMH!! MAIS! VOILÀ UNE VOITURE QUE JE POURRAIS CONDUIRE SANS DANGER!!
SI VOUS VOULEZ, JE VOUS L'OFFRE!
Franquin
9

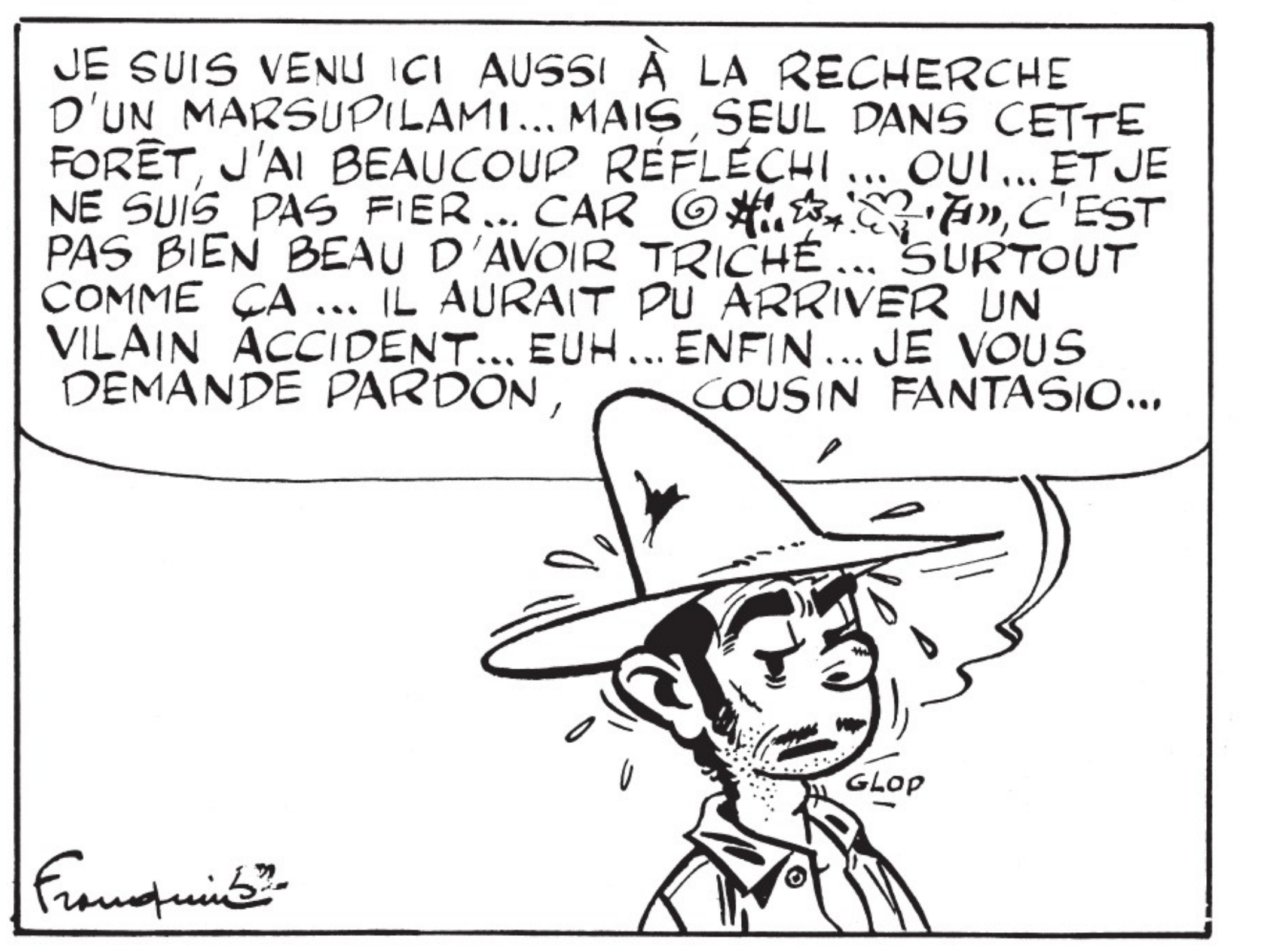

PACÔME ! JE VEUX SOULAGER MA CONSCIENCE ! TOI, TU ES MON AMI ! MON SEUL AMI !
PERSONNE NE M'AIME, PACÔÔÔOME !
MAIS SI, MAIS SI...
!


QUELLE AUDACE ! S'ATTAQUER À CE MASTODONTE !... MAIS ILS VONT SE FAIRE ÉCRABOUILLER !... ET ZABAGLIONE VA LEUR TOMBER DESSUS AUSSI !... VALENTIN, CES GARÇONS ONT ÉTÉ CHICS AVEC TOI, TU DOIS FAIRE QUELQUE CHOSE ! D'AILLEURS, S'ILS SONT DANS CETTE SITUATION, C'EST PAR TA FAUTE, IMBÉCILE !
32

Des méchants devenus gentils, ou des gentils qu'on croyait méchants : Zorglub (*Z comme Zorlub*), Valentin Mollet (*Les Voleurs du Marsupilami*), Bertrand (*La Foire aux Gangsters*), Noé (*Bravo les Brothers*), Zantafio, qui lui redeviendra méchant (*Spirou et les héritiers*).


...ET PUIS UN BÉBÉ SI JEUNE, ÇA DOIT ÊTRE BIEN SOIGNÉ, C'EST FRAGILE..., JE VOIS BIEN QUE VOUS NE VOULEZ PAS QU'IL ARRIVE MALHEUR À CE GOSSE... ÉCOUTEZ, J'AI UNE SOLUTION...
INCROYABLE SPIROU ! IL EST CAPABLE DE RÉUSSIR !


ALLONS ! ILS ONT TOUT DE MÊME BONNE MINE...
IL POURRAIT DIRE MERCI !
BAH ! ON VOIT BIEN QU'IL EST CONTENT, C'EST LE PRINCIPAL...


JE SUIS VENU ICI AUSSI À LA RECHERCHE D'UN MARSUPILAMI... MAIS, SEUL DANS CETTE FORÊT, J'AI BEAUCOUP RÉFLÉCHI... OUI... ET JE NE SUIS PAS FIER... CAR, C'EST PAS BIEN BEAU D'AVOIR TRICHÉ... SURTOUT COMME ÇA... IL AURAIT DÛ ARRIVER UN VILAIN ACCIDENT... EUH... ENFIN... JE VOUS DEMANDE PARDON, COUSIN FANTASIO...
GLOP
Franquin

Du danger à la farce

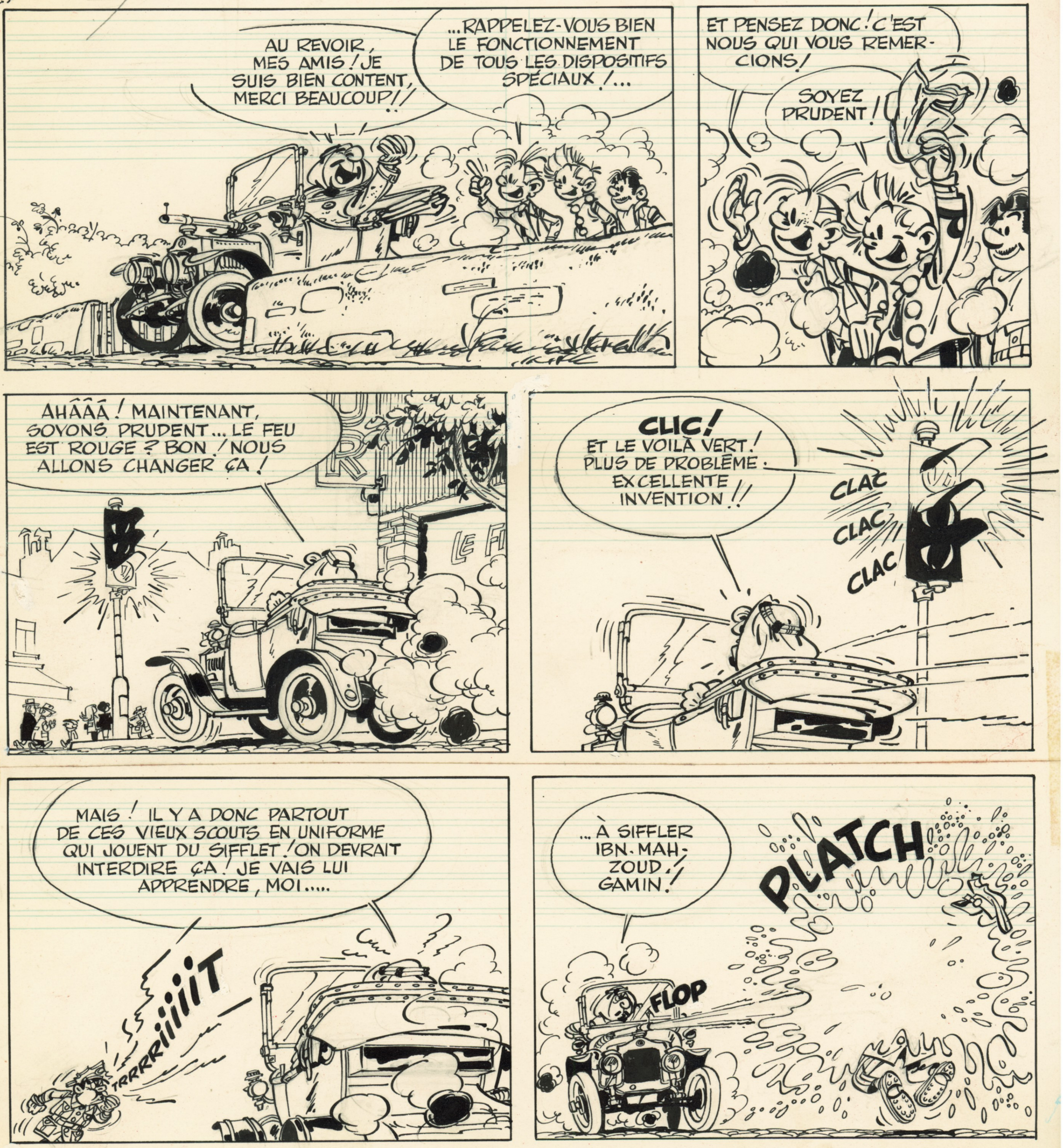
« Il s'appelle Ibn-Mah-Zoud, c'est un roi du pétrole… Fortune colossale, bien entendu !… Célèbre aussi par ses effroyables accidents de voiture… », explique l'homme à la Jaguar de la planche 3. « La dernière fois, il y a eu pour deux millions de dégâts ! » s'exclame planche 7 le commissaire de police. Ibn-Mah-Zoud, héros sans gloire de cette aventure sans histoire n'est pas, dès l'abord, un personnage sympathique. Comme tous les puissants de ce monde qui ont acquis leur statut grâce à l'argent, le cheik est délibérément arrogant, méprisant, inconscient, dangereux… Dès qu'il touche un volant, il met en danger toute la population d'une calme petite ville du littoral méditerranéen. Comble du mépris, une fois la Turbotraction de Spirou et Fantasio pulvérisée, il retourne dans son pays, sans un mot, et même sans répondre aux demandes de nos deux héros. Un salaud, une crapule, un danger public, voilà ce qu'est le cheik Ibn-Mah-Zoud !

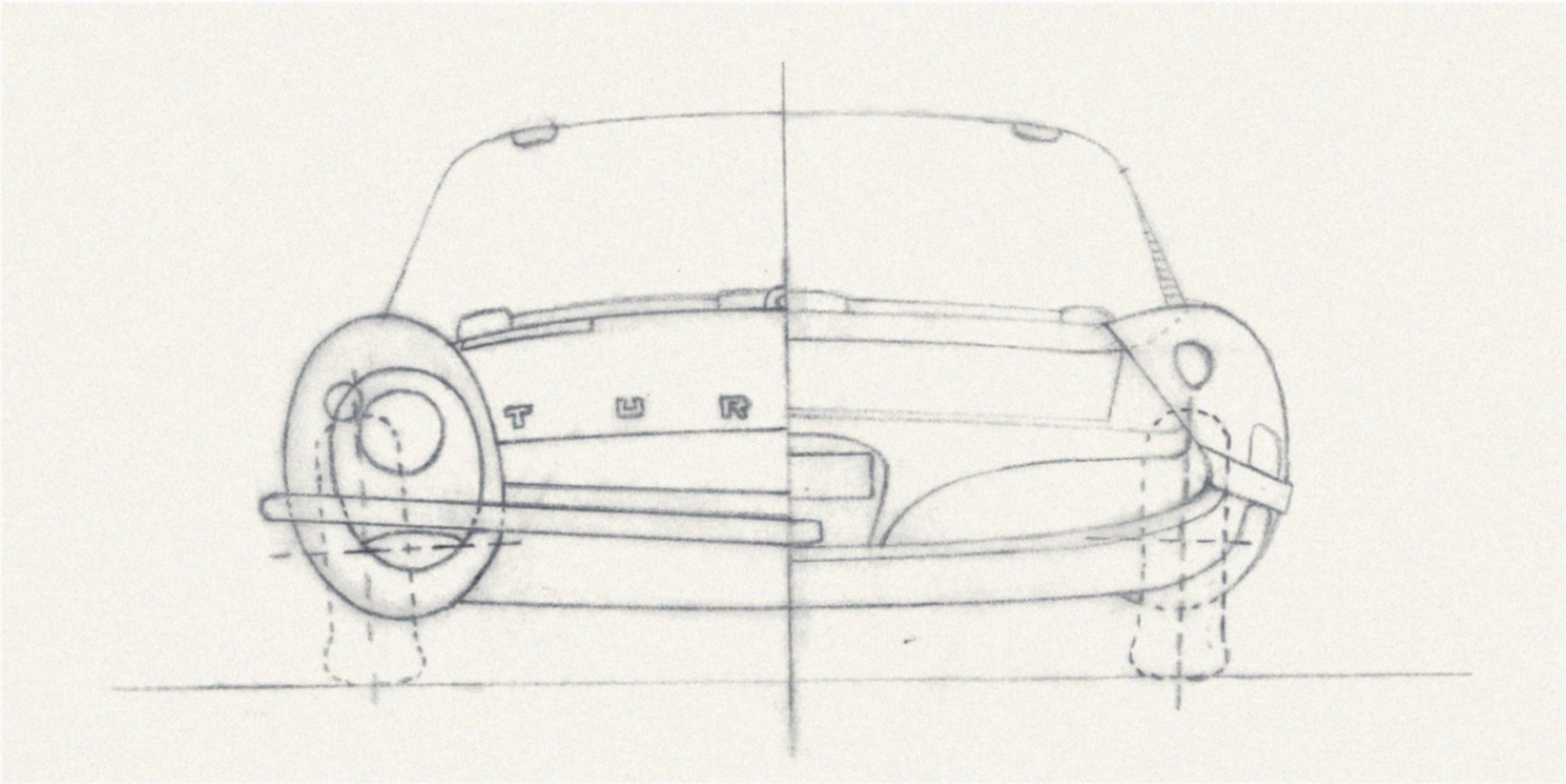
C'est sans compter « l'esprit Spirou ». N'oublions pas que Spirou est le « Champion de la bonne humeur » depuis 1938. Le groom n'a de cesse de transformer les âmes, de faire du méchant un gentil : Poildur dans *Spirou sur le ring*, Zantafio dans *Spirou et les héritiers* (ce qui ne l'empêchera pas de renouer avec ses plus mauvais penchants quelques années plus tard), Valentin Mollet dans *Les voleurs du Marsupilami*, Zorglub dans *Z comme Zorglub*, Noé dans *Bravo les Brothers*. Des méchants mais pas tout à fait méchants non plus. Il y a toujours une part d'humanité en eux. Le bon cœur de Spirou lui permet de révéler le côté lumineux et brillant chez celui qu'on croyait mauvais. Dans *Vacances sans histoires*, Spirou fait encore mieux. Ou plutôt, il ne fait rien : il n'est pas moteur de l'action, il en est même la victime. Pas de coups de poing, pas de course effrénée. Lors de l'épisode le plus spectaculaire de cette aventure, la destruction de la Turbotraction, il est témoin de l'action sans même s'en rendre compte. Pourtant, le miracle « Spirou » se produit bel et bien en ces pages : de danger public, Ibn-Mah-Zoud, par la grâce d'un véhicule automoteur antédiluvien, (re)devient farceur, et le plaisantin retrouve une âme d'enfant pervertie par les récents pétrodollars. Le prince arrogant n'est plus du tout arrogant, et il s'amuse comme un petit fou ! Le sourire, le rire est revenu sur tous les visages. Ibn-Mah-Zoud s'est racheté en offrant à Spirou et Fantasio la nouvelle Turbotraction, mais surtout, en un échange où la valeur financière n'a aucune importance. C'est en adoptant cette vieille guimbarde ridicule, en acceptant son rôle de comique, qu'Ibn-Mah-Zoud se rachète auprès de tous. Le récit se termine dans la farce, dans l'innocence joyeuse d'un épisode de *Spirou et Fantasio*.

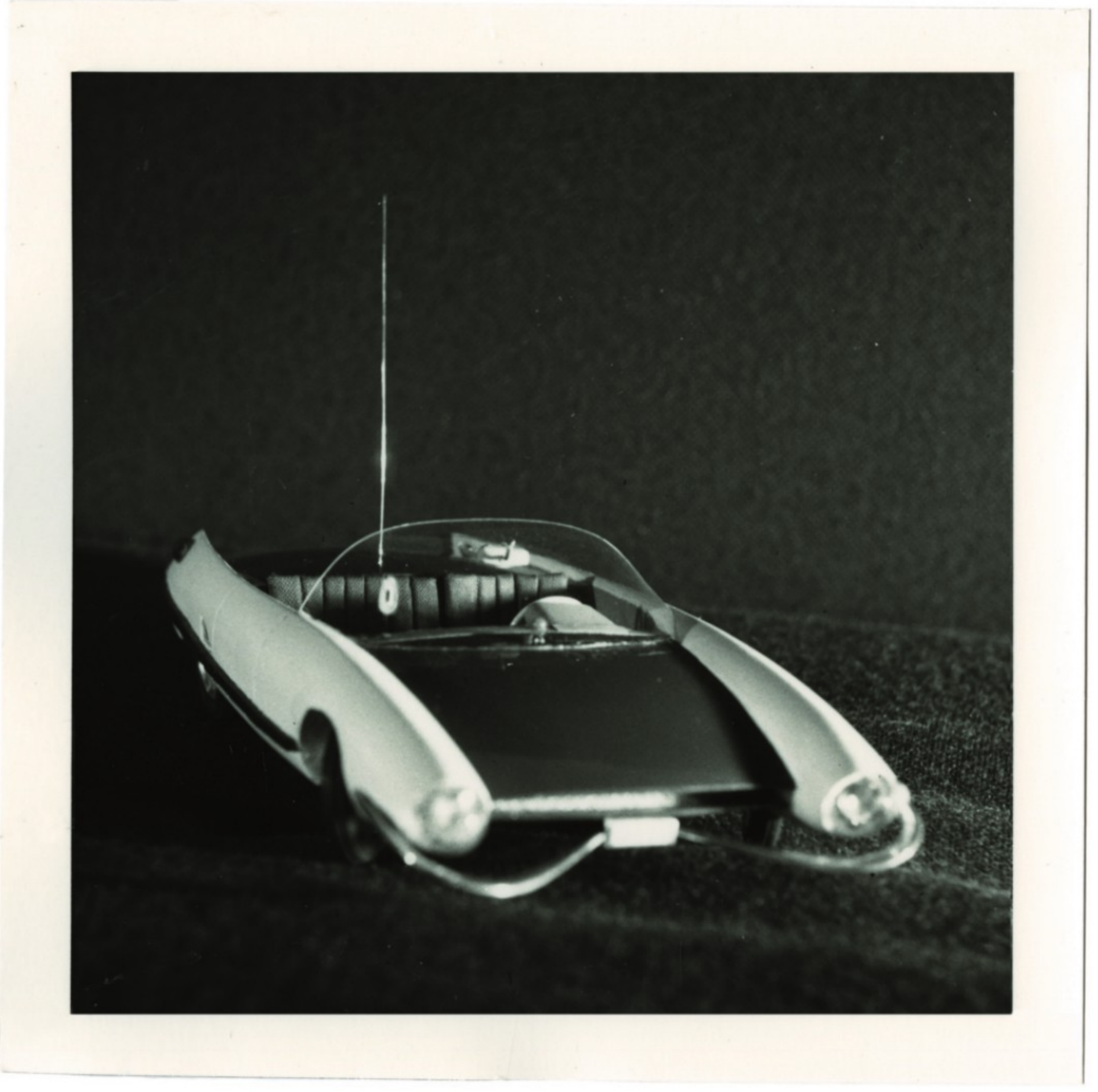
Spirou 1032 page 1

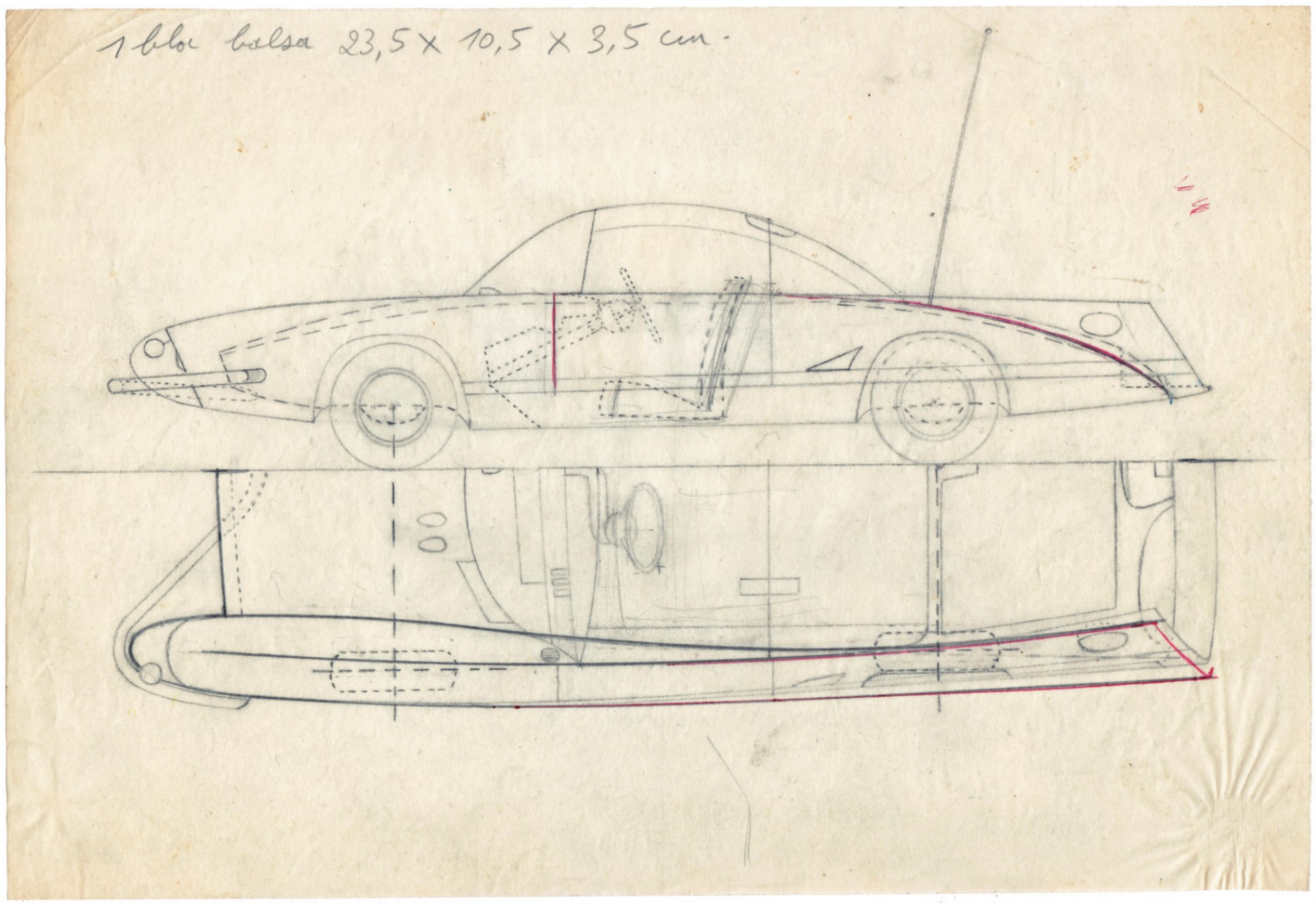
10A

titre

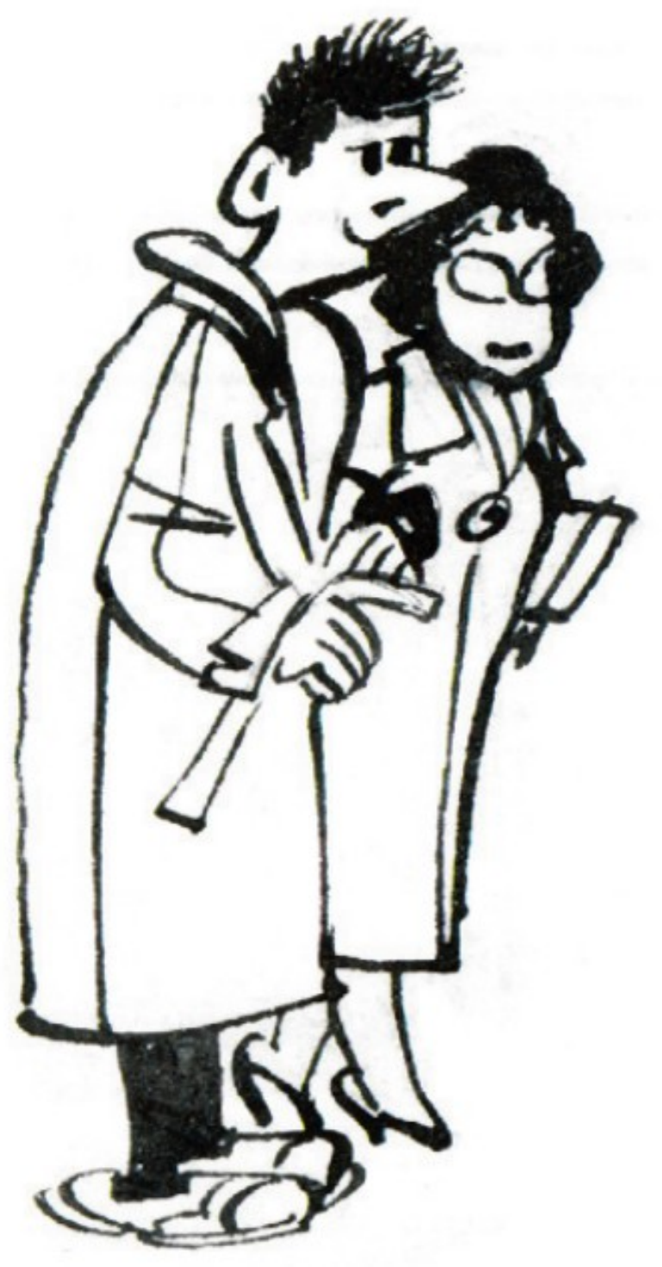

AU REVOIR, MES AMIS! JE SUIS BIEN CONTENT, MERCI BEAUCOUP!!
...RAPPELEZ-VOUS BIEN LE FONCTIONNEMENT DE TOUS LES DISPOSITIFS SPÉCIAUX!...
ET PENSEZ DONC! C'EST NOUS QUI VOUS REMERCIONS!
SOYEZ PRUDENT!
AHÂÂÂ! MAINTENANT, SOYONS PRUDENT... LE FEU EST ROUGE? BON! NOUS ALLONS CHANGER ÇA!
LE F
CLIC!
ET LE VOILÀ VERT! PLUS DE PROBLÈME. EXCELLENTE INVENTION!!
CLAC
CLAC
CLAC
MAIS! IL Y A DONC PARTOUT DE CES VIEUX SCOUTS EN UNIFORME QUI JOUENT DU SIFFLET! ON DEVRAIT INTERDIRE ÇA! JE VAIS LUI APPRENDRE, MOI.....
TRRRRiiiiiT
...À SIFFLER IBN. MAHZOUD! GAMIN!
FLOP
PLATCH







Après avoir dépouillé les propositions des lecteurs, Geo Salmon et André Franquin ont réalisé de véritables épures. Salmon exécutera même une maquette, photographiée sous tous les angles par Franquin.



RAREMENT VU
L'observateur attentif remarquera en arrière-plan de la 20e planche, case 3, un couple visiblement amusé par le dream car qui surgit devant eux. Il s'agit de Liliane et André Franquin dans l'une de leurs très rares apparitions à la scène.

Turbot I à la casse, vive la Turbot II !

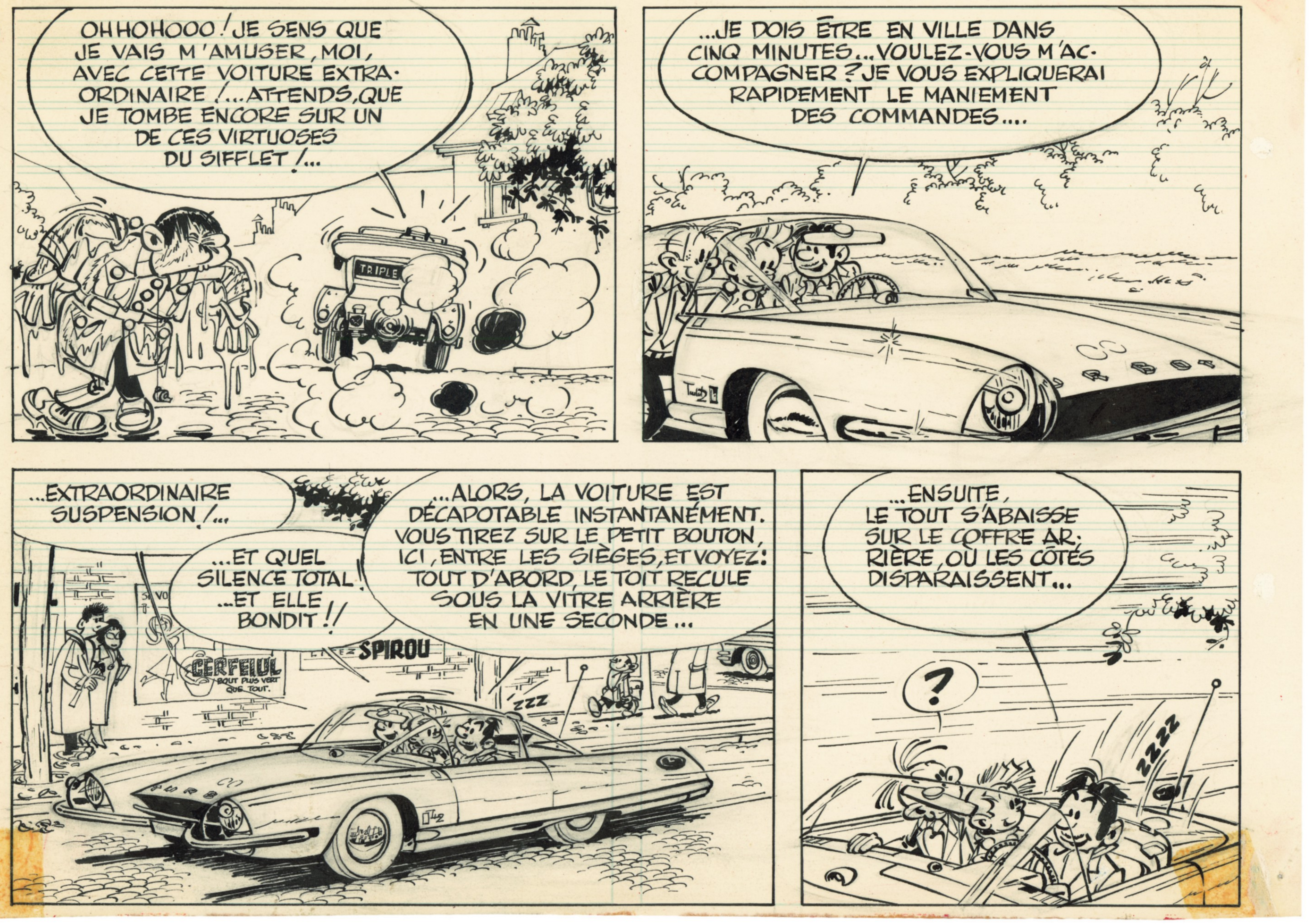
Fantasio signale le souci de sécurité totale que révèle l'aménagement intérieur : visière, panneau d'instruments, touches de commande, ailettes d'aération, vide-poches, poignée d'appui du passager. Tout est monté sur une matière plastique spécialement calculée pour amortir les chocs et recouvert d'un caoutchouc mousse spécial. La colonne de direction, placée au centre de la voiture, ne menace plus le conducteur en cas d'accident ; le volant souple est placé sur une sphère recouverte d'un épais coussin de caoutchouc. On sait enfin que la trappe placée devant le pilote constitue l'écran escamotable d'une télévision antibrouillard. Fantasio réunit en ce moment les derniers renseignements glanés pour vous en expliquer le fonctionnement ; il espère qu'on lui laissera dans Spirou un peu de place… Il sait en tout cas que les plans ont été établis par Franquin, en collaboration avec un lecteur de Spirou, Bertrand Lucas, de Paris. La maquette de ce dernier a été choisie parmi des milliers d'autres parce qu'elle en résumait à merveille les tendances générales.

On peut imaginer que Franquin prit cela très à cœur : il réalisa des plans, des esquisses. Il demanda à Geo Salmon, son vieux complice, de lui construire la maquette de la nouvelle voiture de Spirou et Fantasio. Il est dommage que nous n'ayons pu retrouver la proposition du lauréat, pour la comparer avec la version finalisée par Franquin.

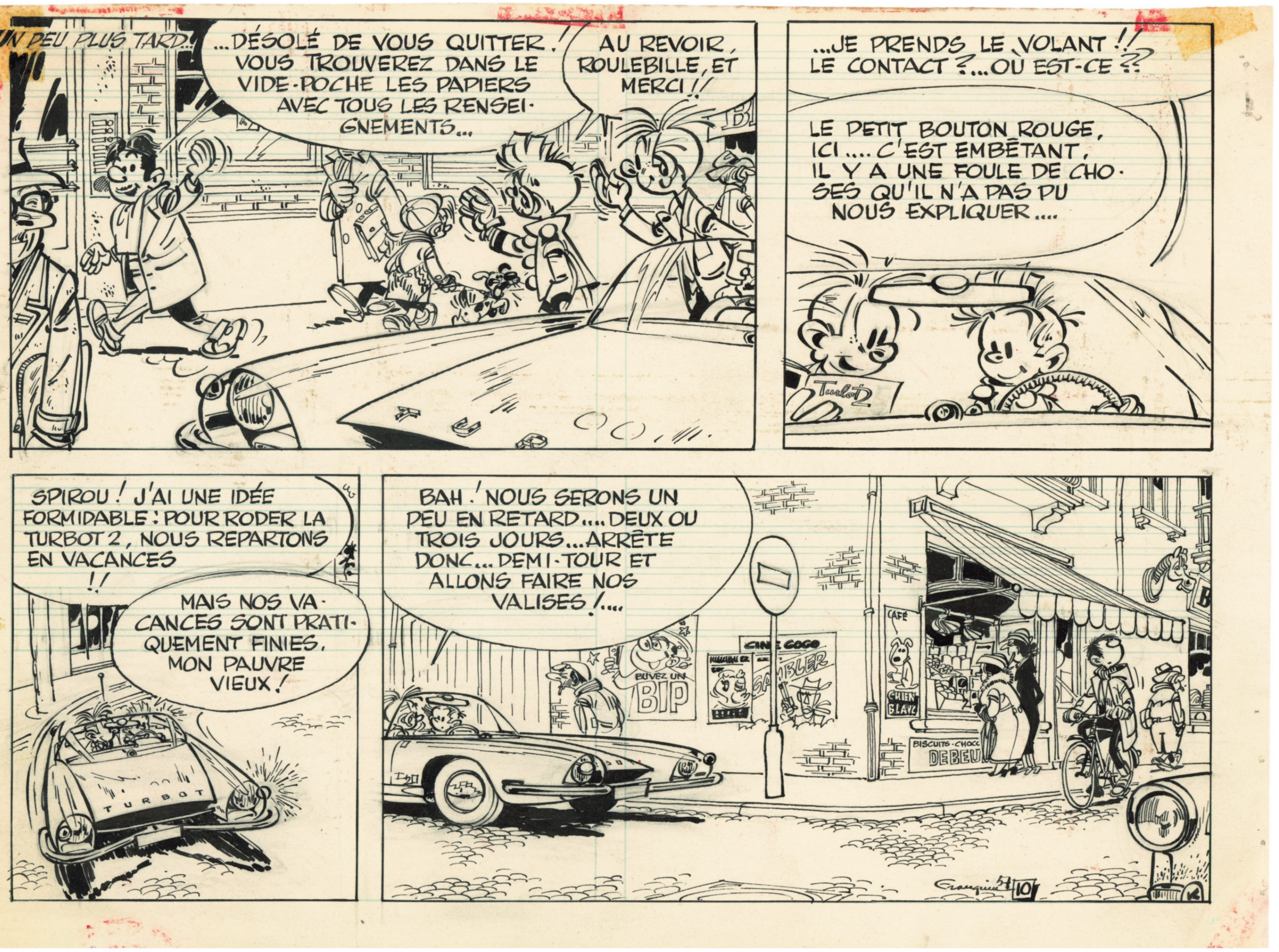
Plus américaine de conception, la Turbot II ressemble par ses ailes fuselées et ses lignes tendues au *dream car* imaginé par Ford en 1954, la FX-Atmos. Néanmoins, Franquin n'usa pas très longtemps de la Turbot II. Créée en 1957, elle disparaît des aventures de Spirou et Fantasio en 1961, hormis une brève apparition à la dernière case de *QRN sur Bretzelburg*.

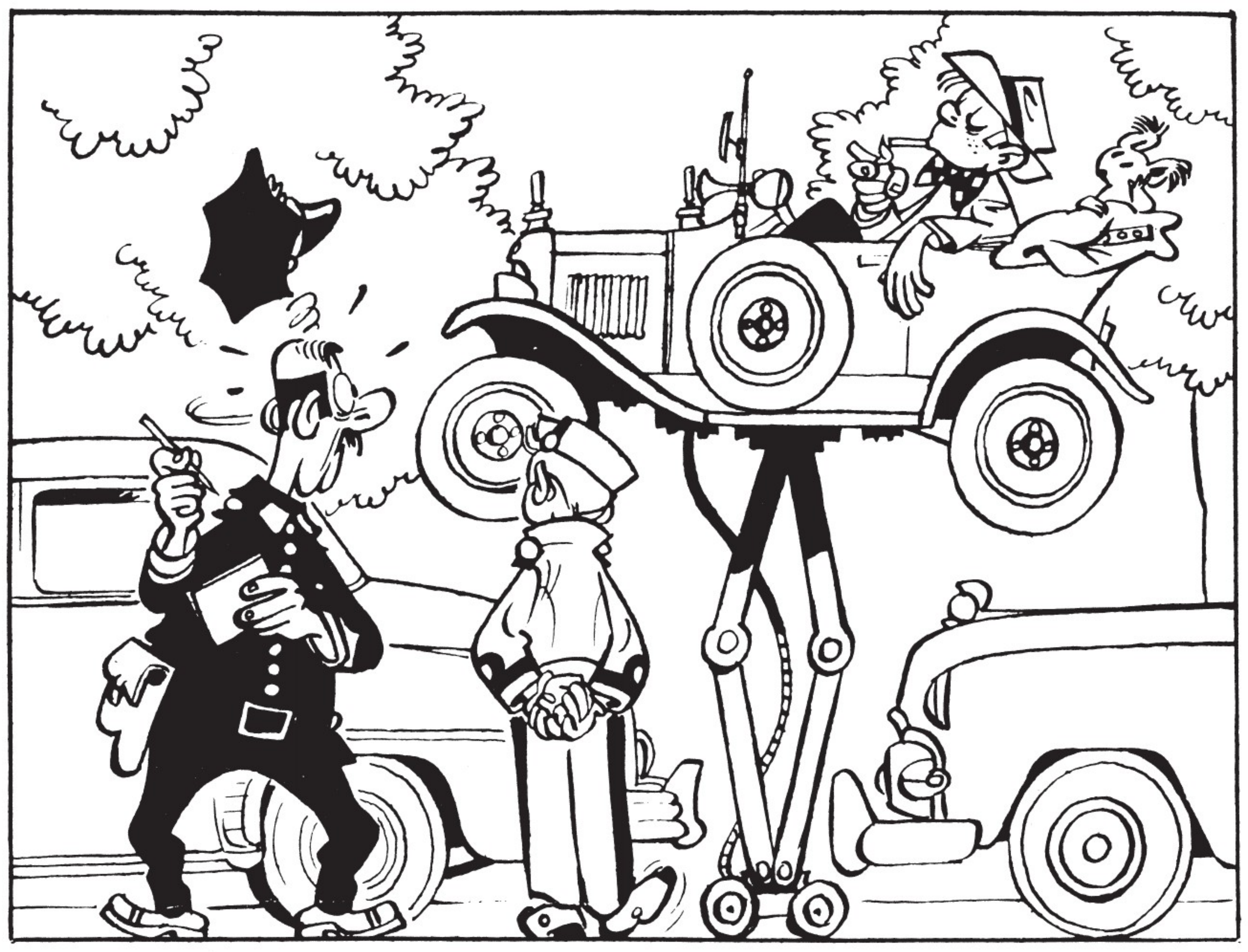
Pour *Panade à Champignac*, Spirou pilote, avec l'aide du Marsupilami dans les virages, une prosaïque et honorable Japonaise de marque Honda, moins ostentatoire que la Turbot offerte par Ibn-Mah-Zoud.

10 B 1

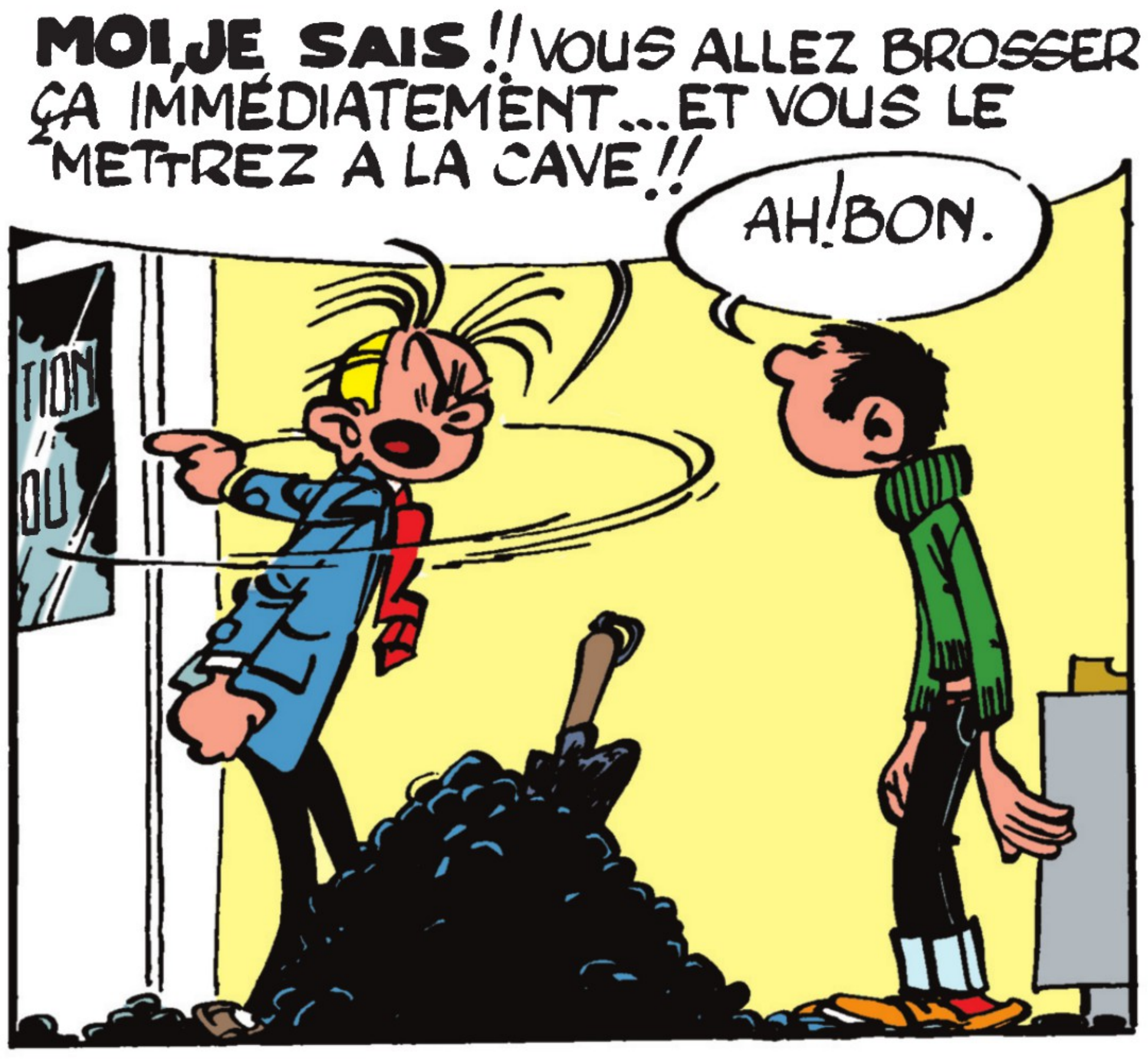

OHHOHOOO ! JE SENS QUE JE VAIS M'AMUSER, MOI, AVEC CETTE VOITURE EXTRAORDINAIRE !... ATTENDS, QUE JE TOMBE ENCORE SUR UN DE CES VIRTUOSES DU SIFFLET !...
TRIPLE
...JE DOIS ÊTRE EN VILLE DANS CINQ MINUTES... VOULEZ-VOUS M'ACCOMPAGNER ? JE VOUS EXPLIQUERAI RAPIDEMENT LE MANIEMENT DES COMMANDES....
...EXTRAORDINAIRE SUSPENSION !...
...ET QUEL SILENCE TOTAL ...ET ELLE BONDIT !!
...ALORS, LA VOITURE EST DÉCAPOTABLE INSTANTANÉMENT. VOUS TIREZ SUR LE PETIT BOUTON ICI, ENTRE LES SIÈGES, ET VOYEZ : TOUT D'ABORD, LE TOIT RECULE SOUS LA VITRE ARRIÈRE EN UNE SECONDE...
SPIROU
CERFEUIL BOUT PLUS VERT QUE TOUT.
ZZZ
...ENSUITE, LE TOUT S'ABAISSE SUR LE COFFRE ARRIÈRE, OÙ LES CÔTÉS DISPARAISSENT...
?
ZZZZ

10 B 2


UN PEU PLUS TARD...
...DÉSOLÉ DE VOUS QUITTER. VOUS TROUVEREZ DANS LE VIDE-POCHE LES PAPIERS AVEC TOUS LES RENSEIGNEMENTS...
AU REVOIR, ROULEBILLE, ET MERCI !!
...JE PRENDS LE VOLANT !! LE CONTACT ?... OÙ EST-CE ??
LE PETIT BOUTON ROUGE, ICI.... C'EST EMBÊTANT, IL Y A UNE FOULE DE CHOSES QU'IL N'A PAS PU NOUS EXPLIQUER....
Turbot 2
SPIROU ! J'AI UNE IDÉE FORMIDABLE : POUR RODER LA TURBOT 2, NOUS REPARTONS EN VACANCES !!
MAIS NOS VACANCES SONT PRATIQUEMENT FINIES, MON PAUVRE VIEUX !
TURBOT
BAH ! NOUS SERONS UN PEU EN RETARD.... DEUX OU TROIS JOURS... ARRÊTE DONC... DEMI-TOUR ET ALLONS FAIRE NOS VALISES !...
BUVEZ UN BIP
CINÉ GOGO
CAFÉ
BISCUITS-CHOCO DEBEU
Franquin 54
10



Extrait de *Spirou et les héritiers* (planche 8, case 6), 1951.


MOI JE SAIS !! VOUS ALLEZ BROSSER ÇA IMMÉDIATEMENT... ET VOUS LE METTREZ A LA CAVE !!
AH ! BON.

Extrait du strip de *Gaston* n° 7A (case 2) du *Journal de Spirou* n° 1033 du 30 janvier 1958.

La morale à Gaston

En 1958, Gaston Lagaffe vit ses premières aventures en bande dessinée, sous la double signature de Franquin et de Jidéhem. On connaît l'histoire : Delporte et Franquin s'amusaient à dynamiter l'ordonnance du *Journal de Spirou* par l'irruption des facéties de Gaston. Lorsque Jidéhem arrive dans l'atelier que Franquin a établi en dehors de sa maison, ce dernier lui confie d'emblée *Les chroniques de Starter* et le double strip hebdomadaire de *Gaston Lagaffe*.

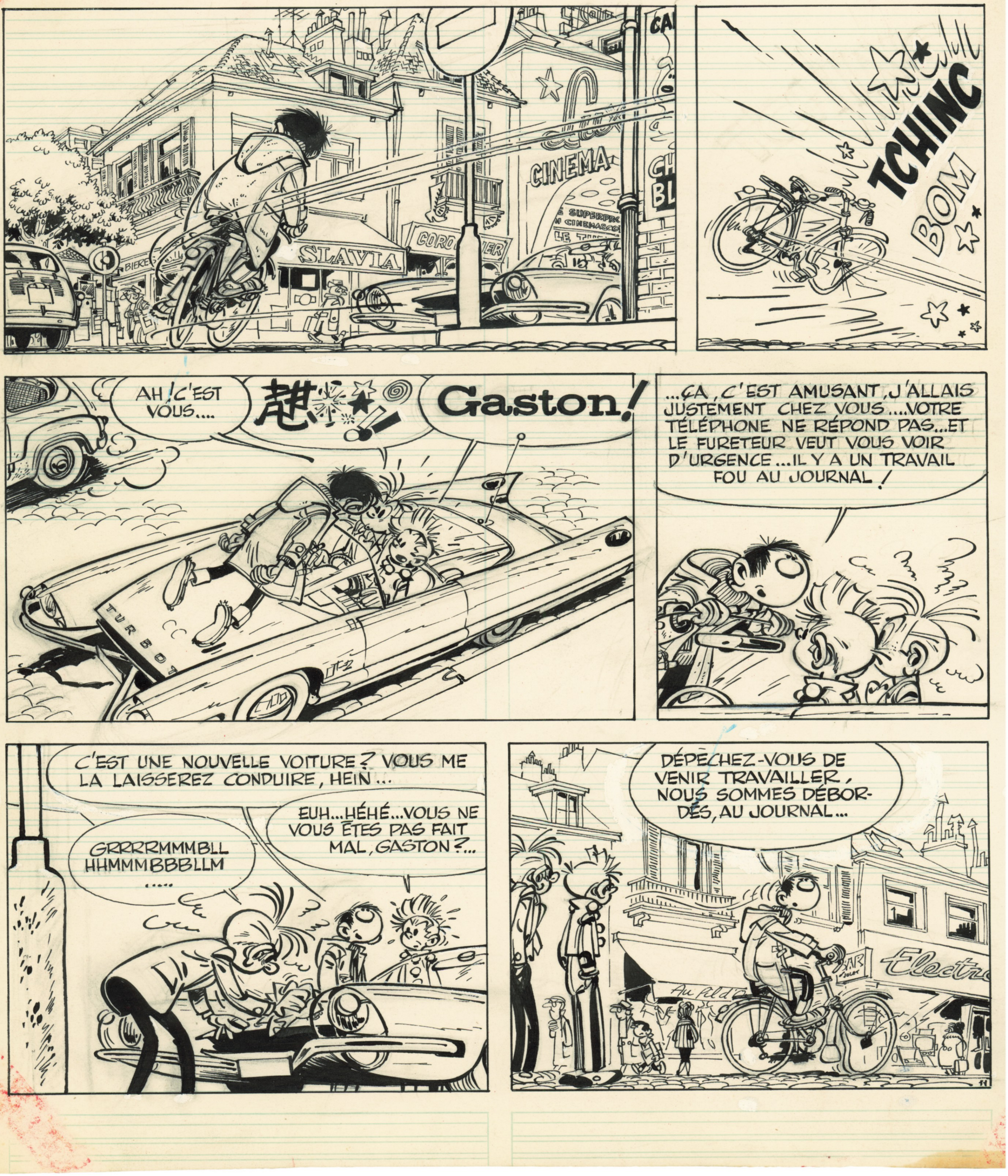
Gaston Lagaffe n'a pas encore fait l'acquisition de sa célèbre Fiat 509 jaune et noire aux décorations de motifs cruciverbistes. En ce début d'année 1958, Gaston se déplace à vélo. Même à vélo, Gaston se révèle imprudent, sans que cela l'affecte le moins du monde. Sans doute un effet de son physique mou et indolent. Dans *Vacances sans histoires*, Gaston le paresseux, Gaston le fainéant devient le porte-parole de la raison, du retour au travail, Gaston devient l'empêcheur de ne rien faire en rond, un rôle pourtant dévolu à Fantasio au sein de la rédaction du *Journal de Spirou* où il a la responsabilité du garçon de bureau le plus tire-au-flanc des éditions Dupuis. Au journal, du moins dans la version fantasmée et fantaisiste qui naît de l'imagination de Franquin et de Jidéhem, Fantasio est secrétaire de rédaction, responsable de la bonne marche du *Journal de Spirou* (bien qu'il ait commencé sa carrière dans *Le Moustique*, une autre publication de la maison Dupuis). Il a sous ses ordres des secrétaires, des dessinateurs, et aussi le trublion Lagaffe, dont il est la victime, ou dont il doit justifier les effets catastrophiques auprès d'une direction invisible. Entre le marteau et l'enclume, Fantasio se révèle soupe au lait, colérique, parfois autoritaire. Bref, le zazou fantaisiste qu'il était il y a une dizaine d'années s'est transformé en adulte mûr et responsable.

Dans *Vacances sans histoires*, après le douloureux épisode de la grève, on sent un Fantasio avide de soleil et de fantaisie, qu'il manifeste par les blagues potaches organisées autour de la De Dion-Bouton. De la graine d'anarchiste, de trublion social, d'impertinent ! Heureusement, l'arrivée de la Turbot II remet Fantasio dans le droit chemin : celui du petit bourgeois qui sacrifie la fantaisie de ses jeunes années au confort moderniste de la société de consommation.

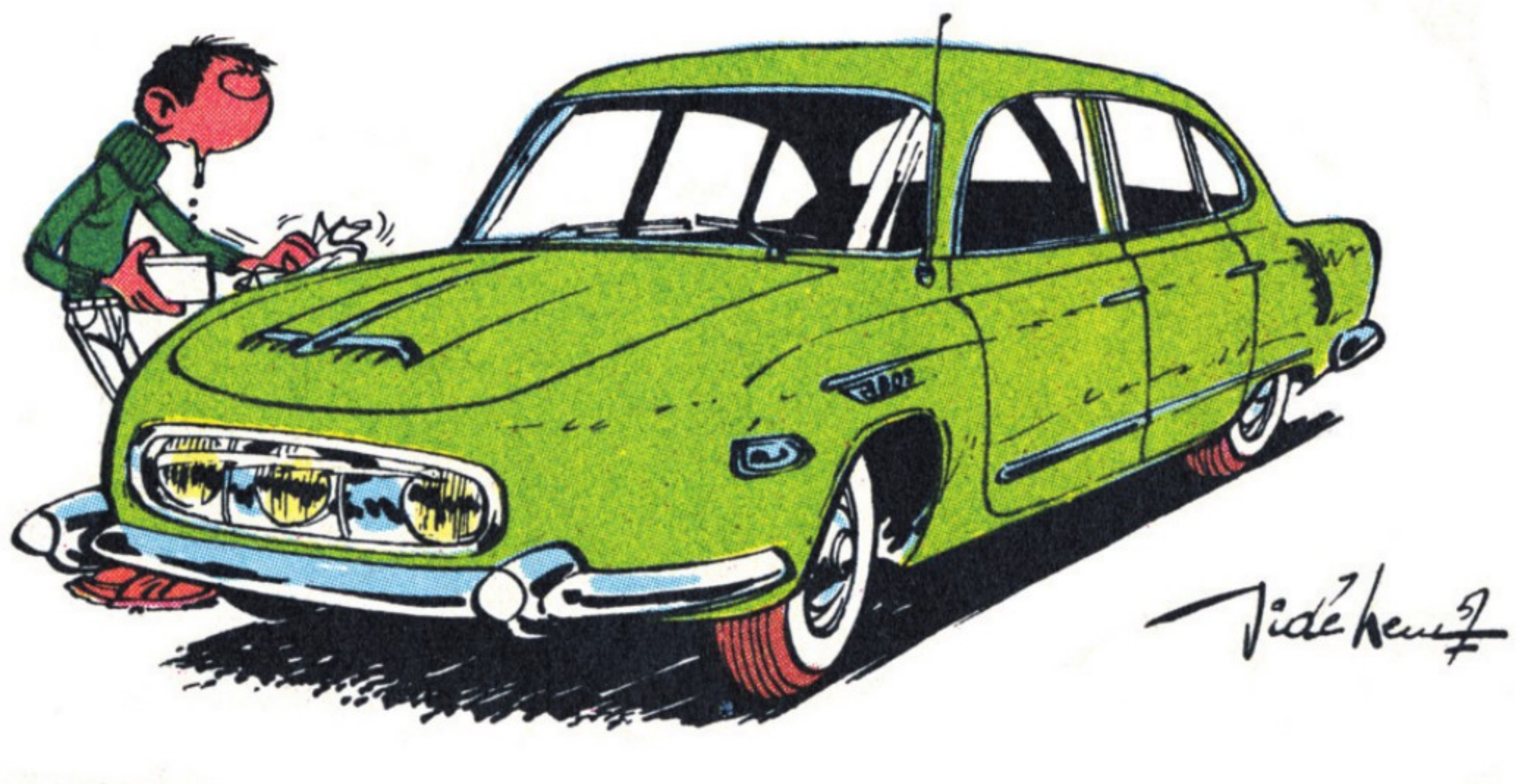
Pour enfoncer le clou, c'est Gaston Lagaffe qui vient lui signifier la fin de la récréation, et l'empêcher de prendre de véritables vacances parce que « le Fureteur veut vous voir d'urgence… Il y a un travail fou au journal !… Dépêchez-vous de venir travailler, nous sommes débordés, au journal… »
Le Fureteur, c'est le pseudonyme choisi par Jean Doisy pour signer les premiers éditos du *Journal de Spirou*. On peut donc imaginer qu'il désigne ici Yvan Delporte, qui remplit à cette époque le rôle de rédacteur en chef. Effectivement, pour le *Journal de Spirou*, 1958 sera une année riche : celle de l'Exposition universelle de Bruxelles à laquelle le journal s'associera tout au long de l'année. Gaston Lagaffe, rappelant à l'ordre Fantasio, c'est la victime se vengeant de son bourreau, c'est aussi le nouveau qui prend le pas sur l'ancien. Fantasio fut le trublion des années 1940, Gaston Lagaffe sera celui des années 1960. Gaston Lagaffe le je-m'en-foutiste reléguant son prédécesseur au rôle du râleur matérialiste qui époussette la carrosserie de sa voiture en maugréant.

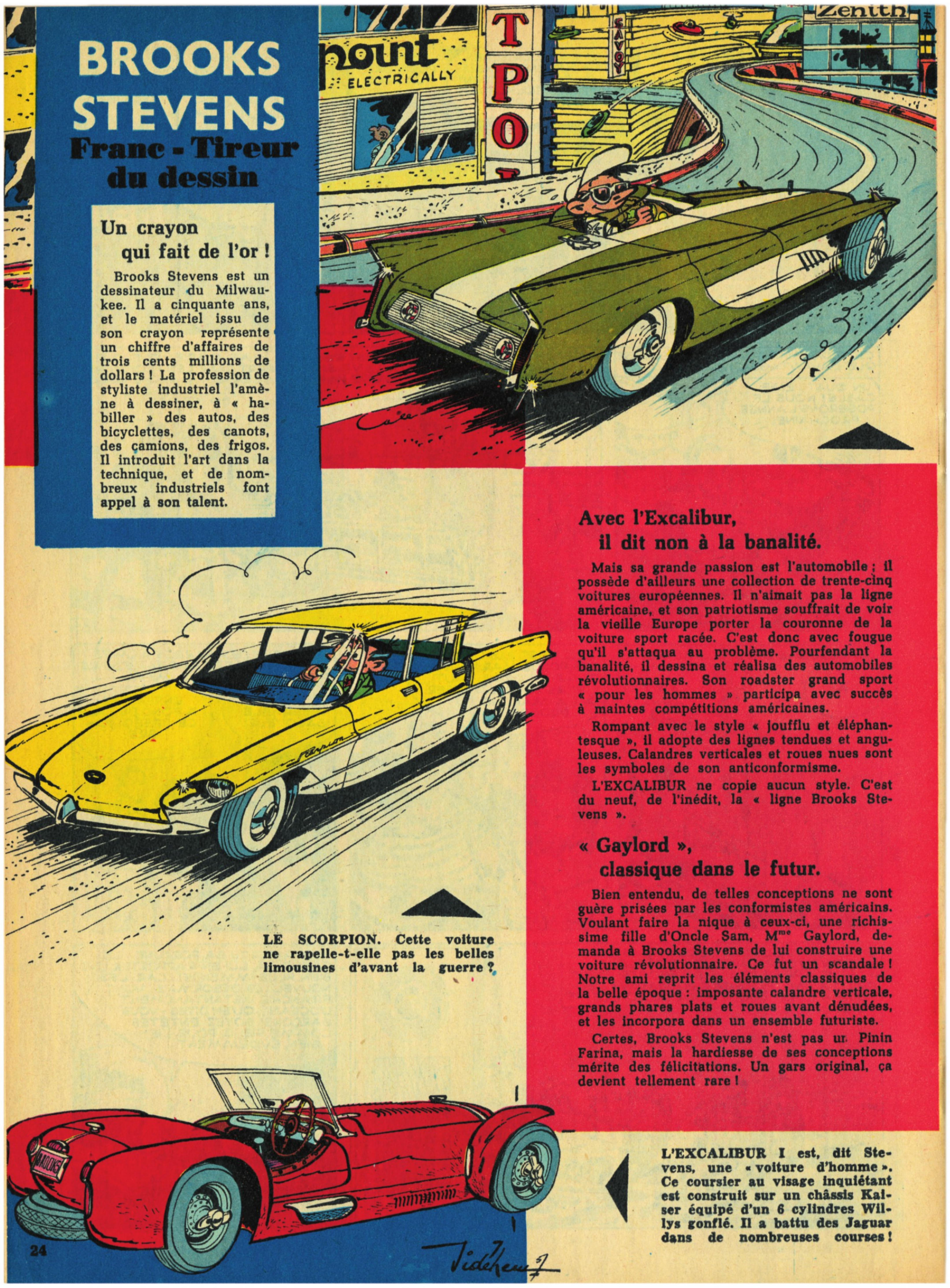
Spirou 1033 page 1

11
A


CINEMA
SLAVIA
CORDONNIER
TCHINC
BOM
AH! C'EST VOUS....
Gaston!
TURBOT
...ÇA, C'EST AMUSANT, J'ALLAIS JUSTEMENT CHEZ VOUS....VOTRE TÉLÉPHONE NE RÉPOND PAS...ET LE FURETEUR VEUT VOUS VOIR D'URGENCE...IL Y A UN TRAVAIL FOU AU JOURNAL!
C'EST UNE NOUVELLE VOITURE? VOUS ME LA LAISSEREZ CONDUIRE, HEIN...
EUH...HÉHÉ...VOUS NE VOUS ÊTES PAS FAIT MAL, GASTON?...
GRRRRMMMBLL HHMMMBBBLLM .....
DÉPÊCHEZ-VOUS DE VENIR TRAVAILLER, NOUS SOMMES DÉBORDÉS, AU JOURNAL...
Electr
11

Franquin et Jidéhem s'entendaient à merveille pour dessiner des voitures de rêve, notamment dans *Les chroniques de Starter*. Jidéhem, le jeune disciple, y introduira même le personnage de Gaston. Ci-contre, extrait du *Journal de Spirou* n° 1033 du 30 janvier 1958. Ci-dessous, extrait du *Journal de Spirou* n° 1030 du 9 janvier 1958.




Zenith
...ount ELECTRICALLY
TPO
Jidéhem 57

BROOKS STEVENS
Franc - Tireur du dessin

Un crayon qui fait de l'or !

Brooks Stevens est un dessinateur du Milwaukee. Il a cinquante ans, et le matériel issu de son crayon représente un chiffre d'affaires de trois cents millions de dollars ! La profession de styliste industriel l'amène à dessiner, à « habiller » des autos, des bicyclettes, des canots, des camions, des frigos. Il introduit l'art dans la technique, et de nombreux industriels font appel à son talent.

Avec l'Excalibur, il dit non à la banalité.

Mais sa grande passion est l'automobile ; il possède d'ailleurs une collection de trente-cinq voitures européennes. Il n'aimait pas la ligne américaine, et son patriotisme souffrait de voir la vieille Europe porter la couronne de la voiture sport racée. C'est donc avec fougue qu'il s'attaqua au problème. Pourfendant la banalité, il dessina et réalisa des automobiles révolutionnaires. Son roadster grand sport « pour les hommes » participa avec succès à maintes compétitions américaines.

Rompant avec le style « joufflu et éléphantesque », il adopte des lignes tendues et anguleuses. Calandres verticales et roues nues sont les symboles de son anticonformisme.

L'EXCALIBUR ne copie aucun style. C'est du neuf, de l'inédit, la « ligne Brooks Stevens ».

« Gaylord », classique dans le futur.

Bien entendu, de telles conceptions ne sont guère prisées par les conformistes américains. Voulant faire la nique à ceux-ci, une richissime fille d'Oncle Sam, Mme Gaylord, demanda à Brooks Stevens de lui construire une voiture révolutionnaire. Ce fut un scandale ! Notre ami reprit les éléments classiques de la belle époque : imposante calandre verticale, grands phares plats et roues avant dénudées, et les incorpora dans un ensemble futuriste.

Certes, Brooks Stevens n'est pas un Pinin Farina, mais la hardiesse de ses conceptions mérite des félicitations. Un gars original, ça devient tellement rare !

LE SCORPION. Cette voiture ne rapelle-t-elle pas les belles limousines d'avant la guerre ?

L'EXCALIBUR I est, dit Stevens, une « voiture d'homme ». Ce coursier au visage inquiétant est construit sur un châssis Kaiser équipé d'un 6 cylindres Willys gonflé. Il a battu des Jaguar dans de nombreuses courses !

24

Tintin !

Retour à la normale pour Spirou et Fantasio. Direction la rédaction. Bien qu'ils conduisent une voiture de rêve, la réalité est bien présente : la Turbot II glisse au milieu des autres voitures, une Dauphine, une Fiat 500, une DS…

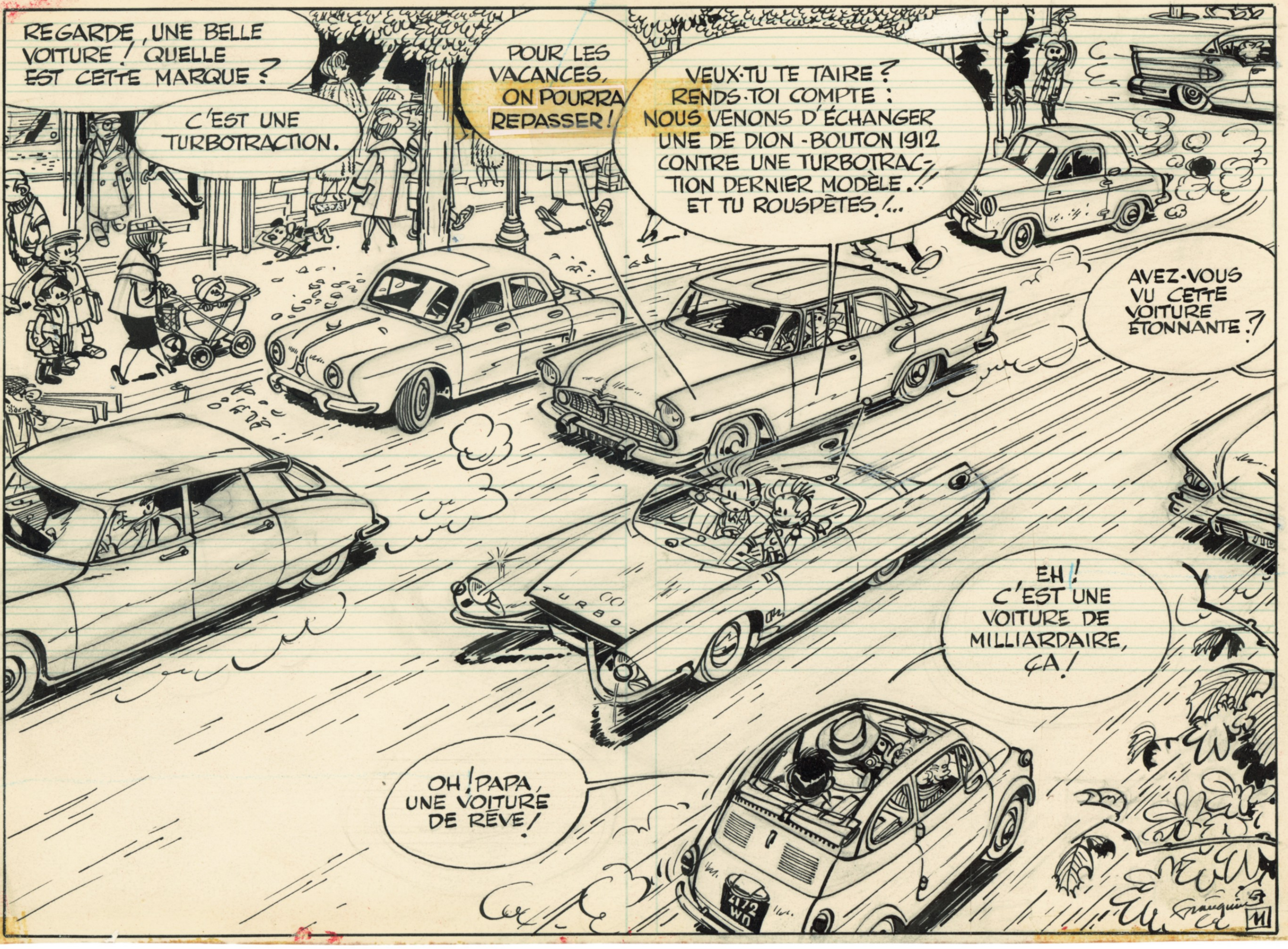
Les voitures de rêve roulent dans les mêmes rues que les petites familiales : c'était le rêve des urbanistes bruxellois de cette fin des années 1950. Les autoroutes, à l'américaine, devaient rejoindre le centre de la future capitale européenne. En cette veille d'Exposition universelle, Bruxelles est transpercée de travaux : voies rapides, tunnels, viaducs… tout est fait pour la mobilité automobile. Sur le site du Heysel, on construit l'Atomium, gigantesque atome de fer en aluminium qui symbolise la foi dans le progrès et l'énergie atomique.

Ce sont les « trente glorieuses », ces années d'insouciance au cours desquelles les rêves ont l'air de devenir accessibles. « Je suis arrivé chez Franquin à peu près au moment où il terminait *Vacances sans histoires*, se souvient Jidéhem. Et je lui ai proposé de faire dire à Fantasio : "Pour les vacances, on fera Tintin !" Franquin a trouvé cela drôle, et c'est le dialogue original de la planche. Elle lui est revenue avec une correction demandée par l'éditeur. Pas question de citer un journal concurrent dans les aventures de Spirou et Fantasio ! Surtout que ce journal lui avait piqué Franquin pour faire Modeste et Pompon ! C'est pour cela qu'on voit la "rustine" sur l'original de la planche. »

Dès son arrivée, Jidéhem, 22 ans, se voit confier par Franquin la responsabilité de *La chronique de Starter* ainsi que les strips de *Gaston Lagaffe*. Dès la fin de ces *Vacances sans histoires*, ils réaliseront ensemble *La foire aux gangsters*, une autre histoire courte, avant d'entamer une nouvelle aventure épique, sur un scénario de Greg, *Le prisonnier du bouddha*.

PAGE DE DROITE, EN BAS
Dès la fin de *Vacances sans histoires*, Franquin annonce la suite – *La foire aux gangsters* – dont Jidéhem exécutera les décors.

11
B
1


REGARDE, UNE BELLE VOITURE ! QUELLE EST CETTE MARQUE ?
C'EST UNE TURBOTRACTION.
POUR LES VACANCES, ON POURRA REPASSER !
VEUX-TU TE TAIRE ? RENDS-TOI COMPTE : NOUS VENONS D'ÉCHANGER UNE DE DION-BOUTON 1912 CONTRE UNE TURBOTRACTION DERNIER MODÈLE !! ET TU ROUSPÈTES !...
AVEZ-VOUS VU CETTE VOITURE ÉTONNANTE ?!
TURBO
EH ! C'EST UNE VOITURE DE MILLIARDAIRE, ÇA !
OH ! PAPA, UNE VOITURE DE RÊVE !
412 WN
Franquin
11

11
B
2

~~un bloc avec ce texte~~

SPIROU ET FANTASIO ONT EU DE LA CHANCE MAIS LA CHANCE TOURNE... UNE MENACE SE DESSINE DANS LEUR AVENIR... DÈS LA SEMAINE PROCHAINE, VOUS APPRENDREZ COMMENT LE HASARD LES MET FACE A FACE AVEC

PLUS FORT QU'EUX

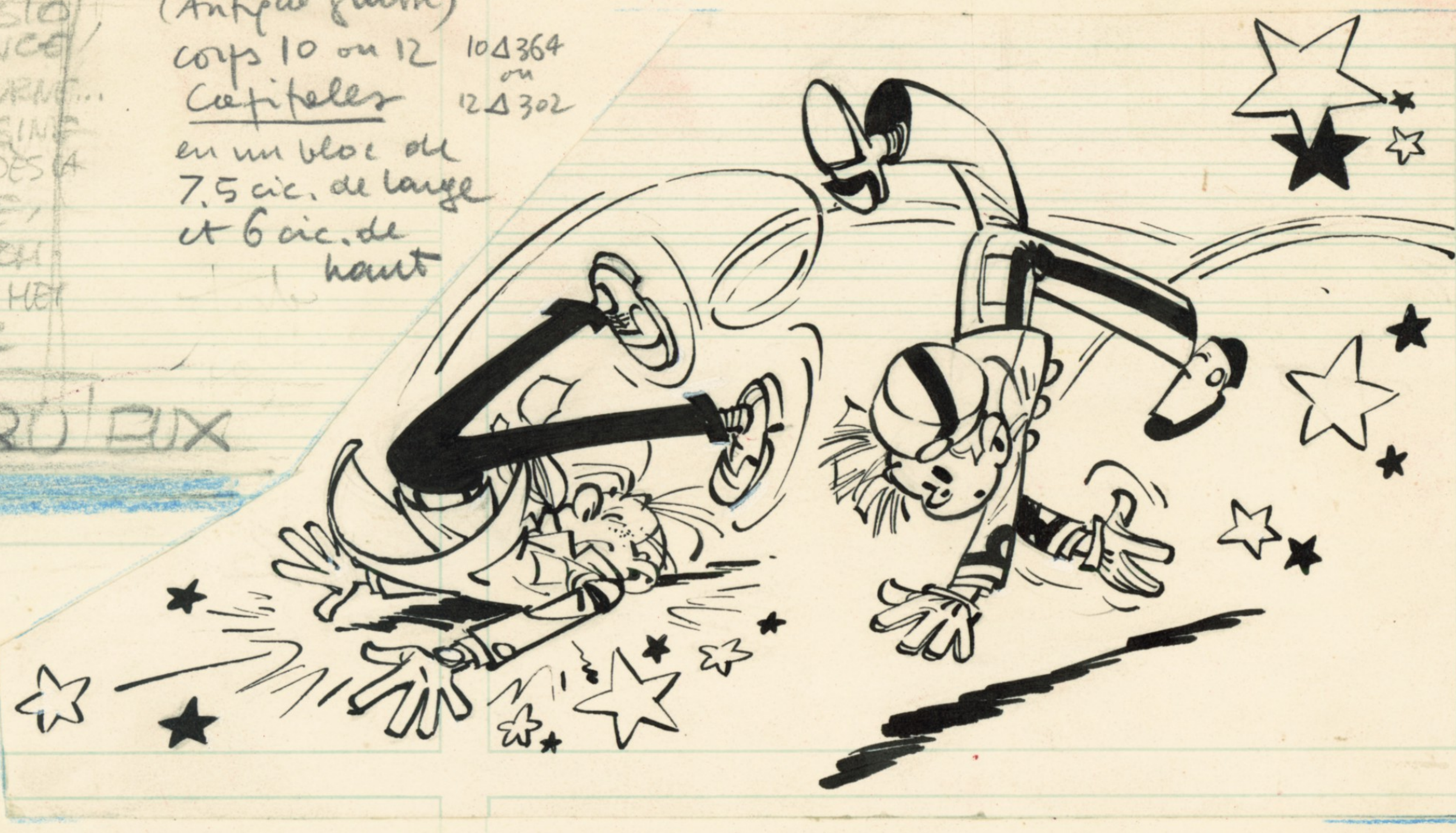
une ligne en Monotype 373 c. 18 ou 24 –

rouge

A composer en METROBLACK (Antique grasse) corps 10 ou 12 Capitales en un bloc de 7,5 cic. de large et 6 cic. de haut

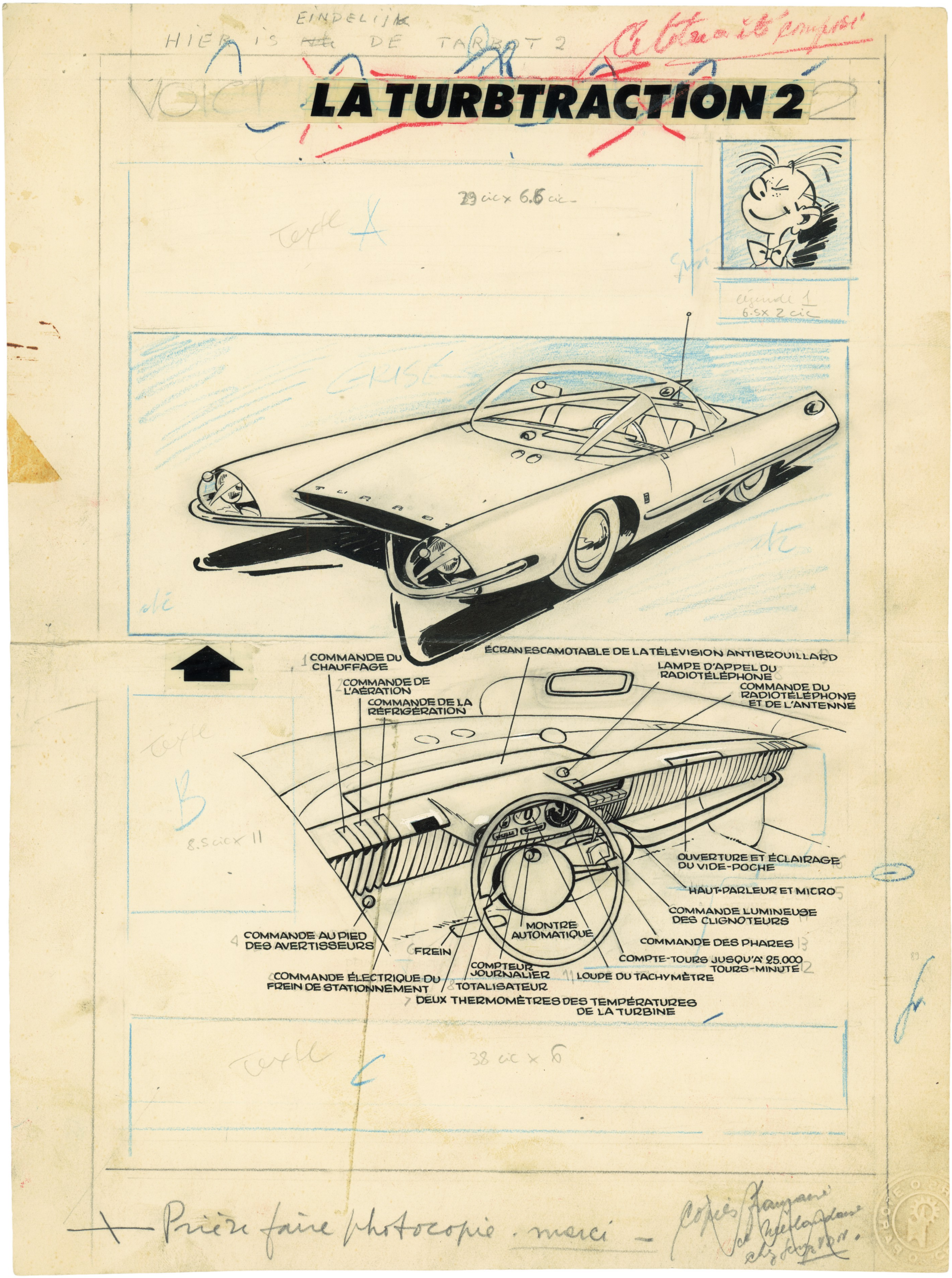
10Δ364 ou 12Δ302

FIN

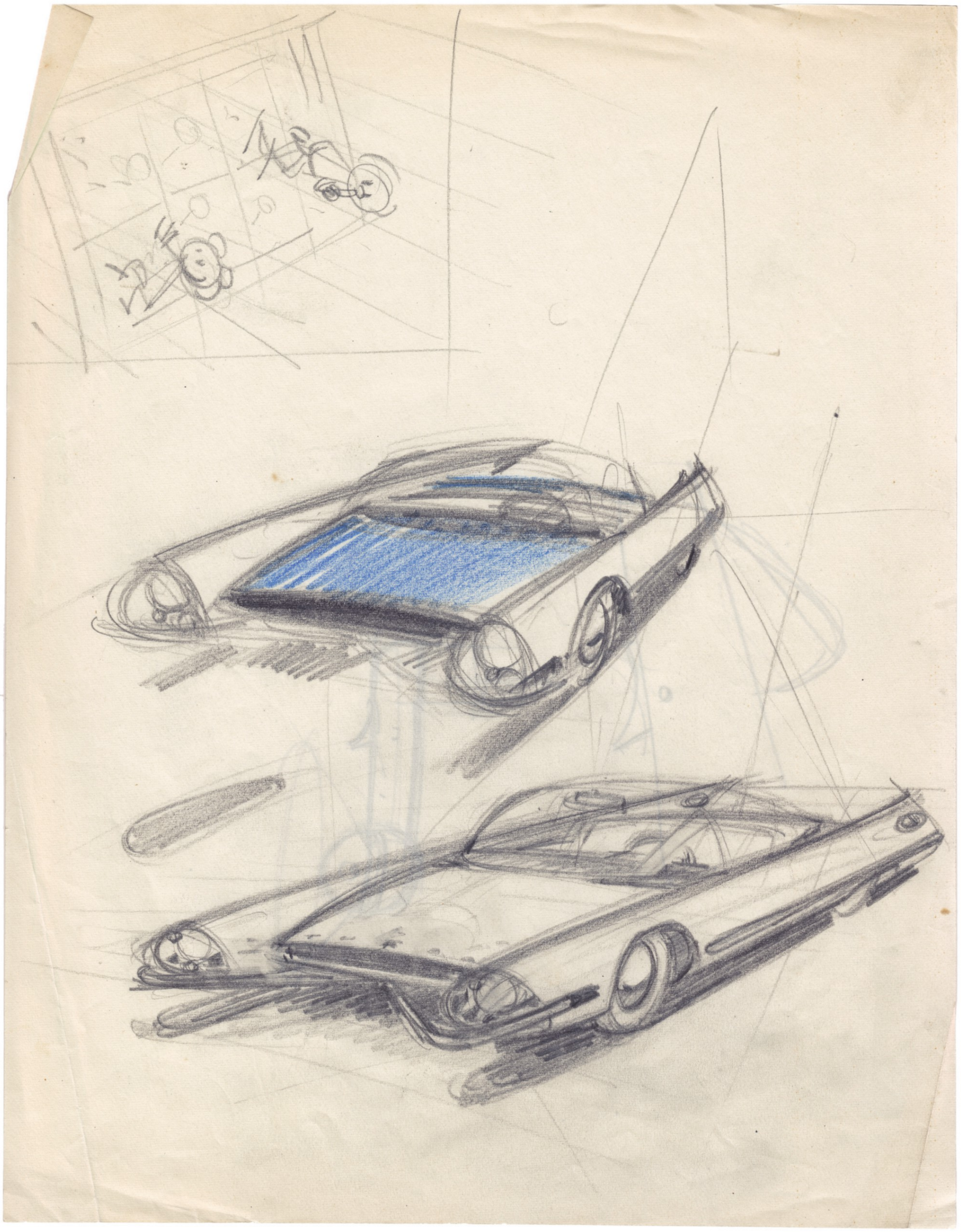


VOUS TREMBLEREZ POUR SPIROU ET FANTASIO EN LISANT ← Metroblack 10Δ364 ou 12Δ302

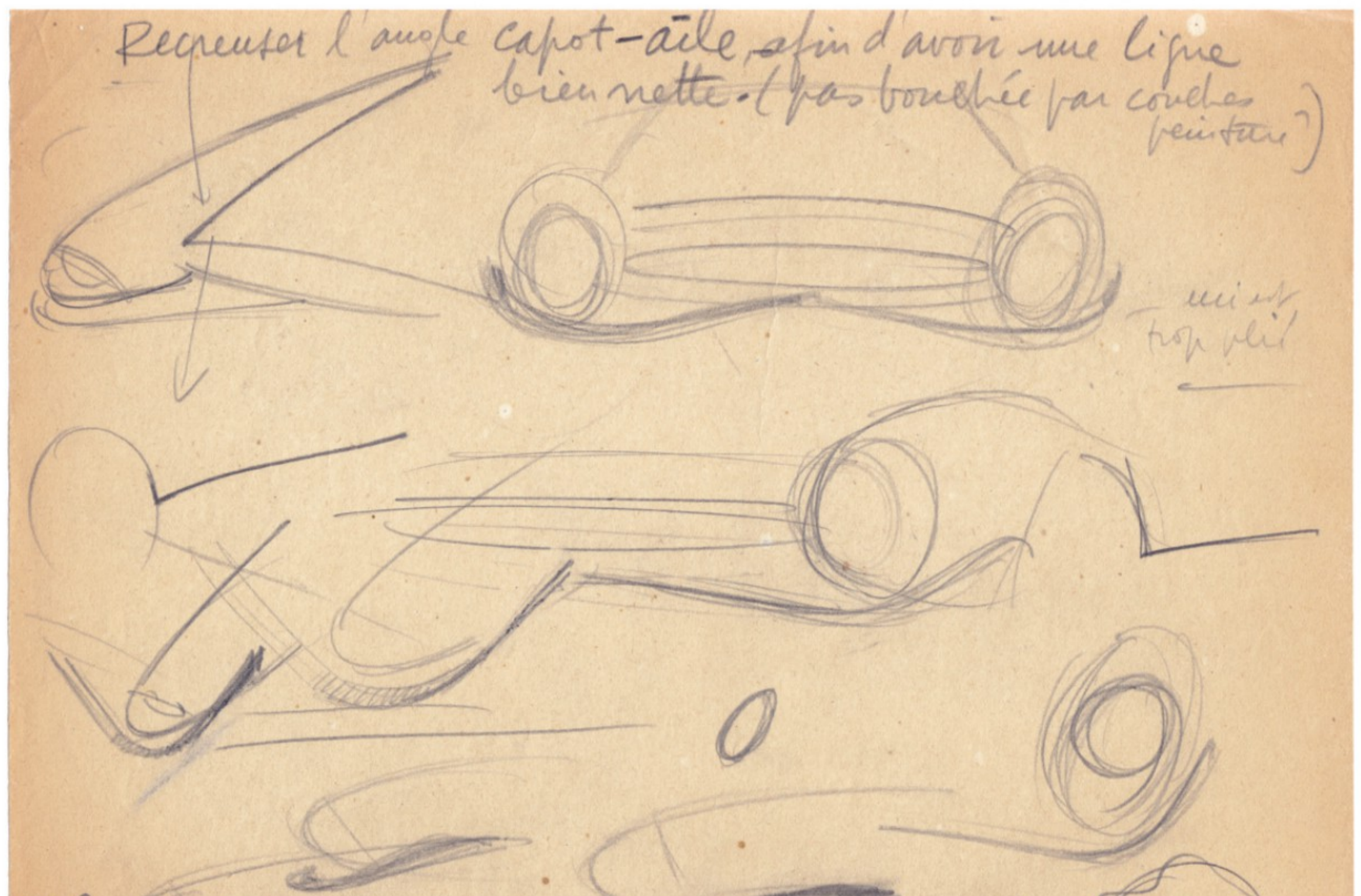
LA FOIRE AUX G !

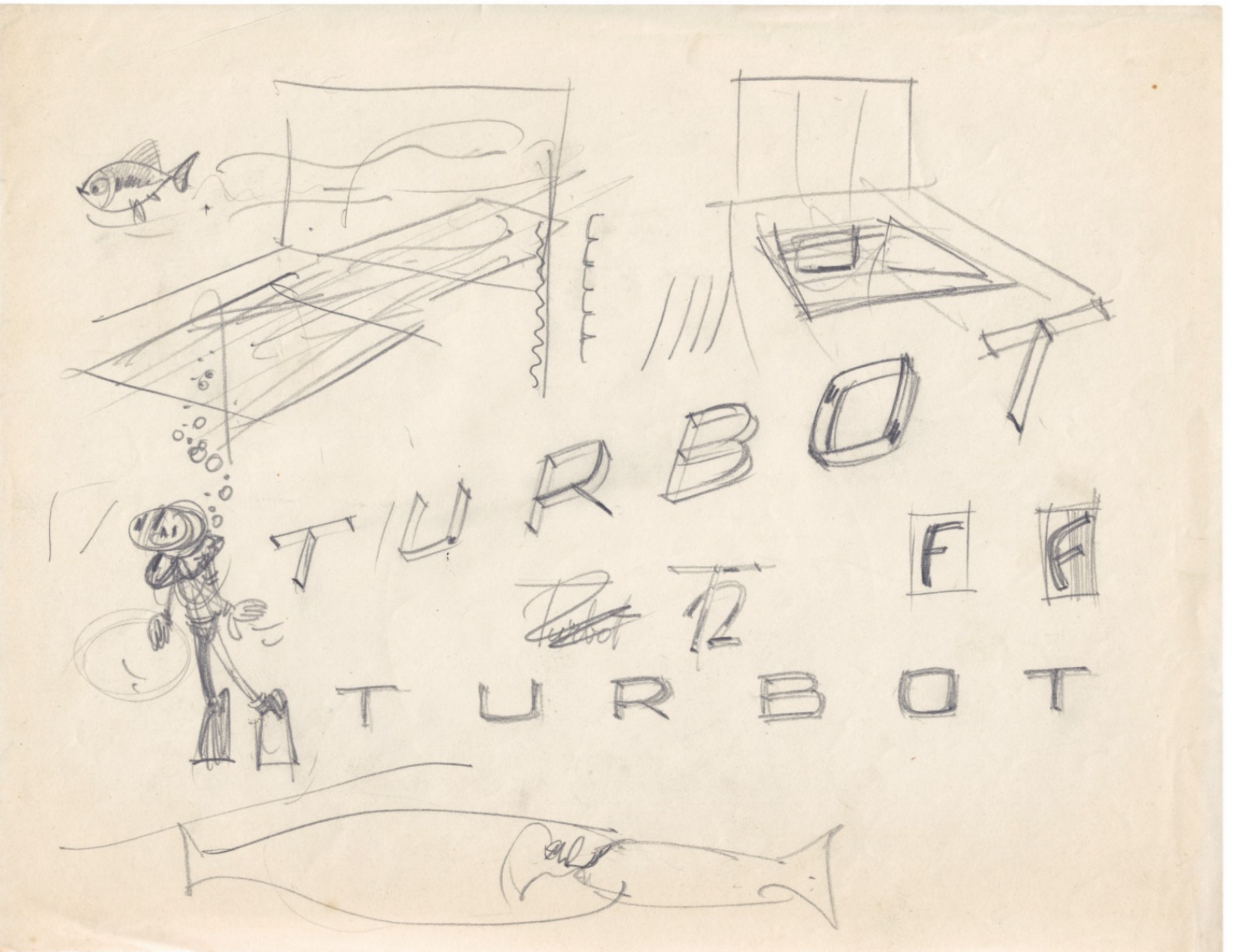

EINDELIJK
HIER IS ~~NU~~ DE TARBOT 2
VOICI
LA TURBTRACTION 2
29 cic x 6.6 cic
Texte A
légende 1
6.5 x 2 cic
GRISE
TURBOT
COMMANDE DU CHAUFFAGE
COMMANDE DE L'AÉRATION
COMMANDE DE LA RÉFRIGÉRATION
ÉCRAN ESCAMOTABLE DE LA TÉLÉVISION ANTIBROUILLARD
LAMPE D'APPEL DU RADIOTÉLÉPHONE
COMMANDE DU RADIOTÉLÉPHONE ET DE L'ANTENNE
Texte B
8.5 cic x 11
OUVERTURE ET ÉCLAIRAGE DU VIDE-POCHE
HAUT-PARLEUR ET MICRO
COMMANDE LUMINEUSE DES CLIGNOTEURS
COMMANDE AU PIED DES AVERTISSEURS
MONTRE AUTOMATIQUE
COMMANDE DES PHARES
FREIN
COMPTE-TOURS JUSQU'À 25.000 TOURS-MINUTE
COMPTEUR JOURNALIER
LOUPE DU TACHYMÈTRE
COMMANDE ÉLECTRIQUE DU FREIN DE STATIONNEMENT
TOTALISATEUR
DEUX THERMOMÈTRES DES TEMPÉRATURES DE LA TURBINE
Texte C
38 cic x 6
+ Prière faire photocopie. merci –

Fac-similé préparatoire de la présentation de la Turbotraction II, parue dans le 1000e numéro du *Journal de Spirou* du 13 juin 1957.



Esquisses de Franquin.


Recreuser l'angle capot-aile, afin d'avoir une ligne bien nette. (pas bouchée par couches peinture)
ici est trop plié
X


TURBOT
F F
T2
TURBOT

André Franquin, prenant la pose avec le courrier des lecteurs de *Risque-Tout*
(cliché issu de la même séance photo que celui paru dans le n° 17 de l'hebdomadaire du 15 mars 1956).

ANDRÉ FRANQUIN

Né à Etterbeek le 3 janvier 1924, André Franquin dessine dès son plus jeune âge. Après s'être quelque peu ennuyé aux cours de l'école Saint-Luc à Saint-Gilles, il devient, en 1944, apprenti animateur à l'éphémère compagnie CBA où il a pour compagnons Eddy Paape, le jeune Morris et, peu après, le débutant Peyo. Morris livrant des cartoons au *Moustique*, il se voit traîné par son copain aux éditions Dupuis où Jijé les prend sous son aile et leur présente son élève Will. Logeant chez la famille Gillain à Waterloo, cette joyeuse troupe formera « la bande des quatre ». Le père de Valhardi lui propose de reprendre le personnage de Spirou, ce qu'il fait en dessinant *Le tank*, une histoire complète publiée dans l'*Almanach Spirou 1947*, puis en poursuivant à partir de la sixième planche une aventure en cours, *Les maisons préfabriquées*. Parallèlement, il réalise de nombreuses illustrations dans l'hebdomadaire *Spirou* et le magazine scout *Plein-Jeu*, ainsi que des cartoons pour *Le Moustique* et des couvertures pour *Les Bonnes Soirées*.

De 1948 à 1949, il suit Jijé et Morris aux États-Unis et au Mexique, mais la nostalgie de son Bruxelles natal et de sa promise l'amène à écourter le périple et à rentrer en Europe avant ses compagnons. Durant dix ans, il va se consacrer essentiellement à la série *Spirou et Fantasio* et à l'animation du journal : récits complets spéciaux, animations de couvertures, illustrations diverses. L'univers du petit groom va prodigieusement s'enrichir en personnages superbes : le comte de Champignac, l'incroyable Marsupilami, la journaliste Seccotine, les redoutables Zantafio et Zorglub. Un bref malentendu avec les services de l'éditeur le pousse à lancer parallèlement la série à gags *Modeste et Pompon* dans *Tintin* en 1955. La situation s'éclaircit néanmoins rapidement et dès 1959, il abandonne ces personnages à d'autres mains.

En 1957, il a effectué un ballon d'essai avec un « héros sans emploi », l'immortel Gaston, imaginé avec Yvan Delporte pour animer les pages rédactionnelles : son succès est tel que le gaffeur de la rédaction doit vite aborder la vraie bande dessinée et Franquin se trouve avec plusieurs planches à réaliser par semaine. Spirou lui pèse et il passe le relais à Fournier en 1968 après une ultime prouesse parodique, *Panade à Champignac*, où il cherche à se libérer de la contrainte des héros traditionnels et des récits classiques.

Il se tourne entièrement vers le gag en une planche avec *Gaston* et commence, en 1972, la réalisation de ses premiers monstres pour l'animation des couvertures de *Spirou*. Ces étonnantes créatures seront partiellement réunies dans l'album *Cauchemarrant*. Il crée ses premières *Idées noires* dans *Le Trombone illustré*, éphémère supplément animé par Yvan Delporte en 1977 dans *Spirou*, et les poursuivra dans le mensuel *Fluide Glacial*. L'âge venant, sa production se restreint et *Gaston* n'atteindra pas les mille gags, au grand dam de ses millions d'admirateurs.

En 1987, Marsu Productions lance le Marsupilami dans de grandes aventures autonomes et en confie la réalisation graphique à Batem, sous la supervision de Franquin au début de la série. Deux ans plus tard, Franquin crayonne en un style totalement libéré des lourdes contraintes de la bande dessinée une foison de petits personnages, les Tifous, qui feront l'objet de dessins animés.

Franquin nous a quittés le 5 janvier 1997 peu avant l'édition chronologique rénovée de *Gaston Lagaffe* en dix-sept volumes aux éditions Dupuis, à laquelle il convient de joindre deux tomes complémentaires établis par Marsu Productions avec les dessins oubliés ou écartés par l'auteur de son vivant. Franquin a par ailleurs corédigé avec Delporte plusieurs épisodes fantastiques de la série *Isabelle*, illustrée par Will, ainsi que *Les démêlés d'Arnest Ringard et d'Augraphie*, mis en images par Frédéric Jannin.

Hergé se considérait comme un piètre dessinateur face à ce grand artiste qui a imprimé son empreinte sur le *Journal de Spirou* et ce que l'on appelle l'"école de Marcinelle".

Bibliographie de Franquin

SPIROU
Spirou et Fantasio
4 aventures de Spirou et Fantasio
Il y a un sorcier à Champignac
Spirou et les héritiers
Les voleurs du Marsupilami
La corne de rhinocéros
Le dictateur et le champignon
La mauvaise tête
Le repaire de la murène
Les pirates du silence
Le gorille a bonne mine
Le nid des marsupilamis
Le voyageur du Mésozoïque
Le prisonnier du bouddha
Z comme Zorglub
L'ombre du Z
Spirou et les hommes-bulles
QRN sur Bretzelburg
Panade à Champignac
Tembo tabou
Les robinsons du rail

GASTON (édition originale)
Gaston
Gala de gaffes
Gaffes à gogo
Gaffes en gros
Biographie d'un gaffeur
Gare aux gaffes
Les gaffes d'un gars gonflé
Des gaffes et des dégâts
Un gaffeur sachant gaffer
Lagaffe nous gâte
Le cas Lagaffe
Le géant de la gaffe
Gaffes, bévues et boulettes
Le gang des gaffeurs
Lagaffe mérite des baffes
La saga des gaffes
Gaffe à Lagaffe
Gaston 19

MODESTE ET POMPON
60 aventures de Modeste et Pompon
Bonjour Modeste
Tout plein de gags

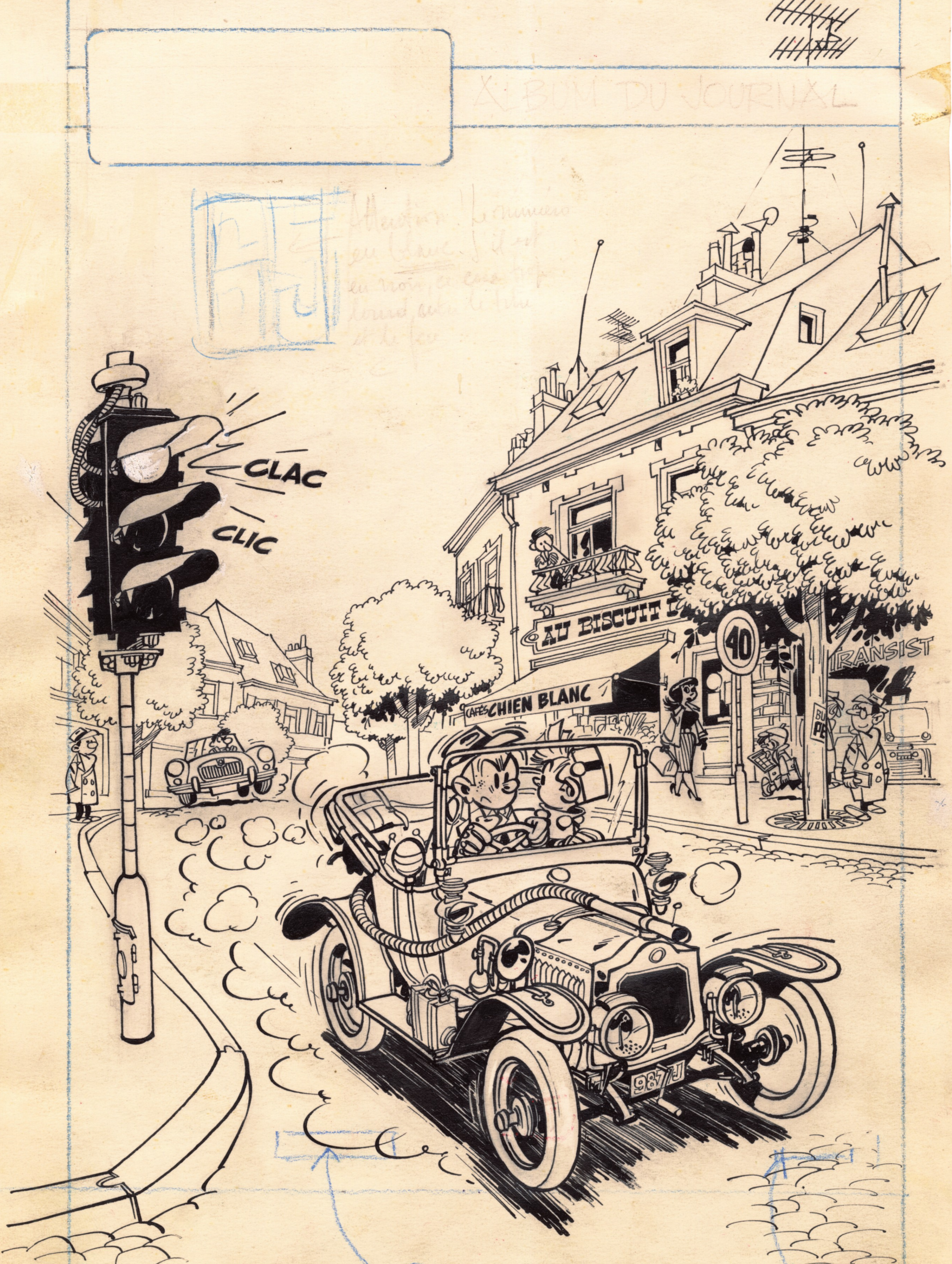
NOËL
Noël et l'Elaoin
Joyeuses Pâques pour mon petit Noël
Les étranges amis de Noël

ISABELLE (co-scénario pour Will)
Les maléfices de l'oncle Hermès
L'astragale de Cassiopée
Un empire de dix arpents
L'étang des sorciers
L'envoûtement du Népenthès

MARSUPILAMI (co-scénario pour Batem)
La queue du Marsupilami
Le bébé du bout du monde
Mars le noir
Fordlandia
L'or de Boavista
Le temple de Boavista
Le papillon des cimes

Cauchemarrant
Arnest Ringard et Augraphie (co-scénario pour Jannin)
Les idées noires tomes 1 & 2
Les Tifous

Couverture : Album journal 65 (vérifie


ALBUM DU JOURNAL
GLAC
CLIC
AU BISCUIT
40
RANSIST
CAFÉS CHIEN BLANC
BU PE
987 J
DUPUIS

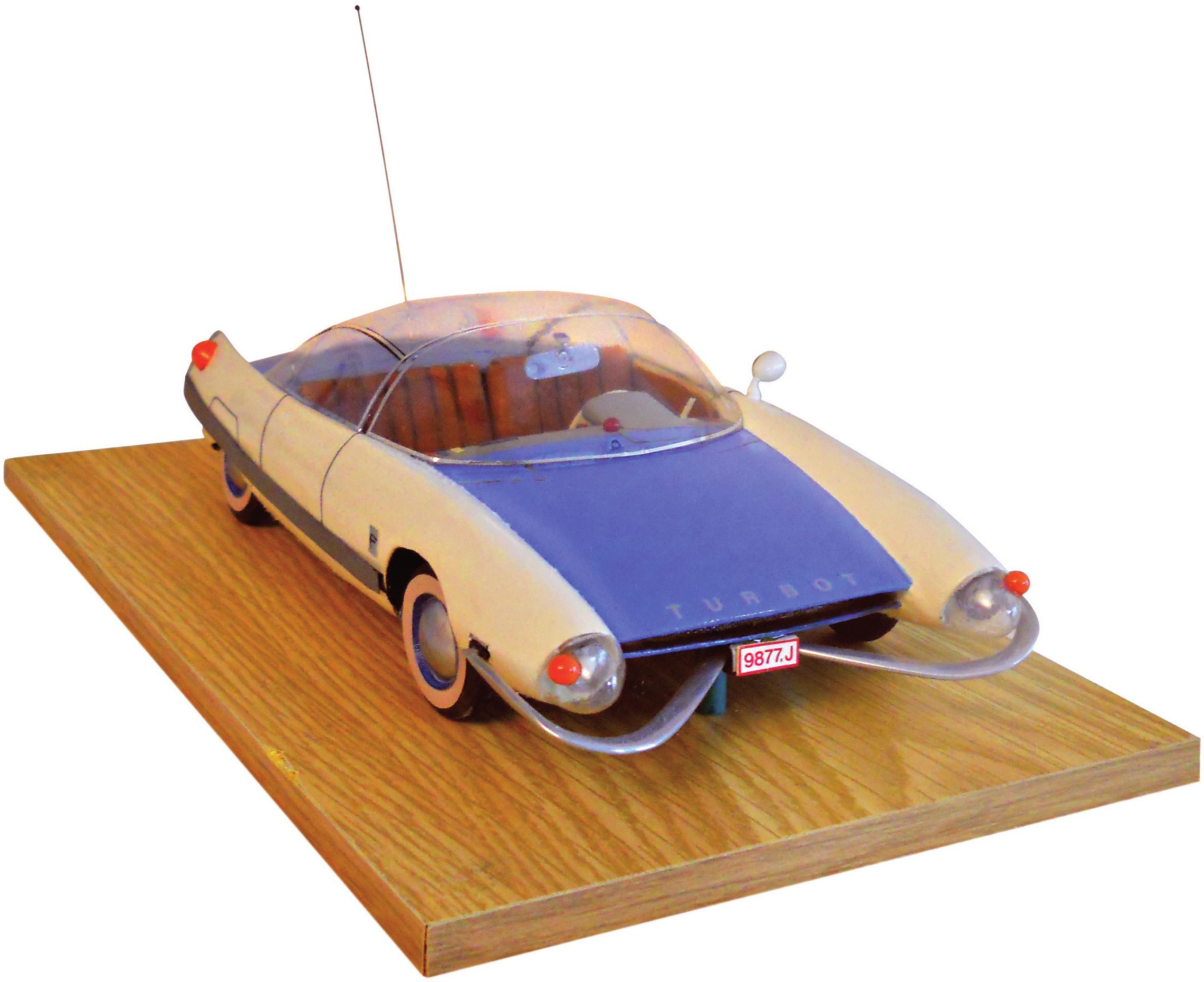
Attention ! Le numéro en blanc. S'il est en noir, ce cas trop lourd entre le titre et le feu

Franquin 59

Texte collé, ce caractère-ci

Dans rectangle blanc

TE1


TURBOT
9877.J

La maquette de Geo Salmon, telle que conservée
jusqu'à aujourd'hui dans le bureau de Franquin.

Les éditions Dupuis remercient Isabelle Franquin pour ses conseils,
son implication et sa rigueur aussi avisés que pertinents.

Merci à Thierry Culliford pour son aide à la colorisation et à Jean-Pierre Abels pour sa relecture attentive.

Les dessins d'animation de Franquin tirés du *Journal de Spirou* et de *Risque-Tout*,
les hors-textes provenant des couvertures des recueils du *Journal de Spirou*,
Spirou et Fantasio et tous les personnages secondaires dessinés par Franquin
ont été reproduits avec l'aimable autorisation de Franquin S.A.

TEXTES SERGE HONOREZ & JOSÉ-LOUIS BOCQUET
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI
COULEURS FRÉDÉRIC JANNIN

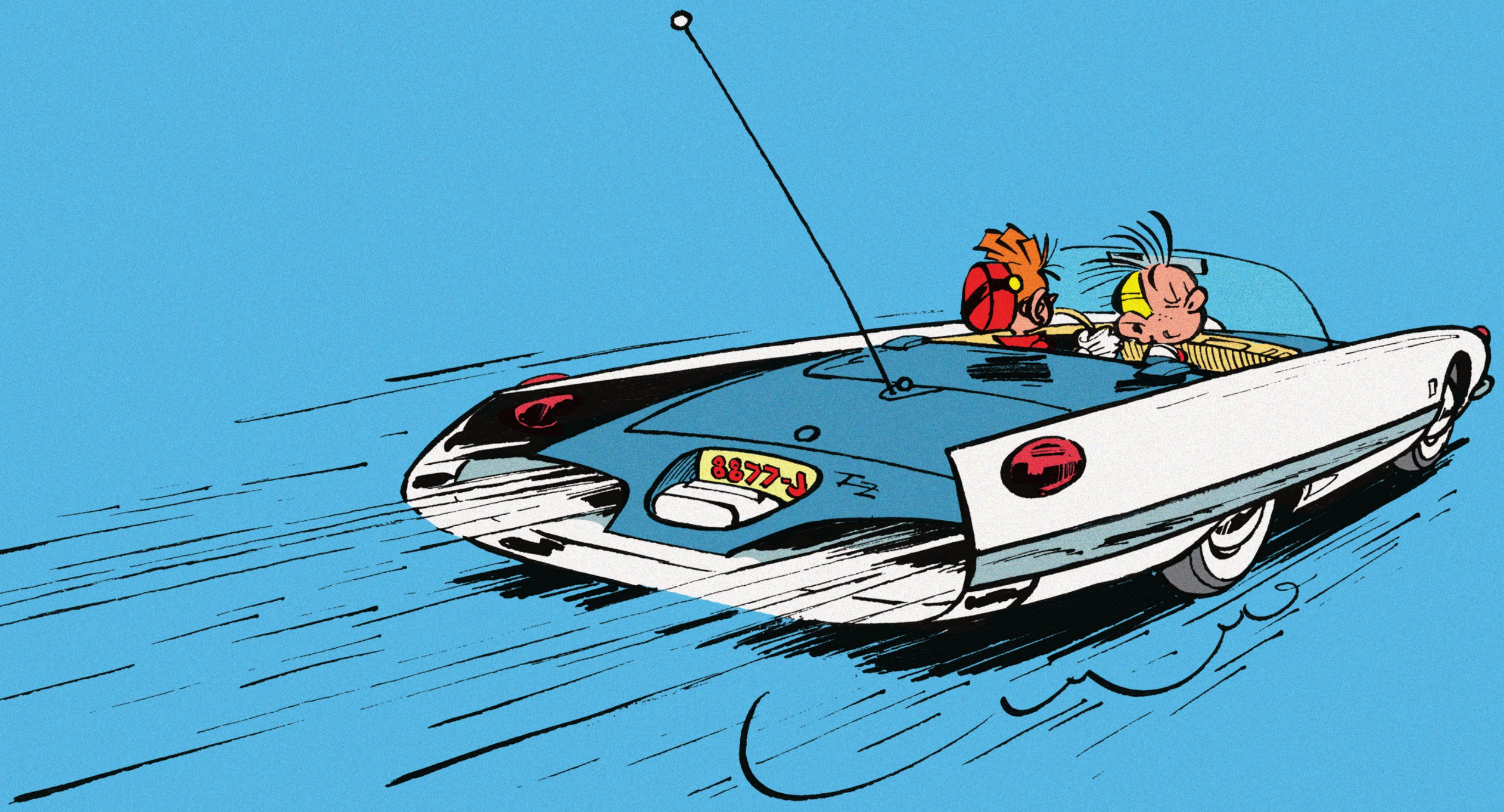
Page 33 : © Christelle Pissavy-Yvernault, 2014 ; Page 35 : © D.R., 2014 ; Page 44 (à gauche) : © D.R., 2014 ;
Page 44 (à droite) : © Will/Rosy/Dupuis, 2014 ; Page 52 : © Tillieux/Dupuis, 2014 ; Page 54 : © D.R. 2014 ; Page 64 (en haut) : © Jijé /Dupuis, 2014 ;
Page 64 (en bas) : © Al/Dupuis, 2014 ; Page 80 : dessin de Gaston © Jidéhem/Dupuis, 2014.

PREMIÈRE ÉDITION
Dépôt légal : avril 2014 – D.2014/0089/118
ISBN 978-2-8001-6162-4
© Dupuis, 2014.
Tous droits réservés
Imprimé en Belgique par Lesaffre

Cet album a été
imprimé sur papier issu
de forêts gérées de
manière
durable et équitable.

Powered by

www.dupuis.com



Après 4 semaines de grève, Fantasio décide de partir en vacances avec Spirou.
Direction le Sud, à bord de leur magnifique Turbo Rhino I.
Le temps d'une emplette, le cheikh daltonien Ibn-Mah-Zoud s'en empare,
et la détruit complètement, après avoir semé la panique,
condamnant les deux héros embourgeoisés à envisager pour leurs
déplacements la 2CV ou une De Dion-Bouton farfelue.
Mais les lecteurs de *Risque-Tout*, une autre publication des éditions Dupuis,
rivalisent d'audace pour offrir à Franquin et à ses personnages
les épures d'un Dreamcar digne des Trente Glorieuses.

WWW.DUPUIS.COM
CODE PRIX : DU11
ISBN 978-2-8001-6162-4

VACANCES SANS HISTOIRES
PAR Franquin

DUPUIS